Température : FROID, PUIS PLUS DOUX — 40 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

Tirage : Plus de 88,000 copies

Vol. VI No 11—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 27 DECEMBRE 1931 — Tél. HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

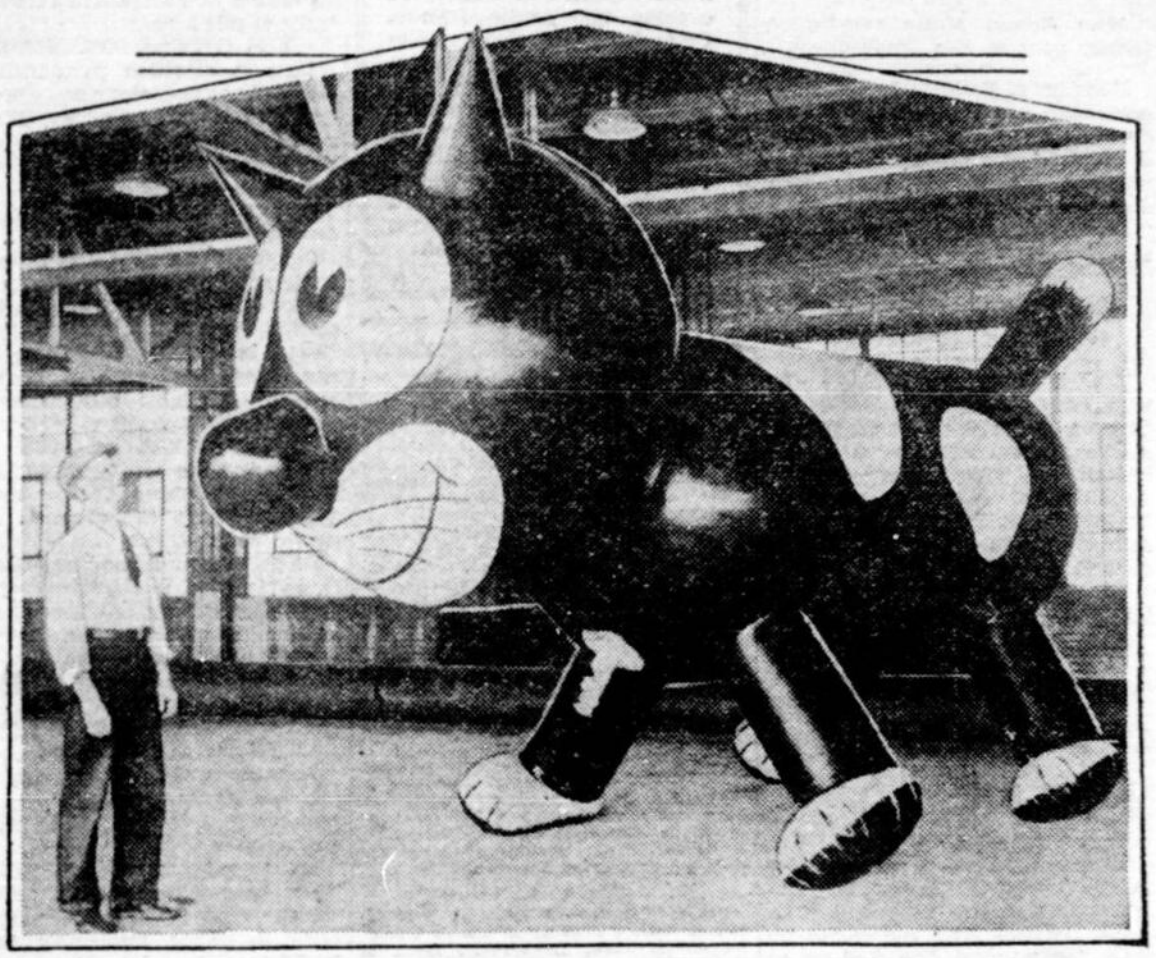
$15,000 POUR SA CAPTURE!

(Voir page 20)

NOSTALGIE



On a donné à Joko une superbe pomme, mais le petit singe n'a pas d'appétit. Il songe, au fond de sa cage, à la forêt natale, et aux âcres fruits verts qu'il y trouvait difficilement, mais qui avaient le goût de la liberté! Soyez certains que Joko mourra de faim et de nostalgie, malgré les friandises et les caresses. Les singes, encore moins que les hommes, n'acceptent les prisons, fussent-elles dorées.



Voici un beau minet pour amuser les enfants. Il mesure 12 pieds de haut, 22 pieds de long, et 10 pieds de diamètre au milieu du corps. Il n'est pas en baudruche, comme on pourrait le croire, mais en caoutchouc plein. On se sert, aux Etats-Unis, de ce jouet géant dans les parades ne Noël, et pour arrêter l'attention des visiteurs, dans les grands magasins à rayons. Il est certain que les excès de la publicité ont émoussé la curiosité de la foule. On est obligé de faire des choses de plus en plus colossales, pour pouvoir raviver cette convoitise blasée.

BEAUTE FATALE



Dites si vous voulez que nous débitons des menteries, mais il n'en est pas moins vrai que cinq hommes se sont suicidés pour le charme des yeux de l'actrice autrichienne Renée Gugik. Sa dernière victime était un étudiant en médecine. Il se fit sauter la cervelle, après avoir écrit que les yeux de Renée Gugik l'avaient ensorcelé. Il faudrait d'autres yeux que ceux-là pour faire suicider un "Canayen"!

LES POSTIERS SUR LES DENTS



A la poste centrale de New-York, où cette photographie a été prise, on est actif ces jours-ci, à cause des cadeaux de Noël. Mais des scènes identiques pourraient être photographiées à Montréal.

La mort pour $1.00



La mère de Mildred Culver, fillette âgée de 13 ans, habitant Los Angelès, l'accusa de s'être emparée d'un billet de $1. L'enfant se laissa gronder, écrivit ensuite une lettre d'adieu, et se tira une balle dans la poitrine. Elle fut opérée, mais on doute de la sauver

LES PARENTS S'AMUSENT...



Les enfants s'amusent, dit le proverbe. Mais il y a de grands enfants; il y en a d'adultes. Voici, dans un grand magasin de New-York, des grandes personnes aussi attentives que les enfants devant des trains électriques du dernier modèle.

La Société

M. et Mme L. J. Tarte, M. et Mme Gaspard Archambault et Mme Laurence feront un séjour au Club Chapleau, La Minerve, après le premier de l'An.

* * *

Mlle Paulette Legendre est retournée à Québec, après avoir fait un séjour en ville, l'invitée de Mlle Simone Bousquet.

* * *

Mlle Kiki Roy, de Paris, France, passera le temps des fêtes à Ottawa.

* * *

Sir Georges et Lady Garneau, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Aline, avec M Georges Donohue, fils de M. et de Mme J. T. Donohue, de Québec.

* * *

Le docteur et Mme J. A. Ranger, de Valois, Qué., annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite, avec M. Pierre Lemieux, fils de M. et de Mme Henri Lemieux, de Québec.

* * *

Mme Frank Ahearn et Mlle Joan Ahearn, d'Ottawa, passent quelques jours en ville, à l'hôtel Ritz-Carlton.

* * *

Mme Adrian Law, de Québec, est partie pour Ottawa et passera les fêtes avec ses parents, le juge et Mme Audette.

* * *

Mlle Berthe Robillard est actuellement à Québec, l'invitée de Mlle Marguerite Trudel.

* * *

Le docteur J. A. Demers et sa famille, passeront les vacances de Noël au Club de la Seigneurie, à Lucerne-en-Québec.

* * *

M. et Mme Alexandre Prud'homme passeront la Noël à Sainte-Agathe, les invités de l'honorable et de Mme Athanase David.

* * *

Le docteur et Mme J. C. Saint-Pierre, de Sherbrooke, annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec M Jean Lanctôt, fils de M. et de Mme Henri Lanctôt, de Montréal.

* * *

Mlle Madeleine La Ferrière, de Québec, passera le Jour de l'An à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme Harolde Wilkins, rue Durocher.

* * *

M. et Mme Edouard Montpetit étaient à Québec dernièrement, les invités de M. et de Mme Arthur Amos.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Mary Grubert, fille de Mme Arthur Grubert, d'Outremont, avec M. Charles Gélinas, fils de M. et de Mme Henri Gélinas, d'Outremont.

* * *

Mercredi soir le 6 janvier, bridge chez Mlle Louise Branchaud, en l'honneur de Mlle Raymonde Préfontaine, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Tancrède Bienvenu.

* *

Mlle Micheline Ameye recevra à l'heure du thé le samedi 9 janvier pour Mlle Nini Demers, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Roger Bélanger.

* * *

Mlle Marie-Jeanne Frigard, violoniste bien connue, est retournée à Paris, pour un séjour de plusieurs mois.

* * *

Mlle Simone Bousquet recevra à l'heure du thé et donnera un shower d'ustensiles de cuisine le jeudi 7 janvier, en l'honneur de Mlle Madeleine Leman.

* * *

Mlle Lucie Auger est retournée à Québec après avoir été successivement l'invitée de Mlle Gabrielle Cinq-Mars et de Mme D. Doody, à Montréal.

M. Emile Audet, de Chicago, est à Montréal pour le temps des fêtes.

* * *

L'honorable et Mme Maurice Dupré et leur famille, passent le temps des fêtes à Québec.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme Herbert Molson passeront les fêtes à leur résidence d'Ivry.

* * *

M. et Mme Charles Taschereau iront à Québec pour le Premier de l'An, et seront les invités de l'honorable et de Mme L. A. Taschereau, durant leur séjour.

* * *

Mme Gaston Maillet s'embarquera en février pour la France, où elle fera un long séjour.

* * *

Mme Roméo Masse recevra en janvier pour sa fille, Madeleine.

* * *

Monsieur et Madame J.-M.-L. Crépeau ainsi que leur fillette Lorraine, de Québec, ont passé le jour de Noël, à Montréal, les hôtes de leurs parents, M. et Mme Isidore Crépeau, à Outrement.

Décès de Monsieur Thomas Charon, ex-maire de Louiseville

Trois-Rivières, Qué., 26. — (De votre correspondant). — M. Thomas Charon, ex-maire de Louiseville, marchand bien connu de ce dernier endroit, est décédé après quelques jours de maladie. Il fut échevin de Louiseville, de 1900 à 1902, commissaire d'école de 1905 à 1916 et maire de 1910 à 1912.

Le défunt laisse sa femme, ainsi qu'une fille adoptive.

UN NOEL TRAGIQUE

Mort subite de M. Philippe Decoteaux, de Shawinigan-Falls.

Trois-Rivières, Qué., 26. — La famille Philippe Descoteaux, de Shawinigan-Falls, se rappellera longtemps de Noël 1931, car ce fut un Noël bien tragique. Son chef est en effet décédé subitement, sur le midi, alors que tout le monde fêtait le joyeux événement du 25 décembre.

M. Descoteaux, après des réjouissances familiales, se rendit au restaurant de M. Jos. Bianki, pour y prendre une consommation. Il s'appuyait au comptoir, tout en causant familièrement avec le commis, quand il sentit tout à coup un nuage lui voiler les yeux. Croyant qu'il avait un étourdissement, il s'assit sur une chaise, à une petite table, mais pour s'affaisser presque aussitôt: il était mort.

Le corps fut transporté à la morgue Marcotte, où sera tenue une enquête.

Dindes canadiennes pour le Japon

EDMONTON, 26. — Un envoi a été fait de dindes, provenant des fermes de l'Alberta, à destination du Japon. Chaque colis était accompagné d'un certificat d'inspection du gouvernement. On espère que cet essai sera satisfaisant, et sera suivi d'un commerce continue. Ce serait une nouvelle source de richesse pour les fermiers de l'ouest canadien, et même peut-être de tout le Canada.

Pour conserver les arbres de Noël

Donnez-leur de l'eau, légèrement sucrée.

Il faut arroser les plantes, chacun sait cela. Mais on oublie parfois de le faire pour les arbres de Noël, alors qu'en en prenant soin, on pourrait les conserver plus longtemps.

Epinettes ou sapins, ils ne sont d'ailleurs pas exigeants, et ne demandent que ce l'eau. C'est parce qu'ils sont trop secs que les sapins perdent leurs aiguilles. Il faut donc les arroser soigneusement. Un peu d'eau sucrée ne leur fait pas de mal, au contraire. Au moment de placer dans une pièce l'arbre de Noël, on recommande d'en couper une mince section à la base, pour exposer une partie fraiche. Cette base peut être ensuite plongée dans une cuvette d'eau sucrée (une cuillerée à café de sucre suffit). L'eau sera absorbée par l'arbre, et remontera jusqu'aux parties les plus éloignées de la base, jusqu'à la pointe des aiguilles. Elle leur évitera de sécher et de tomber prématurément.

DECES

CHAPUT, Mme. — A Montréal-Nord, le 25 décembre 1931, à l'âge de 75 ans et six mois, est décédée Mme Charles Chaput, née Salome Gagnon, épouse de Charles Chaput.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No. 11460 rue Joffre à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Gertrude, Montréal-Nord, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

* *

DESLAURIERS. — A Montréal, le 25 décembre 1931, à l'âge de 28 ans et 10 mois, est décédée Ida Brisebois, fille de Joseph Brisebois, épouse de Alphonse Deslauriers.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 6728 rue Henri Julien à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

* *

DESMARTEAU. — A Montréal, le 25 décembre 1931, à l'âge de 53 ans et 6 mois, est décédé Elzéar Desmarteau, époux de Maria Milette.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 1719 rue Iberville à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Vincent-de-Paul de Montréal, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le défunt était membre de la congrégation des hommes de la Ligue du Sacré-Coeur et marguillier de la paroisse.

* *

HAMELIN. — A Verdun, le 25 décembre 1931, à l'âge de 24 ans, et 3 mois, est décédé Lionel Hamelin, fils de F.-X. Hamelin et de Emma Pharand.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No. 180 rue Ricile, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

* *

Le TOURNEUX. — A Montréal, le 26 décembre 1931, à l'âge de 24 ans et 3 mois, est décédé Jos. Chs. Ed. Le Tourneux, fils de J. Théo. Le Tourneux, employé de la maison Gunn Langlois & Cie.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa grand'mère, No. 887 rue Dorchester, à 8 h., pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 8 h. 15 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

* *

MESSIER. — A Montréal, le 24 décembre 1931, à l'âge de 42 ans et 4 mois, est décédé Adélard Messier, époux de feu Elizabeth Dubé.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. eL convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu, Avenue des Pins, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église St-Pierre où le service sera célébré à 8 h. 15 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

* *

PELLETIER. — A Montréal, le 24 décembre 1931, à l'âge de 60 ans, est décédée Mme Hermas Pelletier, épouse de M. Hermas Pelletier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No. 3752 rue Ontario à 7 h. 15 pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga, où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHEZ CONCORDIA

Quand commenceront les travaux dans Montréal?

M. Houde a convoqué une séance pour lundi.—Séance orageuse en perspective. — Une motion des oppositionnistes. — Même taxe qu'en 1931.

MONTREAL RECLAME SA LIBERTE!

Le conseil est convoqué pour lundi. A cette séance spéciale, l'exécutif présentera un rapport financier pour l'année écoulée.

M HOUDE PARLERA

On s'attend à un discours du maire de Montréal, passant en revue les faits principaux des deux dernières années, la solidité financière de la cité, les améliorations apportées à l'administration et les progrès qu'elle projette pour l'année 1932.

M. le maire excelle dans ces débats. On se souvient de son magistral discours, l'an passé, alors que les efforts de l'opposition furent détruits et mis à néant.

LES OPPOSITIONNISTES

Sous la direction personnelle de Gabias-Legault-Trépanier, l'opposition est à fourbir ses armes. Elle annonce qu'elle présentera un amendement, accusant l'administration de gaspillage des fonds publics.

L'an dernier, les oppositionnistes demandèrent une enquête.

Lorsque l'exécutif offrit cette enquête qui porterait sur les dix dernières années — y compris la transaction de la Montreal Water & Power, la tragédie du théâtre Laurier Palace, l'épidémie de fièvre typhoïde, — tous les échevins de l'opposition rentrèrent dans le silence.

MONTREAL LIGOTEE

A la dernière session de la Législature, les députés de Québec ont apporté plusieurs changements à la charte de Montréal.

Ils pourvoient à la vérification des livres de la cité. Ils interdisent la destitution de tout fonctionnaire supérieur, sans un vote des deux tiers des échevins. Ils tentent, par tous les moyens, à assujettir la cité de Montréal.

MONTREAL DOIT ETRE LIBRE

M. Houde a toujours représenté dignement la cité. Il a toujours compris ses légitimes aspirations. Il a toujours parlé sagement, dignement en son nom.

Les contribuables espèrent qu'il s'élèvera avec toute l'énergie, toute la vigueur dont il est capable, contre cette ingérance intolérable de la Législature dans les affaires de la cité.

Les citoyens de Montréal ne demandent pas à Québec de contrôler les affaires de leur cité. Tout au contraire, ils insistent pour se libérer, se dégager de ce contrôle gênant. Il ne serait pas impossible qu'une grande partie de la prochaine bataille municipale porte sur cette question de l'autonomie entière, complète, parfaite, intégrale de Montréal.

MEME TAXE

Montréal aura le même taux d'impôts que l'an passé. Cette nouvelle réjouira tous les contribuables. On sait que certaines personnes intéressées conduisent une campagne de dénigrement contre l'administration, en disant qu'elle gaspille les fonds publics.

Il semble que c'est un succès éclatant pour une administration de revenir devant les contribuables et de dire: Les temps sont durs. Toutes les grandes corporations cherchent d'autres sources de revenus pour parer aux dépenses spéciales. Montréal administre sagement. Elle n'augmente pas le taux de la taxe, qui sera de $1.35.

LE COMPTE D'INTERETS

En examinant le compte des intérêts, on remarquait qu'il avait augmenté au cours des dernières années. Rien de surprenant, dit l'échevin W. S. Weldon. Les administrations Brodeur-Desroches-Trépanier sont responsables de cet état de choses.

TRAVAUX A LA JOURNEE

Le gouvernement fédéral veut que les travailleurs de bonne foi, les pères de famille trouvent de l'ouvrage sur les travaux de chômage. On fera ces travaux à la journée et on paiera les salaires raisonnables.

QUAND?

Les plans préparés par l'administration de la cité ont été approuvés par le gouvernement fédéral, il y a plusieurs mois. Les travaux, — une liste a été faite et certifiée — il y a près de trois mois, auraient dû commencer à la fin de novembre, comme dans les autres provinces.

Les municipalités, dans toute la province emploient des milliers d'ouvriers depuis plusieurs mois. Seule, Montréal est en retard. Ce n'est pas la faute du maire et des échevins. Ils ont présenté leur programme de travaux de secours avant l'ouverture de la session de Québec.

Le bill de Montréal accordant l'autorisation d'emprunter $6,000,000 vient seulement d'être adopté. On croit maintenant que les travaux commenceront dans la dernière semaine de décembre, ou — au plus tard le 4 janvier.

SALUS.



LE SALON R. GIGUERE

Fait à ses nombreux clients une offre spéciale:

Permanent croquignol à l'huile garanti. Prix régulier $8.00 pour $5.00

POUR LA SEMAINE DU JOUR DE L'AN SEULEMENT.

SALON R. GIGUERE

HA 0619 1198 rue ST-DENIS HA 0619



Pour le NOUVEL AN

Exprimez vos Souhaits avec des Fleurs

Roses, à partir de $3. Azalées, à partir de $3.

Fougères, à partir de $2.

3 MAGASINS

Ste-Catherine et Guy
FItzroy 2491

Laurier et Ave du Parc
DOllard 4646

McKenna FLEURS

Hôtel Mont-Royal
PLateau 4550

Serres: 4569 Côte-des-Neiges
WEstm't 3258

POUR LA SUPREMATIE DES MERS

La course aux records. — Le "Manhattan", nouveau géant de l'Atlantique. — Le maître, après Dieu, du navire.

CAMDEN, N. J., 26. — La lutte pacifique pour la suprématie des flottes commerciales se poursuit entre les grandes nations. L'Angleterre avait les plus beaux et les plus rapides paquebots du monde. L'Allemagne lui a ravi ce trophée avec le "Bremen" et l'"Europa". L'Angleterre a décidé de faire un effort pour reprendre le "ruban bleu de l'Atlantique". La France a lancé un paquebot pour le service de l'Amérique du Sud dépassant tout ce qui appliqués dans la construction du "Manhattan", que suivra d'ailleurs bientôt un bateau-frère, identique, et dont le nom n'est pas encore choisi.

Comme on le fait maintenant sur ces luxueux hôtels flottants, la décoration sera confiée à des artistes de renom. Le mobilier du "Manhattan" coûtera un million de dollars. La seule main d'oeuvre employée à la construction représente la dépense de neuf millions. A signaler, que



Le "Manhattan", **nouveau géant de l'Atlantique**, dont la construction s'achève aux **chantiers maritimes de Camden, N. J.** On voit ici le gouvernail et **une des deux hélices. On jugera** des dimensions en comparant avec **l'ouvrier qui, au bas de la figure, est entouré d'un cercle.** Dans le **médaillon à gauche, le capitaine George Fried.**

s'était encore vu en fait de luxe, et met en chantiers des navires ultra-rapides. Les Etats-Unis, bien entendu, ne veulent pas rester en dehors de cette course, et c'est pourquoi ils viennent de lancer le géant "Manhattan".

HOTEL FLOTTANT

Cet énorme navire sera commandé par un brillant officier, le capitaine George Fried. Sa longueur est de 705 pieds, et son tonnage de plus de 30,000 tonnes. Sa vitesse normale sera de 20 noeuds. Les derniers perfectionnements techniques ont été conformément aux lois des Etats-Unis, il n'y aura pas de bar à bord.

LE CAPITAINE FRIED

Le capitaine Fried, avons-nous dit, est un brillant officier. C'est un loup de mer, brave autant qu'habile, et aimé des équipages. Il s'est distingué en 1926, en sauvant, sous une violente tempête, les matelots de l'"Antinoe", coulant en plein océan. Et deux ans plus tard, il renouvelait cet exploit au bénéfice du cargo "Florida" également en train de sombrer. En 1930, il répondit à l'S.O.S. lancé par un vapeur suédois, l'"Ovidia". Plusieurs gouvernements étrangers l'ont décoré, en reconnaissance de ses services éclatants.

Le capitaine Fried, sur la dunette de commandement du "Manhattan" pensera sans doute plus d'une fois aux précurseurs magnifiques, aux audacieux qui les premiers s'élancèrent des côtes d'Europe à la conquête de l'Océan, sur des chaloupes ou des caravelles de quelques centaines de tonneaux.

PRÉSERVEZ-VOUS
des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité,
des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ
les Maladies
des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

Education de prince

BUCAREST, 26. — Le jeune prince héritier Michel, qui fut quelque temps le petit roi Michel, élevé par un professeur venu de l'Université d'Oxford, avait pris l'habitude de parler anglais plus volontiers que roumain. C'était singulier pour un futur roi de Roumanie, aussi lui fait-on perdre cette habitude, sur l'initiative de son père, le roi Carol. Le prince Michel est **un fort beau garçon de neuf ans.**

Drame dans un jardin zoologique

DARTMOUTH, Angleterre, 26. — Une affreuse tragédie s'est déroulée au jardin zoologique de Paignton. Un ouvrier âgé de 67 ans, Frédéric Gilbert, avait été chargé de repeindre la cage des lions, de l'extérieur naturellement. Mais il s'approcha de trop près. Un lion put happer sa main et l'attira tout près des barreaux. La lionne alors laboura de ses griffes la tête du malheureux, qui hurlait et ne pouvait se dégager, solidement tenu qu'il était par le lion. Quand on arriva au secours de Frédéric Gilbert, il était trop tard. Il mourut peu après de ses blessures.

Le coroner, déclarant qu'on ne pouvait blâmer personne en l'occurrence, a rendu un verdict de mort accidentelle.

L'année prochaine sera bonne en Saskatchewan

On l'espère du moins, et cela compenserait la mauvaise année écoulée.

PRINCE ALBERT, Saskatchewan, 26. — Les prévisions officielles et officieuses, dans les milieux agricoles, font espérer une bonne récolte pour l'année prochaine. Le bruit s'en est vite répandu, car il est extraordinaire de voir comme les nouvelles se répandent vite dans l'Ouest, si grand et doué en somme de si peu de voies de communication. Et de nombreuses personnes sollicitent des concessions, dans le nord, l'est et l'ouest de la province de Saskatchewan. Les fermiers de la Saskatchewan ont été éprouvés cette année par la sécheresse. Souhaitons de tout coeur qu'une bonne récolte et des prix rémunérateurs leur permettent de récupérer dans un prochain avenir leurs lourdes pertes.

CE QU'EST LE CYCLE DE NOEL

Le cycle de Noël est, avec celui de Pâques et celui de la Pentecôte, le premier des trois cycles de l'année ecclésiastique. Ce cycle de la Nativité comprend les quatre semaines qui précèdent Noël et qui s'appellent le temps de l'Avent (avènement, venue), temps de pénitence et de préparation.

A moins qu'une fête n'intervienne, le prêtre à l'autel revêt les ornements de couleur violette, couleur de la pénitence.

La fête de l'Immaculée Conception, qui se célèbre le 8 décembre, tombe dans le temps de l'Avent.

La transition du temps de l'Avent à la fête même de Noël est marquée par un office solennel, célébré dans la nuit du 24 au 25 décembre, et par une messe dite à minuit, heure de la naissance du Sauveur.

La fête de Noël a ceci de particulier que tout prêtre peut, ce jour-là, célébrer trois messes : la messe de minuit, la messe de l'aurore et la messe du jour.

Après Noël, on célèbre, le 26 décembre, la fête de saint Etienne; le jour octave de Noël, 1er janvier jour du nouvel an, la Circoncision; le 6 janvier, l'Epiphanie ou fête des Rois, et, le 2 février, la Purification ou Chandeleur, dernière fête de ce premier cycle.

Les étudiantes ont soif

PEORIA, Illinois, 26. — Madame Grace Cheney a été trouvée coupable d'avoir vendu des boissons enivrantes à des étudiantes du Teachers' College. Le juge Fitzenry lui a infligé deux mois de prison et $200 d'amende.

UNE PETITE FEMME RIDEE INCARNE LES ASPIRATIONS POPULAIRES

NEW-YORK, 26. — Une petite femme, vieille, ridée, mais décidée, symbolise la misère et les aspirations de milliers de travailleurs des mines de charbon du Kentucky. C'est Mme Jackson, familièrement appelée par les ouvriers "Tante Mollie", et qui est venue à New-York pour plaider leur cause.

CHANTEUSE POPULAIRE

On sait que la dispute fait rage, en Kentucky, entre mineurs et employeurs. Comme toujours en pareil cas, c'est au détriment de tous. Aussi un comité, présidé par le célèbre écrivain Theodore Dreiser, s'est formé dans un but de conciliation. Et c'est ce comité qui a décidé Mme Jackson à partir pour la grande ville où elle se ferait l'avocate des mineurs.



Mme Jackson, familièrement appelée "Tante Mollie" par les mineurs du Kentucky.

"Tante Mollie" est, de sa profession, chanteuse. Mais elle ne chante pas des hymnes joyeux, pleins d'entrain. Au contraire, elle exhale en de tristes mélopées la plainte des misérables, des vaincus de la vie. Elle le fait avec des accents pathétiques, qui bouleversent ses auditoires, et lui ont valu une immense popularité. Elle a vraiment, par ses chansons de gueux, touché et conquis le coeur, rude en apparence et sentimental au fond, des travailleurs.

Souhaitons qu'elle puisse contribuer à apaiser la discorde, toujours funeste aux faibles, et à ramener dans les mines de charbon et dans les foyers de son pays le travail et la paix.

LE CULTE DES MORTS AU CONGO

Au Congo Belge, les indigènes qui craignent de se faire voler des objets de valeur vont les placer auprès des tombes des morts. Le respect et la crainte des morts sont tels que nul n'oserait y toucher.

On met sur les tombes des ornements variés et imprévus. Par exemple, sur celle d'un chef on mit la vieille chaise de bois sur laquelle il avait l'habitude de s'asseoir pour rendre ses jugements.

Enfants industrieux

PHILADELPHIE, 26. — Un avion glisseur à une place, entièrement fabriqué par de jeunes garçons, est prêt à faire ses vols d'essai.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER



vichy célestins

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College • • Montréal

Chasse et ripaille sur la banquise

Voyage à Repulse Bay. — Le poisson-chandelle.—Les mariages d'enfants. — Comment on fait un festin chez les Esquimaux. — Un gavage en règle. — Chasse au phoque.

UNE IMITATION TROP PARFAITE

(Voir le "Petit Journal" depuis le 15 novembre)

Le petit bateau des missionnaires prend le large. Il doit contourner l'immense île Southampton, à l'extrême nord de la Baie d'Hudson, suivre les côtes de la péninsule de Melville... Enfin, voici le littoral tourmenté de Repulse Bay à l'horizon.

Le "Boethic" est là, couché sur le flanc, déjà endommagé par les vagues. Il faut se hâter d'enlever les précieuses planches, avant que l'Océan ait terminé son oeuvre de destruction.

Autour du bateau, des Esquimaux païens sont campés. Ils habitent des tentes malpropres et s'éclairent ...au poisson-chandelle!

LE POISSON-CHANDELLE

Ce qu'est le poisson-chandelle? C'est un poisson qui brûle tout seul quand on l'allume. Nous sommes tellement habitués à l'électricité qu'il ne nous paraît guère possible de nous éclairer autrement.

Cependant, il y a certains villages esquimaux et indiens, sous la latitude du cercle polaire, où les cabanes sont éclairées grâce au poisson-chandelle. Ce poisson existe dans la plupart des rivières situées très loin au nord. Il ressemble assez à l'éperlan, mais sa chair est extrêmement riche en principes huileux.

Après l'avoir fait sécher, on enlève la peau et la tête, on fixe le poisson dans un bougeoir ou dans un goulot de bouteille. On l'allume par la queue et il brûle doucement en donnant une belle flamme un peu rouge, un peu fuligineuse, mais cependant très claire et suffisante.

Une autre manière qu'ont les Esquimaux de s'éclairer, est de planter une mèche fabriquée d'une guenille, dans de l'huile de phoque, et de laisser brûler. Ils obtiennent ainsi une lueur qui ressemble à celle d'une veilleuse, mais qu'ils trouvent suffisante. D'ailleurs, ils se contentent de peu!

ON VEUT MANGER DU PHOQUE

Dès leur arrivée à Repulse Bay, les Esquimaux de la "Petite Thérèse" exprimèrent leur désir de manger de la chair de phoque.

Repulse Bay est un endroit réputé, paraît-il, pour ses colonies de phoques. Ces animaux sont rendus très méfiants, car ils sont chassés à outrance. Il faut être très rusé pour les tuer.

Les Esquimaux chrétiens voulurent acheter du phoque aux Esquimaux païens, mais les relations étaient tendues entre les deux groupes. La viande demandée fut donc refusée. Les païens prétendirent qu'ils l'avaient toute mangée, pour célébrer le mariage de deux nouveaux-nés!



Les Esquimaux païens croient que les âmes de leurs ancêtres sont réincarnées dans la personne de leurs enfants. Aussi ne les punissent-ils jamais. Ils les marient entre eux dès leur naissance, ce qui n'empêche pas les jeunes époux de répudier leurs femmes le plus simplement du monde, une fois l'époque venue de se mettre en ménage.

MARIAGES BIZARRES

Car chez les Esquimaux que le catholicisme n'est pas venu éclairer, les enfants sont mariés dès leur naissance.

Les sorciers, après avoir communiqué avec les esprits, décident que telle fillette devra épouser plus tard tel garçonnet.

Les magiciens invoquent pour cela plusieurs raisons, toutes plus intelligentes les unes que les autres. La première de celles-ci, dans leur croyance, est que les enfants sont la réincarnation des ancêtres de la tribu. Cette idée, du reste, n'est pas particulière aux Esquimaux: nous avons connu des gens très civilisés qui croyaient à cette théorie de la transmigration des âmes.

C'est surtout cette raison, ajoutée aux considérations de bien-être matériel des futurs époux, qui fait décider les sorciers pour telles unions matrimoniales, à l'exclusion de toute autre.

C'est en vertu de cette croyance à la métempsychose que les enfants ne sont jamais corrigés par leurs parents. (Allez donc donner la fessée au gosse qui représente votre grand-père!)

Il y a à peine quelques années, la plupart des fillettes des Esquimaux païens étaient tuées dès leur naissance, étant considérées comme des bouches inutiles. Les missionnaires ont fait cesser à peu près cette coutume.

Mais revenons à notre histoire. Donc, les sorciers désignent les futurs époux, et ordonnent ensuite un grand festin, aux frais des parents, naturellement.

RIPAILLES ESQUIMAUDES

On mange alors force tripes de phoque blanchies dans l'eau bouillante (les Esquimaux appellent cela du "macaroni"!); on avale des quantités de boulettes de viande, mâchées au préalable par les femmes pour les rendre plus tendres, et déposées ensuite dans le plat commun. (Pardon, ô lecteur dont la délicatesse pourrait s'offusquer, mais nous disons ici la stricte vérité!) Quand des chasseurs ont pu capturer une petite baleine échouée sur la glace, c'est la grande abondance. Le maître de la maison s'étend sur le dos, et ses femmes le gavent de viande de baleine, lui poussant dans la bouche, avec leurs doigts, des bribes de cette chair huileuse. Lorsque le chef de la famille a la bedaine tendue comme une outre, alors seulement les femmes se bourrent à leur tour de viande de baleine.

La quantité de nourriture qu'ils peuvent absorber est incroyable, paraît-il. D'ailleurs, les primitifs possèdent, à un plus haut degré que leurs frères civilisés, la faculté de se gaver, ou au contraire, de rester des semaines sans se nourrir... et de rester en vie malgré tout.

Quand le festin est terminé, le mariage des enfants l'est aussi! Ils n'auront plus qu'à se retrouver dans quinze ans, pourvu que le dieu des Esquimaux leur prête vie.

Du reste, si les époux ne se conviennent pas, parvenus à l'âge adulte, si les dents de la jeune épousée ne sont pas saines, si elle ne peut pas tanner du cuir de phoque avec ses incisives, le mâle chasseur répudie sa femme le plus simplement du monde.

Car pour être une épouse modèle, au nord de Chesterfield, il faut savoir mâcher du cuir. Le tannage est une industrie essentiellement domestique au pays des neiges!

UNE CHASSE AU PHOQUE

Mais un Esquimau païen consentit à se lancer sur la banquise, à la recherche des phoques.

Il parvint à un trou que ces animaux percent au travers de la glace pour venir respirer. Parvenu là, il s'accroupit au bord de l'orifice, apprêta son harpon, et attendit.

Il attendit trois heures. La bête, prudente, avait dû forer un autre trou plus loin, car elle refusait de se montrer. Alors, l'Esquimau se coucha à plat ventre, et se mit à remuer la tête de gauche à droite, dans le but d'imiter les phoques, et d'attirer son gibier...



Chasseur esquimau guettant un phoque à côté du trou que la bête s'est percé dans la glace, pour venir respirer de temps à autre. L'homme attendra ainsi son gibier, le harpon en arrêt, durant des journées entières s'il le faut. La patience des primitifs est proverbiable. (Photo R. Gagnon).

UNE IMITATION PARFAITE

Mais deux Esquimaux chrétiens exploraient la banquise à leur tour. Ils aperçurent, à travers la neige qui tombait, un phoque étendu au bord de son trou... L'Esquimau qui avait un fusil visa soigneusement, et... pan!... pan!...

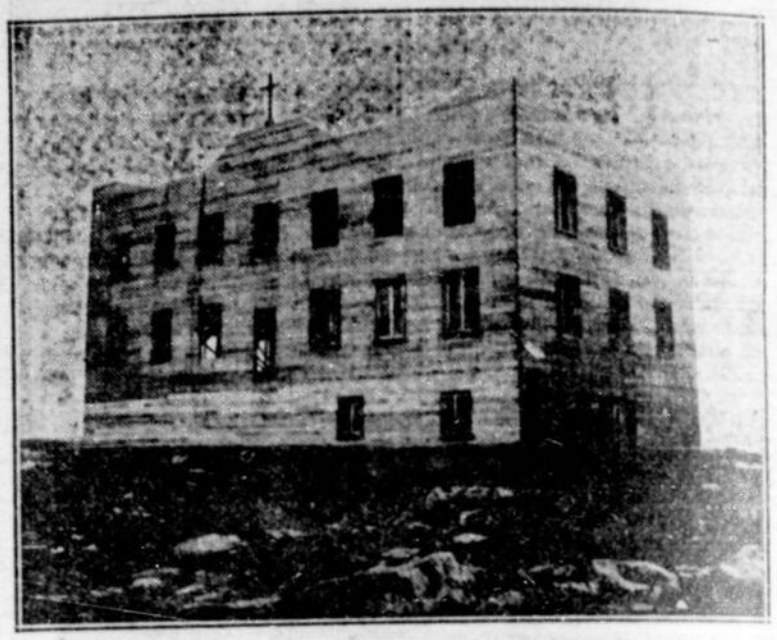
Le "phoque" sauta en l'air en hurlant! Car le lecteur a déjà deviné qu'il s'agissait tout simplement de notre Esquimau païen, qui imitait le phoque avec une telle perfection, qu'il avait été pris pour l'un de ces animaux! Il avait le bras gauche traversé d'une balle.

Cela fit un beau chahut! Les Esquimaux de la tribu du blessé voulaient massacrer les chasseurs malheureux, leurs femmes et leurs enfants! **Il fallut toute l'admirable** diplomatie des Pères Girard et Lanik, qui se trouvaient parmi eux, pour les apaiser... Enfin, ils consentirent à enterrer la hache de guerre.

Comme tous les primitifs, ils sont impulsifs. Une fois la paix faite, ils firent encore un festin avec les phoques tués par d'autres membres de leur tribu, et poussèrent ensuite le zèle jusqu'à se rendre à 150 milles plus loin, pour aller chercher des planches de la cargaison du "Beothic" que la mer avait transportées au cours de la tempête...

L'HOPITAL EST CONSTRUIT

Tout le monde chargea la "Petite Thérèse" avec les madriers recueillis dans le naufrage de l'autre bateau. Les femmes travaillaient plus fort que les hommes (elles y sont habituées!) et le petit navire de Monseigneur Turquetil s'en revint jusqu'à Chesterfield, sans accident cette fois.



Voici l'hôpital construit par M. Roland Gagnon à Chesterfield. Cette photo fut prise avant que l'habitation soit complètement terminée. C'est là que quatre petites Soeurs Grises soigneront les Esquimaux, sous la direction du supérieur de l'hôpital, le R. P. Ducharme. C'est lui qui servira de médecin, avec l'aide de Soeur Saint-Ignace, pour qui l'art de guérir n'a pas de secrets, paraît-il. (Photo R. Gagnon).

M. Roland Gagnon se mit à l'oeuvre immédiatement. En ouvrier habile, il ne lui fallut pas beaucoup de temps pour terminer la partie la plus importante de la construction.

Il avait hâte de revenir à Montréal. Dès qu'on put se passer de ses services, la "Petite Thérèse" le ramena à Churchill.

M. Gagnon a rapporté de son voyage un film documentaire sur la vie des Esquimaux et sur ses aventures en mer. Ce film sera montré très prochainement dans les cinémas de Montréal.

Notre voyageur nous confiait, l'autre jour, qu'il est repris par "la hantise de la glace polaire". Il doit retourner dans le Grand-Nord dès le printemps prochain.

Souhaitons-lui bonne chance, et qu'il nous revienne avec le récit de nouvelles aventures!

FIN.

Divorce américain

MORRISTAWN, Penn., 26. —M. Russell Gerhardt vient d'obtenir le divorce pour des motifs originaux. Sa femme avait comme animal favori un serpent, auquel le malheureux M. Gerhardt ne put jamais s'habituer. Elle le mettait autour de son cou quand elle désirait éloigner son mari. Elle avait même manifesté dernièrement l'intention de lui faire partager tous les soirs le lit conjugal.

L'avion ne pouvait voler

KANSAS CITY, 26. — Une société de Kansas City, aujourd'hui en liquidation, avait fait construire un aéroplane tout en métal, qui était revenu à $40,000. Des commandes d'appareils semblables avaient été reçues de Russie et du Mexique, pour un montant de $1,000,000 chacune. Mais l'aéroplane terminé, on s'aperçut qu'il présentait des défauts assez graves pour l'empêcher de jamais voler. La compagnie dut renoncer aux commandes, se dissoudre, et le bel avion tout en métal est maintenant à la ferraille, dans un garage d'automobiles.

FAIT-IL BIEN FROID AU POLE?

OTTAWA, 26. — M. V. Stefansson, explorateur arctique, déclare que les manuels de géographie en usage au Canada et aux Etats-Unis donnent une fausse idée des régions polaires, en les représentant comme des territoires éternellement glacés. En fait, affirme-t-il, ces régions sont parfois moins froides que certaines parties des Etats-Unis. Il y a vu souvent fleurir des marguerites. Il y a rencontré des abeilles et des papillons. Et il n'y a pas un Esquimau sur cent, dit-il, qui vive réellement dans des huttes de glace, que l'on représente dans les livres de voyages et d'aventures. Leurs huttes sont faites de peaux et de fourrure.

D'après M. Stefansson, la plus froide température jamais enregistrée à l'intérieur du cercle arctique était de 50 degrés au-dessous de zéro, alors qu'il a vu des températures plus basses dans le Dakota du Nord et ailleurs.

Si le savant explorateur persiste dans cette propagande, les millionnaires américains finiront par aller chercher de la chaleur l'hiver au pôle nord plutôt qu'en Floride.



Prince George Hotel
TORONTO
Au centre du quartier des affaires et des magasins
250 CHAMBRES
100 avec bain privé.
SYSTEME EUROPEEN
E. Winret Thompson, Dir.-Gérant

Horloges...
ECHANTILLONS DE COMMIS-VOYAGEURS ET LIGNES DISCONTINUEES PAR LE MANUFACTURIER
Réductions très importantes dans les prix
Quantités limitées de ces horloges en porcelaine de haute qualité pour cheminée, pour la cuisine, aussi horloges électriques et autres modèles.



Autrefois $5 à $100
MAINTENANT
$3.25 à $37.50
The Ingersoll-Waterbury Co.
269 est, rue Ste-Catherine

Cas extraordinaire de maladie du sommeil

Joe Huggins, âgé de 8 ans, dort depuis plus de deux mois. — Il est en parfaite santé apparente. — Les médecins intrigués.

MEMPHIS, Tenn., 26. — Le jeune Joe Huggins, âgé de huit ans, est le plus étrange mystère vivant qu'on ait vu, de mémoire de médecin. Depuis le 19 octobre, par conséquent depuis plus de deux mois, il dort, atteint de la maladie du sommeil.

BELLE SANTE APPARENTE

On arrive à provoquer chez lui, de temps en temps, un état de demi-sommeil où il avale le lait et le potage qu'on porte à sa bouche avec une cuiller. Puis il retombe dans le sommeil complet. Mais le plus extraordinaire est sans doute son état de parfaite santé apparente, réserve faite de la raideur des membres. Il engraisse même. Notre photographie permet d'ailleurs de voir comme ses joues sont pleines.

LA MALADIE DU SOMMEIL

De nombreux médecins se sont penchés, intrigués, à son chevet. Entre autres le Dr B. F. Turner, professeur de neurologie à l'Université de Tennesse. Joe Huggins, déclare le docteur, est atteint de ce qu'on appelle communément la maladie du sommeil, mais le nom médical est l'encéphalite léthargique. C'est en réalité une maladie du cerveau et de la moelle épinière, qu'il est à peu près impossible de guérir complètement. On peut améliorer l'état du malade, dans une très grande mesure, mais non pas obtenir une guérison parfaite.



Joe Huggins, endormi depuis plus de deux mois.

Habituellement, le sommeil ne dure pas plus de trois à quatre semaines. Au bout de ce temps, le malade ou bien se réveille, ou bien, plus souvent meurt. C'est la première fois, pense-t-on, qu'un malade dort si longtemps. Quant à l'origine de la maladie, on l'étudie actuellement, mais elle n'est pas encore déterminée avec certitude. Elle pourrait être une suite de l'influenza.

Les cas de maladie du sommeil sont très rares en Amérique. Et celui-ci est particulièrement curieux. Souhaitons à Joe Huggins de se réveiller et de guérir.

Le faucon et l'hermine

Les habitants d'un petit village allemand situé dans la région de Cologne ont été les témoins du bien curieux petit drame que voici, dont on pourrait certes tirer un apologue:

Un faucon de grande taille fonça sur une hermine qu'il emporta dans ses serres. Mais, alors que l'oiseau de proie volait à tire d'ailes vers son nid, l'hermine se débattit et tentait un suprême effort pour se dégager. Elle parvint à saisir le faucon au cou et le mordit si cruellement et profondément(qu'on vit soudain l'oiseau chanceler, puis descendre lentement. Quelques minutes après avoir touché terre, il était mort. L'hermine alors se dégagea petit à petit, et fila en boitant un peu vers sa tanière. Elle s'en était tirée à bon compte...

Vain sacrifice

ATLANTA, 26. — Une mère a perdu la vie en voulant sauver ses trois petits enfants qui allaient être frappés par une automobile. La jeune femme attendait un tramway avec ses enfants, lorsque l'accident est arrivé.

La victime est Mme E. Maynard, jeune veuve de cette ville. Lorsqu'elle vit une automobile se diriger sur les enfants, elle voulut leur sauver la vie et se jeta sous les roues du véhicule. Elle fut tuée instanément et deux des enfants furent blessés gravement.



LA GRANDE DETRESSE DE LA COTE DE GASPE

Besoin pressant de vivres et de vêtements de la population de Pabos Mills.

PABOS MILLS, comté de Gaspé, 26. — (Du correspondant du "Petit Journal).

Il y a de la misère noire sur certains points de la Côte de Gaspé.

Des touristes joyeux sont passés par ces villages cet automne. Ils n'ont rien remarqué d'anormal. Ils ont joui des beautés du paysage. Ils ont semé l'or, mais il n'est pas tombé dans les mains des nécessiteux.

Les rapports qui nous arrivent de Pabos Mills, par exemple, exposent une situation lamentable. Des centaines de familles manquent de pain et de vêtements.

TEMOIGNAGE DU CURE

M. l'abbé M. Belzile, curé d'office de New-Port, comté de Gaspé-Sud déclare que ses paroissiens de Pabos Mills sont les plus pauvres. *"Ils ont un besoin urgent d'être secourus. Il faut absolument que les pouvoirs publics leur viennent en aide en vivres et vêtements".*

M. J. A. WHITAKER INTERCEDE POUR EUX

M. Whitaker est bien connu de la population de cette partie de la Gaspésie. En apprenant leur détresse il fit immédiatement des démarches auprès des autorités fédérales, demandant au conseil municipal de s'adresser au gouvernement de Québec.

Le gouvernement d'Ottawa a voté $2,000 avec l'entente que le gouvernement de Québec voterait un montant égal.

317 PERSONNES

Un recensement local, fait avec soin, indique que 317 personnes sont dans le plus grand dénuement à Pabos Mills. Des enfants étaient en haillons, cet automne.

Tout le monde était dépourvu de vêtements chauds pour l'hiver.

AUTRES SECOURS

L'an dernier, la disette se fit sentir également. Les habitants des paroisses voisines donnèrent généreusement. On distribua tout ce qu'il fut possible de recueillir de vêtements, d'aliments et autres secours.

Les marchands de l'endroit vidèrent leurs magasins. Ils n'ont plus rien. Ils ont épuisé leurs crédits. Ils ne peuvent plus faire de nouvelles avances.

Les personnes généreuses qui auraient des vêtements d'enfants, de la lingerie, robes, manteaux, bas, complets pour hommes et jeunes gens, — peuvent immédiatement adresser leurs colis, (frais de port payés) à M. l'abbé M. Belzile, curé de Pabos Mills, à E. Lemarquand, marchand, ou en core David Duguay, fils, maire de Pabos Mills.

Tous les envois seront reçus avec une profonde reconnaissance.



A Pabos Mills, comté de Gaspé, plus de 300 personnes sont dans la misère. La population entière, hommes, femmes et enfants, réclame du pain et des vêtements. Ce pittoresque endroit de villégiature est dans la désolation.

LE PAIN TROP CHER EN ALLEMAGNE

BERLIN, 26. — L'Allemagne ayant institué un fort tarif douanier contre le blé étranger, un des résultats est l'introduction en fraude à l'intérieur de ses frontières d'une grande quantité de pain, venant principalement de Belgique et de Hollande.

Dans ces pays, le pain revient moins cher qu'en Allemagne. Aussi des boulangeries importantes se sont-elles établies à proximité de la frontière, et la fraude s'opère sur une large échelle, par pleins camions. Les boulangers d'Aix-la-Chapelle ont protesté et demandé au gouvernement de les protéger en réprimant ce trafic.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

le cadeau même dont "elle" rêve!!

● Pour madame ou mademoiselle, le cadeau rêvé est bien, n'en doutez pas, un manteau de fourrure Desjardins — elle le portera pendant des années, et l'appréciera pour son élégance distinguée, son chaud confort et sa durable utilité.

● Desjardins vous offre, pour votre choix des Fêtes, une collection incomparable des plus charmants modèles, taillés dans les plus belles fourrures — à des prix considérablement plus bas que depuis des années.



● Le Caracul noir et dans ses diverses nuances de gris et de brun a capté la fantaisie de la jeune fille moderne. Ce manteau ajoute à la soyeuse beauté de sa fourrure des effets inédits dans le traitement du collet et des manches.

FACILITES DE PAIEMENT SI DESIREES

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE

1170 SAINT-DENIS - - - - - MONTREAL

Succursale à l'hôtel Windsor

"Le plus grand magasin de fourrures en détail de l'univers"

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 27 DECEMBRE 1931

Année nouvelle ; nouvelle jeunesse

Voici le premier Janvier. Une nouvelle année va naître. Rares sont ceux qui n'éprouvent pas à cette occasion une petite dose de mélancolie, vite submergée par des ondes d'allégresse. Un sentiment analogue à celui qu'on éprouve en changeant son vieux manteau pour un neuf.

Déçu chaque année, on espère toujours que la suivante sera meilleure, que le vilain temps dur est passé, et que nos rêves, enfin, se réaliseront. Une année qui commence, c'est l'illusion de repartir; et comme on croit volontiers ce qu'on souhaite, de repartir vers un meilleur destin. C'est un peu l'illusion d'une nouvelle jeunesse.

Un autre sentiment encore est analogue. C'est celui, formé d'orgueil et d'espoir, d'un homme à la naissance de son enfant, surtout de son premier enfant. Il sera beau, fort, et heureux, sur tous ses compagnons. Déjà il est étonnant pour son âge. Aucun rêve n'est chimérique, dont il est l'objet. Si c'est un garçon, il deviendra chef d'armée ou chef d'Etat, ou bien un écrivain célèbre, et il n'aura pas de cruelles. Si c'est une fille, elle épousera un prince ou un millionnaire; que dis-je, un prince millionnaire, s'il en existe encore.

Le moindre espoir d'un jeune père est que son enfant saura plus de choses que lui, gravira plus haut que lui l'échelle sociale, sera plus heureux qu'il ne l'a été. Chacun de nous sent obscurément que la vie ne lui a pas laissé réaliser ses ambitions et ses rêves. Et nous croyons que ces ambitions et ces rêves, c'est l'enfant nouveau-né qui les réalisera. Là où nous avons échoué, lui réussira, ou du moins s'approchera davantage du port.

Année nouvelle. Génération nouvelle. Espoir nouveau. C'est peut-être cela qui fait marcher le monde.

LE DESARMEMENT

C'est extraordinaire comme on est, au XXème siècle, dupe des mots. Par exemple, tout chef d'Etat, tout diplomate, orateur ou journaliste qui se couvre du pavillon pacifiste est assuré de se tailler un succès facile et de faire avaler n'importe quoi. De sorte que sous cette étiquette se cachent aujourd'hui les ambitions, les impérialismes les plus effrénés. Et quand on réclame le désarmement, c'est toujours du désarmement des autres qu'il s'agit. Sous couleur d'humanité, c'est un moyen d'enlever à autrui ses défenses parfois les plus nécessaires.

Mais il importe d'y prendre garde. Car il y a de par le monde, à l'heure actuelle, des éléments de désordre, de révolution, d'anarchie, tout prêts à se déchaîner. Ils sont encore retenus par la peur du gendarme, mais supprimez le gendarme, et vous nous en direz des nouvelles.

Par la force des choses, les grandes puissances militaires font aujourd'hui figure de policiers dont, pour beaucoup, la crainte est le commencement de la sagesse. Les principales sont l'armée française et la marine britannique. Supprimez l'armée française. L'Allemagne et la Russie se jetteront une fois de plus sur la Pologne; les Balkans seront le théâtre de nouvelles guerres, où l'Italie interviendrait; au Maroc, on massacrera les "infidèles", les blancs; ailleurs les missionnaires devront plier bagage. Et supprimez la marine britannique: ce qui reste de civilisation en Chine s'effondrera; les Hindous et les Musulmans s'entre-tueront aux Indes; tandis que sur les océans reprendra le règne des corsaires.

Et pour compléter ces charmantes perspectives, le bolchevisme se précipitera sur le monde, comme la maladie sur un organisme affaibli. **Non, ce n'est pas le moment de désarmer les gendarmes.**

Nos Petites Entrevues

Etes-vous en faveur de l'échange des cadeaux à l'occasion du Jour de l'An ?

Ed. SIMARD, 2e avenue, Limoilou, Québec. (Electricien.)


Ed. Simard

"Je suis en faveur de cette coutume, même si l'on ne peut donner que peu de chose à ceux qui nous sont chers. Il me semble que ce ne serait plus le bon Jour de l'An canadien, si aucune surprise n'attendait les petits... et les grands! Nous traversons une époque où toutes nos vieilles traditions sont battues en brèche. Il importe de conserver précieusement l'habitude d'échanger des cadeaux à l'occasion de la nouvelle année, puisque cela nous rattache au passé. Et puis, au fond, les adultes ne sont que de grands enfants, et les enfants modernes ne diffèrent pas tant des anciens, qu'ils ne soient joyeux de recevoir encore des jouets!

René FLEURY, 168 NotreDame Est. (Commis.)


René Fleury

"Dans une crise économique comme celle que nous traversons, il ne devrait pas être question de donner de cadeaux aux grandes personnes, à moins que quelque magicien vienne distribuer aux adultes, pour le Nouvel An, le secret de ne plus faire la guerre, ou de faire disparaître la pauvreté, ou de vaincre le cancer!

Qu'avons-nous besoin de cadeaux autres que ceux-là? Mais pour les enfants, cela est différent. Comme disait un pholosophe: "Nous n'avons pas le droit de voler aux enfants leur enfance." Et c'est pourquoi nous devons encore et toujours faire des étrennes aux petits..."

Alexandre LANGLOIS, 2015 rue Desery. (Expéditeur.)


Alex. Langlois

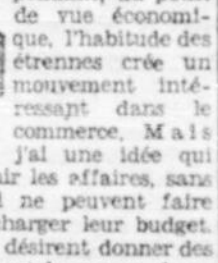
"Je suis tout à fait contre le principe des cadeaux entre parents ou amis. Il est ridicule de donner des choses inutiles, pour recevoir en échange des objets dont on n'a nul besoin! Remarquez du reste que cet échange d'étrennes est tenu pour ennuyeux par la majorité des gens, qui ne persistent à en observer la coutume, que parce que "nous sommes tenus de faire comme les autres..." De nos jours, la vie est tellement compliquée, que le seul cadeau désirable est la tranquillité de l'esprit. On pourrait peut-être commencer justement à se la donner les uns aux autres, en ne se faisant pas d'étrennes superflues qui nous obligent à des politesses énervantes? Naturellement je ne parle pas des enfants. Ils ont droit, eux, aux cadeaux du Nouvel An, d'autant plus qu'ils n'ont pas l'ennui de trouver quelque chose à donner en retour!"

Mlle Blanche LANGLOIS, 3462 rue Jeanne-Mance.


Mlle B. Langlois

"Pourquoi vouloir abolir une coutume si touchante? Nos plus beaux rêves d'enfants furent ceux des étrennes du Jour de l'An. Il n'est pas un humble bûcheron, habitant dans la forêt avec sa famille, qui ne cherche à tailler des poupées pour ses filles, et de petits chevaux pour ses fils, à l'occasion de cette fête. Au premier de l'An, c'est la coutume de donner aux autres ce qu'ils n'oseraient s'acheter, et de recevoir le même genre de cadeaux. Naturellement, les gens "pratiques" trouvent cela ridicule; mais toutes les coutumes touchantes paraissent stupides à ces gens-là!"

Jean LANTHIER, 6407 de Saint-Valier. (Electricien.)


Jean Lanthier

"Oui, j'estime que cette coutume mérite d'être maintenue. Cependant, il faut éviter les extravagances, et ne pas se priver du nécessaire pour faire des cadeaux, comme c'est l'habitude chez certaines gens. L'idée des étrennes, c'est de faire plaisir, surtout par l'intention, sinon par la valeur de l'objet donné. Il n'y a rien de plus touchant, par exemple, qu'un enfant qui ramasse ses sous pour faire un cadeau à son père, et qui se prive de ses bonbons dans ce but. Le cadeau n'aura peut-être que peu de valeur monétaire, mais le père devinera l'effort de volonté de son enfant, et en sera profondément touché... Oui, il faut conserver cette coutume!"

Pierre THIBAUDEAU, 37 rue Saint-Jacques. (Avocat.)


P. Thibaudeau

"Je trouve cela très gentil, mais dans un temps de dépression comme celui-ci, il faut volontairement restreindre ses obligations. Cependant, du point de vue économique, l'habitude des étrennes crée un mouvement intéressant dans le commerce. Mais j'ai une idée qui pourrait entretenir les affaires, sans obliger ceux qui ne peuvent faire des cadeaux, à charger leur budget. Que les gens qui désirent donner des étrennes, et qui ont le moyen de se permettre des dépenses, fassent une large part pour les pauvres. De cette manière, les articles de première nécessité seront vendus malgré tout, et il y aura du bonheur parmi les miséreux au Jour de l'An."

Roméo DESJARDINS, 2309 rue Emmett. (Vendeur de journaux, âgé de 12 ans.)



"Oui! Je ne pourrai peut-être pas en donner, mais j'aimerais beaucoup à en recevoir!"

40,726,000 lbs de homards

HALIFAX, 26.—Le Canada vient en tête des nations du monde entier pour la pêche et le commerce du homard. L'année dernière, on atteignit le chiffre considérable de 40,726,000 livres, représentant une valeur de $5,215,000. Au point de vue des pêcheries, seul le saumon est plus productif.

De toutes les provinces, la Nouvelle-Ecosse est la première avec 20,820,000 livres de homards. Le Nouveau-Brunswick est légèrement inférieur à 9,000,000 de livres; l'Ile du Prince-Edouard, environ 8,000,000, et Québec 2,768,000. Une très grande partie est mise en boîtes de conserves, et l'exportation est prospère et croissante. En 1930, notre pays a vendu à l'étranger 12,500,000 livres, dont les deux tiers aux Etats-Unis.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 27 DECEMBRE 1931
361e jour de l'année

SAINT-JEAN L'EVANGELISTE
Apôtre mort à Ephèse, en l'an 101.

SAINTE NICARETE
Vierge de Nicodémie, morte en 140.

Lundi, SS. Innocents; mardi, St-Thomas de Cantorbery; mercredi, St-Eugène; jeudi, St-Sylvestre; vendredi, Circoncision de N. S. J. C.; samedi, Ste-Geneviève.

Lever du soleil	7 h. 41
Coucher du soleil	4 h. 21
Lever de la lune	7 h. 00
Coucher de la lune	10 h. 08

Dernier quartier de la lune, le 31, à 8 h. 29 minutes, du soir.

Dans ce mois, les jours décroissent de 23 minutes le matin; le soir, ils décroissent de 3 minutes jusqu'au 19 et croissent, à partir du 20, de 8 minutes.

Billet du Dimanche.

Collection des choses désagréables

Déjà un poète, nommé Horace, qui obtint quelque renom, avait signalé la différence des humeurs et des goûts. Je connais certaines personnes qui se font un petit musée de souvenirs et conservent jalousement les objets qui leur rappellent des jours heureux: une fleur fanée, une lettre, une boucle de cheveux, que sais-je? Mais je n'en connaissais pas qui fissent collection de choses désagréables.

Or, tel est, paraît-il, l'ex-Roi d'Espagne, Alphonse XIII. Il a un cabinet spécial, où s'entassent des pierres sur lesquelles il a failli se casser la tête, le couteau d'un assassin qui l'a "raté", des morceaux de bombe, etc... Voilà une étrange fantaisie.

Tandis que les autres mortels, songeant aux honneurs passés, se disent avec amertume: "Hélas! cela ne reviendra jamais!", lui, contemplant tout ce qui lui a été contraire, tout ce qui aurait pu le mettre en morceaux, se félicite et pense: "J'ai tout de même de la chance!"

Et il est content.

Plus on y réfléchit, plus on apprécie cette idée. Et, pourtant, je doute qu'elle trouve beaucoup d'imitateurs. On aime plutôt à oublier les dangers qu'on a courus, car on craint d'en courir encore; On frémit lorsqu'on apprend que le train 225 a été tamponné et qu'on aurait pu le prendre si, pour une raison quelconque, on n'en avait pas pris un autre.

Le nombre des gens qui aiment mieux ne rien savoir l'emportera toujours. Et, toujours, la majorité regardera comme fort ennuyeux qu'on lui remette en mémoire les occasions de souffrance ou de mort. La vérité est que la mémoire est une vilaine invention. Car si l'on ne se souvient du bonheur que pour le regretter, on ne se souvient des maux que pour en redouter le retour.

Et c'est ce qui me porte à croire que l'ex-Roi Alphonse n'a emporté, d'Espagne, aucun souvenir palpable de la République, pour mêler à ceux de la monarchie...

Le mirage de l'Amérique

SOUTHAMPTON, Ang., 26.—Ces jours-ci est arrivé à Southampton, venant de New-York, le paquebot "Berengaria", de la compagnie Cunard. Il ramenait au pays natal, mais bien malgré lui, le jeune Lewis Jones, âgé de 15 ans.

Lewis Jones s'était embarqué clandestinement à bord du "Berengaria" lorsque ce bateau avait quitté Southampton pour l'Amérique. Mais en descendant à New-York, il fut découvert par les agents de l'immigration, arrêté, et remis aux mains du commandant du paquebot pour qu'on le ramène en Angleterre. Peu après le départ de New-York, Lewis Jones se jetait à l'eau, dans l'espoir de gagner à la nage la terre américaine. Mais il fut rattrapé par une chaloupe, et remonté à bord, où on le surveilla jusqu'à l'arrivée.

Peut-être un jour viendra-t-il où Jones bénira le sort qui s'est acharné à l'écarter de la terre promise.

UNE NOUVELLE RICHESSE POUR LE SUD

L'arbre à huile, importé de Chine. — Nombreux usages. — Culture facile. — Un avenir prospère lui paraît réservé.

WASHINGTON, D. C., 26. — Une nouvelle richesse pour le Sud fertile, est celle des "arbres à huile". Ils ont été importés de Chine, où depuis très longtemps on utilise le suc de leurs graines à huiler des papiers, des écorces, des vêtements, etc. En Amérique l'industrie l'utilisera pour la fabrication des couleurs et vernis la protection de différentes matières contre le soleil et contre l'eau.

INITIATIVE RECENTE

C'est un champ d'emploi très vaste. Et l'on s'étonne presque de ne pas y avoir pensé plus tôt. Car il n'y a qu'une vingtaine d'années que les premiers de ces arbres ont été importés, et il y a moins de temps encore que l'on songe à une exploitation sérieuse. C'est le gouvernement qui, devant les premiers résultats, et la crise qui sévit sur d'autres productions, a encouragé les planteurs. Des arbres à huile ont été distribués pour essai dans le Mississippi, l'Alabama, la Géorgie, la Floride, les Etats où le climat chaud, assez analogue à celui de la Chine, permettait d'espérer une réussite.

CARACTERISTIQUES DE L'ARBRE A HUILE

La réussite est venue en effet. Et des fermiers se sont résolument tournés vers cette nouvelle source de richesse. Ainsi M. Lamont Rowlands a planté des arbres à huile sur les 8,000 acres de terre qu'il possède à Picayune, Mississppi.

La taille de ces arbres, adultes, varie de 10 à 30 pieds en hauteur. En épaisseur, ils atteignent un diamètre moyen de 6 à 10 pouces. A partir de l'âge de trois ans, ils commencent à donner des fruits, des sortes de noisettes. Ils en donnent alors environ 5 livres par récolte annuelle. Cette production augmente jusqu'à 75 livres, quantité atteinte vers la dixième année. Ils sont résistants, poussent sans exiger beaucoup de soins. Enfin les noix elles-mêmes sont assez solides pour ne pas craindre la manipulation.

Ainsi à quelque chose malheur est bon. Les difficultés économiques sollicitent l'ingéniosité et l'initiative des hommes, qui découvrent et exploitent une nouvelle richesse.



M. Lamont Rowlands, et un coin de ses terres où il a planté des arbres à huile, à Picayune, Mississippi.

L'IMBROGLIO DES CALENDRIERS

Saviez-vous que notre année ne commence le 1er janvier, que depuis 368 ans ?

Le calendrier que nous observons n'est pas tellement ancien. C'est le calendrier grégorien, ainsi nommé en l'honneur du pape Grégoire XIII qui, au 16ème siècle, en ordonna l'application.

LE CALENDRIER JULIEN

Auparavant, on utilisait le calendrier julien, qui devait son nom à Jules César. L'empereur romain l'avait établi 45 ans avant Jésus-Christ, et malgré son origine païenne, le calendrier julien fut adopté par les chrétiens.

César croyait que le soleil emploie exactement 365 jours ¼ pour sa révolution complète. Il prescrivit l'emploi de trois années de 365 jours consécutives, suivies d'une année bissextile, dans laquelle on ajoute un jour au mois de février, qui en possède alors 29. Un siècle, période de cent années, possède alors 26,525 jours.

LE CALENDRIER GREGORIEN

Mais l'année solaire n'est pas de 365 jours. Elle n'est pas non plus exactement de 365 jours ¼, mais de 365jours2422. L'année adoptée par Jules César était trop longue, et l'on prenait chaque année un infime retard sur le soleil. Au bout d'un certain nombre de siècles, ce retard commençait à compter. Aussi le pape Grégoire XIII décida-t-il sa fameuse modification du calendrier.

Il y avait dix jours à rattraper. Il décida que le lendemain du 4 octobre 1582 s'appellerait le 15 octobre. Les contemporains vieillirent donc de 10 jours en 24 heures. Puis, pour éviter à l'avenir ce retard de 3 jours en 400 ans, il décida de supprimer le jour "bissextile" des années 1600, 1700, 1800, 1900, etc.

ADOPTIONS SUCCESSIVES DE CE CALENDRIER

Mais en France, le calendrier n'indiquait pas le premier jour de l'année comme devant être au début de janvier. C'est Charles IX qui a, en 1564, reporté le commencement de l'année au 1er janvier. Plus tard, le calendrier grégorien fut bientôt adopté. Le roi Henri III décida que le lendemain du 9 décembre 1582 serait le 20 décembre, et l'on adopta la réforme pontificale. Les autres peuples catholiques suivirent un à un cet exemple. Mais les protestants se firent prier. Ce n'est qu'en 1752 que les Anglais adoptèrent le calendrier grégorien. Enfin, l'on sait que les Russes, les Grecs orthodoxes, et les chrétiens d'Orient, ne l'ont pas encore adopté. Ils ont gardé le calendrier julien.

CALENDRIERS NATIONAUX

On sait aussi que pendant la Révolution française, on essaya de lui substituer un "calendrier républicain", qui tomba vite en désuétude. Il fut officiellement abandonné en 1805 par Napoléon, qui se rapprochait de la cour de Rome.

A part ceux-là, il y a encore le calendrier chinois, pour qui l'année commence le 19 février, le calendrier persan, le calendrier musulman, qui sont fixés sur les mouvements de la lune, le calendrier israélite, etc.

Plus de place parmi les gens libres !

JEFFERSON CITY, 26. — W. B. Peterson, 72 ans, qui avait été libéré sur parole après avoir expié 20 ans d'une sentence de 52 ans, au pénitencier de cette ville est venu demander au directeur de la prison de le laisser réintégrer sa cellule, parce qu'il n'avait pu trouver d'emploi et que tous ses parents étaient disparus.

Propagande soviétique anti-religieuse

MOSCOU, 26. — L'Association soviétique des Sans-Dieu a commencé d'organiser, le jour de Noël, une "journée de lutte contre toutes les religions". Elle désire aussi répandre sa propagande athée dans toute l'Europe.

Les esprits dérangent la justice

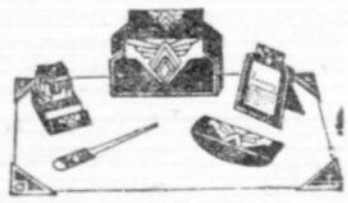
CLEVELAND, 26. — Un important procès, celui de la défunte "Union Mortgage Company", société au capital de $30,000,000, a été interrompu dans des conditions originales. Une femme qui siégeait parmi le jury a déclaré qu'elle ne voulait plus prendre part au procès, parce qu'elle avait reçu un mystérieux message astrologique, émanant d'une "puissance supérieure à cette Cour".

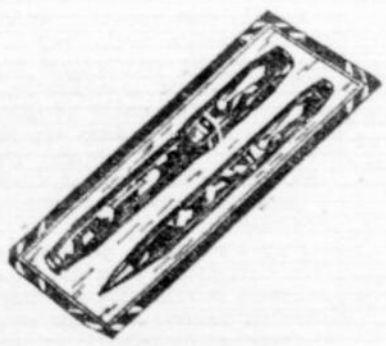
ARTICLES de BUREAU
pour Cadeaux

LE PLUS GRAND CHOIX SANS EXCEPTION



Garnitures de bureau.
Encriers . . . Calendriers.
Sous-mains buvards en cuir et métal.
Appui-livres . . . articles d'art.
Plumes-réservoir et crayons, porte-mine, fini or ou argent.
Plumes-réservoir avec base onyx ou cuivre.
Boîtes de papier à lettres . . . de cartes . . . de correspondance.
Carnets . . . cahiers en cuir de luxe.
Porte-cartes . . . porte-billets.
Ecritoires et liseuses en cuir.





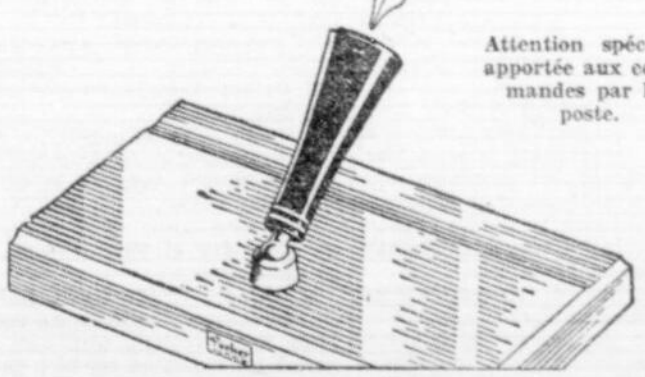
GARNITURES DE BUREAU

L'assortiment le plus varié et le plus complet de garnitures de bureau avec accessoires en émail, bronze, argent et cuivre.



Service de PLUMES-RESERVOIR et NECESSAIRES à ECRIRE

Services de plumes-réservoir complets, doubles ou simples sur base en onyx. Unis ou avec dessins en bronze, cuivre, or ou argent. Aussi nécessaires à écrire pour dames et messieurs.



Attention spéciale apportée aux commandes par la poste.

GRANGER FRERES LIMITÉE
Libraires, Papetiers, Importateurs

54 rue Notre-Dame Ouest

MAGASIN OUVERT TOUS LES SAMEDIS JUSQU'A 5 HEURES P.M.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE LIVRES FRANÇAIS AU CANADA

Stationnement gratuit au New Main Parking, Blvd St-Laurent près Notre-Dame.

DEPUIS VINGT ANS COUCHÈ SUR UN LIT D'HOPITAL, IL EST HEUREUX

Victime de ses convictions



Clarence Sherman, 24 ans, de Pontiac, Michigan, est un communiste notoire. Mais cela lui a coûté cher. Car la foule irritée contre lui et ses partisans l'a contraint de marcher pieds nus sur une distance de six milles, sous les quolibets et les coups de bâton. Le voici photographié après sa triste expérience. Mais on ne dit pas s'il a renoncé à ses convictions.

Un neurasthénique creuse sa propre tombe

CONNESVILLE, Pensylvanie, 26. — Ralph Grimm ayant prétexté un "rendez-vous important" pour quitter ses amis, ceux-ci connaissant son tempéramen neurasthénique, se méfièrent et le suivirent. Il se dirigea vers le cimetière, et se mit à creuser sa propre tombe. Son intention était de se suicider ensuite. Ses amis l'en empêchèrent, et le firent mettre en observation dans un hôpital.

Le dernier ours gris

SAN BARBARA, 26. — Les manuels d'histoire naturelle, nous apprennent que les ours gris n'existent plus en Californie; et pourtant un chasseur du nom de Charles Tant s'est vu, au cours d'une excursion de chasse attaqué par l'un de ces animaux sauvages. Après avoir blessé deux des chiens qui accompagnaient Tant, l'animal se dirigeait vers le chasseur, lorsque celui-ci l'abattit d'un coup de carabine.

COMMENT FAUT-IL LE PRENDRE ?

LONDRES, 26. — Est-ce pour lui faire honneur ou pour se moquer de lui? On met en vente, dans les bazars londoniens, des salières dont la forme représente Gandhi, dans son attitude favorite, sobrement vêtu et grimaçant. Quelques trous dans la tête laissent filtrer le sel. Doit-on prendre cela pour un symbole?

Les messages de Nouvel An de Thomas Shinners. — Comment on peut être très actif sur un lit d'hôpital. — Vingt années qui n'auront pas été perdues.

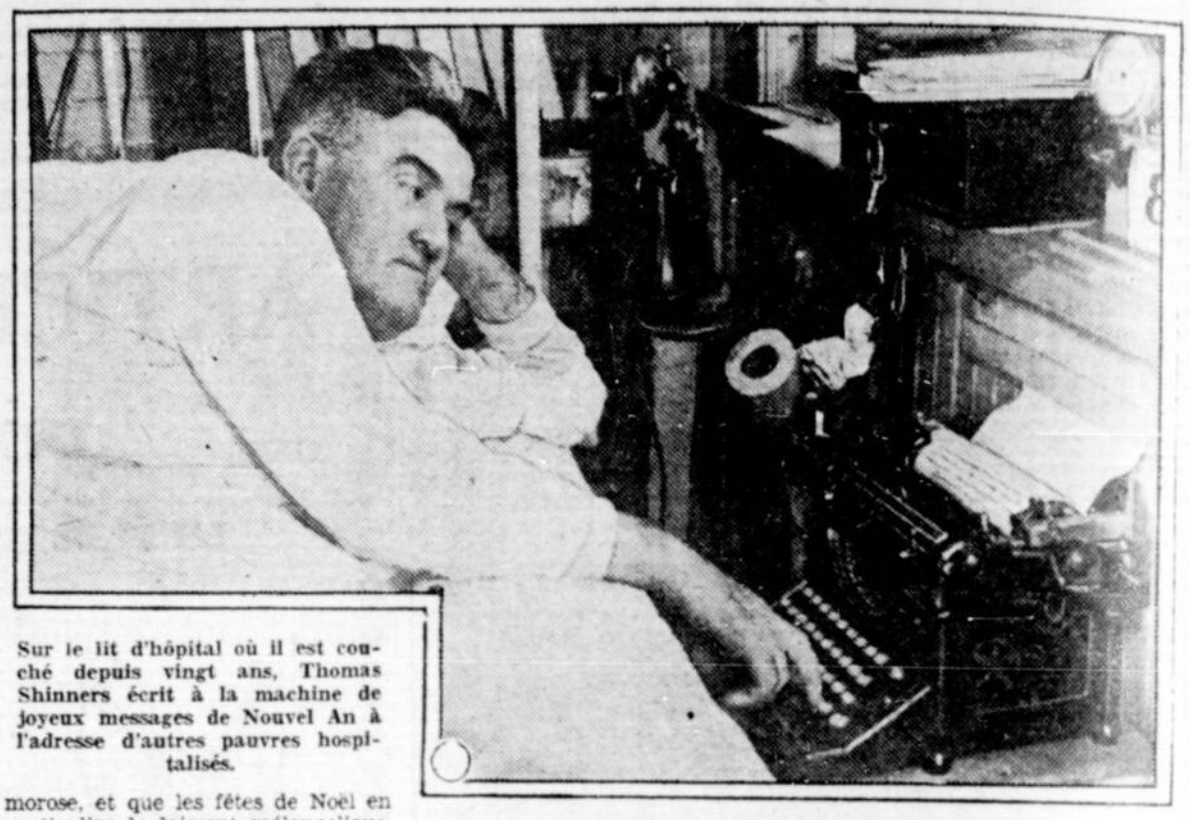
PASSAIC, N.-J., 26. — Depuis vingt ans, Thomas Shinners est couché dans un lit de l'hôpital Ste-Marie. On pourrait penser qu'il est morose, et que les fêtes de Noël en particulier le laissent mélancolique. Mais pas du tout. Non seulement il a pris part aux réjouissances organisées à l'hôpital, mais il a fait à sa manière des cadeaux de Nouvel An. Il a écrit, comme chaque année, deux cents lettres de bonne année à des malades couchés comme lui sur des lits d'hôpitaux. Il pense avec raison que chacun d'eux sera content, alors qu'il n'a sans doute aucune famille, de recevoir un message sympathique et joyeux à l'occasion du premier janvier.

VINGT ANS D'ETUDES

L'idée est jolie, n'est-ce pas? Autrefois, Shinners était un ouvrier modèle et plein d'entrain. C'est un accident de travail, survenu dans une forge où il était employé, qui lui a valu d'être immobilisé pour le reste de ses jours. Et il n'avait que 29 ans.

Il en a près de cinquante maintenant, et a mis à profit ces vingt années pour s'instruire. Il a lu environ 3,000 volumes, histoire, poésie, politique, philosophie. Ajoutez à cela, pour se délasser, un appareil de radio. Enfin, le téléphone et une machine à écrire à portée de sa main. Vous étonneriez bien Tom Shinners en le plaignant de son triste sort. Il fait encore partie d'un assez grand nombre d'œuvres et associations, et entretient une correspondance, et même une amitié suivie, avec des gens qu'il n'a jamais vus, mais avec lesquels il se trouve en pleine sympathie.

Bonne année à Tom Shinners, qui donne un si bel exemple !



Sur le lit d'hôpital où il est couché depuis vingt ans, Thomas Shinners écrit à la machine de joyeux messages de Nouvel An à l'adresse d'autres pauvres hospitalisés.

LA VIE LITTERAIRE

Robert Choquette: "Metropolitan Museum", édition de luxe à tirage limité.

Lorsque, très jeune, M. Robert Choquette publia des vers qui tranchaient sur la médiocrité générale, on cria tout de suite au chef-d'oeuvre, et au génie. Ces hyperboles manifestaient des sentiments dans l'ensemble très louables: plaisir de voir éclore un jeune talent, hâte de voir un Canadien-français cueillir les lauriers des victorieux. Il y avait aussi, sans doute, la facilité d'une critique qui neuf fois sur dix usurpe ce nom, et qui, ayant donné à Tartempion du "grand talent" était obligée de donner au jeune et brillant poète du génie.

Ajoutez à cela que ce poète n'est pas vilain garçon. Très brun, plus méditatif qu'expansif, n'est-il pas, beau ténébreux, en continuel colloque avec la Muse? Sur l'admiration des critiques, les dames allaient enchérir. M. Choquette trainait tous les coeurs après soi.

Et qu'arrive-t-il, presque toujours, en pareille occurence ?

Il arrive que l'enfant gâté, étourdi par ces louanges, ne ressent plus la nécessité du travail. A quoi bon, puisqu'il a atteint les cimes ? Il se répète, et le mieux qu'il fasse est de marquer le pas. On dirait, lors d'un feu d'artifice sous la pluie, d'une fusée avortée.

A toute règle, cependant, il y a des exceptions. Un extraordinaire bonheur veut que Robert Choquette ait été l'une d'elles. C'est presque miraculeux, mais c'est ainsi. Le murmure flatteur élevé sur ses pas, et vite enflé en orchestre, ne lui a point tourné la tête. Il a continué de travailler. Il y avait une chance sur dix qu'il en fût ainsi. Quelle bonne fée, Choquette, s'est inclinée sur votre berceau ?

Un poète qui devait s'y connaitre, Baudelaire, a écrit: "Le génie, c'est de travailler tous les jours". Robert Choquette a, sans doute, travaillé tous les jours. Ses progrès l'attestent. Il atteint aujourd'hui, dans le poème objet d'une édition de luxe, "Metropolitan Museum", presque la perfection de la forme. Il rappelle Maurras poète. Encore un progrès semblable, et l'on évoquera Paul Valéry.

Ses vers sont pleins, denses, en quelque sorte charnus. Il en est qui possèdent cette vertu mystérieuse, faite de musique en bonne partie, qui, sur tous les autres, les rend amis de la mémoire:

"Car son âme s'écoule au sablier
mystique".

Il en est d'une harmonie imitative très réussie:

"Le vivace éclat du buccin".

Et considérez cette ellipse:

"...Dès mon poing, qui le délivre,
Mon silex siffle".

Cela n'est rien. Cela représente un admirable et long travail... et de l'intelligence.

M. Robert Choquette a fini ses classes. Certes, il s'instruira encore. Mais nous voulons dire que, seul parmi les écrivains en vers de son pays et de sa génération, il a passé le stade où l'on imite romantiques, parnassiens ou symbolistes. Il est maître de sa forme, qui est belle. Il doit ressentir cette intense jubilation de l'ouvrier pétrissant la matière à sa volonté, de l'écrivain obtenant avec des mots l'effet exact qu'il désire. Que d'autres aussi désirent, mais ne sauraient atteindre.

De cet outil bien affilé, que fait-il? Le poème intitulé "Metropolitan Museum".

Au cours d'une visite au musée new-yorkais, le poète évoque, en une large fresque, les grandes civilisations disparues. Pour arriver à la plus moderne, l'américaine, dont les gratte-ciel sont l'effet et le symbole. Leur description poétique, si difficile, est très heureuse:

"Essor de blocs élans d'étages
tourbillon
"De murailles qui font chavirer
la prunelle.
"Murs crevés d'yeux, poreux comme
un gâteau de miel.
"Où grouille l'homme-abeille".

Et pas plus que les précédentes, moins qu'elles peut-être, la dernière-née des civilisations n'a pénétré le profond, le seul secret, celui de la vie et du coeur humains.

L'idée de ce poème est hardie; l'entreprise était hérissée d'obstacles. On peut dire que M. Choquette a gagné la partie. Les connaisseurs apprécieront son livre.

Mais les autres? Eh bien, les autres, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas le temps, la volonté, ou le moyen de s'arrêter presque à chaque vers pour en pénétrer le sens, le symbole, et les évocations, diront: Quel est donc ce poète?... et ne comprendront pas.

M. Choquette le sait, puisqu'il n'a fait de son poème qu'un tirage de luxe, limité. Son obscurité est peut-être voulue. On ne peut pas l'approuver pour cela. Ce serait même un péché, contre la divine simplicité.

Avec l'instrument qu'il s'est forgé, que M. Choquette cherche, s'il veut bien nous en croire, à écrire non plus pour les mandarins, non pas sans doute pour la masse, mais pour le public, encore assez vaste, que le XVIIe siècle appelait "les honnêtes gens".

Le chemin de la perfection est pénible et long. Il est aussi, comme la porte du paradis, terriblement étroit. M. Choquette s'y est engagé d'un pas résolu. On peut et l'on doit espérer qu'il ne s'arrêtera pas en route.

Nous nous excusons auprès de M. Holgate, dont les bois sont bien conçus et bien exécutés, de lui consacrer seulement quelques lignes. Nous avons moins de compétence pour juger son art que pour juger celui de M. Mobert Choquette. Nous ne l'en avons pas moins goûté.

Robert RUMILLY.

Livre reçu. — "La gaîté", chansonnier comique. Edmond Hardy, éditeur, Montréal.



UN DRAME CHEZ LES FOUS

Après avoir tué deux femmes à coups de hache, un dément dissimule sa folie durant treize ans, afin de pouvoir assassiner sa fille, lorsqu'elle viendrait le visiter à l'asile. — Il commet son crime avec une brutalité extraordinaire, mais redevient calme, une fois débarrassé de sa hantise.

CAS REMARQUABLE DE FOLIE PERIODIQUE

Il y a treize ans, un homme tua sa belle-mère et sa femme à coups de hache. A cette époque, sa fille n'était âgée que de six mois. Il vient de l'assassiner à son tour, alors qu'elle lui rendait visite à l'asile d'aliénés.

Le fou, un nommé Joseph P. Bamforth, était sur une "ferme "pénale" du Massachusetts depuis l'année de son double crime. Les autorités médicales l'avaient déclaré "dément incurable". Il avait tué sa femme, Minnie, âgée de 19 ans, et la mère de celle-ci, madame Martha Allen Graham, avec une férocité que seule la folie furieuse pouvait expliquer.

SAIN D'ESPRIT EN APPARENCE

Mais depuis treize années complètes, Bamforth n'avait donné aucun signe de démence. Il était le plus calme, le plus inoffensif des lunatiques sur cette ferme pénale. L'ancien dément n'avait pas manifesté de désir violent, n'avait pas cédé une seule fois à son ancienne manie de contempler du sang.

Aussi, lorsqu'il demanda de voir sa fille, qui était presque une femme maintenant, les médecins n'y virent-ils aucun inconvénient.

Au contraire, les psychiâtres pensèrent que cette visite pourrait avoir sur lui un effet salutaire.

"JE REVOIS MA MINNIE!"

Alors, la jeune fille vint voir son père, pour la première fois depuis son crime. Elle était accompagnée de son frère, Lawrence, et d'un oncle maternel, Frank Graham, qui avait pris le nom de Bamforth, afin de passer pour le père de ces pauvres jeunes gens, et masquer ainsi leur honte.

Dans le parloir, le père rencontra ses enfants. Il parla surtout à sa fille. Il ne cessait de la contempler, et se disait frappé de la ressemblance avec sa mère. Il répétait : "Ma pauvre Minnie en chair et en os!"

UNE RUSE MONSTRUEUSE

Avec une dissimulation incroyable Bamforth exprima au gardien qui le surveillait, le désir de présenter sa fille à la femme du médecin-en-chef. Ensuite, il demanda avec tant de gentillesse la permission de faire visiter la ferme à la jeune fille, qu'on le laissa s'éloigner seul avec son enfant.

Cela était contre les règlements, mais le fou avait l'air si raisonnable!

UN NOUVEAU CRIME!

Le dément s'engagea dans un corridor, en compagnie de sa fille. Ils riaient et bavardaient tous deux.

Puis, brusquement, il poussa l'enfant dans une pièce inoccupée. Sortant alors un marteau, qu'il avait dissimulé dans sa manche, il défonça quatre fois le crâne de sa victime qui hurlait au secours...

Les surveillants accoururent... trop tard! La jeune fille râlait par terre, tandis que son père, de nouveau fou furieux après treize ans d'attente, brandissait son marteau en criant :

—"La voilà! Regardez: elle était belle comme sa mère, et elle est encore comme sa mère!"

Les gardiens entraînèrent le fou, qui pleurait maintenant, et affirmait à travers ses sanglots: "C'est le radio qui m'a dit de faire cela. Il disait:: "Tue Irène!"

CALME DE NOUVEAU

A l'ahurissement des médecins, le fou se calma en quelques minutes et reprit son état d'homme apparemment normal. Il répondit aux questions: "Sa grand-mère m'a fait venir aux Etats-Unis et m'a ruiné. J'ai ruiné sa fille et je les ai tuées toutes deux. Maintenant, j'ai tué Irène, et voilà la fin de toute cette maudite histoire."

UN PASSE CHARGE

Depuis cette tragédie, une enquête a été tenue... un peu tard, sur les antécédents du fou. Plusieurs faits curieux ont été révélés.

Bamforth avait déjà été enfermé dans un asile d'aliénés, en Angleterre, en 1911. Son père était mort dément dans un hôpital.

Les deux premiers meurtres du malheureux, en 1919, avaient été considérés sans hésitation comme l'oeuvre d'un dément. Un fait singulier, lors de ce double assassinat, fut le suivant: le meurtrier ne fit aucun mal à ses enfants, Lawrence, alors âgé de quatre ans, et Doris (une autre fillette morte depuis de méningite) avaient été soigneusement attachés aux barreaux de leurs petits lits, sans que leur triste père s'occupât d'eux autrement.

PLUS D'AUTOS QUE DE FAMILLES

BOSTON, 26. — D'après un recensement de la chambre de commerce, il y avait à Boston, à la fin de 1930, plus d'autos que de familles. Boston ne serait d'ailleurs pas la seule ville d'Amérique possédant ce privilège.

La colère de l'autruche

OUTSHOORN ROUX, Afrique du Sud, 26. — Stephen Leroux, fermier et membre du Parlement sud-africain faisait la collecte des oeufs d'autruche dans sa ferme. Cela mit en fureur une autruche mâle, qui lui lança de solides ruades. M. Leroux, l'épaule démise, a dû être admis à l'hôpital.

Un époux studieux

PITTSBURGH, 26. — Ann Mitchell, 21 ans, de Pittsburgh a demandé récemment le divorce parce que son mari veut suivre des cours et ne lui consacre pas assez de son temps. "Il veut encore aller à l'école et néglige sa femme", a-t-elle déclaré au tribunal.

Les deux assassins tuent le temps!

JOLIETT, Ill., 26. — Richard Loeb, et Nathan Leopold, tous deux fils de riche famille, qui furent condamnés en 1925 pour le meurtre de Bobbie Frank de Chicago, mènent une vie très active au pénitencier de l'Illinois. Le premier est très occupé à la culture des fleurs et le second remplit les fonctions d'instituteur.

LES SOUVENIRS DE RENE DOUMIC SUR LAURIER

M. René Doumic, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, a écrit, pour la biographie de sir Wilfrid Laurier, par Robert Rumilly, une préface qui est un chef-d'oeuvre.

Chef-d'oeuvre de style et de pensée, mais qui nous touche aussi par la noblesse des sentiments, dont l'expression discrète laisse deviner une



M. René Doumic, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française, directeur de la "Revue des Deux Mondes". (Photo Manuel, Paris).

profonde sincérité. Le secrétaire perpétuel de l'Académie est d'ailleurs un grand ami du Canada. Il y est venu en 1898, et a rencontré Laurier. Voici comme il le décrit:

"Je le vois tel qu'il était alors. Grand, mince, d'une distinction répandue sur toute sa personne et qui frappait dès le premier abord. Une longue redingote qu'il portait ouverte et flottante, et la plus jolie tête, fine, séduisante, où se lisait la race. Une stature droite, pleine d'élégance et d'aristocratie naturelles. Du premier coup d'oeil, ma pensée s'était reportée vers une grande figure de chez nous, que, dans la suite de mes travaux, j'avais beaucoup étudiée. Je m'imaginais voir, non certes le Lamartine des "Méditations", mais celui des "Girondins", l'orateur de la campagne des Banquets, le héraut du drapeau tricolore: je ne sais quoi de solide, d'agreste, qui sentait le terroir, et qui avait des ailes..."

Les souvenirs de M. Doumic sont aussi précis, aussi exacts, que délicieusement écrits.

Cet éminent ami du Canada se rattache encore à notre pays par un autre lien. Son gendre, M. Louis Gillet, a été professeur à l'Université Laval en 1908.

M. Doumic est né à Paris en 1860. Lauréat du concours général en 1879, il a professé la rhétorique au collège Stanislas. Professeur, écrivain et critique, c'est un travailleur infatigable. Citons parmi ses livres: Eléments d'Histoire Littéraire. Portraits d'écrivains. Notice sur les écrivains maritimes et militaires. De Scribe à Ibsen. Le rôle social de l'écrivain. Ecrivains d'aujourd'hui; notes sur les prédicateurs. Et dix autres livres qui font autorité. Mais les Canadiens aimeront par-dessus tout dans son oeuvre la jolie préface, digne du beau livre de M. Rumilly, "Sir Wilfrid Laurier".

M. Doumic est en outre directeur de "La Revue des Deux Mondes", qui contribue tant à faire rayonner le génie français. Membre et secrétaire perpétuel de l'Académie Française. Si nous sommes heureux, nous ne sommes pas étonnés qu'il ait écrit à notre adresse ces pages parfaites.

Les Canadiens, dont beaucoup sont de souche bretonne ou normande, et qui ne l'ont pas oublié, ne sont pas ingrats. Ils sont sensibles à ce qui a été dit de juste et de beau sur leur pays, et sur le plus grand des leurs: Laurier, par M. René Doumic et par M. Robert Rumilly. Livre et préface figureront dans toute bibliothèque canadienne, publique ou privée.

DEFENSE D'EMBRASSER LES ENFANTS

BOSTON, 26. — Un médecin, le docteur Charles F. Wilinsky, commissaire sanitaire de la ville de Boston, demande que le fait d'embrasser des bébés sans y être expressément invité par les parents soit considéré une "offense criminelle" et puni en conséquence. Il estime que 20% des décès d'enfants en bas âge sont dûs à des germes qui leur ont été transmis de cette façon.

Mort sur la tombe de sa femme

AUBURN, N.-Y., 26.—On a trouvé Fred Copp, 48 ans, mort sur le tombeau de sa femme où il venait régulièrement depuis la mort de celle-ci en 1918. On attribue le décès à une maladie de coeur.

SPECIALISTE

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur.

Docteur O. LE RICHE

1613, rue St-Denis - - - HA. 6410



Cadeaux Riches!... Cadeaux inoubliables!...

Des bijoux bien choisis et distingués flattent une femme plus que tout autre article. C'est incontestablement l'article qu'elle préfère recevoir comme cadeau.

Pourquoi ne pas venir faire vos achats de bijouterie chez MEDERIC CHARBONNEAU? Vous y trouverez une grande variété de montres, bagues, colliers, bracelets, diamants, etc. Vous laissez un léger acompte et vous avez plusieurs semaines pour compléter le paiement.

LES FAMEUSES MONTRES

Bulova, Montrose, Tavannes, Longines, Waltham ainsi que le magnifique diamant "Blue River", vous seront aussi vendus avec facilité de paiement sans aucun intérêt.

OFFRE SPECIALE

ON ALLOUERA $10.00 JUSQU'AU 1er JANVIER POUR TOUTE VIEILLE MONTRE, EN ECHANGE D'UNE BULOVA, TAVANNES, LONGINES OU WALTHAM.

MEDERIC CHARBONNEAU

1839 rue Ste-Catherine Est

Téléphone CHerrier 5685

AH! QU'E JANVIER EST DONC AGREABLE!

Atmosphère de béatitude. — Une joie très pure: donner. — Recettes infaillibles de bonheur. — Avertissements de propriétaires. — Quelques voeux hypocrites.—L'incompris dans le groupe des saisons: l'hiver. — Du gros travail pour les Chambres en janvier.

La partie académique de la session est finie

QUEBEC, 24. — Nous allons, paraît-il, entrer dans quelques jours, en plein dans le mois le plus heureux et le plus agréable de l'année: le mois de janvier. Il est vrai que l'on ne nous a pas consultés làdessus, comme sur bien d'autres choses, et que si on l'eut fait, nous eussions mis dans un plateau de la balance quelques-unes de nos tempêtes d'hiver, ce qui eut enlevé beaucoup au mot agréable, pour plusieurs, du moins. Mais, enfin, passons par làdessus. Enumérons quelques-unes des raisons qui ont valu ce décret.

Et d'abord, les souhaits de bonheur dont nous sommes gratifiés à chaque instant durant la première partie du mois ne peuvent que créer une atmosphère de béatitude dont nous bénéficions très certainement, ne serait-ce que d'une façon éphémère. Et puis, le mois de janvier est celui où l'on reçoit des étrennes ce qui est, certes, plein d'agréments. Des grincheux répondront que c'est aussi le mois où l'on en donne et que ce n'est pas aussi agréable. Mais ceux-là ne connaissent pas le plaisir de plaire et ils se privent par là d'un des plus précieux éléments de bonheur. Donner avec le désir sincère de réjouir celui à qui l'on donne, voilà l'une des joies les plus pures que l'on puisse goûter.

Le mois de janvier est encore celui, si l'on en croit les augures, où il est facile de s'approvisionner de bonheur pour toute l'année, moyennant certaines précautions ou procédés à prendre: par exemple, accrocher des couronnes de gui dans le salon ou la salle à manger; en sortant dans la rue le premier de lAn, s'arranger pour que la première personne rencontrée soit un militaire; être embrassé, la première fois de l'année, par une personne de sexe différent; faire en sorte qu'à défaut de militaire, la première personne rencontrée au début de l'année soit un bossu, un borgne, un boiteux, ou une bonne d'enfants, etc.; etc.

Enfin, le mois de janvier est encore un mois heureux parce que beaucoup de saints et de saintes qui ont leur fête durant ce mois veulent bien s'intéresser aux petites destinées humaines: sainte Véronique distribue les félicités aux lingères, saint Antoine veille sur les bouchers et les charcutiers, saint Sulpice s'engage à nous octroyer une belle saison de printemps quand il gèle le jour de sa fête, saint Sébastien réserve ses faveurs aux prisonniers, saint Julien préserve les voyageurs de tout accident, etc.

Enfin, pour mettre le comble au bonheur, du moins dans notre heureuse province, c'est en janvier que les propriétaires font "assavoir" à leurs locataires qu'ils auront, à partir, de mai prochain, à leur payer un loyer de pas moins de cinq piastres par mois de plus, ou de se préparer, à déguerpir. Et, de fait, il arrive que, des fois, pour le locataire, c'est un bonheur...

* * *

Si, à l'instar des grands hommes, nous avions des souhaits à formuler au public, nous lancerions à la face du monde par la voix des journaux le voeu suivants: "Nous souhaitons que tous les souhaits qui vont s'exprimer dans quelques jours, soient sincères".

Et ce souhait général résumerait tout, renfermerait tout, ferait tout se réaliser, s'il se réalisait lui-même. Que souhaiter, en effet, de plus désirable?

Mais rendre tous les souhaits sincères, voilà assurément une rude tâche aux esprits qui dans l'au-delà seraient chargés de la besogne. Ce serait presque les obliger à changer la nature humaine.

Voici un employé, malmené tout le long de l'année et qui, le Jour de l'An, tendant la main à son patron, le sourire aux lèvres, lui souhaite une année prospère et de bonnes affaires. En réalité, il pense: "Ma vieille brute, je te souhaite la paille à la fin de l'année." Voici deux soi-disant amis qui ont passé toute l'année à se regarder comme des chiens de faïence et qui se souhaitent, le Jour de l'An, une heureuse année. En vérité, ils se souhaitent l'un à l'autre d'être victimes de la peste, du choléra, de la ruine, de tous les maux.

Cette dame qui, toute l'année, a jalousé les robes et les chapeaux de la voisine et qui lui souhaite du bonheur pour l'an nouveau; réellement, elle lui souhaite la laideur la plus hideuse et les haillons les plus sordides. Et les souhaits du gendre à sa belle-mère; et les souhaits de cette dernière à son gendre?... qu'arriverait-il s'ils étaient sincères et s'ils se réalisaient? Pensons bien, en cette fin d'année, au contraste qui existe, dans les souhaits surtout, entre ce qui se dit tout haut et ce qu'en même temps l'on pense tout bas.

Mais, en vérité, toute réflexion faite, il vaut peut-être encore mieux que les choses se passent telles qu'en réalité même, revêtues de toute l'hypocrisie que l'on soupçonne.

* * *

Pendant ce temps, notre bon et sain hiver canadien étend très efficacement son règne sur la nature laurentienne. Cet hiver canadien, tel qu'il veut bien règner au "pays de Québec" a toujours été un grand méconnu. Il est l'incompris dans le groupe des saisons.

Pourtant, notre hiver a bien évolué dans les cinquante dernières années. A une certaine période, l'on eut cru vraiment qu'il avait abandonné pour toujours ses grands froids et ses fortes "neigées", et l'on entendait souvent dire: "Mais où sont nos hivers d'antan; nos bons hivers d'autrefois?" Nous en étions presque rendus à ces hivers maquillés d'Europe, de Paris et de Londres, faits de brouillads, d'humidité et d'un peu de "neige pourrie". On craignait toujours qu'il n'y eût pas suffisamment de neige pour protéger le sol et en assurer les premières fécondations, au printemps. Le commerce allait mal faute des bons et solides chemins d'hiver. Et l'on entendait toutes sortes de plaintes.

Vaiment, le rude hiver d'autrefois devait se dire lui-même qu'il faut être, pour les saisons comme pour les humains, mort ou moribond pour se faire regretter.

Mais notre hiver canadien d'autrefois, l'hiver de nos grand'pères, dit-on encore, n'était pas mort. Tant s'en faut. Il n'était pas même malade. Il se cachait pour venir, soudain, nous causer des surprises, même pour nous donner de la joie, du moins à ceux qui veulent qu'il se prête aux exigences et à l'utilisation qu'on en peut faire pour le délassement des gens fortunés, encore que pour causer des misères chez d'autres classes...

* * *

Les Chambres sont maintenant ajournées pour jusqu'au 12 janvier prochain. On peut dire maintenant que c'est à la reprise du travail que la machine parlementaire va se mettre véritablement en branle. Mais cela ne veut pas dire que l'on fera du cent à l'heure dès que le volant de la machine aura commencé ses révolutions régulières. Nous avons à peu près terminé la période des discours. Finie la partie académique de la session. Ou plutôt, nous avons traversé la période du travail préliminaire à la session législative. Les grandes mesures publiques et privées se sont élaborées dans l'ombre, dans les officines des experts en lois. Puis, le discours du budget ayant été adopté, ces jours derniers, c'est comme la fusée qui est le signal de la véritable bataille. Après le débat sur l'exposé budgétaire, vient, en effet, la discussion, toujours très longue, souvent acerbe, sur les crédits à accorder à Sa Majesté pour l'année qui va suivre. Nous avons quelque raison de pressentir que la discussion sera assez vive sur certains subsides. Cela taille, pour chaque jour, de la besogne et de bonnes tranches de travail pour ceux qui veulent travailler.

Mais même après ce travail préliminaire, il ne faudra pas croire que dans les premières semaines de la présente session, le travail des législateurs a été nul ou à peu près. Un volant comme celui de la machine parlementaire ne fait pas des milliers de révolutions à la minute dès la première impulsion mais il n'en actionne pas moins les rouages. Au reste, rien de plus compliqué que cette machine. Il n'y a pas de mécanisme qui soit plus ingénieux dans sa complication.

KICKISSINK.

CANADA

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mardi 12 janvier 1932**, des soumissions pour la construction et l'installation des accessoires de laboratoire dans l'édifice national des recherches scientifiques, rue Sussex, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour accessoires de laboratoire, édifice national des recherches scientifiques, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureau de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du surintedant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant une chèque de banque accepté au montant de $25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

N. DESJARDINS,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 décembre 1931.

Un Cadeau de Nouvel An

qui prouve le bon goût de celui qui donne et de celui qui reçoit.



"SIR WILFRID LAURIER"

par ROBERT RUMILLY

En vente dans toutes les librairies et franco contre $0.80 adressés en mandat-poste au "Petit Journal".

LES PREPARATIFS D'UNE COURTE SESSION

L'hon. M. Bennett s'entretient avec le major Herridge des relations entre les Etats-Unis et le Canada. — L'entente commerciale avec la France est dénoncée.

Me CHARLES BOURGEOIS A L'HONNEUR

OTTAWA, 24 (du correspondant du "Petit Journal"). — La saison des Fêtes ne se passe jamais sans que des nouvelles importantes partent de la Capitale. Il y a quelques jours à peine, le premier ministre déclara que le Canada dénonçait le traité de commerce avec la France.

LES RAISONS ?

Les dépêches ne donnaient pas de raisons. C'est un fait que vingt-quatre pays du monde jouissent de faveurs tarifaires sur le marché canadien, en vertu de traités antérieurement consentis à la France.

Par suite des fluctuations des changes, le Canada a ouvertement rompu des traités autrefois consentis aux Etats-Unis et à l'Allemagne. Par un arrêté ministériel spécial, le gouvernement Bennett mettait un embargo sur les marchandises venant de la Russie. Il restait encore les traités de commerce en opération avec la France et ses alliés commerciaux.

Nouveau député



Me Charles Bourgeois, c.r., député des Trois-Rivières, choisi pour seconder l'Adresse, à l'ouverture de la session fédérale.

FLUCTUATIONS DU CHANGE

Les mouvements du change rendent le commerce extrêmement difficile.

Le numéraire canadien est à la baisse. On prédit que notre dollar ne vaudra peut-être pas plus de 75 sous à l'étranger en 1932. Pendant ce temps, le dollar américain bénéficie d'une situation qu'il ne mérite pas.

Le franc français stabilisé à 4 sous touche presque cinq sous à Paris.

REGLEMENT UNIVERSEL

A l'heure actuelle, le Canada abroge ses traités de commerce avec tous les pays, sauf ceux qui composent le Commonwealth britannique. Les pays qui jouissaient du tarif intermédiaire ou de tarifs spéciaux tombent sous le tarif général. Les droits seront plus élevés. Il peut se faire que les importations diminuent, mais — comme notre pays peut se suffire à lui-même — cette mesure d'urgence devrait aider à ramener la confiance chez nos hommes d'affaires et donner plus d'ouvrage à notre main-d'oeuvre.

Ce règlement place pratiquement tous les produits étrangers sous le tarif général. Les nations britanniques qui acceptent le dollar canadien à sa pleine valeur, sont exclues des rigueurs de cette mesure.

L'HON. M. HERRIDGE DANS LA CAPITALE

La présence du major Herridge, ministre plénipotentiaire du Canada à Washington, dans notre ville, remet en cours la rumeur d'une décision prochaine sur la canalisation du Saint-Laurent.

Il est probable, certain même, que le ministre canadien a discuté le projet de creusage du fleuve pour faciliter la navigation, de l'Océan aux Grands Lacs. Il est certain que le ministre du Canada, dont les convictions sont faites, a pris toutes les mesures pour protéger les intérêts de son pays.

Mais, on ne doit pas pour un instant croire que le représentant du Canada à Washington a consacré tout son temps à l'étude des projets de canalisation du Saint-Laurent.

Les Etats-Unis se rendent compte de la diminution des achats de marchandises chez eux. Ils perdent leur plus proche et leur meilleur client. Ils désirent la reprise des relations commerciales sur une base nouvelle, équitable pour nos deux pays.

C'est sans doute ces questions d'ordre général que le major Herridge vient soumettre au premier ministre.

Un sénateur de l'Ouest américain se prononçait en faveur d'une nouvelle entente commerciale avec le Canada, cette semaine.

UNE COURTE SESSION

Les Chambres sont convoquées pour le 4 février. C'est ce que les politiciens avertis avaient annoncé. On prévoit de plus que les délibérations seront conduites à grande allure.

Me C. BOURGEOIS

Le député des Trois-Rivières a été invité par le premier ministre à répondre à l'adresse de Sa Majesté.

M. Bourgeois a remporté au mois d'août dernier, une victoire qui surprit beaucoup de vétérans de la politique. Il remporta une victoire personnelle, parce qu'il est estimé de tout le monde, sans considération de parti politique.

Il a gagné son élection — qui restera un acte de reconnaissance de toute la région trifluvienne, au premier ministre — pour avoir protégé les industries locales, efficacement.

CANADA

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mardi 12 janvier 1932**, des soumissions pour la fourniture et l'installation de la plomberie requise pour la division de la chimie, de la biologie et de la physique, dans l'édifice national des recherches scientifiques, rue Sussex, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la plomberie, édifice national des recherches scientifiques, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du surintendant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

N. DESJARDINS,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 décembre 1931.

DRAMES ETRANGES, CRIMES EXTRAORDINAIRES

QUI A TUE, TUERA

La misère, mauvaise conseillère. — Le vol entraîne le meurtre. — Le meurtre en entraîne d'autres.

La chimie a ses mystères. Par exemple, prenez deux substances, A et B. Mélangez chacune d'elles avec des centaines d'autres corps, elle reste inerte. Mais que vous veniez à mélanger A et B, elles se combinent: une transformation prodigieuse s'opère, parfois une terrible conflagration. L'histoire d'Irène Shrader et de Glenn Dague rappelle cette étrange propriété.

DE PAUVRES GENS

Irene Crawford était née dans une famille de quatorze enfants, dans la Virginie de l'Ouest. Son père tenait du vagabond et du gueux. La faim bien plus que l'ambition fit partir les petits à l'aventure. Un des garçons se fit voleur, et fut envoyé dans la prison d'Etat du Colorado. Au cours d'une révolte de prisonniers, il fut tué par ses gardiens.

L'histoire de sa soeur Irène fut d'abord parfaitement obscure et terne. Elle se maria à seize ans, devint Irène Shrader, eut un enfant, Donnie, et avant deux ans dût reconnaître l'échec de ce mariage.

Elle était petite, râblée, les pommettes et la mâchoire un peu saillantes. Son regard était éteint. Tout en elle exprimait la passivité, la soumission. Quand son mariage craqua, elle prit l'enfant avec elle. Pour le faire vivre, elle travailla douze heures par jour. Elle était servante dans un restaurant à Wheeling, près des chantiers du chemin de fer. Jusqu'alors, son potentiel humain avait été aussi négligeable que la substance chimique dont nous parlions tout à l'heure, avant qu'elle eût rencontrer celle qui doit la faire exploser.



Bâillonné, ligoté, l'épicier put néanmoins remarquer la voiture, et la direction qu'elle prenait.

UNION DE DEUX MISERES

La vie de Glenn Dague n'avait pas été moins médiocre. Agent d'assurance en Pensylvanie, il avait épousé une maîtresse d'école, et essayé d'accroître ses maigres revenus en enseignant à l'école du soir, puis en dirigeant une petite troupe de boys-scouts. Vers trente ans, il était devenu vendeur pour le compte d'une maison d'automobiles. Il avait dû venir à Wheeling, dans la Virginie de l'Ouest, tandis que sa famille restait à Viola, Pensylvanie, et son sort n'était guère amélioré.

A Wheeling, Glenn Dague rencontra Irène. Ils s'aimèrent. Glenn entretint son amie de la famille qu'il avait à Viola, mais lui dit son intention de tout abandonner, et de divorcer pour l'épouser. Il ne s'abaissa pourtant pas à dire du mal de sa femme, et même, lorsqu'il parlait de ses deux enfants, il était visible que l'amour paternel n'avait pas déserté son coeur.

Elle essaya de le dissuader de tout quitter pour elle. Mais n'était-elle pas elle-même amoureuse? Sa résistance ne fut pas très longue, et elle finit par accepter de vivre avec Glenn.

LE VOL

Il voulut gagner un peu mieux sa vie; essaya de vendre successivement des laveuses automatiques, de la pâte dentifrice, des bas de soie, entra dans une usine, mais son impatience même lui nuisait, et rien ne lui réussissait. Il tomba un jour d'une échelle, et se trouva endolori et le gousset vide.

Irène s'habilla, se disposa à sortir. "Où vas-tu?" fit Glenn, angoissé. "Je vais chercher de l'argent." Il comprit qu'elle le gagnerait par de tristes moyens, et se leva, résolu. Frappant du poing sur la table, il cria: "Nous sommes maudits. Je n'ai pas pu gagner honnêtement notre vie à tous les trois. Je trouverai de l'argent que je prendrai par la force." Irene approcha son visage de celui de l'homme, et dit simplement: "J'irai avec toi."

Ils vendirent leurs hardes chez un brocanteur; avec l'argent achetèrent deux revolvers d'occasion. Puis ils volèrent une auto en station. Ils passèrent alors à la maison et prirent Donnie. Le petit garçon avait quatre ans; cette promenade inattendue le ravit.

Ils quittèrent la ville; arrivèrent à Butler. Là ils s'arrêtèrent devant une épicerie. Le patron, Guillaume Angert, était seul derrière son comptoir. Sous la menace des revolvers, ils le baillonnèrent, puis prirent le contenu de sa caisse, un peu plus de quarante dollars. Ils repartirent. Baillonné, ligoté, l'épicier put néanmoins remarquer la voiture et la direction qu'elle prenait. Quand il fut libéré, il alerta la police, et lui décrivit l'auto. Cette description fut téléphonée à tous les postes de police d'alentour.

LE CRIME

Glenn Dague était au volant, Irene à ses côtés, et le petit Donnie entre eux, lorsqu'ils virent devant eux sur la route deux agents motocyclistes, qui leur faisaient signe de s'arrêter. "Je vais descendre pour parler," fit Glenn. "S'ils font mine de me garder, Irene, prends le volant, et file avec le gamin. Compris?" Elle ne répondit pas.

Dague s'arrêta à la hauteur des policiers. L'un d'eux (il s'appelait B. Paul) ouvrit la portière et demanda: "Faites voir votre licence." Lentement, Dague sortit de sa poche un portefeuille de cuir, et le tendit à Paul. Mais pendant ce temps, l'agent avait sorti, lui, son pistolet, et le mettant sous le nez de Glenn, il commanda: "Passez tous les trois au fond de la voiture. Je vais vous conduire."

Au lieu d'obéir, Dague feignit l'indignation. Et descendant d'auto, il s'écria: "Qu'est-ce que cela signifie?" Il pensait qu'Irene en profiterait pour démarrer comme il le lui avait recommandé. Au lieu de quoi, d'une impulsion brusque, elle saisit son revolver, et tira. Paul tomba mort. L'autre agent, Ernest Moore, blessé.

Dague remonta vite dans la Chevrolet, et repartit.

Dans notre prochain numéro, nous verrons comment, le vol entraînant le meurtre, et chaque meurtre en entraînant un autre, Glenn Dague et Irene terminèrent en pleine folie criminelle une invraisemblable équipée.

Mauvaise année pour les criminels

Grâce en particulier aux collections d'empreintes digitales, un nombre considérable de criminels a pu être identifié et arrêté cette année, aux Etats-Unis.

Dans l'année fiscale écoulée, les empreintes digitales ont permis d'arrêter 1,852 coupables. Elles ont permis d'en identifier un nombre encore bien plus considérable, amenant des condamnations qui se chiffrent à plusieurs milliers d'années de prison et plusieurs centaines de milliers de dollars.

On sait que le système d'identification par les empreintes digitales est relativement récent. Il est dû au Français Bertillon, qui consacra sa vie à cette recherche.

Spécialiste

des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes
Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison - - - MA. 6611

A tous nos clients et au public de Montréal, nous offrons nos voeux les plus sincères et les plus cordiaux pour une

HEUREUSE ANNEE

Tout à votre service.

DIAMOND TAXICAB ASSOCIATION LIMITED

PLateau **3221**



A TOUS nos clients et amis, et à tous ceux qui ont contribué au succès de notre organisation pendant l'année 1931, nous souhaitons une

ANNEE NOUVELLE HEUREUSE ET PROSPERE

La boulangerie Jos. MARTIN Ltée.
Wilbank 7136-7137
La boulangerie Médard PAQUETTE Ltée.
BElair 1674

MARTIN & PAQUETTE
LIMITEE
3448 rue ST-ANTOINE

LE THEATRE

La construction du Conservatoire National s'impose

Démonstration dans la rue en faveur de Mlle Marguerite Lesage.

Le public faisait, il y aura bientôt douze mois, un accueil favorable, enthousiaste même, au projet de construction d'une vaste salle de concerts.

La direction du Conservatoire National de Musique obtint le concours du gouvernement, qui porta sa souscription annuelle de $15,000 à $25,000 annuellement. La cité de Montréal ne voulut pas se laisser vaincre en générosité. Elle promit une souscription de $25,000 pendant vingt ans et offrit en plus un terrain pour la construction d'un immeuble moderne.

* * *

C'est dans l'Est, tout à côté de la bibliothèque Saint-Sulpice, où sur la rue Sherbrooke, au Parc Lafontaine que l'on propose de construire. Cet immeuble contiendra une vaste salle pour 3,500 personnes, de plus petites salles, des salles de cours, des bureaux pour la direction, des salons où les artistes auront un chez soi.

Sous la direction du Dr Eugène Lapierre, le Conservatoire poursuit, avec discrétion et discernement, son oeuvre de haute formation musicale et artistique.

Il suffit de citer le cas de Mlle Marguerite Lesage organiste de 13 ans qui donnait son premier concert sur les grandes orgues de Saint-Jacques dimanche après-midi.

* * *

Une foule de 2,500 personnes venue de toute la région de Montréal a été enchantée, ravie en entendant cette modeste fillette interpréter du Bach avec l'assurance et à certains moments le brio d'une artiste consommée.

L'auditoire émerveillé se contenait à peine. A tout moment, il était sur le point de manifester, d'applaudir, d'acclamer. Il en fut retenu par la majesté du Saint-Lieu.

Les orgues de Saint-Jacques, très sensibles aux variations de la température, refusèrent à deux reprises de répondre au doigté prestigieux de l'artiste. Elle triompha quand même de cet obstacle mécanique et l'impression qu'elle laissa augmenta encore d'autant son triomphe.

Des musiciens, artistes et compositeurs — qui voulaient se rendre compte de la tenue de l'enfant prodige à son instrument — se virent refuser l'accès à la tribune de l'orgue, trop exigüe pour les accueillir tous.

* * *

Le succès de ce premier concert d'une enfant de treize ans fut si vif que la foule, enthousiasmée, l'attendait à la sortie, afin de la saluer au passage. Elle fut longuement acclamée.

Elle atteignit son automobile avec peine, pendant que les agents de la circulation s'efforçaient de contenir la foule excitée.

Notre jeune compatriote se souviendra longtemps de cette démonstration. La foule emporta le souvenir d'une tendre enfant, charmante, modeste, qui ne demandait rien tant que de se dérober.

* * *

Certaines conclusions s'imposent d'elles-mêmes. En premier lieu, le talent, même chez les tout jeunes s'affirme.

Le Conservatoire National qui lance Mlle Lesage, après deux années seulement d'études d'orgue, démontre l'excellence de son enseignement.

Enfin, ce n'est pas dans la rue qu'on devrait acclamer les artistes, mais dans les salles d'un conservatoire, sur des orgues modernes.

Nous est-il permis d'inviter les pouvoirs publics à collaborer plus étroitement encore, si possible, avec la direction du Conservatoire pour construire sans retard cette salle de concerts, qui sera en même temps le foyer des artistes.

Omer LANGLOIS.

ENJOUEE, MAIS TOUJOURS GENTILLE



Dorothy Sebastian, étoile des films Columbia, revient au studio pour la première fois depuis sa fugue avec Bill Boyd, dont elle est aujourd'hui l'épouse.

L'ACTUALITE

Le chemin du succès à Hollywood

Toutes les vedettes n'entrent pas de plein pied à Hollywood. Il en est qui s'approchent du royaume du cinéma, modestement, en tapinois

Ce sont des artistes qui passent une vacance en Californie et piquent une tête vers cinémaville, — la ville des merveilles, des trésors, de la renommée et de la gloire.

* * *

Ils sont pris par l'ambiance. Ils ont parfois des amis, à tout événement, ils nouent facilement connaissance et tentent par tous les moyens de gagner les bonnes grâces des étoiles et surtout des directeurs de studios.

Parfois, ce sont des étudiants bâtis en force, intelligents; des étudiantes gentilles, charmantes, ambitieuses. On leur a prédit un brillant avenir au théâtre, sur l'écran.

Plus souvent, encore, ce sont de simples sténo-dactylos qui sollicitent un emploi de bureau, afin de se tenir en relation avec la direction. Elle caressent secrètement dans leur coeur l'espoir qu'un jour on découvrira leurs charmes, leurs aptitudes pour la scène.

* * *

Quelques-unes sont des artistes de la rampe. Elles ont affronté avec succès les feux de la grande scène. Elles savent que leur tour viendra. Elles ont besoin d'attendre. Elles prennent le seul bon moyen de ne pas se décourager, se brûler. Elles travaillent à Hollywood.

Il y a encore les fils d'artistes, les fils de famille, les flâneurs, le gousset regorgeant d'or qui circulent à cinémaville.

Quelques-uns entreront un jour dans la gloire, à la faveur de l'or, d'un grand nom et parfois aussi sur leurs mérites personnels.

* * *

Comme on le voit, il n'existe pas de recette infaillible pour réussir à Hollywood.

Le succès invite les modestes sténos, comme les artistes de grand renom.

Des jeunes filles arrivées pauvres sont aujourd'hui de grandes étoiles de l'écran. D'autres ont attaché leur nom à des livrets fameux. D'autres sont des directrices de studios célèbres.

* * *

Pour parvenir au succès, à la gloire, à Hollywood, comme ailleurs, il faut une grande ambition appuyée sur un travail intelligent, inlassable, persévérant.

Plusieurs artistes Canadiens-français se sont acquis une réputation solide, brillante.

O. L.

Rosie Dolly a divorcé à New-York

NEW-YORK, 5. — L'artiste de music-hall, Rosie Dolly, une des Dolly Sisters, s'est vue accorder son divorce avec Mortimer Davis, fils du richard canadien qui mourut à Nice il y a trois ans. Rosie Dolly accusait son mari d'avoir flirté avec une jeune femme de Miami. La pension alimentaire que recevra la danseuse a été fixée d'un commun accord à $18,000.00 par an.

Rosie Dolly recevra également une somme correspondant à la valeur du célèbre collier de perles qu'un bijoutier de Paris voulut lui réclamer, on s'en souvient, comme n'ayant pas payé. Ce collier valait plus de $600,000.

Rosie Dolly entrevoit un nouveau mariage qu'elle contracterait avec M. Erving Netscher, de Chicago. Celui-ci, toutefois, doit réaliser quelques projets immédiats avant de s'unir à la célèbre "sister". Il veut aller, notamment, "au coeur de l'Afrique, afin d'y chasser le fauve". Quoi quil en soit, il serait allé déjà, au coeur de Rosie — ce qui est bien quelque chose...

FLO ZIEGFELD PRESENTE DEUX ETOILES



L'oeil pétillant du vieux juge de beautés et de talents artistiques brille d'un vif éclat. Flo Ziegfeld présente Mlles C. Glad, une beauté des "Follies" et Elinor Homl, nageuse émérite.

Ce qu'il m'en coûte actuellement

Betty Compson dresse la liste de ses dépenses.

Salaire annuel de $150,000.

LONDRES, 19. — Les salaires payés aux vedettes de cinéma frappent l'imagination populaire. Les braves gens se demandent ce qu'elles peuvent faire de leurs millions.



Betty Compson

Au cours d'une entrevue, Betty Compson, la brillante artiste de cinéma dit ce qu'il lui en coûtait pour vivre.

Comme artiste libre, acceptant des contrats avec plusieurs compagnies, elle reçoit un salaire annuel de $150,000. Lorsqu'elle balance ses livres à la fin de l'année, il ne lui reste pas grand chose.

Les traitements élevés payés aux artistes fondent en quelque sorte en impôts sur le revenu, en toilettes, parfums et autres soins de luxe qu'ils se donnent.

COURTE CARRIERE

En premier lieu, déclare Betty, c'est le public qui paie le salaire ou cachet des artistes. Nous sommes payés aussi longtemps que nous lui plaisons. Ces salaires élevés durent le temps de la faveur populaire. Du moment que la popularité baisse le salaire subit une coupure correspondante.

Les hommes et les femmes, dans les affaires peuvent occuper des fonctions importantes, toute leur vie, il n'en est pas de même de l'artiste, surtout avec les changements rapides par lesquels passe le cinéma.

Les vedettes ne jouissent rarement plus de dix à douze ans de faveur. C'est leur période d'accumulation pour toute une vie humaine.

LA TOILETTE

Le public est exigeant. Il attend beaucoup des étoiles. Il suppose que nous vivons dans le luxe. Pour ma part, dit modestement Mlle Compson, il ne m'en coûte pas moins de $20,000 par année pour mes toilettes. Il me semble que ce n'est pas extravagant, si on tient compte que le public, dans le monde entier a les yeux fixés sur nous.

POUR LA BEAUTE

L'artiste la plus belle dépense chaque année des sommes fabuleuses pour conserver sa beauté. Le public demande cela. D'autres artistes prennent des traitements pour retenir une jeunesse qui tente de s'évanouir avec les années, les soucis, les ennuis, les longues heures de travail.

LE CACHET DE L'AGENT

Mes services sont en demande, ajoute la jolie Betty, mais je ne puis m'occuper de régler les multiples détails de ces engagements. Je laisse cette partie du contrat à un agent d'affaires qui reçoit $15,000 ou environ 10 p.c. de mes cachets.

CAPRICES DU PUBLIC

Le public a ses caprices. Les artistes de cinéma reçoivent chaque jour des centaines — parfois des milliers de lettres. Une secrétaire répond aux milliers de correspondants et de correspondantes qui seraient froissés si leurs lettres demeuraient sans réponse. Le salaire d'une secrétaire et les frais de poste s'élèvent à $3,000 annuellement.

EN PURS DONS

Des artistes reçoivent des requêtes si pressantes de nécessiteux, de gens dans le besoin, dans la misère, que les souscriptions s'élèvent à $15,000 chaque année.

LE FISC

Les artistes doivent rendre compte de leurs revenus et l'impôt sur une somme de $150,000 est très élevé.

Personne n'y échappe, dans aucun pays, dit-elle, avec un brin d'amertume.

Nous devons acheter de l'assurance-vie. Comme tout le reste, les primes nous coûtent plus cher, peut-être 75 pour cent plus cher, parce que notre vie est continuellement en danger.

EN SOMME

Nous recevons des traitements élevés, mais nos dépenses fixes sont élevées aussi. Au bout de l'année, nous ne faisons pas mieux que la bonne moyenne des bourgeois avec des revenus raisonnables.

Dans l'opinion de la sympathique artiste, les vedettes de cinéma gagnent durement leurs cachets et ont besoin de leur dernier dollar.

BEBE DANIELS DENONCE UN IMPORTUN



Bebe Daniels, charmante étoile de cinéma raconte au Dr Tilton C. Tillman qu'un certain Albert Holland la poursuit d'attentions qu'elle repousse, qu'il ne cesse de l'importuner au téléphone et use de toutes les ruses pour la rencontrer. Après une enquête du Dr Tillman, Holland fut interné dans l'asile des aliénés de la Californie.

La première "Dame aux camélias"

Bien avant que Marguerite Gauthier (de son vrai nom Alphonsine Plessis), l'héroïne pathétique d'Alexandre Dumas fils, fût devenue célèbre sous le nom de "La Dame aux camélias", une femme avait déjà été appelée "La Dame" ou plutôt "L'Impératrice aux camélias" et c'était... l'impératrice Joséphine.

La première épouse de Napoléon Ier adorait ces fleurs, dont les premiers plants avaient été importés d'Asie sous le règne de Louis XV, par le jésuite Camelli qui leur donna son nom; elle en faisait un grand usage pour sa parure, les portant dans ses cheveux et dans l'échancrure de son corsage. C'est sous la direction de Joséphine que furent cultivés, à La Malmaison, les premiers camélias à fleur double.

La voix de Marlène

Quand Marlène Dietrich était enfant — et c'était bien avant que le cinéma sonore qui devait faire sa gloire fût inventé — ses parents voulaient qu'elle apprit le violon. Ils l'envoyaient chaque jour chez un professeur et Marlène travaillait ses gammes avec application.

Marlène, qui avait le goût de la célébrité, pensait qu'elle deviendrait une grande virtuose.

—Je veux être célèbre, disait-elle.

On riait un peu. Mais Marlène faisait des progrès. Peut-être même allait-elle devenir une virtuose — et célèbre — quand elle tomba de cheval et se fractura le poignet.

On la ramassa et le docteur lui dit tout de suite qu'elle ne pourrait plus jamais jouer du violon. On s'attendait à un accès de désespoir. Mais elle se redressa et, souriante malgré sa douleur:

—Je chanterai, dit-elle...

Or elle a chanté.

Qui aurait dit à ce moment que le cinéma sonore ferait d'elle une star?

Garçonnet de 11 ans doué d'une voix de soprano d'opéra



Russell Baird Palmer, âgé de 11 ans, chante avec toutes les ressources vocales d'une artiste d'opéra. Il est soliste à l'église Saint-Pierre de Germantown. Il a conclu des engagements pour une tournée de concerts qu'il donnera cet hiver dans la Nouvelle-Angleterre et à New-York.

Leila Hyams interprétera "Vénus"

Leila Hyams, une des plus ravissantes actrices d'Hollywood, vient d'obtenir le rôle de "Vénus", dans le nouveau film "Freaks", un drame de la vie de cirque, dont la mise en scène a été confiée à Tod Browning.

Miss Hyams a le principal rôle féminin du film et Wallace Ford sera son partenaire, dans le rôle de "Phrose", un acrobate américain voyageant avec un cirque Européen.

Harry et Daisy Earles, deux nains, feront partie d'un groupe de "phénomènes" du cirque, qui ont été recrutés dans tous les cirques des Etats-Unis.

Le scénario de "Freaks" a été écrit par Tod Browning, metteur en scène, en collaboration avec Willis Goldbeck.

Un bon coeur vaut mieux que tout l'esprit du monde.

—J. Fréville.

MARQUE DEPOSEE
CALVET
Clarets Sauternes
Bourgognes

LA PLUS JOLIE



De l'avis de Rudy Vallée, Mlle Nadine Kent est la plus jolie étudiante du collège de Colorado. Les étudiants sont de son avis. Elle est née à Colorado Springs.

Lya de Putti se serait suicidée en avalant un paquet d'épingles

NEW-YORK, 26. — Les médecins qui ont soigné Lya de Putti jusqu'au dernier moment s'accordent maintenant à penser que la "célèbre "star" se serait suicidée. On avait tout d'abord attribué la maladie qui l'emporta à l'ingestion accidentelle d'un os de poulet. Or Lya de Putti, dans un moment de désespoir, aurait avalé un paquet d'épingles, ce qui provoqua des perforations intestinales très graves. Vraisemblablement une autopsie sera pratiquée pour établir les causes de sa mort.

Deux auteurs anglais engagés

Le couple d'auteurs anglais bien connu, Phillip et Aimee Stuart, vient d'arriver à Hollywood et va se mettre à la tâche pour écrire deux scénarios.

Les Stuart, mari et femme, furent engagés à Londres par Irving G. Thalberg, qui assista à la représentation de plusieurs de leurs pièces, dont "Supply and Demand", et "Meet Lady Clara".

"Girl Crazy" est une nouvelle pièce préparée par Guy Bolton. Le thème est emprunté à une comédie musicale. Ce sera la première montée par W. Le Baron, à titre de directeur de Metro-Goldwyn-Mayer.

ILS SERONT COMME DES DIEUX...



Violet Kemble Cooper... tient un rôle de grande vedette dans un film intitulé "Lui" où l'on interprète à la manière moderne les relations entre l'humanité et la divinité. Lorsque ce film fit son apparition, beaucoup crièrent au sacrilège.

"BONNE ET HEUREUSE ANNEE"

Quant à payer $40.

Pour un habit, sans savoir si j'aurai satisfaction, j'aime mieux ne prendre aucun risque et m'adresser à

CHAS. LAFORCE

car je sais qu'en plus de la coupe unique du célèbre dessinateur,



JOS. LIBERIO

mon complet ou paletot sera fait à la main et que rien ne laissera à désirer.

C'est la réflexion que se font la plupart de nos clients qui, après s'être adressés ailleurs — histoire de comparer — nous reviennent toujours de plus en plus convaincus de l'incontestable supériorité de nos vêtements.

COMPLETS à partir de $28.00

CHAS. LAFORCE & CIE LIMITEE

71 rue STE-CATHERINE EST

"BONNE ET HEUREUSE ANNEE"

Le Courrier du Cinéma

ADMIRATRICE DE PHILIPPE. — Phillips Holmes est célibataire; il doit avoir 25 ans. Non, il n'a pas d'aventure amoureuse pour le moment, ou bien il cache son jeu... Gary Cooper est dans le même cas, et on ne sait jamais si ça va reprendre ou non avec la tempestive Lupe... Sylvia Sidney a débuté sur l'écran dans "City Streets", mais elle s'est fait un nom par son excellent travail dans "An American Tragedy", avec le beau Phillips. Il n'y a qu'une couple d'années que Sylvia est à Hollywood; elle jouait sur la scène de New-York, lorsqu'on la pria de faire du cinéma. Ecrivez toujours en français, et vous verrez.

PURE IRISH BOY. — Merry Xmas, old boy... Constance Cummings, Columbia Studio, 1438 Gower Street, Hollywood, California. Kay Johnson, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, California. Vous atteindrez M. et Mme Maurice Chevalier aux studios Paramount, Long Island City, New-York. Call again, Irish.

J'AI 16 ANS. — Je voudrais bien en dire autant... James Dunn est en grande vogue de ce temps-ci; écrivez-lui aux Fox Studios, 1401 No. Western Avenue, Hollywood, Cal. Bramwell Fletcher jouait le rôle de M. Patrie dans "Daughter of the Dragon"; comme il est assez "nouveau" sur l'écran, je n'ai pas les renseignements voulus à son sujet, mais je vous promets de vous les procurer bientôt.

GABY — Ma pauvre enfant, je ne me décourage pas pour si peu de chose. Je ne vous donne que les adresses: Robert Montgomery, M. G. M. Studios, Culver City, Cal. Charles Farrell, Fox Studios, 1401, No. Western Avenue, Hollywood, Cal. Janet Gaynor, même adresse que Charles, évidemment.... Anita Page, M. G. M. Studios, Culver City, Cal. Johnny Mack Brown, Universal Studios, Universal City, Cal. Ramon Novarro, M. G. M. Studios, Culver City, Cal. Bebe Daniels, Warner Bros., Burbank, Cal. Helen Twelvetrees, RKO-Pathé Studios, Culver City, Cal. Les autres réponses en 1932.

JEAN BAR. — Vous vous faites rare; est-ce de la timidité? Claudette Colbert est née à Paris, France, en 1907; elle est mariée avec Norman Foster. Constance Bennett a vu le jour à New-Yark, en l'année 1905. Elle vient d'épouser le Marquis Henri de la Falaise, l'ex-mari de Gloria Swanson. Nancy Carroll aussi est née dans la ville de New-York, en 1906. Elle a divorcé de Jack Kirkland et vient d'épouser Bolton Mallory. Joyeux Noël.

BEAU BRUMMEL. — J'aime bien revoir mes amis apparaître au temps des fêtes; mes meilleurs souhaits. Oui, on dit que Wally Reid est mort de s'être trop drogué. Vous avez toute ma sympathie au sujet du problème que vous me posez; je ne vous conseille qu'une chose, n'abandonnez pas votre mère; au contraire, vous êtes trois pour affronter ce que vous savez, et comme l'union fait la force, ne lâchez pas et tenez ferme. Si votre jeune soeur est vraiment aussi sage que vous me le dites, elle finira bien par être récompensée et trouvera quelqu'un pour la sortir de cet impasse, croyez-moi. Je vous offre mes meilleurs voeux à tous les trois pour la nouvelle année... et puis, courage, Beau.

ETRANGERE. — Je vous attendais avec un fanal.. Rod Larocque et Vilma Banky font du théâtre. Colleen Moore se repose sur ses lauriers. Maurice Chevalier porte son vrai nom, ainsi que sa femme Yvonne Vallée. Ce qu'elle fait en France? J'espère qu'elle s'amuse... vous? Lilian Harvey est Française; on la dit mariée avec Willy Frisch, un acteur allemand. Elle doit avoir 25 ans. Merci pour vos bons souhaits que je vous rends chaleureusement... Whoopee.

MIRELLA. — Si j'avais pu saisir le nom de votre acteur je vous répondrais peut-être; auriez-vous l'obligeance de me le répéter? Dans quel film jouait-il? Je regrette d'être si "gauche"... A bientôt.

GABY. — Je vous répète l'adresse de Gaby Morlay, la seule que je possède; 30 rue de la Tourelle, Boulogne-sur-Seine, France. Ou bien, ce qui serait encore plus sûr, sa compagnie de cinéma; Pathé-Nathan, 6 rue Francoeur, Paris, France. Vous serez certaine d'avoir la photo de Gaby à cette dernière adresse. Bonne chance

ADMIRATRICE DE PAULINE GARON. — Adressez-vous à Photoplay Magazine pour une photo de Pauline; voici l'adresse, Dept. SP-1, 919 Michigan Avenue, Chicago, Ill., U.S.A. Je crois que votre première question regarde plutôt Françoise; vous savez que je ne réponds qu'au questions touchant le cinéma.

ADMIRATRICE DE JAMES DUNN. — N'est-ce pas qu'il est épatant? L'avez-vous vu dans "Bad Girl"? Vous parlez de Bramwell Fletcher; un excellent jeune acteur lui aussi. "Joe" c'était Frances Dade, une belle blonde. Mais non, Sally Eilers n'est pas la soeur de Loretta Young; vos esprits sont brouillés. Sally Blane est sa soeur. Sally Eilers est une brunette; elle est au début de la vingtaine. James Dunn va certainement tourner d'autres films. Son dernier est "The Heir to the Hoorah"; avec un titre comme celui-là, la vue devrait être fameuse... Je vous reparlerai de lui la prochaine fois.

GARBOLATRE — Mon Doux... Heureusement que vous n'avez pas la toquade de Lupe Velez... comment feriez-vous?... Joan Crawford est redevenue brunette; vous pouvez donc la colorier brune, rousse au blonde, sans scrupules... ses yeux sont bleus. Garbo a les cheveux châtains clairs, et les yeux gris-bleu. Norma Shearer est une brune aux yeux bleus. Bien du succès dans votre oeuvre d'art... Et ce sera de ma faute si les portraits sont mal crayonnés?... Quel de responsabilité... J'oubliais leur âge: 24 ans, 26 ans et 28 ans. Merry Xmas.

VALENTINE.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié — une victime de la hernie."

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

AUX STUDIOS

Lloyd Hughes possède une voix ravissante et désira un moment devenir chanteur d'opéra. Il fait partie de la distribution du "Trompeur".

• • •

Par caprice d'artiste et pour des raisons d'affaires, Ethel Sutherland a changé son nom en celui de Ethel Kenyon. Mlle Kenyon tourne avec Léo Carrillo dans "La Génération Coupable".

• • •

Greta Grandstedt débuta comme modèle d'artiste. Cette blonde somptueuse posait comme modèle de Maynard Dixon et autres artistes peintres célèbres.

• • •

Joan Marsh est musicienne jusque dans le bout des ongles. Elle joue plusieurs instruments de musique. On lui prête l'intention de faire une tournée de concert lorsqu'elle abandonnera le cinéma.

• • •

Marie Prévost et Mae Clarke ont signé des contrats avec la Compagnie Columbia. Le directeur leur a donné des rôles importants dans "Bébé Blonde".

• • •

Le lt.-commandant Weed, auteur du "Dirigeable" et autres aventures de l'air, vient de terminer un autre volume qui aura pour titre "Wings of Men".

• • •

Les vedettes qui occupent le premier plan à Hollywood et dont l'équitation est le sport favori, viennent de donner des noms nouveaux à leurs chevaux. Le cheval de Barbara Stanwick n'est autre que "Twenty Grands"; celui de Jean Harlow, "Sun Beau"; Constance Cummings monte "Mate" et Loretta Sayers enfourche "Phar Lap" pour ses chavauchées matutinales.

• • •

Certains dialogues que les cinéphiles trouveront sur les lèvres de John Barrymore sont écrits par Gene Fowler, écrivain et journaliste de réputation.

King Baggot espère revenir au studio

Il n'est pas découragé.

HOLLYWOO, 26. — Lorsque vous verrez "La Colombe" le dernier film de Dolores del Rio, vous vous trouverez en face d'une tragédie réelle.

Il n'arrive pas souvent qu'on puisse lire tous les noms de la distribution, mais si vous êtes un lecteur rapide, descendez immédiatement tout au bas de la liste et vous y trouverez le nom de King Baggot. Il tient un tout petit rôle. .



Qui ne se souvient de Baggot? N'était-il pas l'un des directeurs de studios les plus réputés, l'un des mieux payés? On affirmait sans crainte qu'il recevait un salaire deux fois plus élevée que celui du président des Etats-Unis.

Aujourd'hui, il est sans le sou. Le luxe qu'il se donnait n'éveille dans son âme que des souvenirs amers. Il prend ce qu'on lui donne. Il accepte des fonctions secondaires. Il est surnuméraire. Les $150 ou $200 qu'il recevait pour remplir ce rôle effacé représente tout ce qu'il a pu gagner dans un mois, alors qu'il en faisait autrefois dix fois autant dans une seule journée.

Mais, King Baggot est bon sport. Il a du courage et espère qu'avant longtemps, les beaux jours reviendront.

PEINTRE GAUCHER



Avant d'aller s'échouer dans un studio de cinéma, Richard Cromwell était artiste peintre plein de promesse. Le pinceau n'est plus qu'une diversion, un repos des longues séances de studio. Il peint de la main gauche, mais tient son estompe de la main droite.

Un appétit féroce

Ayant renoncé à retenir l'attention publique en perdant ses chiens, Maud Loty entreprit de faire du cinéma.

C'est dans cette intention qu'elle se rendit un jour à Joinville, près de Paris.

Ses essais ne furent pas extrêmement brillants, dit-on. On la fit parler devant le micro et l'ingénieur du son préposé à l'audition de sa voix rendit ce verdict aux quelques personnes de la maison qui l'entouraient:

—Non, la voix n'est pas très bonne et Mademoiselle Loty mange la moitié de ses mots...

—Il faut qu'elle ne soit pas dégoûtée, répartit un jeune auteur dramatique qui se trouvait là.

Et la morale !

Elle est "illustrée" à New-York, dans le tout petit monde des boites de nuit, par la grâce d'une invention qui s'appelle le taxi-dance.

Ee cela consiste à engager un certain nombre de jolies filles dont les pas sont tarifés à la demi-minute.

Rien de suspect là-dedans en principe. Mais les faits...

Le client engage une taxi-dance girl qu'il garde dans ses bras, contre lui, pendant une heure (cent-vingt unités) et cela lui coûte vingt-cinq louis !

Mais pourquoi, grands dieux ! pourquoi les taxi-dances ont-ils tant de succès?

• • •

Cette histoire, d'ailleurs, ne prend à nos yeux de l'intérêt que parce que l'animatrice des taxi-dances annonce son arrivée à Paris avec un bataillon de techniciennes taxi-dance girls.

Et l'on se demande si la police jouera à l'illustre dame le tour dont fut victime Texas Guinan, reine de New-York, qui ne vit de la France que le débarcadère du Havre.

Fifi D'Orsay, étoile montréalaise, refuse de faire une déclaration



Fifi D'Orsay, notre pétillante étoile de cinéma annonçait, il y a quelques mois, qu'elle était terriblement en amour avec Terrence Ray, jeune vedette de l'écran.

La jeune Canadienne-française s'embarqua pour un court séjour à Paris. Que se passa-t-il, entre temps? Personne ne le sait.

Terrence Ray annonçait que sa romance avec Fifi était finie. Cette nouvelle prit beaucoup d'amis des deux artistes par surprise, car ils passaient pour de grands amoureux.

Ray prétend que tout est fini.

Mlle D'Orsay rentrant à Hollywood refusa de déclarer quoi que ce soit.

On aura des détails sur ce petit drame d'amour avant longtemps. Fifi révélera son secret avant longtemps.



Pour Cadeau Suprême...

Un Diamant

LA BIJOUTERIE FAIT REELLEMENT UNE DIFFERENCE!

Le brillant éclat d'un riche diamant ou la beauté attrayante d'une montre ou d'un bijou délicat ajoute un air de distinction à l'apparence de la femme ou de l'homme le mieux habillé.

DAOUT & FILS vous invitent à venir examiner leur merveilleux étalage de superbe et élégante bijouterie.

DIAMANTS $7.50 et plus

DEPOSITAIRES POUR LES MONTRES
TAVANNES ~ BULOVA ~ ROLEX

DAOUST & FILS LIMITÉE
3699-3701 RUE STE. CATHERINE EST.
ENTRE CHAMBLY ET NICOLET
MONTREAL
CLairval 1270

Le Magasin de Joaillerie et d'Optique le plus important de l'Est

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S : The Student Prince, (S. Romberg).

NATIONAL : Bonne et Heureuse Année, (J. Béliveau); Les Carottiers (Laurel-Hardy).

STELLA : Les Marionnettes (O. Wolff).

AU CINEMA

ALEXANDRA : Sporting Blood (C. Gable); Party Husband.

AMHERST : 24 Hours (C. Brook); Personal Maid (W. Carroll).

CINEMA DE PARIS : Hardi les Gars ! (Biscot).

CAPITOL : Once a Lady (R. Charterton) Girls About Town (K. Francis).

CARTIER : Delphine (H. Garat); Riders of the Cactus (W. Wales).

DOMINION : Un homme en habit (F. Gravey) The Arizona Terror (K. Maynard)

ELECTRA : Alias French Gertie (B. Daniels); Lasca of the Rio Grande (L. Carillo).

EMPRESS : The Public Defender (R. Dix) Rebound (R. Ames).

FRANÇAIS : The Miracle Woman (B. Stanwyck); This Modern Age (J. Crawford)

IMPERIAL : Riders of the Purple Sage (G. O'Brien); Compromise (B. Lyon).

LOEW'S : The Cisco Kid (W. Baxter); vaudeville.

MAISONNEUVE : Dactylo (M. Glory); Clearing the Range (E. Ellers).

OUTREMONT : Millie (H. Twelvetrees); Neck and Neck (G. Tryon).

PALACE : Possessed (J. Crawford).

PRINCESS : Platinum Blonde (J. Harlow).

ST-DENIS : Un Caprice de la Pompadour (A. Baugé).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S : Orchestre de Montréal, 3 h.: concert-bénéfice, 8 h. 45.

GRANDE CELEBRATION

LA VEILLE DU JOUR DE L'AN AU

LION D'OR

1676 ONTARIO EST

Souvenirs — Serpentins — Ballons — Vaudeville,

$2.00 par personne,

FLAMINGO BALL ROOM

375 rue Ontario Ouest

Danse tous les soirs de 8.30 p.m. jusqu'à la fermeture

Salle à louer pour toutes occasions

Leçons privées de danse jour ou soir, par engagement.

Gérard Vallerand et son GOLD RYTHM ORCHESTRA

Admision: Dames, 25c; Messieurs, 35c

VENEZ DANSER LA VEILLE DU JOUR DE L'AN AU

PALAIS D'OR

1226, RUE STANLEY

Musique entrainante, souvenirs et plaisir pour tous.

De 9 p.m. à 4 a.m.

Dames, $1.00. Messieurs, $1.36.

Célébrez joyeusement la venue du

NOUVEL AN

AU

ROXY GARDEN

9151 boul. St-Laurent

LE NOUVEL ENDROIT D'AMUSEMENT

Faites vos réservations maintenant en téléphonant à

DUpont 0522

BIERE ET VINS DE CHOIX

Frais de couvert, $2.00 par personne

Théâtre National

Le théâtre National, est le temple du rire à Montréal. C'est là que le public va chercher cette détente, ce bon rire réparateur. Une soirée au National est une cure de bonne heumeur. Pour la semaine des fêtes la direction devait se surpasser et préparer un programme surprenant.

L'ouverture musicale que M. Wilfrid Prouix a préparée et qu'il dirigera lui-même a pour titre les "Actualités Musicales" et pour thème tous les refrains populaires de l'année. L'orchestre renforcie pour la circonstance rendra cette ouverture avec le brio et l'entrain qu'on lui connait. M. Eugène Vivez, le sympathique et populaire chanteur et comédien français a monté un spectacle de pantomimer quelque chose de tout à fait inédit.

En second lieu viendront les inimatables comédiens Pic-Pic et Juliette Béliveau. Après le succès qu'ils viennent de remporter dans "La Poupée de Noël" ils se devaient de faire mieux encore. Or, "Bonne et Heureuse Année" est une comédie folle au possible.

Il faudra voir Juliette recevoir les invités du Jour de l'An; ce sera à se tordre. A l'écran, pour compléter l'amusante farce de Pic-Pic, le film de Laurel et Hardy, "Les Carottiers".

Le programme est somptueux; des cadeaux et des souvenirs seront distribués à tous les spectateurs. A l'écran le célèbre Eddie Cantor dans "Whoopee". Bref, des attractions qu'il ne faut pas manquer.

Messe de Minuit à Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Messe solennelle chantée par le curé de la paroisse, le Rév. Alph. Kieffer, assisté des RR. H. Lauzon, vicaire, comme diacre et L. Ducharme, p.s.s., comme sous-diacre, l'église était remplie de fidèles accourus de tous les points de la ville.

PROGRAMME

Messe : Don L. Perosi; Jesu Bambino: Pietro A. Yon; Tollite Hostias : C. St-Saëns; Minuit Chrétien : A. Adam; Jésus de Nazareth : C. Gounod; Noël : P. Lacombe; Cantiques harmonisés : M. Gagnon; Ecce Panis : Fr. Dubois.

SOLISTES :

Ténors : MM. A. E. Léonard, E. Lauriault, R. Délisle, P. A. Crépeau, M. Lachambre, A. Giroux.

Barytons : E. Vanier, C. Crépeau, C. E. Bissonnette.

Basses : J. B. A. Tison; L. Girard, G. Gadouas.

Le chant du "Minuit Chrétien" fut exécuté par M. Ernest Vanier.

Organiste : Mlle L. Hébert.

Directeur : Ferd. Crépeau.

Secrétaire dévouée de Charlie Chaplin

La principale secrétaire de Charlie Chaplin, nous apprend qu'elle a plus d'une fois par son tact, sa présence d'esprit, sa bonne grâce servi la gloire du maitre; que plus d'une fois elle a su excuser ses distractions; réparer les erreurs de sa désinvolture.

Cela n'étonnera nulle d'entre nous. Que de dactylos, de secrétaires, ont ainsi arrangé les choses, comme on dit, expliqué les causes d'un moment d'humeur, sollicité des indulgences, mis en œuvre toute une diplomatie malicieuse, aimable, dévouée.

Personne ne connaissait, avant cette contestation, le rôle de la secrétaire particulière de Charlot. Personne ne connait exactement le rôle de tant de jeunes femmes dévouées. Beaucoup d'hommes, d'une extraordinaire bonne foi vous déclarent: — J'ai un don: tous les obstacles s'aplanissent devant moi. Je peux faire n'importe quoi, même des bêtises. Tout me réussit.

Tout vous réussit, monsieur, parce que derrière vous, bien souvent, un bon petit être dévoué, et parfois méconnu, répare ce que vous avez abimé.

Théâtre ST-DENIS

CETTE SEMAINE

FILM PARLANT FRANÇAIS



LA PREMIERE OPÉRETTE CINÉMATOGRAPHIQUE A GRAND SPECTACLE

A 11 hres P.M., Veille du JOUR DE L'AN

GRAND SPECTACLE DE NUIT

$500 en cadeaux. Admission 50c.

Les billets sont en vente.

THEATRE ST-DENIS



ANDRE BAUGE, de l'Opéra comique de Paris, dans "Un Caprice de la Pompadour".

Théâtre Saint-Denis

Personne ne devra manquer de voir le film, "Un Caprice de la Pompadour" que le cinéma St-Denis présentera cette semaine. C'est un film unique, un film d'une richesse inoule.

Pour nos lecteurs nous résumerons brièvement le scénario du film où Baugé remporte un succès plus vif encore que dans "La Ronde des Heures".

Nous sommes en 1749... An de grâce et d'inquiétude à la fois, où la puissance de la marquise de Pompadour, favorite du roi Louis XV, touche à son comble, mais aussi où cette puissance est battue en brèche par les intrigues de la cour.

Dans tout Paris circulent des chansons satiriques attaquant la belle favorite et la ridiculisant. Celle-ci veut que ces chants cessent à tout prix... mais ils ne cessent pas. Au contraire.

Seulement la reine n'a pas oublié le jeune révolutionnaire et plus elle voudrait absolument le revoir. Elle se rend à sa caserne et l'invite à venir chanter pour elle à Versailles.

Le soir de la grande fête le roi furieux menace la favorite si elle ne veut pas lui avouer qu'elle a aimé Gaston. Que dira-t-elle? Quel sera ensuite le sort de Gaston? Le dénouement vous le dira.

Le St-Denis offrira aussi les Actualités françaises, un film documentaire sur la France, "Le Long du Rail", des caricatures animées et une comédie très drôle, "T. S. F." Il faudra aussi assister au spectacle de la veille du Jour de l'An: le programme préparé est quelque chose de remarquable.

Films "sonores" et et films "sonorisés"

Nous avons cru discerner dans plusieurs lettres de nos lecteurs, que certains d'entre eux paraissaient faire quelques confusions en matière de films "snores, parlants, sonorisés". Aussi, jugeons-nous utile de préciser ici ces termes. Un film sonore ou parlant — au sens propre du mot — est celui que l'on obtient en enregistrant **simultanément les images et les sons.** Au contraire, un film est dit **sonorisé** quand on exécute d'abord un film **muet** ordinaire et qu'on y superpose, en quelque sorte, après coup, une partie sonore réalisée séparément. Autrement dit, c'est cette partie sonore qui est enregistrée après coup et qui est **ajustée** au film muet pris antérieurement. M. Hemar a très nettement appelé l'attention du public sur cette différenciation, ainsi que sur les différents procédés d'enregistrement des films sonores. Dans l'un, l'enregistrement sonore s'effectue **sur disque,** dans l'autre, il est réalisé sur une étroite bande latérale du film qui porte également les images. Cette méthode donne lieu, à son tour, à deux procédés distincts: l'un, qu'on désigne sous le nom d'enregistrement **à densité constante et à surface variable.**

La fabrication d'un film sonore constitue, en effet, une série d'opérations délicates pour aboutir à la projection parfaite — usuelle et auditive. C'est là l'une des plus merveilleuses applications de la physique moderne, et c'est grâce aux recherches des savants des laboratoires répartis dans le monde qu'elle a pu être si rapidement et pratiquement mise à point. Nous avons du reste eu l'occasion de consacrer à cet important sujet une étude détaillée pour bien faire comprendre à nos lecteurs comment l'on "produit" un film sonore et à quelles découvertes scientifiques ils doivent leur prestigieuse réalisation actuelle.

Cinéma de Paris

"Hardi les Gars !" avec le comique Biscot. — Un film très gai sur l'Amour et le Sport.

Pour son changement de spectacle, et pour la semaine du Jour de l'An, la direction du Cinéma de Paris met à l'affiche l'une des dernières productions de la Gaumont-Franco-Film-Aubert : "Hardi les Gars !" une très amusante réalisation de Maurice Champreux, avec le joyeux Biscot, le facteur du Tour de France.

"Hardi les Gars !" nous fait assister au triomphe de l'amour et du sport. C'est l'histoire d'un facteur amoureux qui devient cycliste et s'attaque au Tour de France pour obtenir le coeur de la belle. Les incidents les plus comiques et les plus imprévus. Le film est franchement gai, d'une note sentimentale agréable, et rempli de joyeuse chansons.

Biscot est un inénarrable facteur. A ses côtés nous verrons la belle Diana, Kerny, Paul Menant, Mona Goya et Jeanne Chelrel. Les incidents du Tour de France nous permettent également de voir les as du volant : Charles Pélissier, André Leducq et Antonin Magne.

Le programme du Cinéma de Paris s'agrémente d'un magnifique documentaire "Les Gorges du Vernon", film tourné pendant une tragique expédition qui coûta la vie à l'un des savants qui la dirigeaient. Cette splendide attraction est d'une haute valeur instructive. En outre, le programme offrira le spectacle des actualités du Pathé-Journal, les dessins animés en musique et autres courts sujets.

Au Théâtre Princess

A partir d'aujourd'hui, le cinéma Princess mettra à l'affiche "Platinum Blondes", avec Loretta Young, Jean Harlow, Donald Dillaway, Edmund Bresse, Walter Cattlet et Halliwell Hobbs. C'est un film spirituel où un jeune reporter, malgré son amour de l'indépendance, épouse une jeune fille de la société qui s'empresse de le mettre en cage et de le dompter.

Une reproduction du Bourget dans le film "Mata-Hari"

Quel genre d'aéroplane y avait-il dans les hangars du fameux camp d'aviation français, Le Bourget, en 1915, lorsque la guerre battait son plein?

C'est une des nombreuses questions que les techniciens devront solutionner afin que George Fitzmaurice puisse tourner son nouveau film "Mata-Hari", dans lequel joueront Greta Garbo et Ramon Novarro.

Du moment que l'histoire a lieu, il y a environ 16 ans, il est évident que l'avion dans lequel on voit Ramon Novarro, doit être d'un modèle ancien. Tous les efforts possibles ont été fait pour obtenir des avions de cette époque, mais malgré tout, les studios devront sans doute en faire construire quelques-uns.

"Mata-Hari" comprend un grand nombre d'acteurs bien connus, dont Lionel Barrymore, Lewis Stone, Karen Morley et C. Gordon.

La célébration du Nouvel An au Palais d'Or

La direction de la populaire salle de bal "Le Palais d'Or" est à faire des préparatifs spéciaux pour célébrer dignement la venue du nouvel an. L'an dernier la fête remporta un succès monstre et pas moins de 900 personnes s'en donnèrent à coeur joie. Pourquoi ne seriez-vous pas parmi ceux-ci cette année ? Des souvenirs variés seront distribués aux personnes présentes et la musique de danse sera fournie par un orchestre de première classe.

Le matin du jour de l'an l'on servira un excellent déjeuner de 50 sous. En venant au Palais d'Or vous êtes assurés de passer une nuit mémorable.

Reisner signe un nouveau contrat

Charles Reisner, un metteur en scène bien connu, vient de signer avec sa compagnie un nouveau contrat à long terme.

Les principales productions de Reisner, durant ces dernières années, sont "Caught Short", "Reducing", et "Politics", dont Marie Dressler et Polly Moran étaient les principales interprètes.

Théâtre Stella

"Les Marionnettes", comédie en 4 actes, de Pierre Wolff.

C'est pour satisfaire au désir de sa nombreuse clientèle que la direction du Stella a décidé de remettre à l'affiche, "Les Marionnettes" la célèbre de Pierre Wolff. Elle a choisi pour cela l'époque des fêtes, afin de permettre au public qui sera de passage à Montréal, à cette occasion, de l'applaudir. Il est nécessaire parfois de répondre aux demandes formulées par bien des personnes, ne serait-ce que pour montrer qu'on a qu'une volonté, plaire à tout le monde. Mais si "Les Marionnettes" ont été souvent entendues ici, on peut en augmenter l'intérêt par des changements d'interprétation et par des modifications de mise en scène. C'est ce qu'entend faire la direction artistique du Stella. D'abord les principaux rôles, celui du Marquis de Montclars sera joué par M. Pierre Almette qui l'a tout dernièrement repris en France, et celui de la Marquise par Mlle Antoinette Giroux. Pour les autres rôles nous aurons MM. Pierre Durand, Fred Barry, Henri Guisol, Henri Deyglun, Gaston Dauriac, Emile Julliany, Charles Phillippe, etc. Mmes Bella Ouellette, Germaine Giroux, Jeanne Demons, Mimi d'Esté, Jeanne Deslauriers, etc., en somme toute la troupe.

Ajoutons que "Les Marionnettes" appartiennent au répertoire de la Comédie où cette comédie a été créée peu avant la guerre et qu'elle est toujours restée inscrite dans les pièces courantes qu'on reprend régulièrement tous les mois; cette constatation est la meilleure preuve de la valeur de cet ouvrage.

CINEMA DE PARIS

604 Ste-Cath. O., vis-à-vis Eaton

LE JOYEUX COMIQUE BISCOT dans

HARDI LES GARS!

Un film très gai de la GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT sur L'AMOUR et le SPORT

Théâtre NATIONAL

La semaine du rire !

PIC-PIC

Juliette Béliveau

dans

"Bonne et Heureuse Année"

Vivez dans une pantomime Grand spectacle avec les danseuses

A l'écran: Laurel et Hardy "LES CAROTTIERS"

PRINCESS SUPER TALKIES

MAINTENANT A L'AFFICHE

UNE VUE INCOMPARABLE

CHIC . . . CAPTIVANTE !

HILARANTE . MODERNE !

Une brûlante beauté de la haute qui menait une vie accidentée !

ELLE LE CONQUIT !

Pouvait-elle le préserver d'une

PLATINUM BLONDE?

Une vue qui vous plaira

Tous les jours — 11 à 1 — 25c

THEATRE STELLA

PLateau 1166 - 1167 4652, SAINT-DENIS

AUJOURD'HUI—DIMANCHE 2 dernières représentations de LA SONNETTE D'ALARME Comédie en 3 actes

SEMAINE COMMENÇANT LE LUNDI 28 DECEMBRE

LES MARIONNETTES

Comédie en 4 actes de Pierre Wolff

Representation tous les soirs — Matinees: Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

Radio-Concerts

POSTES LOCAUX

DIMANCHE, LE 27 DECEMBRE

CKAC

1.00—4e et 5e actes de l'opéra "Manon" de Massenet.
2.30—L'Heure Exotique Piver.
2.45—Ensemble à cordes Montrose.
3.00—L'Orchestre de New-York.
5.00—Programme du C.N.R.
5.30—Lionel Daunais au programme L. C. Barbeau.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—Le trio Kellert.
9.00—Orchestre CBS.
9.30—Opéra Gilbert et Sullivan.
10.30—Musique sacrée Millen-Philco.
11.00—Fermeture.

CFCF

12.59—Heure Tavannes.
1.00—Perles d'opéras.
1.30—Programmes Grovers.
1.45—Orchestre Wirges et chant, NBC.
2.15—Orchestre Petit et chant, NBC
2.30—Croquis dramatique, NBC.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Programme J. A. Ouimet.
4.00—Causerie par M. LaPrade, NBC.
4.15—Récital de piano.
5.00—Concert de la C. B. C.
5.30—Programme Whistle.
6.00—Concert Pinet et Jarry. Artistes: Mmes Jeanne Maubourg-Roberval et Larivière-Bernier; MM. Hercule Lavoie, Armand Gauthier et M. Roméo Mousseau, directeur. Extraits d'opérettes modernes.
7.00—Extraits d'opéras, NBC.
7.15—Diner en musique de Toronto.
8.00—Les mélodies Jettick, NBC.
8.15—Eddie Cantor et D. Rubinoff, NBC.
9.00—Concert d'orchestre du Château Laurier.
9.30—Opéra Gilbert et Sullivan.
10.30—Franklyn Legge, récital d'orgue, CKNC.
10.45—Résultats du hockey.
11.00—L'Heure Tavannes et fermeture.

DIMANCHE, LE 27 DECEMBRE

—Le marquis de Lothian, chancelier du duché de Lancaster dans le premier gouvernement national dirigé par James Ramsay MacDonald, fera une revue des activités politiques en Angleterre et à l'étranger au cours de la dernière année dans la causerie qu'il prononcera de Londres et qui sera transmise en Amérique par le poste WABC à 12 h. 30. Surveiller les postes locaux.

—De 2 à 2 h. 30, le poste WABC irradiera un programme de musique d'orchestre et de chant sous la direction d'André Kostelanetz. Chanteront: Charles Carlile, ténor; Helen Board, soprano; Charlotte Harriman, contralto; Crane Calder, basse. Surveiller CKAC.

L'ORCHESTRE DE NEW-YORK

—Vladimir Golschmann, jeune chef d'orchestre russe - français, remplacera Arturo Toscanini à la direction de l'orchestre de New-York à 3 heures, postes WABC et CKAC: Symphonie en ré mineur, de Franck (les mouvements lento, allegretto e tallegro); intermission remplie par une critique musicale en anglais par Olin Downes et en français par Henri Letondal; Tryptique pour orchestre à cordes, de Tansman (les mouvements allegro, andante et presto); Deux nocturnes, de Debussy; Trois danses du ballet "El sombrero de tres picos" ou du tricorne, de De Falla: danse des voisins, danse du meunier et danse finale.

PROGRAMME DU C.N.R.

—A 5 heures ,poste CKAC, irradiation du programme du Canadien National comprenant une causerie par M. Gratton O'Leary, journaliste, sur le Canada d'aujourd'hui. M. Auguste Descarries, pianiste, exécutera ensuite plusieurs pièces musicales.

—Senorita Maria Silveira et Fred Vettel seront les artistes d'honneur du programme commercial irradié à 5 h. 30 par le poste WABC. Orchestre sous la direction de George Earle. Senorita Maria Silveira chantera des extraits de "Naughty Marietta" et des chansons espagnoles.

—A 5 h. 30 également, Lawrence Tibbett, ancien baryton du Metropolitan Opera et étoile des films parlés et chantés, sera le principal artiste du programme irradié par le poste WEAF. Chanteront les autres dimanches suivants: John Charles Thomas, Lily Pons, Richard Croks, Dusolina Giannini, Reinald Werrenrath, Ernestine Schumann-Heinck, Geraldine Farrar, Beniamo Gigli et Grace Moore. On annonce aussi le programme Davey Tree pour la même heure. Il y a sans doute erreur.

LES HEURES CATHOLIQUES

—L'Heure catholique de Montréal irradiée à 6 heures, poste CKAC, comprendra la causerie doctrinale régulière que prononcera le R. P. Eustache Gagnon, C.S.C., professeur de philosophie au Collège de Saint-Laurent. Il traitera le sujet suivant: "Jésus a déclaré que sa mission était universelle et que sa doctrine devait être acceptée de tous les hommes". Il y aura ensuite chants religieux appropriés au temps de Noël et autre causerie sur l'Orphelinat de Montfort, par le R. P. Besnard, S.M.

—Autre Heure catholique à 6 h., poste WEAF, sous la direction des Pères Paulistes. Causerie religieuse sur la "Manifestation du Christ" par M. l'abbé Fulton J. Sheen, professeur de philosophie religieuse à l'Université catholique d'Amérique; questions et réponses par le Père E. L. Curran; chant par le choeur des Paulistes.

—Causerie d'économie courante sur "Noël et le détaillant" au poste WABC à 7 heures, par M. Julius Klein, assistant secrétaire du commerce aux Etats-Unis.

—Eddie Cantor et Dave Rubinoff seront les deux vedettes du programme du poste WEAF à 8 heures.



Le comte Felix von Luckner, corsaire allemand, qui possède l'unique record au monde d'avoir coulé de nombreux navires et de n'avoir jamais fait perdre la vie à un homme, parlera au poste WABC à 9 h. 30, le 27 décembre, et racontera quelques-unes de ses aventures.

SOLI DE VIOLONCELLE

—Lucienne Radisse, violoncelliste française célèbre, sera l'artiste d'honneur du programme orchestral dirigé par Maurice Baron à 9 heures, poste WABC. L'orchestre jouera la Symphonie en sol mineur, de Mozart, et Lucienne Radisse interprétera les Variations Symphoniques de Boellmann.

—Le programme de l'Album musical américain sera confié aux artistes suivants: Frank Munn, ténor; les pianistes Chman et Arden; Mary McCoy, soprano; Veronica Wiggins, contralto; quatuor à voix d'hommes; Gustave Haenschen, chef de l'orchestre. Poste WEAF à 9 heures 15.

—Le comte F. von Luckner, voyageur, racontera ses aventures, poste WABC, à 9 heures 30.

—Autre programme d'orchestre et de chant à 9 h. 45, poste WEAF. Artistes: la comtesse Olga Albani, soprano; le quatuor des Revelers; Frank Black, chef d'orchestre. Oeuvres de Romberg, Wood, Nevin et autres.

—Au poste WJZ à la même heure, Ludwig Laurier présentera son programme de musique semi-classique. Les détails nous manquent.

—Reinald Werrenrath, directeur de la Société nationale d'oratorio de la NBC, présentera à 10 h. 15, poste WEAF l'oratorio "Noël".

LE "CARNAVAL DES ANIMAUX"

—A 10 h. 30, poste WABC, le grand pianiste de concert Ernest Hutcheson, présentera accompagné par l'orchestre Columbia, la suite entière du Carnaval des Animaux, de Saint-Saëns. Détails de cette suite d'abord composée comme simple amusement mais qui a gagné l'admiration universelle: Introduction et marche royale du lion, poules et coqs, hémiones, tortues, l'éléphant, kangourous, aquarium, personnages à longues oreilles ,le coucou au fond des bois, volière, pianistes, fossiles, le cygne et finale.

—A 11 heures, au poste WJZ, le violoniste David Novalis et la pianiste Henrietta Schumann présenteront les pièces suivantes: Au pays des lotus, de Scott-Kreisler; musique de ballet de "Rosemonde", de Schumert-Kreisler; Berceuse, de Faure; Jubel, de Bloch.

—Les Gauchos offriront un nouveau programme de musique espagnole à 11 heures, poste WABC. Tito Guizar, ténor, en sera la principale vedette. L'orchestre sera dirigé par Vincent Sorey. Aussi concours des frères Hernandez, instrumentistes.

En Italie, les femmes n'annonceront plus à la radio

Les compagnies italiennes de radio-diffusion viennent d'interdire aux femmes la fonction d'annonceuse.

Au lieu de recevoir des commentaires sur les programmes commerciaux ou artistiques offerts, le courrier était rempli de lettres d'amour adressées aux annonceuses.

C'est tout de même embêtant de vouloir ainsi couper les ailes à l'amour,... dans les airs.

Vaisseau-fantôme dans la Mer du Nord

NAVIRE DE LA CIE DE LA BAIE D'HUDSON PRIS DANS LES GLACES ET ABANDONNE PAR SON EQUIPAGE. — LES MARINS SAUVES PAR AVIONS

VANCOUVER, 26. — Les mers du Nord se sont enrichies d'un nouveau vaisseau-fantôme. C'est un vapeur de la Cie de la Baie d'Hudson.

Ce navire, le "Baychimo" avait disparu depuis une terrible tempête qui balaya l'Océan Arctique. Or un trappeur esquimau pense l'avoir aperçu. Les dix-huit membres de l'équipage du "Baychimo" avaient pu abandonner leur bateau lorsqu'ils le jugèrent impossible à diriger, après une collision avec un ice-berg pendant la tempête. On leur a fait savoir que leur navire avait été aperçu, et ils ont manifesté à cette nouvelle une intense et compréhensible émotion.

Il est probable que le "Baychimo" sera entraîné par les glaces suivant les courants, jusqu'à ce qu'il soit broyé entre des blocs puissants et ses débris dispersés. Tel fut le sort déjà d'un bon nombre de bateaux qui durent être abandonnés dans ces régions, et qui errèrent quelque temps et finirent par ne plus jamais reparaître. Entre autres le "Lady Kindersley", et en 1924, cet autre vaisseau de la Cie de la Baie d'Hudson, ayant Vancouver pour port d'attache, dut être abandonné par son équipage au milieu des glaces. On n'en entendit plus parler jusqu'au jour où, deux ans plus tard, on put en identifier les débris sur la côte sibérienne.

Le capitaine Frederic Coe et les dix-sept marins du "Baychimo" ont été repêchés sur la banquise et sauvés par aéroplanes. Maintenant qu'ils sont à l'abri, ces braves gens ont un gros chagrin du sort fatal réservé à leur bateau.

Un livre de cuisine dangereux

UN SAVANT ALLEMAND EXPOSAIT DANS UN LIVRE DES PROCEDES POUR FAIRE CHEZ SOI DES GAZ TOXIQUES

BERLIN, 26. — La police allemande, agissant suivant les ordres du ministère de l'Intérieur, a fait confisquer chez tous les libraires et chez l'éditeur un livre de cuisine. C'est qu'en réalité, sous le titre "livre de cuisine", on y donnait des recettes pour faire des gaz empoisonnés.

L'auteur est le docteur Stolzenberg, savant chimiste, et le meilleur expert allemand en fait de gaz. Il reconnait avec calme qu'en mettant à profit les instructions données dans son livre, toute ménagère devait être en mesure de fabriquer économiquement des gaz toxiques. Ces gaz sont de différentes sortes, et leur nocuité varie, depuis ceux dont l'effet est une simple gêne, des picottements des yeux et des narines, jusqu'à ceux dont l'effet est mortel.

A l'heure où la lutte des partis est extrêmement active en Allemagne, et où les extrémistes s'entretuent avec une déconcertante désinvolture, on craignait fort que le livre de recettes du docteur Stolzenberg ne serve à des partisans exaltés, ou à des fauteurs de troubles et de coups d'Etat.

L'auteur et l'éditeur ont protesté contre la saisie du volume.



Pour le prix, le choix et l'achat d'un bon

RADIO AU COMPTANT

voyez

Louis Desrosiers

5724 rue Hadley

FI. 3135

Pas de commission et de loyer à payer. Tirez-en votre bénéfice.

Philco, Clarion,
De Forest-Crosley,
Fada, King, etc.

LE CADEAU DONT TOUTE LA FAMILLE BENEFICIERA!

Le plus beau choix de radios ROGERS et MAJESTIC dans le nord de la ville

MAJESTIC

Modèle Ellswood

5 LAMPES

$89

Superbe cabinet avec un circuit superhétérodyne de 5 lampes, comprenant lampe Pentode. Complet avec 5 lampes Rogers garanties.



LOWBOY ROGERS — Modèle 725

VOICI le moins cher des Radios remarquables que sont les superhétérodynes Rogers. Châssis à 8 lampes perfectionné. Façade et dessus façonnés. Placages superbes, pieds et grille d'un beau style. Dimensions: 35" de haut, 19¼" de large et 13¾" de profond. Prix de ce nouveau modèle Superhétérodyne, complet avec les lampes..... $129

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX!

Vous trouverez un modèle à votre goût dans notre assortiment. Achetez en toute confiance! . . . Nous voyons à vous donner entière satisfaction.

TERMES FACILES — 10% COMPTANT
Balance en 12 paiements mensuels égaux.

Robert & Frère

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

8127, ST-DENIS Tél. CAlumet 1936

AGENT DE POLICE MONTEE DEVENU BANDIT

Ernest Bennett, ancien agent de la Police Montée, est condamné à 10 ans de travaux forcés et à 15 coups de fouet. — Il avait commis un vol à main armée dans une banque.

TRISTE HISTOIRE D'UNE DECHEANCE

REGINA, Sask., 26.—Ernest Bennett, 24 ans ancien membre de la Police Montée de Saskatoon trouvé coupable de vol à main armée à la Banque Canadienne de Commerce d'Aurora, Ontario, vient d'être condamné, aux Assises Criminelles de Toronto, à dix ans de pénitencier et à quinze coups de fouet.

Le jeune policier, originaire de Londres était au Canada depuis huit ans. Dès son arrivée ici il entra dans le corps de la Police Montée où il se fit en peu de temps une belle réputation parmi ses camarades. Un jour l'évasion d'un prisonnier qui lui avait été confié à Saskatoon amena son transfert du district de Saskatoon aux quartiers généraux de Regina. Sa destitution suivit au mois de mai dernier. On connait la discipline sévère de ce corps de police, un manque de surveillance, apparent ou réel, suffit pour le renvoi d'un officier.

A son départ de Régina, Bennett se rendit à Dauphin, où il trouva, pendant quelque temps, de l'emploi à la police municipale. Mais les finances précaires de la ville amenèrent de nouveau son renvoi et il se trouva pendant quelque temps sans emploi. C'est alors qu'il commit le vol qui amena son arrestation puis sa condamnation.

La police de Toronto raconte que Bennett fut l'un des plus brillants prisonniers qu'ils aient jamais eu sous leur garde. Au moment de son arrestation, il sortait justement d'un salon de coiffeur où il s'était fait griser les cheveux. Il avait, au cours de la journée, commandé à un tailleur en vue, un habit de gala et venait d'acheter pour une valeur de $200 en vêtements et en articles de voyage. Il déclara à la police qu'il avait l'intention de s'embarquer pour Londres dans une couple de semaines.

Bennett fut arrêté sous l'accusation d'avoir opéré récemment un vol à la Banque Canadienne de Commerce, à Aurora, Ontario, en compagnie de Joseph-D. Malcovitch, âgé de 18 ans. Après l'arrestation, la police trouva une somme de $1,515, à la chambre qu'il occupait dans une maison de location.



Un ancien membre de la Police Montée de Saskatoon vient d'être condamné à dix ans de pénitencier et à quinze coups de fouet pour avoir été trouvé coupable de vol à main armée à la Banque Canadienne de Commerce à Aurora. Le prévenu est Ernest Bennett (à gauche), destitué par ses supérieurs à la suite de l'évasion d'un prisonnier qui lui avait été confié. A droite on remarque Joseph-D. Malcovitch, accusé de complicité dans cette affaire.

ACTRICE SURMENEE



Jean Harlow, célèbre étoile de cinéma, prise soudain d'un grave malaise, hier, à Pittsburgh, après une apparition triomphale sur une scène de théâtre, a été immédiatement transportée dans son hôtel. Elle souffre de surmenage et d'influenza, et le médecin lui ordonne de garder la chambre une semaine.

CHEZ EATON

ET AUX

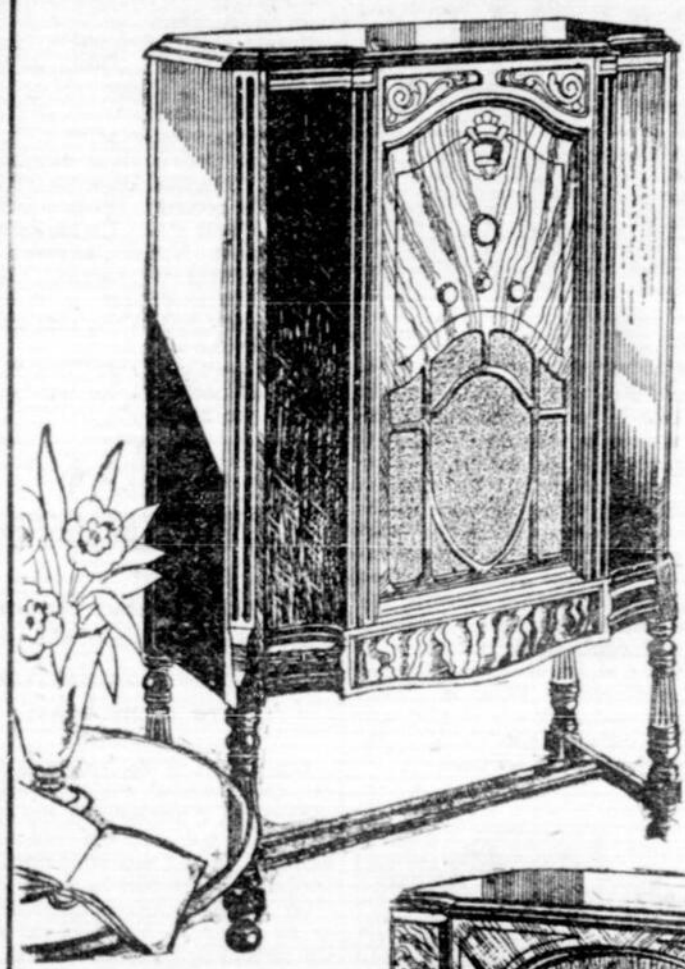
DEUX MAGASINS TECO

1207 rue Sainte-Catherine E. — 2269 avenue Mont-Royal E.

CETTE ANNEE, donnez un NOUVEAU PHILCO

Le radio qu'il vous faut au prix qu'il vous faut

Philco a étudié avec soin l'échelle de prix de ses modèles afin de les adapter aux budgets de la majorité des familles . . . et EATON a la collection complète des radios Philco. Voici deux modèles populaires à prix avantageux.



A SEPT LAMPES

99.50

Payable par Paiements Différés: 9.95 au comptant, et 10 versements mensuels de 9.31. Prix total par Paiements Différés 103.08.

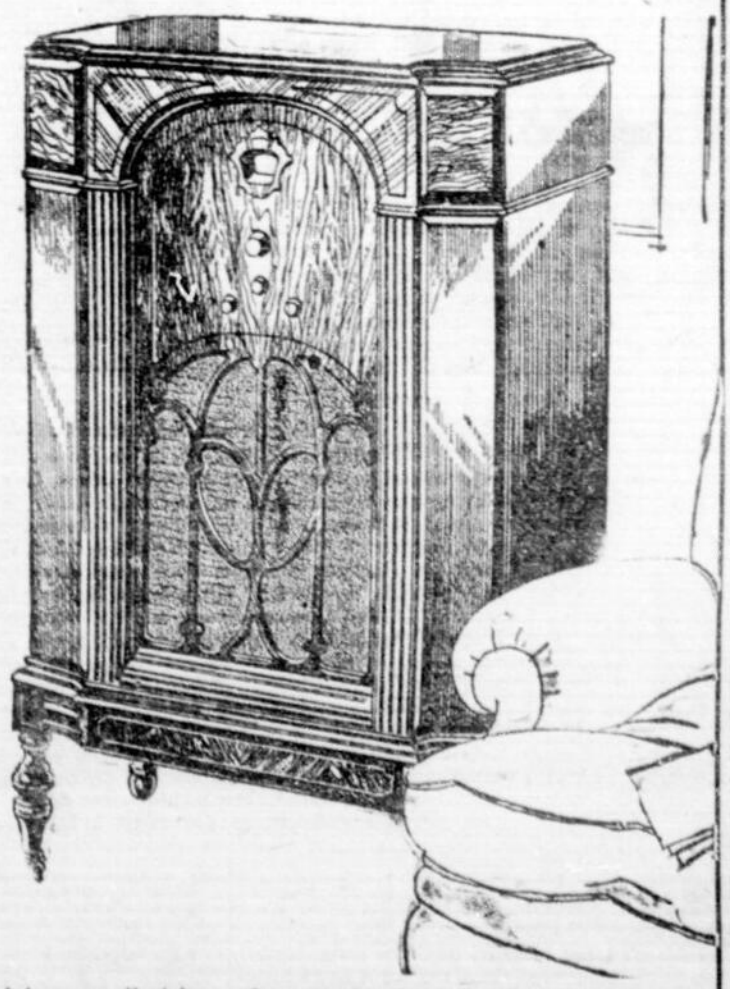
Illustré ci-contre: Châssis superhétérodyne balancé, qui aide à séparer le poste que vous voulez des autres postes. Beau cabinet console.

A NEUF LAMPES

129.50

Payable par Paiements Différés: 12.95 au comptant, et 10 versements mensuels de 12.12. Prix total par Paiements Différés 134.16.

Illustré ci-contre. Tonalité d'une qualité exceptionnelle, sensibilité étonnante, sélectivité superhétérodyne, contrôle automatique du volume en 4 points.



Votre ancien radio à accumulateurs ou électrique, phonographe ou piano acceptés comme partie de paiement sur achat d'un nouveau modèle Philco

Le Service de Radio EATON communiquera votre radio à l'antenne, et à la prise de courant la plus proche

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

En Six Jours



DIMANCHE—**Mgr Gauthier a présidé la bénédiction du soubassement de la nouvelle église de Saint-Louis-de-Gonzague, à l'angle des rues Rachel et Fullum. La paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague, comportant aujourd'hui huit cents familles catholiques, s'est rapidement développée ces dernières années. Après la grand'messe, Mgr Gauthier s'adressa aux fidèles, sur un ton simple et paternel. Il parla de la crise économique, qui revient d'une manière périodique, et en attribua l'origine aux découvertes nouvelles, aux progrès de la science appliquée, du mécanisme. Il les mit aussi en garde contre l'emballement des périodes de prospérité, le goût et l'habitude de vivre au delà de ses moyens que l'on prend volontiers alors. Mais à quelque chose malheur est bon. La crise économique enseignera la valeur de l'économie, et même du sacrifice.**

LUNDI—M. Victor Gaudet, directeur de la Poste à Montéral, communique un avis informant le public qu'il n'y aura pas de distributions par facteurs le jour de Noël ni le Premier Janvier. Les bureaux de poste seront fermés ces jours-là, mais les propriétaires de cases postales pourront les visiter entre 8 heures du matin et midi. Les levées des boîtes à lettres se feront normalement entre 9 heures et 4 heures. Comme chaque année à la même époque, notre service des postes est surchargé de besogne, et ce n'est sans doute pas fini, car il y a toujours, malgré les avis prodigués, des retardataires. Il y a, autour de Noël et du Jour de l'An, deux ou trois grosses semaines de travail pour les employés des postes, et ils ont bien gagné le repos de ces deux jours de fête. Eux qui apportent tant de souhaits, qu'ils reçoivent aussi les nôtres.





MARDI—**Sous la surveillance de M. L. G. Gravel, directeur du chômage pour la province de Québec, les entrepreneurs bénéficiant de contrats avec la ville de Montréal se conforment à une échelle se salaires raisonnables pour tous leurs employés. Les ouvriers à qui l'on demanderait d'accepter un salaire inférieur au salaire minimum fixé par cette échelle auraient le droit de porter plainte auprès d'un représentant nommé par la ville. C'est la première fois qu'on accepte ces mesures très strictes. Elles sont destinées à éviter le retour de quelques abus signalés dernièrement, et à sauvegarder la dignité et les droits des travailleurs. M. Gravel s'efforce de hâter la mise à exécution des travaux ordonnés par la ville, afin que le plus grand nombre possible de chômeurs trouvent rapidement du travail.**

MERCREDI—L'ingéniosité des voleurs n'est jamais en défaut. On signale que depuis quelque temps certains d'entre eux, opérant de préférence à Westmount, usent d'un procédé particulièrement odieux. Quand un enterrement a lieu dans une maison privée, ils se faufilent dans la foule des parents et des amis en deuil. Quand tout le monde sort pour les obsèques, ils profitent de l'inattention qui règne forcément à de telles minutes pour se cacher dans la maison et y rester. Puis ils dérobent à leur aise ce qui leur plait, et de préférence les sacs de dames. Des plaintes assez nombreuses sont parvenues à la police, qui exerce une surveillance, et engage le public à se méfier. Si les malfaiteurs employaient dans un but honnête l'ingéniosité qu'ils déploient à faire le mal, sans doute réussiraient-ils dans la vie.





JEUDI—**Un accident extraordinaire et déplorable, s'est produit, qui a été évoqué aujourd'hui devant le juge Lacroix. M. J. Pelebat, maçon, travaillait à un immeuble en construction à Rosemont. Des enfants s'amusaient à le taquiner, ce qui le troublait dans son travail. Pour les chasser, il lança dans leur direction une pelletée de chaux. Un garçon de 12 ans, atteint à l'oeil par cette chaux, fut éborgné. D'après l'accusation, l'enfant se roula sur le sol en criant, et ni l'accusé ni ses compagnons de travail ne vinrent immédiatement à son secours. M. Pelebat répond qu'une douzaine de garnements s'étant agités autour de lui, il n'avait pas pris au sérieux les cris du petit blessé, et il le secourut quand il se rendit compte du malheur. Lamentable accident, imputable sans doute à une affreuse malchance. Jugement à huitaine.**

VENDREDI—Aujourd'hui est Noël. Cette grande fête, la plus belle de l'année, présente plusieurs aspects, qui presque tous auront eu pour résultat de faire lever tard bien des gens. Hier soir, on a assisté à la messe de minuit. Et certains ont joyeusement réveillonné. Car c'est toujours par un bon repas que se marque une grande réjouissance. On s'est couché seulement à l'aube, ce matin, on fera la grasse matinée. A moins toutefois que les enfants viennent vous tirer par la manche de votre pyjama pour vous mener vers la cheminée, qui a reçu, cette nuit, la visite du Père Noël. Nous espérons que tous nos lecteurs ont eu un excellent Noël, et qu'il n'y a pas eu parmi eux trop d'indigestions. Remercions aussi la Providence des grâces et prions-la de les renouveler, pour nous et ceux que nous aimons.



UN NOEL . . . PLUTOT GLISSANT

Le recorder ne chômait pas, hier.

Un auteur disait: "Tout finit par des chansons".—Si cet auteur avait vécu de nos jours et surtout avait vu la Cour du recorder, hier matin, il aurait sans doute ajouté: mais les chansons finissent autrement.

Tous en ligne, se tenant plus ou moins droit, une foule de prisonniers et prisonnières se présentaient devant le recorder Morrisson qui ne put s'empêcher de sourire en voyant cette compagnie de mutilés, ressemblant à des vétérans.

En effet, il y avait dans ce groupe d'estropiés, dix hommes avec des yeux au beurre noir, trois femmes organisées de la même manière; trois autres hommes avec des mâchoires endolories; sept ayant des lacérations au visage et au cuir chevelu et enfin trois autres portant des bandages et des pansements autour de la tête.

Trente-sept prisonniers, hommes et femmes furent arrêtés, la vieille de Noël ou le jour même pour ivresse et flânerie.

La plupart en étaient à la première offense et leur connaissance avec Bacchus les avait conduits devant le recorder qui se sentit pris de pitié pour eux. La majorité des délinquants furent renvoyés avec des sentences suspendues. Le recorder Morrisson leur dit en esquissant un sourire: "Vous avez souffert assez comme cela."

On a beau chanter: "Vive l'amour et les chansons", il ne faut tout de même pas abuser.

TROIS BLESSES A L'HOPITAL GENERAL

Qui est Henry Stencey ? —Femme horriblement brûlée.—Cas de fracture d'un bras.

Les autorités de l'hôpital Général de Montréal restent perplexes sur le cas d'un homme de 40 ans environ, qui a été déposé à l'institution par des amis dont on a perdu complètement la trace.

Le malade souffre d'une fracture du crâne et son état est grave. On ne sait pas d'où il vient et comment il en est venu à s'infliger cette blessure. Les amis qui l'avaient amené inconscient n'ont pas été revus. Quant au blessé, il ne parle pas et aucun papier ne peut révéler son identité si ce n'est une carte sur laquelle est écrit le nom Henry Stencey.

Mme Phillip Edwards, qui avait été transportée à l'hôpital Général à la suite d'une explosion de la fournaise de son logis situé au numéro 334 de la rue Colborne, est mourante. La victime est âgée de 53 ans et souffre de brûlures du premier, deuxième et troisième degrés sur le corps. Son état est presque désespéré.

Une dame du nom de Célia Reed, a été transportée à l'hôpital Général de Montréal, souffrant d'une fracture du bras droit qu'elle s'est infligée en tombant sur la rue. Son état est satisfaisant.

Avis de demande de divorce

AVIS est, par les présentes, donné que Louis Sorbonne, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, sculpteur, demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, une loi de divorce d'avec son épouse, Clémence Dachet de la cité de Montréal, par les motifs spéciaux de désertion, nullité de mariage, cruauté et dol, afin que le requérant soit délié de son mariage avec l'intimée, en vue d'un mariage postérieur contracté par lui avec une autre partie entre l'annulation de ce mariage avec l'intimée par la Cour supérieure à Montréal et la revision de cette annulation par le même tribunal.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 23 décembre 1931.

LOUIS SORBONNE.

Par amour pour son mari

CHICAGO, 26. — Juanita Senn, 25 ans, vient d'être condamnée pour vol à passer dix ans à la prison des femmes de Dwight. Elle déclara au juge qu'elle voulait simplement aider son mari parce qu'elle l'aimait.

A l'hôpital Ste-Justine

La fête de l'Arbre de Noël à l'hôpital Ste-Justine aura lieu mardi, le 29 décembre, à 3 heures. Tous les amis de l'oeuvre y sont cordialement invités.

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS NOUS SOUHAITONS UNE NOUVELLE ANNEE HEUREUSE ET PROSPERE

TAIT-FAVREAU LIMITEE

OPTOMETRISTES

265, RUE STE-CATHERINE EST - - Tél. LA. 6703

— Succursale —

6890, RUE ST-HUBERT - - - - Tél. DO. 8355

LA QUALITE PAYE EN FIN DE COMPTE

Souhaits de la Saison

L'administration et le personnel remercient les nombreux clients qui ont confié leur travail à cette organisation durant la présente année, et leur souhaitent sincèrement bonheur et prospérité pour l'année 1932.

FRONTENAC 3131

Dechaux FRERES, LIMITEE

TEINTURIERS ET NETTOYEURS DEPUIS TRENTE ANS



Enfin!

M. MOISE FELDMAN

C'est lundi, 28 courant, qu'aura lieu à 2.30 p.m., au

MONUMENT NATIONAL

la grande

DISTRIBUTION GRATUITE

des 10,000 cadeaux du

5ème CLUB DE NOEL

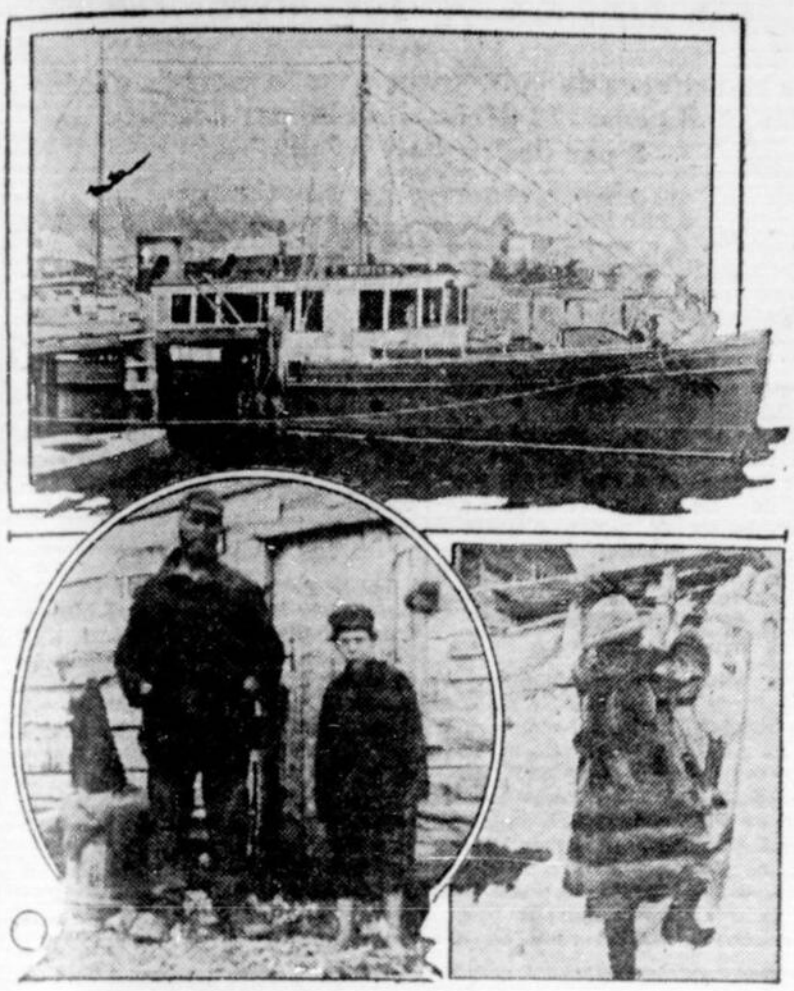
du

SYNDICAT St-HENRI

Comportant $500.00 en argent et autres prix d'une valeur allant jusqu'à $150.00 chacun.

Toutes les lectrices du "Petit Journal" sont cordialement invitées à assister à cette fête. Admission gratuite.

UN SAINT-NICOLAS EN BATEAU



En haut, le "Sunbeam" prêt à partir pour sa croisière de charité, la veille de Noël. En bas à gauche, types de pêcheurs. A droite, une infirmière, amenée par le "Sunbeam", brave un climat rigoureux pour visiter les familles des pêcheurs.

Les rudes pêcheurs de la côte du Maine vivent pauvres et isoles. — Un pasteur les visite en bateau, et distribue cadeaux et réconfort.

LE "BATEAU DU BON DIEU"

BAR HARBOR, Maine, 26. — Au large de la côte rocheuse du Maine, il y a des centaines de petites îles solitaires, où l'on vit quelque peu isolés, bien qu'à proximité du grand continent américain. Mais les rudes habitants de ces îles ont reçu néanmoins la visite du Père Noël.

LA MISERE CHEZ LES PECHEURS

Un Père Noël en gros vêtements imperméables: le révérend Orville Guptill.

Toute l'année il accumule les dons, reçus d'un peu partout, en vue de cette grande journée de Noël. De l'argent, des vêtements chauds, des livres, des jouets. Et il visite ses protégés non pas en sleigh, mais bien en bateau. Il fait le tour des îles dont la population clairsemée vit de la pêche. Environ 500 adultes et 2,000 enfants reçoivent sa visite. Cette année, il a été le bienvenu plus encore que d'habitude, car les prix du poisson ayant baissé par suite de la crise économique, la gêne règne dans un grand nombre de ces familles. Il visite aussi une cinquantaine de garde-côtes et gardiens de phare, pour qui une visite est un évènement d'autant plus heureux qu'il est rare.

LE "SUNBEAM"

Le front de mer de la paroisse du Rév. Guptill s'étend de la rivière Ste-Croix à la rivière Kennebec. Le bateau qui sert de véhicule au "Père Noël", le "Sunbeam" est populaire sur toute la côte. C'est un grand canot à moteur de 80 pieds de long. Il sert aussi à transporter les malades vers l'hôpital, et parfois les morts vers leur dernière demeure. Plus d'une fois, un médecin venu de la ville y a pris place pour se hâter vers un malade. Cette année, c'est sous un très gros temps, et en dépit de fortes vagues, que le "Sunbeam" a transporté les cadeaux de Noël, et accompli sa mission. Il n'est donc pas surprenant que les pêcheurs reconnaissants l'aient surnommé: "le bateau du Bon Dieu".

3 MORTS ACCIDENTELLES

Deux accidents de la circulation, et un décès à la suite d'une explosion.

Trois verdics de morts accidentelles ont été rendus, hier matin, par le coroner Lorenzo Prince, dans les causes entendues devant le jury.

Le premier cas était celui de M. Henri Lalonde, 43 ans, 544 est, Sherbrooke, qui a été tué presqu'instantanément, le jour de Noël, vers midi, lorsqu'il fut frappé par un auto, à l'angle des rues S.-Denis et Ontario.

D'après les témoignages entendus, la victime traversait la rue Ontario du nord au sud, accompagnée d'une fillette de 13 ans. L'auto que conduisait M. Emilien Fauteux, 4328, Rivard, descendait la rue S.-Denis. Arrivé à l'intersection, le chauffeur appliqua ses freins pour éviter de se jeter sur un tramway du circuit Ontario, allant de l'ouest à l'est, venant de s'engager sur la rue S.-Denis. Les freins fonctionnèrent, mais l'auto glissa sur le pavé gelé. Voyant que son auto s'en allait directement sur le tramway, le chauffeur tourna vers l'ouest sur la rue Ontario et ayant frappé le tramway par le côté, vint renverser l'homme sur la chaussée.

La fillette s'en tira miraculeusement saine et sauve. Un médecin fut appelé sur les lieux, mais la victime avait succombé à un enfoncement du crâne. Le sergent-détective J. Turcotte, des quartiers généraux fit enquête sur la scène du drame accompagné du constable Charpentier, du poste de police numéro 4.

AUTRES VERDICTS

Un verdict similaire a été rendu dans le cas de M. Joseph Couture, 56 a[illegible], 3473, rue Bourbonnière, qui a succombé hier, à l'hôpital S.-Luc, des suites d'un accident d'auto survenu, rue Sherbrooke, à 50 pieds à l'est de la rue Létourneux, vers 10 h. 30 du soir. Le sergent Coulombe, du poste de police numéro 34 fit enquête sur les lieux et rendit témoignage à l'enquête.

Enfin, un verdict de mort accidentelle a aussi été rendu dans le cas du jeune Jean Beaudin, 18 ans, 348, rue S.-Jean, Longueuil, tué par une explosion survenue dans un garage situé à l'angle des rues S.-Charles et Labonté. Le feu se mit au garage après l'explosion.

Vingt automobiles furent détruites et les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars. Le chef Cousineau et le constable Herménégilde Lamoureux firent enquête sur les lieux. Le cadavre carbonisé de la victime fut trouvé dans les cendres et transporté à la morgue où l'enquête a eu lieu.

L'échevin TANCREDE FORTIN

Président du Comité Exécutif

Offre ses meilleurs souhaits de Bonne et Heureuse Année aux citoyens de Montréal et plus particulièrement aux contribuables du quartier Ville-Marie.

A Tous, Je Souhaite Une
Bonne et Heureuse Année

Dr ZENON H. LESAGE

Echevin du Quartier St-Jean

11 rue St-Zotique CRescent 1662

A SES NOMBREUX CLIENTS
ET A TOUS SES AMIS,

La Maison

PINET & JARRY

7413 rue St-Hubert

Souhaite Une Année 1932
HEUREUSE et PROSPERE

A tous les citoyens de la Métropole, et spécialement à ceux de mon quartier, je souhaite

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

Dr GASTON DEMERS

Président de la Commission Athlétique de Montréal

Aux citoyens de la Division St-Jacques de Montréal

Les souhaits de votre représentant au Conseil de Ville, sont que

LE PREMIER DE L'AN 1932

Apporte dans vos familles la santé, la prospérité et le bonheur

HENRY L. AUGER

A Mes Concitoyens Du Quartier Delorimier

Unissons nos efforts dans la solution de la crise que le pays traverse et bientôt nous reverrons la prospérité reprendre sa place dans nos foyers.

SOUHAITS DE BONHEUR A TOUS

Votre Echevin,

A. L'ARCHEVEQUE

A NOS CLIENTS ET AMIS,
NOUS SOUHAITONS UNE

Bonne et Heureuse Année

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE Limitée

$15,000 a qui arrêtera "CHRISTMAS" PARMALEE

La loterie des suicidés, organisée par L. A. Parmalee, — $500,000 d'escroqueries. — Recherché depuis quinze ans par toutes les polices. — Le génie du déguisement.

IL SERAIT A MONTREAL

On a découvert dernièrement, à Rochester, Etat de New-York, une "loterie des suicidés". Chaque billet portait mention d'un âge, d'une taille et d'un poids, ainsi que d'une date. D'autre part, il existe à Rochester un pont en construction d'où les désespérés se jettent habituellement quand ils veulent en finir avec la vie. Lorsqu'un suicide se commettait ainsi, si l'un des participants à la loterie avait un billet dont les mentions coïncidaient avec la date du suicide, l'âge, la taille et le poids du désespéré, il avait gagné le gros lot. La police commença par cacher les nouvelles des suicides pour mettre fin à cete loterie. Poursuivant son enquête, elle vient de découvrir que l'instigateur ne serait autre que l'escroc Lucius A. Parmalee.

Signalé la semaine dernière à Toronto, où il s'est livré à une



L. A. Parmalee... quand il n'est pas déguisé. (Photographie judiciaire envoyée à tous les chefs de police de l'Amérique).

escroquerie de trois mille dollars aux dépens de l'agence d'une compagnie de navigation, il se pourrait bien que le trop fameux Lucieus A. Parmalee soit en ce moment à Montréal. Notre police, et même bien des détectives amateurs, brûlent d'autant plus de l'arrêter qu'il y a une récompense de $15,000 promise à qui réussira cette difficile capture.

LE GENIE DU DEGUISEMENT

On l'a surnommé "Chrstmas" Parmalee, car il opère surtout aux environs de Noël, une semaine d'escroqueries lui rapportant largement de quoi vivre le reste de l'année. Il est âgé de trente-huit ans, et il y a quinze ans que les polices du Canada et des Etats-Unis le recherchent, sans parvenir à mettre la main sur cet homme-Protée. Cela tient d'abord à ce qu'il travaille toujours seul, de sorte qu'aucun complice ne peut le dénoncer. Cela tient aussi à l'invraisemblable facilité avec laquelle il se grime, se transformant d'une manière complète. Dans ces cas-là, il change de nom, et parmi les noms sous lesquels il a fait ses mauvais coups, on relève: C. B. Cook, G. A. Simpson, Ts. J. Palmer, C. James, J. J. Murray, D. Ross, Art. Robertson, H. A. Stewart C. J. Allen, etc. En dépit de la rudesse que donne à sa physionomie une mâchoire de dogue, il porte beau, soigne sa toilette; et son langage châtié, enveloppant, possède une grande force de conviction. Il évite encore les rencontres avec la police en ne descendant pas dans les grands hôtels, toujours plus ou moins surveillés, mais dans des établissements de second ordre. Il lui est arrivé de se déguiser en prêtre, et même en femme.

ESCROC ET FAUSSAIRE

Le procédé classique de Parmalee est celui-ci: Il dépose une certaine somme dans une banque, et, prenant son temps, vient à ses heures y faire un tour, bavarde avec le gérant et les employés, jusqu'à ce qu'il soit considéré comme un familier de la maison. Il agit de même dans une seconde banque. Un jour, il tire sur la première banque un chèque, qu'il fait accepter. Expert en contre-façon, il falsifie ensuite le montant du chèque, qu'il transforme facilement de mille en dix mille ou vingt mille dollars. Puis, avec ce chèque accepté, d'une parfaite authenticité apparente, il obtient de la seconde banque tout l'argent qu'il veut. Inutile d'ajouter qu'il disparaît ensuite. Depuis quinze ans, on estime qu'à l'aide de ce procédé, et de quelques autres de la même farine, il a escroqué environ $500,000. Joueur passionné, il fréquente les maisons de jeux. Mais cette fois les maisons de premier ordre, celles où se rencontrent les professionnels, et où l'on risque gros.

IL ECHAPPE A LA POLICE DEPUIS QUINZE ANS

Depuis quinze ans, on a essayé tous les moyens de s'emparer de Parmalee, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, sans y parvenir. C'est, il y a un an, l'assistant-inspecteur Brodeur qui a été le plus près de réussir.

Parmalee a dû fuir précipitamment, et abandonner les dépôts qu'il avait faits en banque, dans l'intention de renouveler son coup classique.

Sera-t-on plus heureux cette fois? C'est bien possible, malgré la difficulté de mettre sur un homme aussi adroit, aussi mobile, et aussi expert dans l'art du déguisement. La prime promise est alléchante, mais il ne faudrait pas entreprendre cette chasse à l'homme sans précaution, car c'est un tireur de premier ordre.

Peut-être, lecteur, coudoyez-vous dans la rue, ou dans le tram, déguisé en garçon de recettes, en vieux beau ou en vieille fille, qui sait? en policier, un bandit qu'il vous suffirait d'empoigner pour gagner $15,000.

BONNE ANNEE, LECTEURS

Chers lecteurs et amis, le "Petit Journal" vous souhaite une bonne année. Qu'il y ait du travail pour chacun, de la joie dans tous les foyers, et dans notre patrie bien aimée la paix, l'union et la prospérité.

Bonne année, lecteurs.

Quant à nous, nous continuerons de vous apporter chaque semaine des nouvelles exactes et intéressantes, variées, soigneusement écrites. Et si, comme les années précédentes, nous recevons vos encouragements, vos témoignages d'attentive sympathie, ce sera la plus belle récompense à nos efforts.

Entre un agent et son ami, il voulait s'interposer

Hier, un constable en train de dresser procès-verbal à un automobiliste en faute fut pris à partie par Ernest Champagne. Celui-ci déclarait que l'automobiliste était son ami, et insista tellement qu'il fallut appeler à la rescousse trois agents pour l'arrêter. A la Cour du Recorder, Champagne a plaidé coupable et a été condamné à vingt dollars d'amende.

Attaque contre le secrétaire du Trésor aux Etats-Unis

Washington, 26. — Le député démocrate Patman, du Texas, a annoncé son intention de demander la révocation du secrétaire du Trésor Mellon, en vertu d'un statut datant de 1789, qui interdit au Secrétaire du Trésor de faire du commerce pour son compte personnel.



Du haut de ce pont en construction se commettent force suicides à Rochester. En bas, un billet de la "loterie des suicidés". Quand la date d'un suicide, l'âge, la taille et le poids du désespéré correspondaient à ceux marqué sur le billet, son propriétaire gagnait le gros lot.

128 DECES A LA MORGUE

Les statistiques de la Morgue, pour le mois de décembre, indiquent 128 décès, dont 26 par accident, et 2 par destruction volontaire.

PAS DE MEURTRE EN DECEMBRE

Les statistiques du bureau de la morgue, pour le mois de décembre, jusqu'à date, chiffrent le nombre des décès à 128, repartis comme suit: cent morts naturelles, 26 morts accidentelles et deux destructions volontaires.

L'auto a encore été, malgré la saison fort avancée, le principal facteur de mort dans tous les cas d'accidents. Deux hommes se sont enlevé la vie au moyen d'armes à feu, durant le mois. De ces deux suicides, la police a découvert le motif du premier mais l'autre reste encore un problème à résoudre.

DEUX SUICIDES

Une peine d'amour a réduit Lucian Broda, un polonais, à tourner une revolver contre lui-même pour en finir avec la vie. Broda ne pouvait supporter le sort qu'il avait pour partage ici-bas, ayant été séparé de celle qu'il aimait dans son pays il y a deux ans. Broda voyant qu'il ne pouvait pas faire venir son amie, se tira deux balles; une près du coeur et l'autre dans la tête.

Le second cas est celui de Armand Giroux, 26 ans, de l'Abord-à-Plouffe qui a été trouvé mort, cette semaine, avec deux balles près du coeur. Il a succombé à l'hôpital Notre-Dame. La police provinciale avait arrêté deux individus, mais les a relâchés peu après. La seule théorie du meurtre ne pouvait être attribuée à ces jeunes gens qui ne connaissaient rien de l'Abord-à-Plouffe. Le motif de ce suicide reste inconnu.

DE LA PRUDENCE

Le coroner a encore une fois recommandé la prudence aux piétons dans les rues et la diligence aux chauffeurs, qui doivent s'abstenir de conduire leurs voitures en état d'ivresse. La mort est souvent le fruit d'une simple imprudence, tout comme elle peut l'être d'une négligence criminelle. Les conseils du coroner qui parle d'après son expérience se résument à deux choses, pour le piéton: ne pas traverser les rues en courant après avoir regardé à gauche et à droite avant de s'engager sur la chaussée, et traverser aussi à l'intersection de deux rues.

ATTENTION AUX FAUX CHEQUES!

Le capitaine Tourville, de la Sûreté Municipale, nous prie de mettre le public en garde contre les faux chèques qui sont ou pourraient être mis en circulation.

En particulier, ces temps-ci d'habiles faussaires avaient imité à la perfection les chèques de la Cie "Atlas Construction". Papier, caractères d'imprimerie, signatures, c'était à s'y méprendre. Des employés de banque s'y sont mépris en effet, et trente-cinq de ces chèques ont été payés avant qu'on s'aperçut de la contrefaçon. Les faussaires avaient d'ailleurs été assez ingénieux pour ne pas les présenter eux-mêmes aux banques. Ils les donnaient en paiement aux bouchers, épiciers ou autres fournisseurs, dont la bonne foi est hors de doute. Il est malheureusement indispensable qu'à l'habileté des filous réponde la méfiance des honnêtes gens.

UN CLIENT DANGEREUX

Il paye son marchand en l'assommant.

Un jeune homme de 22 ans, M. Louis Audin, a été victime d'une agression d'une brutalité déconcertante, hier matin. M. Audin est employé à la Just Motors Ltd., 3406 Jeanne-Mance. Hier matin, vers 7 heures 15, un inconnu arrêta son auto devant la porte de ce garage, et demanda 5 gallons d'essence.

Le jeune employé plaça la quantité de gazoline demandé dans le réservoir de la voiture, et s'approcha pour être payé. Mais l'inconnu le frappa au visage, sans lui dire un mot. M. Audin chancela; le bandit lui asséna un autre coup en pleine face, lui faisant définitivement perdre connaissance.

Ensuite, il démarra en vitesse. Le gardien de nuit du garage ramassa le jeune homme inconscient. Vers 9 heures, M. Léonard Lemieux vint remplacer son camarade, et le trouva encore sans connaissance! Il le fit transporter à l'hôpital Royal Victoria.

M. Audin est encore à cet hôpital. Les médecins nous ont dit qu'il souffre de blessures internes. D'après eux, l'agresseur avait certainement dissimulé un objet pesant dans la paume de sa main avant de frapper sa victime.

On se perd en conjectures sur le motif d'une attaque aussi brutale. L'inconnu était-il un bandit fuyant la police, ou un narcomane sous l'effet de la cocaïne? Les deux hypothèses sont plausibles.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPÉCIAUX TÉLÉGRAPHIQUES, TÉLÉPHONIQUES ET T.S.F. du « Petit Journal »

L'AMOUR EST AVEUGLE

NEW-YORK, 26. — Un procès en détournement de $80,000 révèle une intrigue amoureuse entre une négresse et un vieillard de 90 ans.

GRETA GARBO A NEW-YORK

NEW-YORK, 26. — L'apparition de Greta Garbo — ou d'un sosie — dans les rues de New-York a fait sensation, car on la croyait à Hollywood.

DRAME DE LA JALOUSIE

NEW-YORK, 26. — Pendant que leur quatre enfants dansaient, joyeux, autour d'un arbre de Noël, un mari jaloux a blessé sa femme et s'est suicidé à coups de couteaux.

PROJET D'EVASION DEJOUE

KANSAS CITY, 26. — Des travaux préparatoires qu'ils avaient faits sur le toit de la prison pour se laisser glisser jusqu'au sol, ont permis de déjouer le projet d'évasion des prisonniers.

GRAVE ACCUSATION CONTRE UN GOUVERNEUR

SAN FRANCISCO, 26. — Dans une lettre écrite à ses partisans, Tom Mooney accuse le gouverneur Rolph de retarder les formalités de sa libération dans l'espoir de le faire mourir en prison.

TORONTO S'INCLINE DEVANT CANADIEN: 2-0

Plus de 15,000 personnes assistent à la joute Canadien-Toronto à Toronto. — Howie Morenz et Pete Lépine comptent les deux points du Canadien. — Hainsworth réussit son cinquième "shut-out".

Toronto (de notre envoyé spécial). — Le seconde visite du Canadien dans la ville Reine, cette saison, offre un intérêt inusité si l'on en juge par l'espace que lui accordent les journaux locaux et les amateurs qui, avant 8 heures même, encerclent les vastes dimensions du Maple Leaf Garden. Les amateurs locaux se sont d'ailleurs laissé échauffer par la victoire de leurs porte-couleurs sur les champions du monde. D'où la foule record du magnifique palais de hockey local. A noter, une assez nombreuse délégation de Sudbury, Ontario. Tous sont venus voir jouer le Canadien et portent ostensiblement les couleurs tricolores. On parle français en plusieurs coins du Garden, ce soir. L'effet est étrange.

DETERMINATION DE VAINCRE DES CANADIENS

Les plus grandes qualités du joueur de hockey sont, à n'en pas douter, la volonté et la persévérance. Celui qui les possède est capable des plus grandes choses. Les Canadiens nous en ont donné, depuis les débuts de la saison, de beaux exemples: Pete Lépine s'est démis un pouce et le genou gauche; Howie Morenz dut endurer les douleurs qu'occasionnent les nouages de muscles dans la cuisse; Georges Mantha vit le coude de son bras droit endommagé; Wildor Larochelle reçut un mauvais coup au genou gauche ("Une prune, dit-il, de la dimension d'un radis"); Aurèle Joliat connut les malaises offerts par une déchirure de muscle à la cuisse gauche, et Sylvio Mantha un coup à l'oeil droit. Soulignons que nos champions ne firent pas l'école buissonnière pour aider à la guérison de leurs blessures. Les bons soins des entraineurs Edouard Dufour, Kelly Degray et Albert Vincent (ces deux derniers jouent pour l'équipe de crosse professionnelle du Canadien) eurent raison de ces "égratignures". Pete Lépine, Howie Morenz, Sylvio Mantha, Larochelle, Mondou et Burke se sont comportés des plus brillamment, hier soir, contre les Maple Leafs, à Toronto. Ils ont lieu d'être félicités de leur victoire de 2 à 0 sur les leaders de la section canadienne. D'ailleurs, les Toronto se souviendront longtemps de ce match, de cette soirée inoubliable.

Composition des deux équipes en lice:

CANADIEN		TORONTO
Hainsworth	buts	Chabot
S. Mantha	défenses	Day
Burke	défenses	Levinsky
Morenz	centres	Blair
Gagnon	ailes droites	Bailey
Joliat	ailes gauches	Cotton

Alternants du Canadien: Mondou, Wasnie, Leduc, Lépine, Larochelle, Munro, G. Mantha, Rivers.

Alternants du Toronto: Horner, Clancy, Conacher, Primeau, Jackson, Finnegan, Gracie, Howe, Darragh.

Arbitres: Hewitson et Daigneault.

PREMIERE PERIODE

L'amphithéâtre est rempli à sa pleine capacité. La foule est enthousiaste. On applaudit cavalièrement le Canadien à son entrée sur la glace. Bobby Hewitson et Daigneault sont les arbitres. Le gérant Hart envoie Morenz, Joliat et Gagnon sur les avants avec Mantha et Munro sur la défense. Dès la première minute de jeu, Gagnon et Horner se frottent les côtes. Canadien fait deux attaques successives et Toronto répète. La troisième ligne des Leafs. Darragh, Finnegan et Gracie est sur la glace et s'approche de Hainsworth. Burke renverse Horner d'un solide bodycheck. Le jeu est rapide. Morenz fait deux assauts dangereux et Chabot saute pour éviter.

Joliat secoue Finnegan près des buts Torontoniens et celui-ci reste momentanément étendu sur la couche blanche. L'arbitre n'a rien vu et il n'y a rien en réalité puisque Finnegan se releve pimpant. Après quatre minutes de jeu, Jackson fait des siennes et couche salement Gagnon sur la glace. On doit aider Johnny à sortir pendant que "Bushe" va au pénitencier.

Larochelle, Lépine et Mondou font face à Jackson-Primeau et la foule voit de la vitesse. Sylvio Mantha ne semble pas souffrir de son oeil et rend ses offensives jusqu'au "blockhauss" des gilets bleus. Day et Levinsky apportent 375 livres de chair humaine aux souples vire-voltes de leurs légers adversaires et l'attaque des champions est momentanément paralysé pendant que la foule s'exclame sur la valeur des siens.

Mondou travaille bien de même que Bailey chez les Leafs. Cotton, le grand parleur est sur la glace avec quelques cheveux et reçoit l'épaule de Sylvio. Le jeu n'est pas encore dur mais on se bloque sans pitié.

Joliat porte le gilet de Gagnon et Sylvio celui de son frère, la foule en est mêlée. Les deux défenses travaillent dur et le jeu se maintient au centre de la glace. Wasnie et Larochelle tentent une série de passes rapides mais rien ne fait contre Day-Levinsky.

CHABOT EST FORT OCCUPE

A l'autre bout, Hainsworth est fort. Darragh se voit présenter une superbe chance de compter alors qu'il se trouve seul devant Hainsworth, mais Morenz arrive en vitesse et le culbute de toute sa longueur. Le point est sauvé. "Ah! Ah! Ah!! crie-t-on quand Leduc et Munro arrivent sur la scène des hostilités. Chabot a maintenant plus d'ouvrage que Hainsworth et bloque les coups successifs de Larochelle et Wasnie. Primeau et Bailey jouent de finesse avec Morenz et perdent. Leduc voit un bel effort annulé par la cloche de Hewitson. Toronto attaque avec système mais la défense des Montréalais use de discrétion et Hainsworth semble s'en bien trouver.

Une montée sensationnelle de Bailey-Primeau est perdue à la gueule des buts. Trois autres offensives dangereuses suivent l'autre et Horner passe à un cheveu de compter quand Hainsworth tombe dans ses buts. Le Canadien ne doit qu'au hasard de n'être pas en arrière d'un point. Jackson manque encore une occasion alors que seul devant la cage du Bleu-Blanc-Rouge, il tire proprement à côté. Horner se fâche d'une telle guigne et balaie la rondelle d'un bout à l'autre de la patinoire. Toronto a maintenant le meilleur du jeu et son service de passes est parfait. Morenz se surpasse toutefois mais personne ne vient chercher ses passes.

Les Canadiens n'affichent plus leur tenue des beaux jours et la défense est débordée jusqu'au son de la cloche.

Fin de la première période:
Toronto, 0. Canadiens, 0.
Punitions: Jackson.

DEUXIEME PERIODE

Pas une place ne reste vide dans le Garden. Les allées sont fermées à la circulation. On évalue la foule à plus de quinze mille personnes.

Morenz obtient les honneurs du premier lancer mais à côté des buts. Chabot en bloque un bon, cette fois, de Joliat. Sylvio donne le coude à Darragh et reçoit la clôture. King Clancy monte vite mais jusqu'à la défense seulement. Sylvio s'en charge. Morenz est brillant comme aux jours de championnat et soulève l'admiration par une montée qui déjoue tout sauf Chabot. Jamais Howie n'a mieux joué à notre connaissance. Charlie Conacher n'est pas encore venu sur la glace depuis le début de la partie. On rapporte qu'il souffre de la mise en échac que lui a donné Lépine l'autre soir, à Montréal. Morenz imite Wasnie d'ardeur et lance deux boulets successifs sur Chabot, qui claire à la pelle. Primeau est envoyé à la clôture par Daigneault et veut protester, mais Bailey se souvient du sart de Cotton à Montréal l'autre jour et va le reconduire lui-même au frigidaire. La foule proteste. Lépine, Mondou et Larochelle en profitent pour attaquer et le jeu se tient chez Toronto.

LA FOULE LANCE DES JOURNAUX A L'ARBITRE

Bailey serpente son chemin jusqu'à Burke qui arrête intelligemment. Sylvio Mantha prend Horner dans ses bras et lui fait accomplir un parfait "airplane spin" pour le projeter violemment sur la glace. Les arbitres ne font rien et la foule lance des journaux sur la glace. La vérité est que Horner tenait le bâton de Sylvio et le grand numéro 2 s'est choqué. Le retour de Primeau voit une offensive à l'emporte-pièce des gilets bleus. La situation parait momentanément désespérée pour le Bleu-Blanc-Rouge, quand Leduc rencontre les foudres de Hewitson. Morenz, Georges Mantha et Burke travaillent bien en son absence et tout sera bien si cela finit bien. Le jeu est excitant et la foule est debout. Sylvio travaille comme un nègre sur la défense et Howie n'a jamais été plus brillant. Hainsworth arrête sept ou huit lancers successifs. Les Leafs sont anxieux et tirent aussi souvent à côté des buts. Leduc revient finalement et le Canadien a évité un désastre. Lépine joue avec Joliat et Gagnon sur les avants. Une attaque à trois de Toronto traverse notre défense mais échoue, quand Horner lance à côté des buts. Joliat, Lépine et Gagnon réussissent à percer la défense Torontonienne, Chabot tombe et Aurèle manque un filet ouvert. Day renverse Lépine de façon peu orthodoxe et lui ajoute une grimace. Les arbitres ne jugent pas à propos de sévir.

MORENZ EST PARTOUT

Hart essaie la combinaison Morenz - Larochelle - Mondou qui se comporte avec entente. Howie brille toujours et les gens de Toronto le voient partout.

Morenz et Primeau viennent en collision au centre, et c'est le gars de Toronto qui tombe lourdement sur la glace. Gagnon a été fortement secoué à la première période et perd de son élan.

A mesure qu'approche la fin de la deuxième période, les Canadiens reprennent l'avantage et paraissent maitres de la situation. Les Leafs sont fatigués et souffrent de l'absence de Charlie Conacher, qui souffre d'une déchirure de ligament à l'épaule gauche. Morenz, Joliat et Sylvio Mantha sont les étoiles des visiteurs jusqu'ici. Chez les Leafs, Primeau et Bailey se montrent redoutables. La partie est très excitante et le jeu dur sans porter à la brutalité. On joue du hockey des deux côtés. Chaque club a pris tour à tour l'avantage et la troisième période s'annonce intéressante.

Toronto, 0. Canadiens, 0.
Punitions: S. Mantha, Primeau, Leduc.

TROISIEME PERIODE

Comme à Montréal, la mode est aux "ballons" dans les estrades. Sous leur flegme, les gens de Toronto savent s'amuser à la latine. En voyant entrer Leduc sur la glace, la fanfare joue "This is the Mrs" Gagnon, Morenz et Joliat sont à l'attaque contre Gracie. Finnegan et Darragh. "Come on, Show us your speed, Pea soups", crie un amateur "Quarante mille cigarettes pour l'homme qui tue Marty Burke", relance un autre.

Gracie fait le premier saillant effort. C'est un jeune dont les villes de la N. H. L. parleront d'ici quelques semaines. Selon son habitude de la soirée, Clancy lance à côté des buts. Morenz riposte, mais Johnny se mêle les pieds et perd la passe devant Horner.

MONDOU ET LAROCHELLE BRILLENT

Chabot arrête un coup vicieux de Morenz et les Leafs deviennent prudents devant la formidable menace de Joliat. Gagnon, Morenz et Cie. Burke et Mantha, aidés du crochet de Lépine forment un triangle difficile à franchir, pendant que Mondou et Larochelle vont mettre le feu aux poudres. Les Toronto paraissent fatigués et leurs attaques nont plus la finesse du début. Mondou a mis le gilet de Morenz pour la troisième période et quelques amateurs n'y comprennent plus rien. Jackson descend de toute la longueur de la glace, mais Hainsworth va à sa rencontre et bloque de façon épatante. Une autre offensive à trois contourne la défense qui chancelle, mais Hainsworth sauve encore. Jackson excelle chez Toronto.

Georges Mantha devance trois Leafs en vitesse, contourne la cage de Chabot, mais le grand Lorne ne se laisse pas prendre. On hue Hewitson qui arrête un élan de Blair avec sa clochette. Morenz monte encore de toute la longueur de la glace puis, Rivers, Munro et Howie secouent encore Chabot qui bloque toujours. La partie est plaisante et maintenant à l'avantage des Canadiens. Bally et Cotton montent en une parfaite harmonie mais Leduc y met une fausse note à deux hanches. Les Leafs se replient sur leur défense et attendent les ouvvertures qui ne viennent pas, Canadiens attaquent comme une machine à répétitions. Sylvio brise encore une descente à trios de Horner, Bailey et Jackson. Joliat dirige la réponse mais joue des coudes avec Clancy et tous deux vont au poteau. Gagnon et Mondou forment maintenant l'artillerie légère du Tricolore. Burke frappe Day à la tête et va à la clôture. Le coup était salement donné et ne valait pas mieux.

Pendant l'absence de Marty, les Canadiens tirent la rondelle à l'autre bout de la glace. Une mêlée furieuse se produit devant Hainsworth et les Leafs, encore trop anxieux, perdent de belles chances. La cloche sonne sur une attaque combinée de Morenz et Georges Mantha.

Punitions de la 3ème période: Joliat, Clancy, Burke.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Gracie perd un point quand seul devant Hainsworth, celui-ci bloque avec son épaule. Finnegan va à la clôture pour avoir accroché Morenz et les Canadiens accordent leurs violons pour un autre concert. Leurs efforts portent fruit et après une mêlée, Morenz prend la rondelle près de la cage, revient à la ligne bleue, passe Clancy et à dix pieds de Chabot lance une sorte de tire-bouchon que personne n'aurait arrêté. Morenz a bien mérité son succès et on l'applaudit avec vigueur même si son point fut fait en l'absence de Finnegan.

Ce qui s'ensuit tient plus d'un free-for-all que d'une partie de hockey. Toronto attaque à cinq hommes, mais Lépine et Joliat s'échappent et ne rencontrent que Horner qu'ils déjouent facilement sur une fine passe de Joliat à Lépine. Pete ne manque pas son coup et Chabot n'y voit rien.

Le sort du Toronto parait scellé. Leur attaque n'a plus d'énergie. La foule est silencieuse. Les Leafs frappent la rondelle comme ils peuvent, au style du baseball, rugby, etc. Wasnie est envoyé à la clôture comme il ne reste plus qu'une minute et on suppose le sefforts de Toronto. Lépine, Leduc, Burke et Joliat savent tenir jusqu'à la fin et le Toronto est blanchi.

Canadiens, 2. Toronto, 0.
Punitions: Finnegan, Wasnie.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

1—Canadiens, Morenz 2.17
2—Canadiens, Lépine (Joliat) 4.00

HENRI DEGLANE CONSERVE SON TITRE DE CHAMPION DU MONDE

Boston, 26. — Henri Deglane, 220 livres, champion du monde de la lutte libre du clan Bowser, au cours d'un formidable combat disputé hier soir à l'Aréna de Boston, a défendu avec succès pour la 46èmefois son titre de champion mondial.

Deglane renversa le fougueux Charlie Strack après que ce dernier ne pût réussir un plaquage éclair. Ce ne fut qu'après une heure et neuf minutes de lutte acharnée que le champion maitrisa Strack de la belle façon.

DE FRANK GOTSCH A DEGLANE

De nombreux lutteurs professionnels ont conquis, aux Etats-Unis, le titre de champion du monde de catch as catch can, depuis que Frank Gotsch, qui fut un des rois du tapis, occupa la première place.

Voici la liste de ces champions:

Frank Gotsch, Earl Caddoc, Joë Stecker, Strangler Lewis, Big Mount, Stanislas Zylesko, Strangler Lewis, Joë Stecker, Strangler Lewis, Gus Sonnenberg, Edouard Don George, Strangler Lewis et Henri Deglane.

On remarque que Strangler Lewis, grâce à sa terrible prise de tête, réussit quatre fois le difficile exploit d'inscrire son nom au palmarès mondial.

Le titre est entre de bonnes mains. Souhaitons à Deglane de le conserver longtemps.

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
SECTION CANADIENNE							
Toronto	17	7	6	4	45	40	18
Canadiens	17	7	7	3	34	39	17
Américains	16	5	6	5	27	38	15
Montréal	16	4	9	3	48	49	11
SECTION AMERICAINE							
Rangers	16	10	2	4	50	26	24
Boston	14	6	5	3	41	31	15
Chicago	15	5	5	5	19	25	15
Détroit	15	4	8	3	24	40	11

Windsor 1, Buffalo 1

PREMIERE PERIODE
Pas de point.
DEUXIEME PERIODE
1—Buffalo, Gross (Voss) . . . 5.50
TROISIEME PERIODE
2—Windsor, Lever 9.20
PERIODE SUPPLEMENTAIRE
Pas de point.
Aarbitres: Jerry Laflamme.

London 2, Cleveland 0

PREMIERE PERIODE
1—London—Groh 5.06
DEUXIEME PERIODE
Pas de point.
TROISIEME PERIODE
2—London, Groh (Pettinger) 13.15
Arbitre: Traub.

Boston 1, Springfield 3

PREMIERE PERIODE
Pas de point.
DEUXIEME PERIODE
1—Springfield, Starr, Benson 19.50
TROISIEME PERIODE
2—Springfield, Starr (Heximer) 13.50
3—Springfield, Heximer (Starr) 14.15
4—Boston, Boyd (Runge) . . 16.55
Arbitres: Stewart et Jacobs.

Philad'phie 2, N.-Y. 1

LIGUE JUNIOR DU FORUM

St-Frs-Xavier, 3; Victoria, 1.
Columbus, 1; M.A.A.A., 2.

Mort de Monsieur Ch.-Ed. LeTourneux

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. Jos-Chs-Ed. Le Tourneux survenue hier, dans sa 25ième année, après 4 mois de maladie endurée avec résignation.

Le défunt était le fils de M. J.-Théo. Le Tourneux, des établissements Gunn Langlois & Cie Limitée où lui-même était également employé.

Il laisse pour le pleurer outre son père et sa mère, née Amélia Picard, deux frères, Philoméne et Théophile, deux soeurs, Blanche et Jeanne, sa grand'mère, Madame Veuve Philorum Lamontagne où il demeurait.

Le "Petit Journal" offre à la famille éprouvée, l'expression de ses plus vives condoléances.

Bill Cook en tête des compteurs

	P.	Ass.	T.
W. Cook, Rangers. . .	15	4	19
C. Conacher, Toronto .	16	2	18
Smith, Montréal	5	12	17
Jackson, Toronto . . .	10	6	16
Primeau, Toronto . . .	2	13	15
Boucher, Rangers . . .	5	9	14
Clapper, Boston	7	7	14
Trottier, Montréal. . .	10	3	13
Stewart, Montréal . . .	8	5	13
Dillon, Rangers	9	4	13
Ward, Montréal . . .	6	6	12
F. Cook, Rangers . . .	6	6	12
Siebert, Montréal . . .	8	3	11
Moenz, Canadiens . .	6	6	12
Joliat, Canadiens . . .	6	6	12
Barry, Boston	7	4	11

Montréal et Boston font joute nulle: 4 - 4

Martin Barry compte deux points pour Boston.

DIRECT DU FORUM, 26 (spécial au "Petit Journal"). — Dans une magnifique partie qui confirme les progrès des joueurs du Boston, les Maroons, après une période additionnelle, ont joué une partie de 4 à 4, en présence d'une assistance de 11,000 personnes.

Martin Barry, qui fit son apprentissage sur nos patinoires locales, fut la vedette de la soirée en trompant deux fois la vigilance du jeune gardien de buts des Maroons, Normie Smith.

Les deux équipes alignaient les joueurs suivants :

MONTREAL		BOSTON
N. Smith	buts	Thompson
Starr	défenses	Shore
Conacher	défenses	Hitchman
Stewart	centres	Weiland
R. Smith	ailes droites	Clapper
Siebert	ailes gauches	Galbraith

Alternants du Montréal : Wilcox, Ward, Trottier, Brydson, Robinson, McVicar, Phillips, Northcott, Gallagher.

Alternants du Boston: Owen, Foster, Cook Oliver, Barry, Touhey, Chapman, Boyd.

Arbitres : Smeaton et J. Goodman.

Juges des buts : Charlie Porteous et Percy Moore.

Chronométreurs : Charlie Valiquet et Bert Newbury.

PREMIERE PERIODE

Les hostilités débutèrent à une vive allure. Les Maroons semblent être décidés à sortir de la dernière place, où ils sont enlisés depuis les débuts de la saison. Nelson Stewart réussit la première attaque dangereuse, sans, toutefois obtenir de bons résultats. Une splendide descente de Hooley Smith, qui joue de façon étincelante s'ensuit, mais l'intrépide Hooley est durement arrêté par Eddie Shore à quelques pieds de la cage bostonaise. Voilà de nouveau les buts de Thompson bombardés. Après une série d'attaques, Jimmy Ward, sur une passe du blond Brydson, déjoue habilement Thompson sur un rapide lancer de côté.

Boston, 0; Montréal, 1.

Le jeu reprend avant que l'enthousiasme des partisans du Montréal ne s'est éteint. Les équipiers d'Arthur Ross lachent un soupir de soulagement lorsque Thompson sauve un autre point qui paraissait des plus certains. Voilà une phase du jeu absolument sublime. Le jeu, complètement exempt de rudesse, est mené à une allure vertigineuse. Le travail de Barry est récompensé, car il trompe la vigilance de Norman Smith après une course individuelle.

Boston,1; Montréal, 1.

Cette période donne lieu à des phases absolument passionnantes. Shore effectue des descentes foudroyantes. Les Maroons continuent à se défendre sauvagement. Clapper subtilise le palet à Siebert, descend rapidement et à 15 pieds des buts du Montréal, passe la rondelle au jeune Cook, qui n'hésite pas un instant à loger le disque noir dans le fond du filet montréalais.

Boston, 2; Montréal, 1.

Après une série de magnifiques montées de part et d'autre, le son de la cloche annonce la fin du premier engagement.

Boston, 2; Montréal, 1.

DEUXIEME PERIODE

La défense des Maroons bloque durement à la reprise des hostilités et les Bruins n'ont aucune difficulté à la déjouer, mais Smith s'est ressaisi de ses moments de faiblesse et il parait maintenant plus solide. Smith, Stewart et Siebert viennent tenter leurs chances et le grand Nels occupe trois joueurs d Boston pendant trois minutes. A la suite d'un hors-jeu près des filets montréalais, Barry frappe la rondelle et un autre coup facile prend le jeune en défaut.

Boston, 3; Montréal, 1.

La ligne des jeunes est maintenant à l'attaque, mais Shore se multiplie sur la défense et ces nouveaux venus n'ont aucune chance, Robinson oblige Thompson à se dépenser, mais c'est de courte durées, car les visiteurs assaillent Smith de tous les côtés et ce dernier se demande si ce n'est pas un déluge qui s'abat sur lui. La fin de la seconde période surprend les partisans des Maroons.

Punitions: Cook, Foster.

Arrêts: Thompson, 9; Smith, 6. Boston, 3; Montréal, 1.

TROISIEME PERIODE

Smith est appelé à arrêter le premier coup de cette période; 'était un coup facile de Touhey. Shore vient à bout de Smith et de Siebert dans un coin et sort triomphalement de cette lutte. Les Montréal traversent difficilement le mur Shore-Hitchman et le travail de Thompson est simplifié. Weiland et Clapper obligent Smith à s'étendre à l'entrée de sa cour. Ce dernier répète le même truc devant Barry et Weiland. Enfin, Northcott vient donner un point à son club lorsqu'il accepte la passe de Robinson et qu'il déjoue Thompson.

Montréal, 2, Boston, 3.

Stewart et Smith manquent deux fois de suite. Le jeu est animé et la foule réclame un point: les Maroons y réussiront-ils? A la suite d'un hors-jeu, Goodman voulait partir la rondelle en face des buts de Thompson mais Smeaton s'y refusa et Touhey prit le chemin du pénitencier pour avoir touché la rondelle avec sa main. Tous les Maroons se lancent à l'attaque et Wilcox égalise le score après que la rondelle eut touché l'épaule gauche de Shore.

Montréal, 3; Boston, 3.

A la reprise, les gens de Jimmy Strachan forcent les Bruins à demeure sur la défensive et la cloche vient annoncer la fin du temps réglementaire.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

C'est au tour de Hitchman à donner l'avantage aux siens sur un lancer de la ligne bleue en une minute et quelques secondes.

Boston, 4; Montréal, 3.

Alors que la victoire paraissait être assurée pour le Boston, et qu'il ne restait plus que deux minutes de jeu, Starr accepta une passe de Smith au centre et vint égaliser le score.

Boston, 4; Montréal, 4.

PREMIERE PERIODE

1—Montréal, Ward (Brydson	12.16
2—Boston, Barry	15.15
3—Boston, Cook (Clapper) .	17.31
DEUXIEME PERIODE	
4—Boston, Barry, ...	8.58
TROISIEME PERIODE	
5—Montréal, Northcott (Robinson)	9.55
6—Montréal, Wilcox	15.27
PERIODE SUPPLEMENTAIRE	
7—Boston, Hitchman	1.27
8—Montréal, Starr (Smith) .	7.59

SAVAIT-ON QUE...

Bob Shawkey, ancien lanceur des N. Y. Américains et des Royals de Montréal, a acheté une mine d'or dans la district de Cobalt. Ecoutez parler Bob Shawkey lui-même :

"J'arrive d'une visite à ma mine et j'ai moi-même vu la veine. Il faisait alors vingt degrés en bas de zéro mais l'or m'a confortablement réchauffé.

"La mine ne sera peut-être pas aussi bonne qu'elle en a l'air. D'un autre côté il se peut que j'aie frappé une richesse. Et je suis le seul propriétaire".

L'ancien lanceur a déclaré qu'il n'était plus intéressé dans le baseball.

* * *

Tony Lazzery, second but des N. Y. Américains, est l'heureux papa d'un gros garçon de 9 livres. Un autre Banbino pour les Yankees !

RIVALITE ENTRE LAFONTAINE ET ST-FRS-XAVIER

Les deux clubs de hockey St-François-Xavier et Lafontaine auront le don d'attirer plus de 5,500 personnes, lors de leur partie de cet après-midi dans la Ligue Mont-Royal, à l'Aréna. Ce sera leur dernier match de la cédule régulière.

Il n'est pas deux autres clubs dans le circuit Gagnon qui s'en veuille plus opiniâtrement que ces deux mêmes équipes. L'animosité vient de la fameuse rencontre finale de la série de détail en février dernier. Les deux clubs ont chacun une victoire à leur crédit, les champions, le première par 1 à 0 et Lafontaine, 2 à 1.

Nos favoris: Champêtre et Lafontaine.

L'équipe de hockey Al Benoit-Benoit de la Ligue du Parc Lafontaine



La jeune équipe de hockey Al Benoit-Benoit, dont les progrès s'affirment à mesure que la saison froide avance, entend bien figurer dans la Ligue du Parc Lafontaine. Cet après-midi, le club Al Benoit-Benoit rencontrera le club Sénateur à la patinoire numéro 3 des Sourds-Muets. Nous lisons, de gauche à droite: Al Benoit-Benoit, propriétaire de l'équipe; R. Viau, aile droite; Robert, aile droite; R. Boucher, centre; R. Moisan, aile droite; Choquette, gardien de buts; G. Clément, aile gauche; M. Husereau, défense; M. Bréard, défense, et J. Jocas, capitaine. M. Benoit donera 100 paires de lunettes aux nécessiteux de Soeur Soeur Bonneau et de quelques autres institutions de charité.

Calendrier des joutes de la Ligue Junior du Parc Lafontaine

DECEMBRE

Dimanche 27—
Lafontaine vs Mainville,
Manoir vs Davidson Hardwore.
Mardi 29—
Patenaude vs Benoit,
Mainville vs B. Billard.
Jeudi 31—
Fils d'Italie vs Lachine,
Patenaude vs Lafontaine.

JANVIER 1932

Dimanche 3—
Davidson Hardware vs Lachine,
B. Billard vs Benoit.
Mardi 5—
Manoir vs Lafontaine,
Mainville vs Patenaude.
Jeudi 7—
Lachine vs Lafontaine,
Benoit vs Davidson Hardware.
Dimanche 10—
Fils d'Italie vs Mainville,
B. Billard vs Davidson Hardware.
Mardi 12—
Mainville vs Benoit,
Manoir vs Lachine.
Jeudi 14—
Fils d'Italie vs Lafontaine,
Lachine vs Mainville.
Dimanche 17—
Lafontaine vs Davidson Hardware.
Manoir vs Benoit.
Mardi 19—
Patenaude vs Davidson Hardware.
Manoir vs B. Billard.
Jeudi 21—
Fils d'Italie vs Patenaude,
Manoir vs Mainville.
Dimanche 24—
Lachine vs B. Billard,
Fils d'Italie vs Benoit.
Mardi 26—
Manoir vs Patenaude,
Fils d'Italie vs B. Billard.
Jeudi 28—
Lafontaine vs Benoit,
Manoir vs Fils d'Italie.

Club de hockey Saint-Léonard

C'est aujourd'hui que le club St-Léonard fera son ouverture officielle en recevant la fameuse équipe Laiterie des Cultivateurs du Nord qui fait partie de la ligue de L'Est. Le gérant D. Vanier compte sur ses étoiles pour remporter la palme.

Information, D. Vanier, CAl. 9879.

Peut-on faire naître à volonté des coqs ou des poulettes ?

Il n'y a évidemment pas de règles absolues. Cependant, l'observation courante a permis quand même aux éleveurs de formuler ce qui suit:

Des reproducteurs sains et vigoureux de même âge donneraient, au début de la saison, une majorité de femelles.

Avec un coq de deux à trois ans et des poulettes d'un an, majorité de femelles.

Avec un coq d'un an et des poules de deux à trois ans, majorité de mâles.

Rasoir de 85 ans

ANDOVER, Kan., 26. — Lloyd Cock possède un rasoir qui est utilisé depuis 85 ans, ayant appartenu à son père. M. Cook, père, l'acheta en 1846.

On avance qu'il fut utilisé 8,840 fois. Ce rasoir doit être un autre "recordman" américain!

PIN GEANT

RHINELANDER, Wis., 26. — On abattit dernièrement près du lac Palmer, un pin de 138 pieds de hauteur et de six pieds de diamètre à la base, qui faisait depuis longtemps l'admiration des touristes. Ce pin géant fournit 4,910 pieds de bois.

Programme de lutte à la Salle Carochia

Voici le programme de lutte du 29 décembre, à la salle Carochia, 6810, Drolet:

G. Tremblay vs Rod. Bell, 20 minutes; Paul Gaudette vs G. Stockton, 20 minutes; Johnny Bélanger vs Sam Chuck, 30 minutes; Ted Bell vs W. Bourque, 45 minutes; John Carochia vs Bill O'Brien, 2 dans 3 à finir.

Autre K.O. pour Huat

Le petit boxeur français Eugene Huat a fait sa rentrée sur les rondes de boxe de Paris par une victoire. Il mit hors de combat l'italien Sili, à la 4ème ronde, sur un uppercut du gauche.



Cadeaux Pratiques

A PRIX AVANTAGEUX

SKIS

en bois dur choisi, jusqu'à 7½ pieds de long avec fixation de qualité et une bonne paire de bâton

$5.95

PATINS TUBULAIRES C.C.M.

finis aluminium, rivés sur des chaussures de bonne qualité ayant courroies de renfort.

Pointures 1 à 5.... $3.95 Pointures 5½ à 12. $4.45

Patins Tubulaires C.C.M. POUR DAMES

finis aluminium, rivés sur de bonnes chaussures, renforcées par courroies.

Pointures 1 à 6½.. $4.45

Cimer PeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406 RUE STE-CATHERINE EST

Angle St-Denis

Téléphone — LAncaster 0251

BRILLANTES PERSPECTIVES DES BOXEURS AMATEURS CANADIENS-FRANCAIS

Montréal sera bien représentée au tournoi éliminatoire des Jeux Olympiques, à Toronto. — Une phalange de boxeurs amateurs sont en forme pour les championnats de la ville et de la province. — Opinion de l'instructeur Albert Hotte, du Club Marceau.

SEIZE ASSOCIATIONS SPORTIVES DE BOXE

Tout fait prévoir que Montréal sera bien représentée au tournoi-éliminatoire précédent les Olympiades, quand le contingent de Montréal ira à Toronto rencontrer la fine fleur des boxeurs amateurs des autres parties du Dominion. Les gagnants des différentes classes iront à Los Angeles pour prendre part aux Olympiades.

C'est un fait sans précédent dans l'histoire de la boxe amateur à Montréal, de posséder un si grand nombre de jeunes et bons boxeurs en mesure de nous faire honneur dans les tournois pour les championnats de la Cité et du district de Montréal, et de la province de Québec.



ALBERT HOTTE

En 1928, Montréal n'avait que six associations pouvant fournir des représentants aux Olympiades, mais les choses ont changé depuis, et aujourd'hui seize associations sont affiliées à l'A. A. U. du Canada; C.N.R.A., Central Y.M.C.A., A.A. National, Ass. Sportive Marceau, C. P. St-Zotique, St. Albans, Westward A.A.A., Alpine, Verdun B.C., Belding Corticelli A.A., C.P.R. A.A.A., Y.M.H.A., McGill A.A. Ste-Brigide A.A., et Black Watch. Les autres associations non affiliées, qui fournissent des concurrents, mais ne peuvent pas participer aux éliminations sont: Griffintown B.C., Neighborhood House, Rosemont et le Club Delorme.

Le tournoi du C.P.R., de la semaine dernière a marqué la fin des activités pour 1931; les jeunes seront au repos jusqu'à la mi-janvier, et à ce moment là, les dates pour les championnats de Montréal et de la province seront annoncées par le surintendant de la boxe amateur, M. Denny White.

Suivant les résultats des championnats mentionnés précédemment, l'A.A.U., choisira, dans chaque association, les équipes qui iront nous représenter à Toronto.

Les perspectives n'ont jamais été aussi brillantes pour les associations locales, tant à la qualité qu'à la quantité des jeunes athlètes pugilistes amateurs.

Les récents championnats novices et juniors de la province ont mis en évidence plusieurs boxeurs de talent.

McGill aura en Roger William, boxeur à 209 livres, et Ewing à 147 livres, deux concurrents avec lesquels il faudra compter. M. Bert Light dirige l'entrainement du McGill et du Y.M.C.A.; quoique, cette saison, cette dernière association n'a pas été en grande évidence, il s'y est développé une bonne classe de juniors, qui feront leur marque bientôt.

L'entraineur Joe. Flanigan, du C.N.R. possède trois As en Tony Marcini, à 147 livres, Harold Stewart 135 livres, champion provincial et du Dominion et Harold McLeod, un brillant boxeur dans la classe de 126 livres.

Eugène Brosseau, du National, a en main des boxeurs qui promettent, tels que Fortin, 175 livres, et le vétéran Gréco, à 135 livres, qui a fait un retour appréciable en obtenant la décision sur Kelly, ces-jours derniers, à la fin de trois rondes très mouvementées.

L'Association Ste-Brigide, l'une des plus anciennes de Montréal, possède un grand nombre de bons athlètes, et, sous la direction du boxeur Georges Girardin, est en mesure de développer de bons concurrents pour les championnats; les frères Healthfield, Eddie et Willie, D. Desrosiers, Jutteau et Deguire sont certainement des adversaires redoutables.

L'Association Sportive Marceau, pratiquement inconnue l'an dernier, figure aujourd'hui au premier plan. L'un des meilleurs instructeurs de boxe du Canada, M. Albert Hotte, fonde de grandes espérances sur les boxeurs suivants: R. Baillargeon, considéré l'espoir Canadien-français des 160 livres, aux Olympiades de 1932, L. Denis, 126 livres, Roland Lauzière, 126 livres, et Jean Larose, 118 livres. Ces derniers peuvent soutenir la bonne réputation du club dans leurs classes respectives et ont de grandes chances de de remporter les honneurs dans les prochains tournois pour les championnats de la ville et de la province.

Il faut mentionner également que l'Association Marceau fut la seule association canadienne-française à décrocher un championnat lors du dernier tournoi provincial.

Le Black Watch, dirigé par George Smith, possède deux bons hommes, Johnny Conlin, 118 livres, et Joe. Malliff, 130 livres. Bert Schneider, du M.A.A.A., a grande confiance en Fred McCormick.

Le C. P. St-Zotique possède un jeune qui promet en R. Brisebois, 118 livres.

Le Wesward A.A.A., possède quatre bons athlètes sous la direction de Tommy Sullivan: Freddy Martin, 112 livres n'a pas subi une seule défaite depuis le commencement de cette saison. Les frères J. et W. Nightingale ont montré beaucoup d'habileté et sont en mesure de faire leur marque prochainement; Ed. Martin est un autre bon boxeur de 126 livres.

St. Albans possède un bon batailleur en Fred Ashton, 135 livres; Bobby Latham, du Verdun B.C., espère sortir du bon matériel pour les Olympiades, parmi ses nombreux élèves, principalement G. Rattery, 118 livres, L. Desrochers, 100 livres, les frères R et L. Jones, et Bolleau, 160 livres.

Johnny Pope, du C.P.R., est en vedette dans la classe des poids légers et semble être l'as de cette association, dont Raymond Lirzin dirige la section de boxe.

Le Y.M.H.A., possède de bons sujets en Larry Phillips, Harry Gerson et Lou Goldenberg.

Charlie Clay, du Belding Corticelli, compte un nombre de doxeurs de premier ordre, parmi lesquels il est très difficile de faire un choix, tous étant considérés très obns dans leurs classes respectives, tels que Bobby Martin, 112 livres, Louie Nicklo, 147 livres, Charlie Druce, champion poid-lourd provincial, J. Kelly, 135 livres, P. Hitchison, 118 livres et Mike Spears, 160 livres.

EXCELLENT PROCEDE POUR RECONNAITRE UN SAPHIR VERITABLE

Jeunes sportives, vous n'ignorez pas qu'il est extrêmement difficile, même pour un lapidaire, de distinguer à première vue un vrai saphir d'un saphir reconstitué ou de synthèse. Si, à l'oeil nu, tous deux ont le même aspect, ils sont cependant loin, pécuniairement parlant, d'avoir la même valeur.

Si une connaissance ou un ami vous fait cadeau d'un saphir, à l'occasion du Nouvel An, et si vous doutez de la réelle valeur du saphir, vous n'avez qu'à employer le procédé suivant:

La General Electric Co., des Etats-Unis, vient de trouver un moyen simple et infaillible d'opérer cette discrimination. Il suffit de soumettre les pierres à expertiser aux rayons cathodiques, puis d'interrompre brusquement l'émission de ces rayons et d'examiner les saphirs dans une chambre noire. Les authentiques demeurent absolument invisibles dans l'obscurité, tandis que les faux, devenus phosphorescents, émettent alors une clarté blafarde.

Mais, après tout, pourquoi se donner tant de peine, et, surtout, faire la dépense, chez un grand bijoutier d'un véritable saphir, puisque ceux que l'on vend au bazar sont si parfaitement semblables que, sur une élégante, on n'y verra, c'est le cas de le dire, que "du bleu".

TIBBETT CHANTE ET AVIRONNE

HOLLYWOOD, 26. — Lawrence Tibbett, acteur de cinéma et célèbre ténor, dans ses déplacements, n'oublie pas d'apporter un appareil mécanique pour avironner en chambre. "Je me sers de cette machine, dit-il, pour avironner au moins une heure par pour pour me tenir en parfaite condition physique".

LE RECORD DE VITESSE POUR LA FABRICATION D'UN COMPLET-VESTON REVIENT A UN TAILLEUR AMERICAIN

En 1898, un Anglais originaire de Bradford, passé aux Etats-Unis, était parvenu à fabriquer un complet en dix heures vingt-quatre minutes. Ce délai s'étendait du moment de la tonte de la laine sur le dos des moutons à celui de la livraison de l'habit. Le même exploit a été accompli, il y a quatre mois environ, en Angleterre, dans l'espace de trois heures vingt minutes trente secondes.

Voilà toutefois — les Américains veulent tenir tous les records du monde — qu'un tailleur de Chicago vient de briser le record britannique de 13½ minutes: A 9 h. 30, l'opération a commencé sous le contrôle de surveillants, parmi lesquels se trouvaient des gens bien connus de la ville des Vents. Sur un signal, six tondeurs se sont mis à l'oeuvre sur 20 moutons. Six minutes et demie plus tard, la laine était soumise aux transformations successives de filage, dégraissage, teinture, puis envoyée au tissage.

Ces diverses opérations ont pris une heure quinze minutes, et en un temps remarquablement court de vingt-quatre minutes, une pièce d'étoffe longue de 4 verges et large de 46 pouces était presque prête à servir à la fabrication du complet. A 11 h. 43, l'étoffe était envoyée par automobile rapide à l'atelier de couture et, en moins de trois minutes, huit coupeurs étaient à l'oeuvre et, à 12 h. 37, le dernier bouton était cousu et le dernier faux-fil enlevé.

"Charlie" Laforce et "Believe it or not" Ripley, inscrivez ce record dans votre Grand Livre.

ETABLI EN 1886 WM. CURRIE LIMITED EST UNE INSTITUTION LE PERE HIER, AUJOURD'HUI LE FILS ET DEMAIN LE PETIT-FILS

La Vente Annuelle de Décembre

bat son plein. VENTE de REDUCTION dans les PALETOTS et HABITS.

Parcourez la ville entière, si vous voulez, alors arrêtez ici et comparez les valeurs. Jamais une telle coupure dans les prix, jamais aussi beaux styles offerts, d'aussi fins tissus, un ajustement si parfait à des prix qui ne réflètent pas même la valeur réelle de ces vêtements.

PALETOTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS (Grandeurs: 34 à 46) 22.50

Tissu pour paletot, canadien, anglais, écossais et irlandais d'une qualité excepionnellement belle. Modèles Ulsters, Ulsterettes, Guards, Box et Chesterfield d'une coupe élégante. Chinchillas, meltons, cheviot, friezes, herringbones et tweeds écossais et croisés de fantaisie — en bleu, gris, brun, gris oxford, doublure en soie artificielle à demi ou sur toute la longueur, avec entre-doublure en tweed ou en chamois.

VALEUR: $35.00 ET PLUS — MAINTENANT EN VENTE A 22.50

COMPLETS A 2 PANTALONS POUR HOMMES ET JEUNES GENS (Grandeurs: 34 à 46) 22.50

Modèles à devant simple et devant croisé, styles à 2 ou 3 boutons, en serge de laine botany anglaise bleu-marine, teinture indigo garantie, worsteds anglais à rayures finies et rayures ombrées, worsteds de fantaisie, tweeds écossais, rayures herringbone, tweeds croisés, grand choix de nuances, très grand choix de complets qui paraissent bien, tous avec deux pantalons.

Pourquoi payer $35.00 et plus pour les mêmes valeurs? Spécial, 22.50

PALETOTS D'ENFANTS, AGE 3 à 10.
Grandeurs 21 à 28..... 4.95

Modèles Guards et Ulster. Chinchillas, tweeds, herringbones. Gris, brun, fawn, bleu. Doublure et entre-doublure en étoffe polo. — UNE VALEUR DE 8.50.

WM. CURRIE LIMITEE A. J. GILLET, Prés.

305 RUE STE-CATHERINE O. Angle rue Bleury

853 RUE NOTRE-DAME O. Près rue des Inspecteurs

Ouvert le soir seulement la veille du Jour de l'An

A. LEDUC SAUVE LA VIE DE SON ENFANT

Le vaillant joueur de défense du Canadien retire de la gorge de sa fillette de 4 ans, un sifflet qu'elle avait avalé en jouant, le jour de Noël.

L'ENFANT MORD SON PERE INCONSCIEMMENT

La carrière d'un athlète de renommée, comme celle d'une vedette de la rampe, est sujette à une foule de circonstances extraordinaires, qui ne rencontrent d'ordinaire pas les acteurs de second plan dans le grand drame de la vie. Quelle est la minute la plus émotionnante dans la vie d'un grand joueur de hockey? demandera souvent le partisan sentimental. Est-ce l'instant où il laisse les cadres obscurs de l'amateurisme pour signer un contrat avec un club de champions? Est-ce le vertige momentané qui l'ébranle après l'exploit psycologique d'une finale de championnat?

Non, le bonheur réel du héros populaire tient à quelque chose de plus humain que cela.

Demandez seulement à Albert Leduc, le considérable et vaillant numéro 8 de l'équipe des Champions du Monde, les Canadiens.

Albert Leduc a passé le jour de Noël au matin, par une tragédie que bien peu d'entre nous auraient eu le nerf ou tout au moins la présence d'esprit de tourner en une fête héroïque de première place.

Sa fillette Jacqueline était à dépouiller l'arbre de Noël que son père, fameux joueur de défense, lui avait monté de concert avec le Père Noël, après la partie Toronto-Canadiens, jeudi soir, quand elle avala tout à coup le bec d'un sifflet d'acier.

On imagine la scène qui s'ensuivit, l'enfant fut prise de convulsions terribles. Les spasmes de la strangulation la tuaient à vue d'oeil dans les bras de sa malheureuse mère qui, dans l'horreur de la situation, perdit connaissance. Mettant alors à l'épreuve ce courage audacieux qui l'a conduit aux sommets de l'athlétisme, Albert Leduc joua le tout pour le tout et se fit médecin d'occasion, "Médecin malgré lui".

Il opéra sur place sa fillette. Réussissant, après trois minutes de travail, à aller chercher de ses doigts le sifflet d'acier dans le fond de la gorge. Dans les exigences du moment, le père héroïque ne regarde pas aux morsures et encore moins aux risques.

Albert Leduc sauta, hier soir, sur la glace de Toronto victime, mais tout fier quand même d'avoir sauvé la vie de son enfant.

"Vous comprenez, Jacqueline, c'est ma seule", nous expliquait, hier après-midi, dans une émotion évidente le solide bloqueur des Champions du monde, l'homme qui renversait d'un seul coup de hanche, jeudi soir, la pesanteur combinée de Horner et Levinsky, du Toronto.

LA PETITE FILLE D'ALBERT LEDUC A FAILLI S'ETOUFFER



Mlle Jacqueline Leduc (centre), 4½ ans, fille de M. et Mme Albert Leduc, ne grondera plus son papa courageux joueur de défense du Canadien. Albert vient de lui sauver la vie en retirant du pharynx de sa jolie fillette un sifflet d'acier qu'elle avait avalé en dépouillant l'arbre de Noël, après la joute Toronto-Canadien, jeudi soir. (Photo "Petit Journal")

UNE FANTAISIE SUR UNE INTERVIEW AVEC SON ALTESSE LA RONDELLE

Quelle affaire! Quand je fus chargé d'aller interviewer Son Altesse la Rondelle j'ai cru qu'il me suffirait de faire passer ma carte pour être reçu immédiatement. Ah! je t'en fiche! Madame la Rondelle, que je croyais une bonne bellemère toute ronde et sans façon a fait toutes sortes de difficultés pour m'admettre dans son intimité. Elle m'a tout d'abord déclaré qu'elle a horreur de parler, surtout pour répondre aux questions indiscrètes d'un journaliste. (Le président Calder lui avait maintes fois conseiller de rester muette devant un journaliste). En ébauchant, toutefois, un demi-sourire, elle m'a dit qu'exceptionnellement elle consentait à recevoir l'envoyé du "Petit Journal", mais que c'était la première et la dernière fois qu'elle accordait une entrevue. Elle a ajouté que, malgré le temps des fêtes, elle ne m'offrait pas de scotch Peter Dawson, parce qu'elle ne boit jamais autre chose que de la neige ou de la glace fondue. Comme on voit, j'ai été reçu assez sèchement, et quoique je ne sois pas facile à démonter, il me semblait avoir oublié à la porte les questions que je voulais lui poser.

ETES-VOUS HEUREUSE, MADAME?

—Naturellement, je m'attendais à ce que, dès votre première question vous cherchiez à pénétrer dans mon plus intime intérieur; c'est bien pour cela que je ne voulais pas vous recevoir. Oui monsieur, je suis heureuse.

—Alors vraiment, madame, pour vous la vie est belle!

—Mais certainement monsieur; en seriez-vous surpris?

—Un peu, madame. Je n'aurais jamais pensé qu'une vie aussi mouvementée que la vôtre pût faire votre bonheur et que vous puissiez vous trouver satisfaite de recevoir tant de coups de bâtons de hockey.

—Ah! monsieur, on voit bien que vous êtes un homme en complet veston avec un faux-col et des gants, vous ne savez pas ce que c'est que la vie. Moi, au contraire, la seule chose qui m'attriste, c'est que je ne reste pas tranquille une heure par semaine. Chacun prend son bonheur où il le trouve. Vous, monsieur, un simple coup de pied dans le derrière vous paraît une chose désagréable, tandis que moi, monsieur, je n'ai pas d'autres raisons de vivre que d'en recevoir. Je suis née pour ces délicieux coups de bâton et de patin qui sont pour moi la plus grande, que dis-je! la seule jouissance qui soit sur terre; certains de ces coups de bâton me jettent dans des transports lyriques indescriptibles, dans des enthousiasmes divins, et bien souvent le dimanche soir il m'arrive d'être pleine d'une si grande admiration et d'une si profonde reconnaissance que je ne peux m'endormir que le lundi matin au petit jour. Les coups de bâton et de patin monsieur, je suis née pour ça et je ne comprends pas qu'on puisse s'en passer.

LA RONDELLE EST CONSERVEE DANS UNE CHAUDIERE REMPLIE DE GLACE

—Et, Madame, voudriez - vous avoir l'extrême amabilité de me dire ce que vous préférez: le Professionalisme ou l'Amateurisme?

—La question que vous me posez là est très complexe, Monsieur. Il faudrait l'abord que je vous dise si j'aime mieux le froid que le chaud. Vous savez que les gérants professionnels conservent les rondelles dans la neige ou la glace tandis que les dirigeants nous déposent au fond de leurs poches ou quelque part au coin du feu. Je vous avouerai que je me trouve plus belle auprès des professionnels. J'aime le froid. Chez les professionnels, je reçois aussi plus de coups de bâton et de patins. En revanche, les amateurs me font plus de caresses de mains, sans compter le bonheur indescriptibles que je ressens à être écrasée sous les poitrines des jeunes amateurs qui font plus de chutes, ayant ainsi la joie d'entendre battre les coeurs pour moi.

LA RONDELLE A CONSCIENCE DE SON UTILITE

—Mais, Madame, c'est là de la sensibilité?

—En êtes-vous surpris? Pourquoi, s'il vous plait? Ne suis-je pas de peau élastique, comme vous, Monsieur, avec une tête aussi dure?

—C'est vrai, pardon! Si vous me permettez, je reviendrai un peu en arrière. Tout à l'heure, vous me disiez que vous vous trouviez plus belle aux yeux des joueurs de hockey professionnels. C'est là, il me semble, une légère marque d'orgueil.

—Et pourquoi ne serais-je pas orgueilleuse? J'ai conscience de la place que je tiens dans la vie des joueurs Morenz, Joliat, les deux frères Mantha, Leduc, Lépine, Larochelle, Mondou, Shore, Stewart, etc. Puis, les cris de la foule me le disent assez souvent. Mieux que cela, qui ne serait pas orgueilleuse de se voir dorlotée par mon beau fiancé Henri Letondal, qui s'occupe de moi, cette saison, plus souvent que jamais? Lisez la chronique spirituelle de Monsieur Chose, vous verrez?

—Oh Oh! Les applaudissements vous sont presque aussi agrables que les coups de bâton, il me semble?

—Peut-être, monsieur, peut-être! Je vous assure que je me sens quelqu'une quand, faisant une entrée foudroyante dans un but, je m'entends saluer par 15,000 à 20,000 personnes.

—Mais est-ce bien vous qu'on salue?

—Monsieur, il y a moi d'abord, les joueurs ensuite; sans moi les joueurs n'existeraient pas.

—Mais sans les joueurs que ferait la Rondelle?

—Vous dépassez les limites permises à un journaliste, je ne répondrai pas à cette question.

—Je n'insiste pas.

—Merci.

—Vous avez été tout à fait aimable, ma chère Rondelle; je m'excuse de vous avoir entrainée à parler, mais j'ai eu le plaisir de constater d'ailleurs que vous parlez très bien, on ne le croirait pas à vous voir. Encore une dernière, dernière question et je me retire. Vous avez l'air d'avoir une excellente santé, vous êtes d'une constitution solide qui fait l'admiration des connaisseurs, mais n'avez-vous jamais le moindre petit malaise?

—Hélas, Monsieur, je ne devrais pas vous l'avouer, mais je vous en ai tant dit que j'irai jusqu'à mon dernier secret. Oui, Monsieur, je suis admirablement constituée, en apparence, mais j'ai un point faible pour Pete Lépine et Wildor Larochelle et tous deux m'envoient trop souvent à leur force... sur les bandes!"

Futurs salaires des joueurs du club Brooklyn

Voici un tableau représentant la liste des salaires de chaque joueur du club de baseball Brooklyn. D'un côté, les salaires touchés en 1931 et ceux qu'ils recevront en 1932:

	1931	1932
Dazzy Vance	$22,500	$16,000
Babe Herman	18,000	12,000
Lefty O'Doul	15,000	12,000
Glenn Wright	16,000	12,000
Bill Clark	12,000	10,000
Johnny Frederick	12,000	10,000
Al Lopez	10,000	8,000
Val Picinich	10,000	8,000
Babe Phelps	10,000	8,000
Del Bissonnette	10,000	9,000
Wally Gilbert	10,000	8,000
Fresco Thompson	8,500	7,500
Jack Warner	8,000	7,000

Les trois heureux gagnants du tirage des Fils d'Italie

Près de 1,000 personnes ont assisté à la réunion intime des Fils d'Italie à la salle des Chevaliers de Colomb, section Lafontaine. Les officiers de la grande loge des Fils d'Italie ont distribué plus de 600 sacs de jouets et bonbons aux enfants pauvres italiens.

Le tirage de $10 en prix, organisé par la loge de la Jeunesse Italienne dans le but d'aider à l'équipe de hockey des Fils d'Italie, s'est terminé avec les heureux gagnants suivants:

1er prix, $5.00 — Madame Groombridge, 8052 Chateaubriand,

2ème prix, $2.50 — Mlle Panetta, 7745 St-Denis,

3ème prix, $2.50 — M. A. H. Carillo, 2184 Comte.

Le club de hockey des Fils d'Italie de la ligue junior du Parc Lafontaine, jouera contre le Lachine, jeudi soir, le 31 décembre, au Parc Lafontaine.

Du cor, n'entends-tu pas le son?

—Vous ne chassez donc pas, cette année?

—Oh! non. Tant que les marchands de gibier n'auront pas baissé leur prix...



Stribling a le plus grand nombre de K. O. à son crédit

Fred Lebel luttera avec Johnny Bélanger, au Marché Saint-Jacques, lundi le 28

Demain soir, le promoteur Donat Plourde donnera sa seconde séance de lutte au Marché S.-Jacques, où il a remporté un si grand succès sportif lundi soir dernier.

Une nouvelle installation sera aménagée afin de donner satisfaction au public, et déjà des soumissions ont été demandées pour la construction d'un plancher mobile avec gradins, afin que les gens placés à l'arrière voient aussi bien que ceux des premières rangées.

Le programme de lundi soir se composera comme suit:

Fred Lebel, qui vient de vaincre Henri Tessier, rencontrera Johnny Bélanger dans la 2e préliminaire, alors que la première sera entre Sam Chuck vs l'ancien champion du Danemark, Inwar Christensen (145).

En semi-finale, Graham Stockton rencontrera Tony Parkins, à (175 lbs).

La première finale sera entre Bill O'Brien et Willie Bourque, 2 dans 3 à finir.

La dernière finale sera entre Ted Bell et Paul Gaudette. Nul doute que les amateurs se rendront nombreux, demain soir, au Marché S.-Jacques, angle des rues Ontario et Amherst pour voir ces gladiateurs tenter la victoire.

PAUL LERUN RENCONTRERA L. PIGEON MERCREDI SOIR, AU GYMNASE BEAUCHESNE

Le gymnase Beauchesne, situé au numéro 1114 rue Beaubien, près de Christophe-Colomb, donnera sa dernière séance de l'année 1931. Dès le début de la nouvelle année, les séances de lutte seront organisées, tous les mercredis soirs, comme par le passé. Les promoteurs, qui ont à coeur de faire du beau sport de la lutte un vrai succès, ont promis à tous les lutteurs sérieux des poids inférieurs aux lourds de leur donner du travail tout en les laissant libres. Les jeunes auront aussi une chance de se développer en rencontrant des hommes plus expérimentés qu'eux.

La lutte finale de 2 dans 1 à finir pour mercredi prochain, le 30 décembre, sera entre L. Pigeon, un de nos bons athlètes canadiens qui promet beaucoup, et le champion de Suisse, Paul Lebrun, qui a fait match nul avec Jean-Baptiste Paradis mercredi dernier. Pigeon, qui est avantageusement connu des amateurs, est en grande forme et devrait faire la vie plus que dure à Lebrun. Ce dernier est aussi en très bonne condition et ce match sera sans contredit, le clou de la soirée.

La semi-finale de 45 minutes ou une chute mettra en présence Aurèle Lebel avec Alex Tesluck, deux durs à cuir de la classe des poids moyens. Ces deux hommes, reconnus de très rudes lutteurs, donneront certainement de la besogne à l'arbitre, mais ce dernier aura des instructions très sévères et ces deux hommes devront s'en tenir à la lutte.

Dans le 30 minutes ou une chute, H. Lalonde, qui a lancé un défi à tout homme de sa classe et tout particulièrement à Jean Lanoix, a été accepté par ce dernier et ce match à lui seul devrait attirer une grande foule vu la rivalité qui existe entre ces deux hommes. Le premier numéro au programme sera de 20 minutes ou une chute entre J. L. Marchand et Bill O'Brien, l'agile lutteur acrobate, qui est devenu très populaire par ses prouesses acrobatiques. Marchand en aura plein les bras s'il veut réussir à maîtriser l'agile O'Brien.

L'arbitre sera Ernest Boucher.

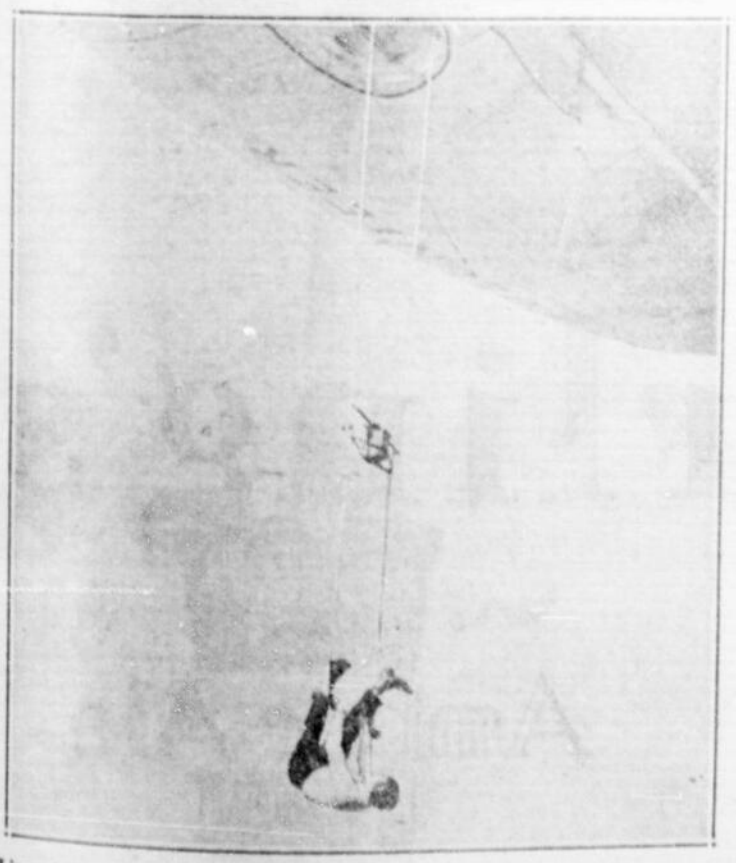
Record du monde : 1458 points à 2 hommes

NEW-YORK, 26. — Le record mondial concernant le total d'une équipe de grosses quilles de deux hommes est de 1458 points. Ce score fut fait, en 1927, par P. Maerzke et H. O'Brien, de Watertown, Wisconsin.

En 1928, H. Devito et H. Marino, de Chicago, ont roulé un total de 1419 points. Le même nombre de points fut aussi atteint par W. Smith et G. Saetini, de Schnectady, New-York.

Contrairement à ce qui fut annoncé, au cours de la semaine, Kramer et Sam Scott, les deux vétérans quilleurs d'Edmonton, Alberta, avec un total de 1418 points, ne possèdent qu'un record du Canada pour les équipes à deux hommes en trois parties.

LES ACROBATIES AU-DESSUS DE LA FOULE



L'acrobate J. D. Paté s'est spécialisé dans les prises de vues impressionnantes au cinéma. On le voit, ici, faisant du trapèze sous la nacelle d'un dirigeable, à Hollywood. Il sert en l'occurence de doublure à un acteur, tandis que 5,000 personnes le regardent exécuter ce dangereux tour d'acrobatie. A-t-il mesuré suffisamment si l'espce et l'altitude qui le séparent de la foule lui permettraient de se sauver en cas d'accident sans "entrer" dans la tête de quelques spectateurs?

Jack Dempsey a mis 24 boxeurs hors de combat en une ronde.

Les boxeurs les plus prodigieux ont été de tout temps ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de mises hors de combat. Mais de même qu'il en est qui, ne possédant pas de "punch", n'ont jamais gagné de combats qu'aux points, il en est d'autres, par contre, qui ont accumulé des chiffres invraisemblables de victoires par K.O. au cours de leur carrière.



YOUNG STRIBLING.

Voici dans l'ordre du nombre des knock-outs qu'ils ont remportés, la liste des plus grands knockouteurs du monde. C'est des chiffres qu'elle comporte que cette liste tire toute son éloquence.

Le chiffre qui se trouve à la suite du nom du boxeur indique, naturellement, le nombre de victoires remportées par knock-out.

Young Stribling	152
George Chaney	100
Bill Brennan	68
Joe Gans	64
Benny Leonard	64
Fred Fulton	63
Sam Langford	63
Kid Williams	59
Primo Carnera	59
Charley White	57
Ted Kid Lewis	57
Mike McTigue	54
Jimmy Finley	54
Tommy Ryan	53
Eddie Burnbrook	52
Spike Sullivan	52
Abe Attell	51
Georges Carpentier	49
Harry Wills	48
Jack Dempsey	48
Aurelia Herreta	46
Bob Martin	46
Panama Joe Gans	46
Knockout Brown	46
Young Otto	46

Young Stribling, né le 26 décembre 1904, à Bainbridge, Georgie, c'est-à-dire 27 ans depuis hier, a livré 315 combats à date, dont 152 knockouts, 117 victoires aux points, 2 "no contest", 1 exhibition, 32 combats sans décision et 11 défaites.

On s'étonnera que Jack Dempsey y figure presque en fin de liste. Cela tient au nombre relativement réduit de combats qu'il a livrés, surtout pendant qu'il fut champion du monde.

Mais Jack se rattrape dans cette autre liste qui est celle, beaucoup plus brillante, des knock-outs remportés en une seule ronde:

Jack Dempsey	24
Young Otto	19
Eddie Burnbrook	18
George Chaney	17
Peter Maher	16
Fred Fulton	14
Tom Sharkey	12
Tom Gibbons	11
Harry Wills	11
Knockout Brown	10
Jimmy Finley	10
Bob Martin	10
John L. Sullivan	9
Sam Langford	8
Carl Morris	8
Frankie Rice	8
Joe Walcott	8
Bill Brennan	8
Jim Jeffries	7
Stanley Ketchel	7
Terry McGovern	7
Billy Papke	7
Kid Williams	7
Georges Carpentier	7

NOUS VOUS FAISONS EPARGNER $25!
NOUS POUVONS VOUS LE PROUVER!
UNE VALEUR INSURPASSABLE!

Cinquante-neuf dollars
VOUS ACHETERONT
Un ensemble complet!

UN PALETOT
tissus importés "herringbones" ou "silvertones", riche doublure de soie, modèles "guards" ou "tubes".

UN COMPLET
à deux pantalons, serge bleue 18 onces et worsted gris ou brun, excellente confection et doublure de satin.

UN CHAPEAU
en feutre de bonne qualité, dans toutes les nuances et tous les styles les plus nouveaux. Toutes pointures.

UN FOULARD
de très beau cachemire. Grand choix de nuances et de patrons.

TROIS CHEMISES
en beau broadcloth, dans les plus jolis dessins nouveaux. Collet à même ou avec deux collets séparés.

DEUX CRAVATES
patrons de grande nouveauté, en des nuances pour tous les goûts, et pour convenir à tous les ensembles.

2 PAIRES DE BAS
importés en soie et laine ou en laine. Patrons de fantaisie ou unis dans toutes les couleurs.

2 SOUS-VETEMENTS
chauds et confortables, marque "Penman" en laine, ou en soie et laine "Windser", à votre choix.



$59

Nous ne demandons pas de dépôt de nos clients qui ont entièrement payé et de ceux qui ont payé dans n'importe quel autre magasin.

$5 comptant — 6 mois pour payer

GRATIS
Un an de pressage, ainsi que les altérations.

VOUS POUVEZ FAIRE DES ARRANGEMENTS POUR VOUS FAIRE LIVRER L'ENSEMBLE IMMEDIATEMENT OU VOUS POUVEZ LE FAIRE PAR NOTRE PLAN DE LIVRAISON GRATUITE.

Wilbank 6115+

La Liberté

Achetez vos fourrures, vêtements pour dames prêts à porter, vos meubles ici et ayez un seul compte.

3735, RUE NOTRE-DAME OUEST

(Descendez à la rue Saint-Augustin)

Magasin ouvert tous les soirs cette semaine

Desroches portera de nouveau les couleurs du "Petit Journal"

Dans le Marathon de raquettes Peter Dawson de Québec à Montréal, en février.

Fred Desroches, le petit livreur de liqueurs douces au coeur de lion, l'athlète aux muscles d'acier, va bientôt donner son inscription comme concurrent au marathon de raquettes Peter Dawson de février prochain, sous les auspices de la Distillers Corporation.

Desroches n'était, il y a trois ans, qu'un modeste industriel de l'Est montréalais. Personne ne savait même son existence. A ses heures libres — très rares — Fred Desroches faisait de la gymnastique, pratiquait sur de misérables pistes le grand sport de la course à longue distance. Doué d'une énergie, que pendant longtemps il fut seul à connaitre, Fred Desroches commença à se signaler chez les cercles amateurs. Humble et sensé, il ne voulut pas viser tout de suite à la célébrité, mais se contenta d'accumuler, avec de rapides et obscures victoires, une expérience qui lui servirait quand son heure viendrait de chercher les sommets, des notions du marathon qu'il mettrait un jour au service d'ambitions aussi grandes que son courage.

Son heure vint encore plus vite qu'il l'aurait peut-être voulu. Personne ne s'en doutait, mais avant même de connaitre les épreuves d'une course de longue distance, Desroches se sentait capable de rivaliser avec les plus fameux athlètes au monde. Il se garda bien de le dire. Desroches est d'une modestie qui lui nuira peut-être dans sa carrière athlétique — mais donna immédiatement ses preuves.

Au marathon de raquettes de l'hiver dernier, Desroches renversa tous les calculs et fit merveille dans les conditions les plus décourageantes, finissant la dure épreuve en 3ème épreuve en 3ème position, à peine 2 minutes après le grand Newton lui-même; et cela après avoir rencontré, en cours de route, des difficultés que seuls peuvent vaincre les athlètes nés courageux à l'extrême.

C'est toutefois l'été dernier que Desroches souleva pour de bon l'admiration du monde sportif international. Faisant duo avec l'hébreu Sammey Richman, Desroches se montra le meilleur homme des derniers 250 milles, remportant, par des marges décisives, les trois dernières étapes de la grande randonnée, au grand ébahissement même de coureurs comme Ray, Gavuzzi, Fager, Newton, McNamara, etc. Desroches tint de Québec à Montréal une vitesse moyenne de 9 milles à l'heure, et cela "avec toute une rive sud dans les jambes", disait un confrère, l'été dernier. Desroches entra à Montréal le plus frais, le mieux dispos des vingt coureurs qui restaient en liste. Dès ce moment, Desroches était craint des vétérans du marathons. En deux ans, le petit Desroches est devenu célèbre. Nous saluons volontiers en lui l'un des athlètes sur qui le Canada doit compter et avec Jokela et Frank Hoey, le trio de coureurs à longue distance peut être le plus redoutable au monde.

Comme l'an dernier, Desroches portera les couleurs du "Petit Journal" dans le marathon Peter Dawson de février prochain. Avec son expérience des deux derniers marathons, sa superbe condition physique et surtout ce courage sans pareil que ceux qui l'ont vu à l'oeuvre lui connaissent, Desroches débattra à Frank Hoey les honneurs de la grande classique d'hiver, le championnat du monde des marathons de raquette.



Fred DESROCHES

LA BIERE CONSERVE

SOUTHAMPTON, 26. — M. Christophe George Roberts, âgé de 99 ans a été interrogé par des journalistes sur les raisons auxquelles il attribue sa longévité. Il répondit: "Quand j'étais jeune, et que je travaillais dans les champs, à la moisson, je buvais jusqu'à 16 pintes de bière par jour. Maintenant, j'ai diminué ma ration quotidienne, mais je continue de boire de la bière. C'est peut être le secret de ma longévité.

Ajoutons vite, pour nos lecteurs qui pourraient être tentés de l'imiter, que la bière anglaise est moins alcoolisée que la bière canadienne, et que la même consommation de notre bière n'aurait peut-être pas exactement les mêmes effets.

L'ORIGINE DE LA BIERE

Quelle est l'origine de la bière dont il se consomme de si grandes quantités? Elle n'est pas aisée à fixer. On sait seulement, dit M. Max de Nansouty, que dans les différents pays et aux diverses époques, les hommes ont cherché à se désaltérer avec autre chose qu'avec l'eau pure des sources. Le lait, le jus des fruits, le miel, le grain réduit en farine ont servi à préparer des boissons plus ou moins fermentées: de là, le koumis, le vin, le cidre, le poiré, la bière, le genièvre, dont l'ingéniosité humaine a découvert les procédés de fabrication qui se sont transmis ensuite, comme des recettes, de génération en génération. En Angleterre, en Allemagne, en Autriche, où l'on boit tant de bière, on a fait des recherches pleines d'érudition pour déterminer exactement la date de son apparition: on a écrit de gros volumes sur l'antiquité de la bière sans pouvoir remonter à son début. Cela s'explique en constatant que Diodore de Sicile et Hérodote affirment que deux mille ans avant notre ère, les Egyptiens connaissaient la bière. C'est le roi Osiris qui a été, paraît-il, le Gambrinus des brasseurs égyptiens et les papyrus font entendre que la ville de Péluse, sur le bord du Nil, était renommée pour ses brasseries. Mais le principe de la brasserie ne venait-il pas des Indes, comme tous les autres principes de civilisation? On peut le croire aussi sans aucun inconvénient.

L'athlète policier Nap. Bourdeau représentera le Canada aux Jeux Olympiques



NAPOLEON BOURDEAU, champion du monde amateur des 100 verges en raquettes depuis la convention des raquetteurs du 31 janvier 1930, s'entraine depuis deux ans pour représenter dignement le Canada aux prochains Jeux Olympiques de 1932, au Lac Placide et à Los Angeles.

Notre coureur à pied canadien-français a déjà fait du métier avec le fameux sprinter américain, Frank Wykoff, l'homme le plus rapide du monde qui prétend que le succès d'une course à pied de 100 verges réside dans le départ tout spécialement.

Nap. Bourdeau, l'un des plus brillants athlètes de l'Association de la Police de Montréal, croit que Paavo Nurmi fera tomber le record mondial des Jeux Olympiques dans le marathon de juillet prochain à Los Angeles.

Buvez-la aux repas



Carling's Amber Ale

SYNCHRONISEZ avec le poste CKAC, Montréal... Tous les lundis et jeudis, de 8 heures 30 à 9 heures p.m.... Ne manquez pas le joyeux programme Carling's.

30B.F

Babe Ruth donne des conseils aux chasseurs

Chasseurs, vous n'avez qu'à vous maintenir en forme! — La vie moderne est néfaste au réflexe du chasseur.

C'est le précieux conseil que donne le célèbre Babe Ruth aux fervents de la chasse. Oui, mais il est trop tard pour cette année, direz-vous. Eh bien! apprenez ce conseil par coeur en l'écrivant 100 fois le même soir, après votre souper. Vous ne l'oublierez jamais.

Babe Ruth, que l'on voit sur notre document avec l'un des cinq daims qu'il abattit dans les bois de New-Bern, près du Camp Bryan, Caroline du Nord, lors d'une récente partie de chasse en compagnie de deux amis, réussit plusieurs "home runs": 2 daims, 16 canards, 3 dindes, 2 oies et 10 perdrix en une semaine.



Babe Ruth dans son costume de chasseur adroit et infatigable.

Maintenant, nous chasseur qui voulons apprendre à chasser dans le but de rapporter au foyer autre chose qu'une histoire de chasse, écoutons les conseils de Babe Ruth:

"Dans toutes les qualités demandées, pour être un bon chasseur, la plus importante est sans doute "le Réflexe" qui vous permet de "juger" un oiseau avec le minimum de rapidité, de façon à pouvoir le tirer avant qu'il ne soit hors de portée.

"Cette qualité nécessaire à tout chasseur demande beaucoup d'attention et beaucoup de ménagements; en effet, un rien l'émousse et pour la remettre en état un entraînement long et sévère est indispensable. Or, la vie moderne est néfaste au réflexe: la fumée, l'alcool, les bons dîners, le manque de sommeil sont autant d'ennemis pour cette qualité si fragile et si utile.

"Le seul moyen de maintenir vos réflexes en parfait état c'est l'entraînement. En quoi consiste cet entraînement? C'est fort simple: il suffit de tirer avec le maximum de rapidité quelques canards ou pigeons mécaniques tous les jours pendant la période qui précède l'ouverture de la chasse.

Mais entendons-nous, il ne s'agit pas de tirer une cinquantaine de canards n'importe comment et puis de s'en aller satisfait et persuadé que l'on vient de faire du bon travail.

Il faut prendre avec soi quelqu'un connaissant la question, pouvant vous donner d'utiles conseils et rectifier les imperfections de votre tir, de plus, il faut tirer très vite, le plus vite possible, et pour cela il est indispensable que vous ayez à votre disposition des "ball trap" extrêmement rapides".

CHACUN DES CHAMPIONS BOXEURS DU MONDE AVAIT UN COUP FAVORI

Tous les champions du monde de la boxe avaient un coup de poing favori qui les rendit fameux dans les annales de ce sport. Jim Corbett avait sa fameuse gauche qui terrorisait ses adversaires: Bob Fitzsimmons pratiquait le coup du plexus solaire à perfection. Young Corbett était un maître du "right cross"; Dempsey avait ses crochets, tel son crochet de gauche qui coucha Tunney dans la septième à Chicago. Tous ces coups étaient pratiqués avec maîtrise par ces différents boxeurs des années passées.

Dempsey employait aussi un coup de sa droite qui est terrible. Le poing ne traversait pas plus que douze pouces d'espace, mais il y mettait toute sa force et toute sa pesanteur en le portant. C'est avec ce coup qu'il coucha Firpo en deux rondes au Polo Grounds de New-York, le 14 septembre 1923.

Le fameux "solar plexus" intraduit par Bob Fitzsimmons est sans contredit l'un des coups les plus dangereux de la boxe. C'est à l'aide de ce coup que "l'homme de fer" arrêta James Corbett en 14 rondes à Carson City, le 17 mars 1897.

Le coup de la gauche "straight left" était le favori de James J. Corbett lorsqu'il vainquit Sullivan en 21 rondes à la Nouvelle-Orléans, le 7 septembre 1892.

Jeffries pratiquait surtout un direct de sa gauche à la pointe de la mâchoire de son adversaire. Et c'est avec ce coup qu'il se rendit champion lorsqu'il knockouta Corbett en 23 rondes à Coney Island le 11 mai 1900.

Le crochet de droite intérieur était le favori de Young Corbett et Terry McGovern fut son principal adversaire qui en subit les effets en deux rondes à Hartford, le 28 novembre 1901.

Jack Dempsey avait un crochet de gauche au corps qui terrorisait son adversaire. Et c'est avec ce coup que plusieurs aspirants au championnat durent lâcher prise.

Le punch du champion actuel, Max Schmeling, ne semble pas faire grand bruit.

Evidence

—Vous avez changé de cuisinière... Comment monsieur peut-il le savoir?
—Aujourd'hui, c'est un cheveu blond que j'ai trouvé dans mon potage!...

Auscultation du docteur

—Vous avez dû manger quelque chose de très lourd?
—Oui, c'est une tête de veau qui me pèse sur l'estomac.



Etes-vous Chauve?

Le nouveau système DEMERS pour le traitement capillaire vous garantit des nouveaux cheveux en 30 jours. Satisfaction assurée ou argent remis. Voyez le spécialiste DEMERS dès demain.

EXAMEN GRATUIT

SALON R. GIGUERE

1198 St-Denis, HA 0619

POUR VOUS, JEUNES PATINEURS!

Les jeunes patineurs voudront bien prendre note pour leur protection de ce détail très important:

Le renfort de la bottine n'est jamais assez ferme, il se rencontre souvent toute une série de chaussures défectueuses sous ce rapport. Dans toutes les chaussures il faut un renfort solide, pour permettre au patineur de supporter l'effort qu'il est appelé à faire pour développer sa force. Le pied est un membre délicat, il s'agit qu'on le comprenne.

Plusieurs connaisseurs sont des adversaires absolus des bandages de toute nature qui ne font qu'affaiblir la cheville et toute la jambe en général. Les genouillères sont aussi très nuisibles. Laissez travailler la jambe librement pour activer la circulation du sang et développez les muscles aux besoins par des exercices appropriés au sport du hockey.

UN CADEAU DE SYLVIO MANTHA!



Le magicien.—Maintenant, mon petit homme, tu entends le tic-tac de ta montre enveloppée dans ce mouchoir. Es-tu amplement satisfait?

Oscar.—Mieux que ça, Monsieur. Elle ne "marchait" pas depuis un mois, le lendemain que Sylvio Mantha, joueur de défense du Canadien, me l'a donnée comme cadeau.



25 oz $2.50
40 oz $3.75

Préparer
un Martini
n'est pas un art difficile
si vous avez un bon gin



Trois filets Angostura Bitters; moitié Hyde Park London Dry Gin; moitié Vermouth italien; petit morceau de zeste de citron. Remplissez le "shaker" de glace, agitez et servez avec une olive dans des verres à cocktail.

GOODERHAM & WORTS Limited
La plus vieille distillerie au Canada
Etablie 1832

G&W
HYDE PARK
LONDON DRY GIN

DE QUOI 1932 SERA-T-IL FAIT ?

La "Morenz" du hockey sur gazon



Dorothy Shenk, du Pennsylvania College, de Pittsburgh, est réputée la plus rapide joueuse et la plus habile de l'univers à compter des points au hockey sur gazon, sport très en vogue en Europe et aux Etats-Unis. Ce sport féminin ne fait que s'implanter pour de bon à Montréal.

Quand la fatalité s'en mêle...

Il n'y a rien à faire pour échapper à son destin. Ce qui doit arriver, arrive quoi qu'on fasse. Le pilote américain John Watkins exécutait l'autre jour une descente en parachute, à Westfield, N.-J. Son appareil de sauvetage, mal assujetti, glissa de ses épaules, alors que l'homme était encore à une centaine de pieds du sol, et ce fut la chute brutale et soudaine. Comme une masse, John Watkins s'abattit. Ecrabouillé?... Non. Il n'avait pas une égratignure.

Mais son parachute était resté accroché au faite d'un arbre. L'homme grimpa lestement, et s'installant à cheval sur une branche, se mit en devoir de démêler les cordes qui retenaient l'enveloppe de soie.

La branche cassa. L'aviateur tomba à terre, d'une hauteur de dix pieds, cette fois... et il dut être transporté dans une clinique, souffrant de nombreuses contusions et de douleurs internes.

Il était écrit qu'il devait se blesser ce jour-là...

Et dire qu'il descendait d'une altitude de 2,500 pieds!

CHASSEURS

Nous avons les habits, couvertures, bottes imperméables et sacs de tous genres, convenables pour votre partie de chasse, au plus bas prix du marché.

J.-L. VANASSE LIMITEE

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

625, NOTRE-DAME Ouest, près McGill MArquette 8463

Don de clairvoyance d'un Montréalais.

Nous avons reçu, avant-hier, la visite d'un devin de Montréal, qui a préféré ne pas dévoiler au public son nom. Sourd et muet de naissance, grand, un peu replié sur lui-même comme pour mieux saisir les gestes de ceux à qui il s'adresse, voici qu'il nous explique son don de clairvoyance dans la lettre suivante. Nos lecteurs pourront constater que cette communication est une véritable machine à devancer le temps. Il voit les New York Rangers, champions du monde; Frank Hoey, conserver son titre de champion mondial des marathons de raquette; le club de baseball Montréal second de la Ligue Internationale, à la fin de la saison; la France conserver la suprématie mondiale du tennis et les records de vitesse battus. Voici ce que Monsieur le voyant des sports nous écrit:

M. Oscar MAJOR,
Rédacteur sportif,
"Le Petit Journal".

Monsieur,

Je suis un lecteur assidu de votre page depuis plusieurs années. Vos nouvelles ont un piquant d'originalité qui les rend intéressantes au véritable amateur de sports. Vous avez le sens de la nouvelle. Je salue donc en vous l'un des rédacteurs sportifs les mieux "au ton" de la métropole. Je vous la souhaite bonne et heureuse.

Vous constaterez par la signature de cette lettre (que je vous prie d'omettre) que, malgré mon infirmité, j'ai un peu de métier en questions sportives. Je me permets donc de soumettre à votre étude quelques prédictions sur les évènements sportifs de 1932, espérant qu'elles rencontrent les cadres de vos pages sportives.

Vous savez quelle base d'expérience personnelle je mets à l'étude de chacune.

Suivez bien la tenue de ces dits événements. Si je fais erreur, dénoncez-moi; si, par contre, mes calculs prouvent être justes, donnez-moi crédit d'avoir donné la primeur au "Petit Journal".

HOCKEY PROFESSIONNEL

Section canadienne	Section américaine
1—Toronto	1—Rangers
2—Canadien	2—Chicago
3—Montréal	3—Boston
4—Américaine	4—Détroit

Champions du monde: les New York Rangers.

MARATHON DE RAQUETTES
PETER DAWSON

1—Frank Hoey	6—McNamara
2—Fred Desroches	7—Jokela
3—Joie Ray	8—J. Gauthier
4—Peter Gavuzzi	9—P. Granville
5—Newton	10—S. Richman.

Ces dix, seuls, à mon avis, sont capables de surmonter une telle épreuve. Je ne tiens naturellement pas compte des coureurs inconnus qui pourraient s'inscrire d'ici le jour du départ.

Fabre et Clouette ont vu leurs jours de gloire et doivent maintenant laisser place aux jeunes. Ni l'un ni l'autre ne fera deux étapes.

* * *

Les Royals de Montréal se placeront en seconde place dans la niche de la ligue de baseball Internationale.

QUELQUES AUTRES PREDICTIONS CHEZ LES AMATEURS
HOCKEY

(Groupe Senior). — Université McGill vainqueur.

(Ligues des banques). — Banque Royale vainqueur.

(Railway-Téléphone). — Bell Telephone vainqueur.

(Ligue Mont-Royal). — Champêtre vainqueur.

Finaliste de la province pour la coupe Allan: McGill.

Les Winnipegs, représentants du Canada de l'olympiade du Lac Placide, ne perdront pas une seule partie du tournoi d'élimination et compteront plus de 100 points sur leurs adversaires réunis.

Les Etats-Unis remporteront les épreuves de patinage de vitesse, nage, plongeon, courses de 100, 200, 2,000 mètres; boxe, sauts en hauteur, longueur; aviron, yatching, etc., soit plus de 75% des épreuves au programme des jeux d'hiver et d'été de la Xème Olympiade.

HOCKEY

Les deux équipes idéales de la N. H. L. :

Gardiner	Buts	Hainsworth
Shore	Défense	S. Mantha
Johnson	Défense	Happy Day
Morenz	Centre	Himes
Bun Cook	Aile gauche	A. Joliat
C. Conacher	Aile droite	H. Smith

ET LE TENNIS AMATEUR

Quoique la santé du champion du monde Henri Cochet donnera à la France de vives inquiétudes, les Français conserveront en 1932 la suprématie mondiale du tennis amateur. Dans deux ans, le sort de la Coupe Davis sera hasardeux. Les Etats-Unis reprendront la première place en 1933.

LES RECORDS DE VITESSE

Les records de vitesse seront battus, tant sur terre que sur les eaux et dans les airs. On inventera des appareils, des moteurs, des dispositifs nouveaux. Mais surtout le courage des pilotes atteindra des limites insoupçonnés. Quel mépris de la mort! Ce sont de vrais archanges! On dirait qu'en eux s'est réfugiée toute la grandeur d'une humanité avilie par l'argent. Ce sont les chevaliers errants de l'aventure moderne, les vrais oiseaux sauveurs qu'imaginait Léonard de Vinci!

Votre dévoué,

* * *

Les sélections et les prédictions précédemment énoncées par le voyant montréalais seront-elles justes? Le hasard, c'est notre ignorance. L'avenir est conditionné. En ce qui concerne l'année sportive, les conditions essentielles en ont-elles été saisies? 1932 le dira. Attendez, lecteurs du "Petit Journal", à qui le correspondant de ces pages sportives souhaite la meilleure et la plus heureuse des années!

HEMORROIDES

SOULAGEES

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou saillantes, je puis vous offrir un soulagement assuré. Vous pouvez vous appliquer vous-même, chez vous, mon nouveau traitement par absorption. Envoyez-moi votre adresse et je vous ferai parvenir des témoignages recueillis dans votre propre localité ainsi qu'un

TRAITEMENT GRATUIT

qui vous procurera un soulagement instantané. N'envoyez pas d'argent. Faites connaître à d'autres ce nouveau et merveilleux traitement.

MME. M. SUMMERS

a-s Vanderhoof & Co. R29F

BOITE 63 WINDSOR, ONT.

En vente chez les meilleurs pharmaciens

JAMAIS SI BON WHISKY À

Carafe de 26 onces $3.00

Vieux Whisky Fameux



FLACON DE 13 OZ.

$1.60

30 F

Robbie Burns

Donnez 3 ou 4 heures de jeu par jour aux enfants

Faites commencer la journée de votre enfant nerveux par une bonne séance de culture physique. — L'exercice est le grand régulateur de la nutrition.

La nervosité de certains enfants et ses remèdes

On accuse aisément un enfant d'être "nerveux". Ses parents parce qu'ils ne peuvent supporter sa turbulence naturelle, le déclarent insupportable; ils estiment même que sa nervosité est une maladie qui relève de la médecine.

Mais, en ce conflit familial, les parents sont, le plus souvent, les responsables. C'est parce qu'ils ont les nerfs à fleur de peau qu'ils sont agacés par leux jeux bruyants les cris, la mobilité de leurs enfants, et c'est leur propre santé qu'ils défendent en exigeant de ces petits qu'ils se tiennent tranquilles et silencieux.



Billy Stribling, 5 ans, fils du boxeur poids lourd américain, Young Stribling, ne reste pas tranquille deux heures par jour. Il suit l'entrainement de son papa, court et joue à volonté. On le voit ici se balancer sur les cordes de l'arène de boxe. Quel bel enfant!

Qu'est-ce, en effet, que cette prétendue nervosité des enfants? Une réaction nécessaire contre l'immobilité à laquelle on les condamne; une explosion d'activité physique qui compense la fatigue d'attention que produisent en eux des études excessives et prématurées.

Un être jeune ne peut pas rester tranquille. Voyez les petits chiens et chats, les poulains, tous les animaux au début de leur vie. Tout le temps qu'ils ne mangent ou ne dorment, ils le passent à remuer, à courir, à jouer. Ce mouvement incessant est une nécessité de leur âge; c'est grâce à lui que leur croissance se poursuit harmonieusement entre toutes les parties de leur corps et conduit en bon équilibre le développement des os et des muscles avec celui des organes, coeur, poumons, tube digestif, centres nerveux.

L'exercice est le grand régulateur de la nutrition; ces adultes ont déjà grand tort de ne pas recourir suffisamment à ce régulateur; mais les enfants quand ils en sont privés, ne peuvent utiliser convenablement leur nourriture, c'est-à-dire l'employer à l'édification d'un organisme puissant et sain.

Contre cette privation d'exercice qu'on leur impose si sottement, ils réagissent tout d'abord par de la turbulence, de l'agitation sur place, des nuits troublées de rêves. Mais l'éducation arrive à vaincre la nature; la discipline, aidée parfois de médicaments, mate la prétendue nervosité. L'enfant perd le goût du jeu, l'habitude du mouvement. Il est, enfin, sage. C'est-à-dire qu'il est inerte, apathique, mou. Il ne fera qu'un homme sans vigueur.

Les manifestations de l'entrain corporel des enfants peuvent être intempestives. Ce n'est pas une raison de les combattre et supprimer. Il ne faut que canaliser ses forces d'expansion, leur donner une issue convenable et utile.

Cet enfant nerveux, et qui ne tient pas en place, qu'il commence sa journée par une bonne séance de culture physique qui mette en action toute sa musculature et lui assure déjà une bonne dépense d'influx nerveux. Qu'ensuite il ait, au cours de la journée, trois ou quatre heures de jeu, mais du vrai jeu, où l'on court, où l'on crie, où l'on combine des tactiques, où l'on invente des "scénarios" puérils! Voilà notre petit bonhomme, ou notre petite bonne femme, tranquilles et sages pour le reste de la journée. Ils ont jeté au grand air tout leur feu intérieur; il ny a plus à craindre d'explosions inopportunes à la maison ou à l'école.

Quoi! trois ou quatre heures de jeu par jour! Mais oui, et, de plus, les journées du samedi et du dimanche libres tout entières, consacrées à des excursions et des amusements à la campagne, en été, et, en hiver, au Parc Lafontaine en plein air et sur les terrains de jeux municipaux. Alors, les études? Pères et mères, croyez-moi, il leur reste encore trop de temps. L'efficacité des études n'est pas dans les heures qu'on y emploie, mais dans l'attention qu'on peut leur accorder. Entre six et treize ans, un enfant ne peut faire preuve d'attention soutenue — la seule qui compte pour étudier — que pendant une heure de suite, et seulement deux fois par jour. Le reste ne sert en rien à l'esprit et ruine le corps. Ne sacrifiez donc pas la vigueur physique et la pondération intellectuelle de vos enfants à ces indigestes programmes d'études après les heures de classe. Laissez-les jouer, sans oublier de les surveiller, bien entendu.

"DOC".

Oranges pour manger et pour argumenter

En Argentine, aux portes des terrains de jeux et des stades, les camelots vendent, maintenant, deux sortes d'oranges.

Les unes sont comestibles et annoncées comme telles: "para comer" (pour manger), crient les vendeurs.

Mais les autres?

Les autres sont destinées à l'usage externe, et elles sont vendues au rabais. Elles forment les projectiles que les contradicteurs échangent comme suprême argument.

La qualité du fruit n'intervient plus. Aussi les oranges sont-elles souvent plus que mûres.

Peu importe, les commerçants ont trouvé là un moyen élégant d'écouler leur marchandise, même gâtée.

Quand le combat se fait un peu trop vif, les pompiers interviennent et dirigent sur les belligérants des douches très drues, ce qui ramène le sang-froid, si l'on peut ainsi dire, sur les gradins.

Défis du club de hockey Etoile d'Hochelaga

L'Etoile d'Hochelaga allait jouer sa première partie à l'Institut Saint-Antoine de l'Ecole de Réforme avec le club Dollard, qui fit partie nulle par un score de 4 à 4. Voici les résultats de cette joute:

PREMIERE PERIODE

1—Dollard, Rév. Frère Gastien
2—Dollard, Rév. Frère Gastien.

DEUXIEME PERIODE

3—Hochelaga, G. Royal.
4—Dollard, Rév. Frère Gastien.
5—Dollard, Rév. Frère Gastien.

TROISIEME PERIODE

6—Hochelaga, A. Soullère.
7—Hochelaga, A. Soullère.
8—Hochelaga, J. P. Rauzon.

Chronométreur: Lucien Lavallée.

L'Etoile d'Hochelaga remercie le gérant du club Dollard, le Rév. Frère Gastien, de son cordial accueil et félicite les joueurs pour leur belle tenue.

L'Etoile d'Hochelaga lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Informations, Lucien Lavallée, 548 Cuvillier ou M. Vincent Gagnon, CLairval 6505J entre 6 et 8 heures le soir.

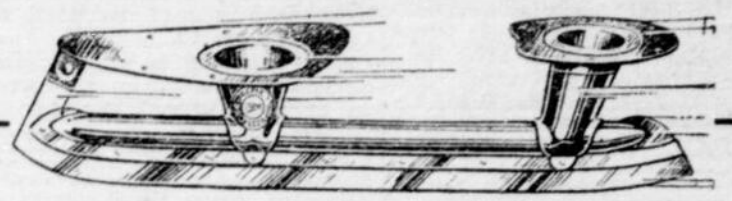
LE PLUS GROS AGENT DE POLICE



H. C. Morris, de Hungtington, West Virginia, 314 livres, 55 ans, dont le sport favori est de lever des poids et haltères, est le plus pesant agent de police de l'univers. Il doit bientôt prendra sa retraite.

Foulures

FROTTEZ avec l'HUILE ECLECTRIC du Dr Thomas.



Tube de Hockey Professionnel "Acme" Starr

Le Choix des Professionnels

Le patin tube "Acme" Starr pour le hockey professionnel est le choix des étoiles du patinage et des joueurs de hockey de tout le continent.

Chaque partie en a été travaillée à la main, soudée à l'électricité —les lames sont du meilleur acier à outils. Les tubes et les coupes sont renforcés pour supporter les chocs et le rude service. Demandez à voir le No 202 chez tout vendeur de patins. Pointures, de 9 à 12 pouces. — $7.50 la paire.

STARR MANUFACTURING COMPANY LIMITED

60, rue Craig Ouest, Montréal Agent: A. E. SAUCIER



Au temps des Fêtes . . .

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces grandes circonstances, ils choisissent toujours le Gin Canadien Croix d'Or qui possède l'arome, la saveur et la pureté exceptionnelle d'un gin supérieur.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

10 onces - - $1.10

26 onces $2.55 - 40 onces $3.65

Melchers Distilleries Limited - - - Montréal

Quel fut le meilleur champion poids coq de tout temps ?

Jim Barry de préférence au boxeur de couleur Al Brown.

"Quel fut le plus grand champion du monde?

"John L. Sullivan.

"Mais que ferait John. L. Sullivan contre Jeffries ou Jack Johnson?

"Jack Dempsey, dans son meilleur, aurait vaincu n'importe quel de ces boxeurs.

"Plus de farce maintenant. Pouvez-vous me donner le nom d'un bon boxeur que Dempsey ait vaincu? Le vieux Bob Fitzsimmons l'aurait couché en moins de temps que cela en prend pour l'écrire!

Et c'est ainsi que les conversations vont leur train dans une assemblée de partisans du sport de la boxe.

DES CONVERSATIONS QUI POURRAIENT S'ETERNISER

"Benny Leonard fut le plus grand champion de tous.

"Que dis-tu? Joe Gans aurait pu le coucher en moins de cinq rondes en n'importe quel temps. Et que dire de Battling Nelson et Kid Lavigne?"

Et la conversation se continue ainsi jusqu'à ce que la liste soit épuisée.

"Et quel fut le meilleur champion poids coq de tous les temps?

—Le nègre Al Brown, diront les uns et les autres.

Non, messieurs, ce fut Jim Barry, de Chicago, sans aucun doute. Le nom de Barry ne supporte aucune contradiction. Demandez aux vieux "piqués" de la boxe, MM. Fred Richard, Pat Brière et A. Giroux, père de notre petit boxeur local, Arthur Giroux, qui s'est fait mal à la main droite lors de son dernier combat contre Poulin, à Portland, Maine, au point qu'il ne se battra pas avant deux ou trois semaines.

BARRY LIVRA SON PREMIER COMBAT EN PANTALONS DE RUE

Barry pouvait se battre entre quatre-vingt-dix-neuf livres et cent-trois livres, et que de fois ne l'avons-nous pas vu faire face à des boxeurs de cent-quinze et cent-vingt livres. Il eut raison de Jimmy German à la Nouvelle-Orléans alors que la balance marquait à peine quatre-vingt-dix-neuf livres. Il avait 27 ans.

Barry était un boxeur idéal. Ses épaules paraissaient être celles d'un petit Fitzsimmons alors que ses jambes étaient droites et élancées. Sa figure était mince et démontrait une expression mélancolique qui lui allait à merveille.

A sa première bataille, Barry se vit obligé de porter ses pantalons ordinaires. Lorsqu'il fit son apparition dans l'arène, ses pantalons relevés un peu plus haut que le gras des jambes, il s'attira les huées de la foule présente. Cependant, après quelques minutes de boxe, les spectateurs s'aperçurent qu'il avait l'étoffe d'un champion et il s'attira les applaudissement de l'assistance lorsqu'il étendit son adversaire sur le carreau.

UN ECLAIR DANS LE ROND

Il passa ensuite sous la gérance de Harry Gilmore qui lui payait la jolie somme de trente-cinq dollars par bataille. S'il eut eu la chance de se battre aujourd'hui sous la direction de Jimmy Johnston, de New-York, il retirerait au moins douze à quinze mille dollars pour ses engagements.

En entrant dans l'arène, Barrp se rendait dans son coin et s'asseyait tête basse. Il ne regardait jamais son adversaire. Mais quand on appelait les boxeurs au milieu de l'arène, Barry fixait son adversaire et ne lâchait pas prise jusqu'à ce que le gong annonçait le commencement de la bataille.

Barry semblait être rempli de ressorts automatiques. Au son de la cloche, il se lançait à l'attaque avec furie et les coups de sa droite étaient portés avec toute la force qu'il pouvait y mettre. C'était un éclair dans le rond comme il ne s'en est jamais vu.

Barry possédait la rapidité merveilleuse de Pete Sanstol et le punch du nègre Al Brown. Que voulez-vous de mieux?

Après la malheureuse affaire qui survint en Angleterre alors que Barry tua Walter Croot durant un combat, le gars de Chicago ne fut plus le même, ayant grandement souffert moralement de ce triste accident.

Barry était très consciencieux, bon catholique et la mort de Croot lui pesa constamment sur les épaules.

Ce grand champion vit encore et de plus il est capable de travailler. Il a des milliers d'admirateurs et c'est un plaisir de savoir qu'il terminera ses jours au milieu d'une prospérité enviable.

UN ELEPHANT EN QUALITE DE TREMPLIN



Les petites Ruth et Mary (plongeant) Hoerger, 5 et 6 ans, semblent prendre le plus grand plaisir à plonger en se servant du front d'un gros éléphant familier comme tremplin. L'animal docile et d'une merveilleuse intelligence, se prête volontiers aux jeux des deux jeunes ondines américaines de Miami Beach, Floride. Nous avons signalé, à plusieurs reprises, la précocité des petits nageurs et nageuses américains qui n'attendent — parfois — même pas de savoir marcher pour accomplir des exploits aquatiques. On aurait grand tort de voir là des dons exceptionnels. N'importe quel enfant, éduqué et entraîné de la même manière, quelle que soit sa nationalité, pourrait en faire autant.

Les étudiants n'ont pas de mémoire ?

LINCOLN, Nebraska, 26. — D'après le doyen de l'Université de Minnesota, interrogé lors de son passage ici, les étudiants ont oublié au bout d'un an de 40 à 50 pour cent de ce qu'ils ont appris à l'Université.

CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT DEPENDENT DES "ENZYMES"



Le corps humain ne saurait se développer et se garder en bonne santé sans l'aide des ENZYMES.

Grâce au procédé de brassage Dow, les ENZYMES qu'il y a dans le malt d'orge (qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock) réagissent complètement et permettent aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.

La BIERE DOW OLD STOCK vous assure donc cette source supplémentaire de propriétés nutritives et fortifiantes, tout en étant un breuvage moelleux et rafraîchissant. Essayez-la aujourd'hui . . . vous n'y perdrez rien!

On constate que le lait en bouteille laissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.

Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans une bouteille verte.

ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Bière Dow Old Stock

LA JEUNE FILLE "DOW" —*la santé même!*

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

30F

Ce Trio Distingué

saura plaire aux invités les plus difficiles !



Burnett's WHITE SATIN Gin

La bouteille de 26.6 *ONCES* $3.35

La bouteille de 40 *ONCES* $5.00

Voici trois liqueurs renommées qui assureront le succès des réunions de la saison des fêtes et leur donneront un cachet d'élégance définitif. Si exigeants que soient vos invités, ces trois marques enlèveront immédiatement leurs suffrages.

Qu'il s'agisse d'un apéritif, d'un Collins, d'un Highball ou de tout autre breuvage favori, ce trio distingué attestera votre hospitalité, tout en étant un tribut subtil au bon goût de vos amis.



Grand "Old Parr" Antique Whisky

La bouteille de 26½ *ONCES* $4.00

La bouteille de 40 *ONCES* $6.00

SUGGESTIONS UTILES POUR LES FÊTES

Nous nous empresserons d'envoyer aux amateurs de cocktails notre intéressante petite brochure "Puis—le Gas y dit." On y trouvera de nombreuses façons de préparer toutes sortes de breuvages délicieux pour "la Saison des Fêtes."

Casier Postal 730,
Montréal, Qué.





Seagram's V.O.

Whiskey Canadien Très Vieux et Très Fin

Le flacon de 13 *ONCES* $1.75

La bouteille de 25 *ONCES* $3.40

La bouteille de 40 *ONCES* $5.15

LES CADEAUX UTILES



Nous ne possèdons jamais trop de ces charmantes parures de lingerie, indispensables compléments du trousseau féminin moderne, dont l'élégance ne cesse d'augmenter, car il évolue dans le même sens que la Mode toute entière.

Le tissu favori de la saison pour l'exécution de ce joli linge est le satin lavable dans lequel on taille une grande variété de modèles richement incrustés de dentelle.

Les tendres pastels et le blanc se partagent nos préférences et l'on revient beaucoup aux coupes anciennes, surtout à la ligne princesse et aux biais.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

Rillettes d'oie

Dans un grand chaudron, mettez une oie coupée en quatre, après avoir enlevé le foie, le coeur et les poumons.

Ajoutez, pour 1 livre d'oie ¼ de livre de poitrine de porc, coupée en morceaux; salez, poivrez, mouillez avec deux verres d'eau et faites mijoter, à feu très doux, pendant quatre heures, sans remuer.

Versez ensuite sur un plat, désossez l'oie avec soin puis remettez viande et jus dans la casserole, remuez sans cesse pour faire du tout une sorte de bouillie et laissez mijoter pendant deux heures. Assurez-vous de l'assaisonnement et mettez dans des pots de grès en pressant le plus possible.

Après refroidissement, couvrez de saindoux, de papier d'étain et d'un épais papier blanc, ficelé ou collé. Rangez les pots dans un endroit frais et sec.

Mouvements noués

Ils se placent sur beaucoup de petites robes. On les trouve à l'encolure, à la taille, au bout des manches. Ils ne nuisent pas à la netteté de la silhouette, mais la féminisent gentiment.

JUPONS DE TAFFETAS

Tout le printemps et tout l'été, on nous a parlé de robes transparentes sur fourreau de taffetas bruissant. Les tulles unis ou brodés se prêtaient particulièrement bien à l'adoption de cette fantaisie en grande faveur quelques années avant la guerre.

Nicol Groult n'a pas encore abandonné ce style et l'inclut dans ses collections en posant des robes de tulle noir sur des jupons de taffetas volumineux.

QUELQUES TISSUS

La question du choix des tissus est très importante l'hiver. Un manteau peut être chic ou banal, selon l'étoffe dans laquelle il est coupé.

A mon avis, mieux vaut se résigner à un sacrifice pécuniaire pour ce tissus, que risquer de montrer le manteau de tout le monde, privé de cette "pointe" d'inédit qui est à la toilette ce que l'ail sympathique est au gigot...

Je vous ai déjà dit la vogue des tissus diagonale. Ils contiennent surtout aux manteaux simples. Pour un vêtement de voyage ou de sport, votre choix sera heureux, Madame, s'il s'il se porte sur le batuslic, grosse diagonale bicolore, particulièrement chic en beige et vert amande, et chaude autant qu'une toison.

Le manteau d'après-midi peut être plus léger. Que penseriez-vous d'un beau lainage piqueté imperceptiblement de soie artificielle? On en raffolera cet hiver. Le bakoryl, le velia et le drap de même nom sont les plus dignes représentants de ce genre tout neuf. On aimera beaucoup aussi les gros lainages mousseux ou bouclés, et cette merveille de bajelic, tiède comme un lainage, beau comme un velours.

Je ne vous empêcherai pas de choisir votre manteau d'un beau vert. Mais je vous prie de remarquer que le vert s'est déjà beaucoup porté, cet été, que les maisons de confection le mettent en avant, et qu'il sera inévitablement commun d'ici la fin de la saison. Certains bruns chauds, le beige, le noir, peuvent lui être préférés.

Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement



Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Grains de sagesse

AUX MAMANS

Vous ne sauriez veiller trop scrupuleusement sur ce que vous possédez de plus précieux au monde, c'est-à-dire vos enfants; c'est par vos soins constants, votre attention inlassablement en éveil qu'ils se développeront physiquement, moralement, intellectuellement; c'est à vous, à votre direction, à votre influence qu'il appartient de fortifier tout ce que la nature a prodigué de bon en eux, comme de corriger (en tout cas d'atténuer) ce qu'elle a pu leur prêter de mauvais.

* * *

Luttez de toutes vos forces pour empêcher vos enfants de céder à la tentation vilaine, si fréquente aux petits — et, hélas! souvent aux grands, — de l'accaparement!

Il faut, dès le plus jeune âge, s'habituer à penser que le soleil ne luit pas seulement pour soi, mais est tenu de briller pour chacun, et aussi ne jamais chercher à s'approprier, au détriment d'autrui, une chose, même insignifiante, à laquelle on n'a pas un droit strict.

L'accaparement révèle un indice d'égoïsme, d'injustice, d'indélicatesse, et ceux qui jouent des coudes pour passer les premiers coûte que coûte en bousculant les voisins donnent une mauvaise idée de l'éducation qu'ils ont reçue.

SOIR DE FETE



Elégant manteau du soir en velours de soie richement orné d'hermine, idéal pour les réceptions de fin d'année.

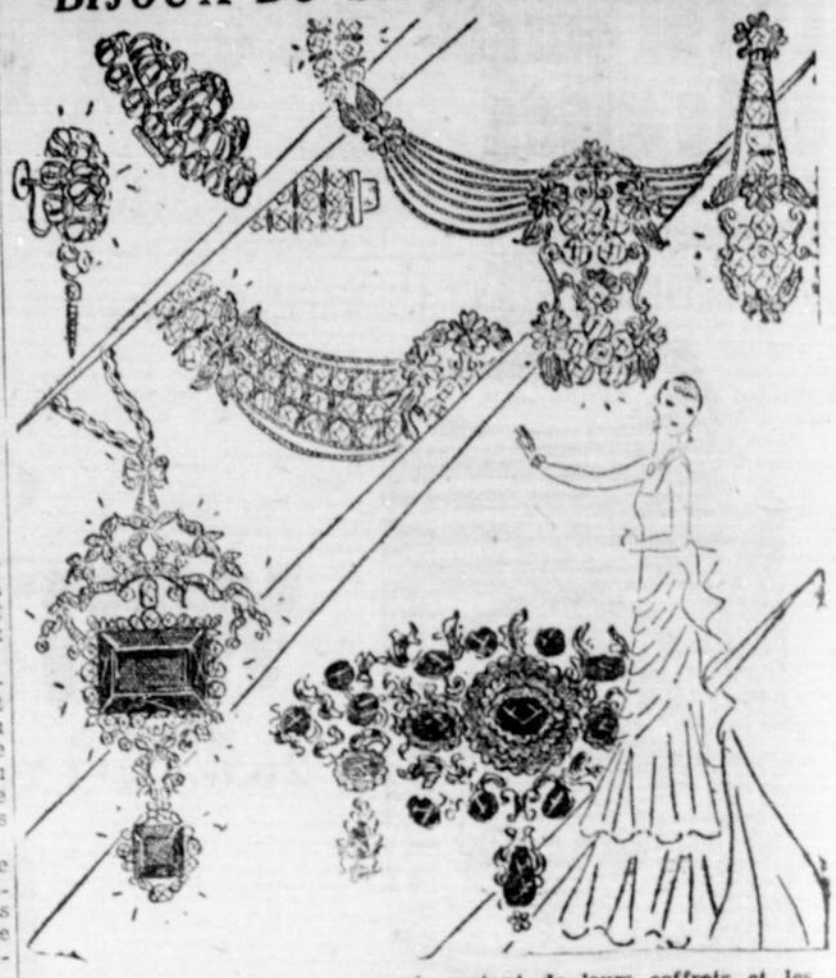
BRODERIES PERLEES

L'importance des broderies, quoique relative, n'en est pas moins digne de remarque. Ces thèmes brodés sont utilisés aussi bien le jour que le soir, spécialement sur les crêpes Canton, de minuscules motifs blancs sur le noir étant favoris.

Les robes d'après-midi habillées, exécutées en velours ou crêpe épais s'enjolivent de délicats motifs en fils métalliques, alliés parfois avec des perlages ou de très petits sequins.

Les broderies apparaissent souvent sur les manches, dans la section bouffante à la hauteur du coude, ou sur l'avant-bras et trouvent presque toujours leur réplique à l'encolure.

BIJOUX DU SIECLE DERNIER



Voici que les bijoux surannés sortent de leurs coffrets et les grand'mamans vont pouvoir offrir à leurs petites filles ces jolies parures qui triomphaient dans leur propre jeunesse.

Elles n'auront même pas besoin de les moderniser, la vogue des bijoux anciens n'ayant guère tardé à suivre celle des coiffures et des styles défunts qu'il nous plait de faire revivre à présent.

De délicates chaines d'argent ou d'or soutiennent des pendentifs élaborés. Rubis, saphirs, améthystes et diamants sont de nouveau à la mode et s'harmonisent joliment avec nos toilettes du soir.

Le plat du Jour

Velouté de céleri

Un petit pied de céleri. Une pinte et demie de bouillon. Un oignon. Un verre de lait. Un verre de crême. Un oeuf de beurre. Deux cuillerées de riz.

Ayant fait blanchir le riz dix minutes, à l'eau bouillante salée, l'égoutter, lui donner sa pleine cuisson dans la quantité voulue de bouillon non coloré auquel on ajoutera l'oignon. Passer le tout au tamis pour incorporer peu à peu la crême de riz, éclaircir avec le lait, le tout formant une sorte de crême, incorporer en tournant la quantité voulue de bouillon, vérifier l'assaisonnement et verser en tournant, après dix minutes de cuisson, dans la soupière contenant le beurre et la crême. Servi avec croûtons frits au beurre.

Aug. Lalonde



Coiffeur d'expérience
Ondulation permanente
$5 pour 2 $8
Ondulation à l'huile
$7 pour 2 $12
Spécialiste en coloration et teintures
pour un engagement.
Appelez BElair 7321
Salon AUG. LALONDE
4719 RUE ST-DENIS
Coin des Carrières, Vis-à-vis Villeneuve

T-A-R-T-E-S succulentes POUR LES FETES!

Ménagères—N'oubliez pas que vos desserts durant les fêtes ne seront pas complets sans avoir à offrir de succulentes tartes préparées avec les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet". Il y en a pour tous les goûts et elles sont très faciles à préparer

LE MODE D'EMPLOI EST INDIQUE SUR CHAQUE BOITE

15¢ la boite — suffisant pour 4 Tartes



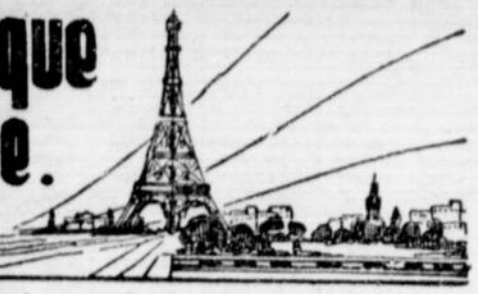
Refusez toutes imitations



Garniture de Tartes
(Pie Fillings)
"Meadow-Sweet"
CITRON, ANANAS, FRAISES, FRAMBOISES, ORANGES, CERISES.
Fabriqué Par Meadow-Sweet Cheese Mfg. Co. Limited, Montreal.

Ecrire pour livre de recettes gratis.

La chronique de la mode. par mado.



LES EMPIECEMENTS ET LES CAPES PERSISTENT

PARIS, 15 décembre. (Par courrier.) — Ne trouvez-vous pas que ce serait charmant si nous pouvions commencer l'année nouvelle en portant toutes nos vieilles toilettes chez le fripier pour les remplacer par des créations inédites?

Nous éviterions ainsi les mille petites complications qui surgissent du fait que les modes changent avec tant de rapidité.

Voici que notre chapeau vert est encore très beau, alors que la robe assortie fait déjà piètre figure. D'autre part, nous ne serions pas fâchées de voir disparaître ce manteau qui date de deux saisons et ne s'harmonise que d'une manière bien imparfaite avec deux ou trois de nos robes courantes.

Il y a bien la ressource des modifications, la Mode elle-même les encourage cette saison. Pourtant, avouons très sincèrement que pour une élégante, rien ne vaut le plaisir d'étrenner les modèles fraîchement sortis des ateliers de couture.

N'étant pas millionnaires, nous n'envisagerons pas cette séduisante éventualité et nous devrons nous contenter d'ajouter une jolie toilette et quelques gracieux accessoires à notre modeste collection personnelle.

LA RUMEUR SE CONFIRME

On a déjà fait couler beaucoup d'encre au sujet de la ligne de la taille, aussi je m'aventure sur ce terrain avec prudence de crainte que vous ne m'accusiez de radotage. Pourtant, il est difficile de laisser dans l'ombre une partie aussi importante de la toilette moderne.

Les rumeurs persistantes qui nous annonçaient le maintien de la taille par leurs lignes souples ce genre parfois un peu dur.

Mais cette coupe n'est pas aussi difficile à porter que celle qui place la taille à la ligne dite normale et pas toujours nettement définie.

Tant de robes à corsages clairs et jupes sombres ont été vues depuis quelques mois que nous nous sommes déjà habituées à une telle silhouette et la modification annoncée au lieu



De jolies capes de georgette clouté de strass accompagnent nos robes habillées en crêpe uni.

Robe de dîner en velours noir avec empiècement de dentelle rose perlée.

haute et même son mouvement ascendant n'étaient pas dénuées de fondement, comme vous le constaterez bientôt dans les modèles qui se préparent actuellement.

Parmi ceux-ci, les costumes nous montrent des jupes très hautes et ajustées, les blouses venant adoucir de nous choquer nous semblera plutôt plaisante et moins "artificielle".

D'ailleurs, si la taille très haute ne vous est pas trop sympathique dans sa forme originale, vous pouvez très bien la déguiser sous forme d'empiècement. Celui-ci gagne une popularité tout à fait notable et affecte les aspects les plus divers. Il apporte souvent la note de contraste élégante, par la teinte, le tissu, et presque toujours les deux.

Vous avez probablement remarqué combien cette vogue englobe tous les domaines, les chandails tricotés eux-mêmes ayant adopté depuis l'automne ces empiècements dont le coloris et le motif de tricot forment contraste avec le reste du vêtement.

En outre, les empiècements jouent aussi leur rôle dans la nouvelle manière dont les modélistes interprètent les encolures et fantaisies destinées à couvrir plus ou moins les épaules dans la robe de soirée, tout en laissant le dos exposé.

Ceci nous ramène, petit à petit, aux courtes capes remarquées dans les collections courantes. D'habitude, ce genre de fantaisies ne semble pas devoir cadrer avec les modes hivernales, mais toute règle comporte ses exceptions, surtout en matière de frivolités.

Quelques excursions furtives dans les coulisses de nos grandes maisons, d'accès fort difficile, m'ont laissé entrevoir que les collections prochaines seront riches en empiècements et capes de tout calibre.

Je me doutais bien que les modélistes n'allaient pas abandonner de sitôt leurs récentes trouvailles au sujet de la largeur des épaules. Or, les deux mouvements cités sont excellents pour souligner cette tendance. Lelong, par exemple, a beaucoup insisté sur le manteau à pèlerine courte, ainsi que Jean Patou, tandis que d'autres maisons ont préféré utiliser la cape détachable pour être annexée à la robe de lainage ou de drap.

N'anticipons pas trop sur les saisons à venir.

TOUT EST RELATIF...

Pour la grande satisfaction de bien des femmes, nous entrevoyons la possibilité de concilier les modes avec la silhouette et non de transformer celle-ci sans cesse afin de se conformer aux lignes nouvelles.

Cette dernière méthode a été, en effet, la cause de bien des pleurs et des grincements de dents, sans parler des effets désastreux qu'elle avait souvent sur le physique et le moral des coquettes trop zélées.

Il ne tient qu'à vous, lectrices élégantes qui vous inquiétez chaque fois que votre poids augmente d'une ou deux livres, de revenir à des principes plus raisonnables et plus conformes à l'hygiène. Au lieu de vous appliquer à vous faire maigrir pour entrer dans une svelte toilette moulée, inquiétez-vous plutôt d'éviter les extrêmes dans la coupe et modifiez les détails de façon afin d'aboutir au même résultat, sans avoir besoin de vous priver d'une nourriture essentielle.

Ce sont les drapés qui vous inquiètent? Pourquoi donc?... leur style actuel les rend inoffensifs et les trois-quarts du temps, ils vous aideront plutôt à donner du chic à vos vêtements et allonger votre ligne naturelle.

Vionnet, avec son génie pour composer une toilette entière sans coutures ou presque, est d'une maîtrise sans égale à ce petit jeu. De fait, les coupeurs modernes se moquent des traditions et placent leurs biais là où il leur plaît.

Ceci nous donne des robes qui moulent et enveloppent la silhouette avec une souplesse et une précision superbes. Autrefois, on obtenait cela par l'intermédiaire de coutures élaborées; maintenant les biais et les drapés, un ou deux par modèle bien souvent, suffisent à créer le même mouvement.

J'ai maintes raisons de penser que vous trouverez cette nouvelle manière de procéder tout à fait de votre goût quand les créations actuellement entre les mains agiles de nos couettes feront leur apparition. Les vêtements sont soigneusement ajustés au moyen de biais, nervures verticales, horizontales et drapés "plats".

Il peut sembler paradoxal d'affirmer que dans les nouveaux modèles la silhouette plus droite s'obtient sans sacrifier une seule courbe naturelle, cependant je me borne à répéter que même dans les robes les plus caractéristiques du genre, la ligne normale du corps féminin n'est pas dissimulée mais au contraire discrètement accentuée.



Les empiècements sont utilisés d'une manière très fantaisiste. Toute sorte de détails ingénieux viennent rehausser la ligne de taille dans nos costumes.

Comme je vous le disais dans mon précédent chapitre concernant la ligne de taille, celle-ci s'élève avec tant de subtilité que les ceintures sont supprimées dans la majorité des cas, leur rôle étant devenu inutile, et le nouvel aspect est certainement bien plus flatteur.

Mado

Meilleurs Souhaits
pour la
Nouvelle Année
MADO

Une fourrure mouillée...

reprend un aspect convenable si on la recouvre de paillettes d'acide borique éparpillées, et qu'au bout de douze heures on la brosse doucement dans le sens des poils.

A propos de mariage

Les commandements conjugaux en Californie

La Fédération californienne des clubs féminins croit avoir trouvé le moyen de ramener la paix dans les ménages et d'assurer à la femme la tendresse et la fidélité de son seigneur et maître en publiant une liste de neuf commandements qui devront être strictement observés par toute épouse soucieuse d'assurer le bonheur de son foyer.

Voici ce "nonécalogue":

—Soyez gentiment habillée pour le petit déjeuner.

—Obtenez de votre mari qu'il sorte le soir avec vous, deux fois par semaine.

—Payez toutes les notes du ménage avant de vous commander une robe.

—Ne demandez jamais à votre mari de vous aider dans les besognes ménagères.

—Ne permettez jamais à votre belle-mère de venir passer chez vous les dimanches après-midi (qu'elle vienne en semaine, quand votre mari n'est pas là...).

—Ecoutez votre mari s'il aime s'entendre parler.

—Demandez-lui son avis en toutes choses. (Vous n'êtes pas forcée de le suivre.)

—Soyez tendre. (Mais sans exagération.)

—Faites-lui croire que vous êtes une fragile créature et qu'il a, lui, la force du lion et le génie de Napoléon.

Mesdames, faites profit de ces sages principes californiens!

PELAGES VARIES

L'hiver en s'avançant, nous ramène toutes les fourrures que nous aimions, et quelques-unes même que nous ne connaissions pas ou que nous ne portions guère: nous revoyons panthère et léopard, nous faisons connaissance avec l'agneau des Indes, le salengoï, l'agneau des Karpathes; et voici que le phoque lui-même vient offrir sa toison arctique. Cet hommage de la faune universelle n'a-t-il pas quelque chose d'émouvant?



Ondulation Permanente
$3.00
2 pour $5.00
PERMANENT A L'HUILE
$4.50 deux pour $8
Nouvelle adresse
1249 rue DORCHESTER OUEST
Entre Drummond et de la Montagne
Old Colony BEAUTY PARLOR
Tél. MAr. 3863
OUVERT TOUS LES SOIRS



Comme un PHILTRE QUI GRISE L'AME !

Ce parfum exquis et exotique, fabriqué selon la formule déjà connue aux jours de l'enchanteresse Cléopatre, est des **plus raffinés**...

Troublant le coeur avec des songes d'amour passionnés. Quelques gouttes de ce parfum tantalisant et irrésistible suffisent, car l'odeur est pénétrante et languissante.

LA BOUTEILLE SEULEMENT 98c
Espèces, Mandat ou Timbres

French Roy, Box 131, Varrick Sta. NEW-YORK U.S.A.

La Maison de Fourrures

JONCAS LIMITEE

Offre ses Meilleurs Voeux de Bonheur et de Prospérité à sa clientèle et à ses amis à l'occasion du

NOUVEL AN

Angle St-Pierre — Joncas LIMITEE — MArquette 3394

351 ST-PAUL OUEST

Le Courrier de Françoise

D.—Il y a quelque temps, dans une petite réunion, j'ai rencontré un jeune homme à qui j'ai paru plaire. Maintenant lorsque je le revois il me salue avec un sourire. Croyez-vous qu'il puisse m'aimer? Je le reverrai prochainement à une autre réunion, au jour de l'an; sera-ce à moi à lui faire des souhaits? Pourrais-je l'embrasser? — Donnerais-je la main à une religieuse lorsque j'irai la voir et quels souhaits lui ferais-je? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—C'est le jeune homme qui doit vous offrir ses souhaits et vous devez vous contenter de le remercier. Résistez à l'envie que vous avez d'embrasser ce jeune homme. — Attendez que la religieuse vous tende la main; offrez-lui vos souhaits selon la formule ordinaire: "Je vous souhaite une bonne et heureuse année".

D.—Je suis la seule jeune fille sténographe dans un bureau. Mes patrons sont tous anglais. Avant de partir, la veille de Noël et du jour de l'an, devrais-je la première leur donner la main ou remettre ce geste au lendemain des fêtes? Dirais-je simplement "merci" ou autre chose? — ETOILE FILANTE.

R.—C'est à vos patrons à aller vous offrir leurs souhaits; vous les remercierez simplement ou ajouterez un mot aimable si vous croyez devoir le faire.

D.—Je suis inquiète au sujet d'une invitation que je voudrais faire à un ami avec qui je suis sortie quelquefois et qui appartient à une société supérieure à celle que je fréquente. Serait-ce trop m'avancer que de l'inviter à venir prendre le thé chez mes parents avec moi? Devrais-je lui assigner un jour et une heure et en quoi consisterait le menu que je voudrais parfait mais mes ressources ne sont pas considérables. — COTY.

R.—Inviter ce jeune homme seul chez vous serait une démarche un peu osée et il vaudrait mieux le convier à une réunion de quelques amis, chez vous, soit pour le thé ou une partie de cartes. Le menu de ces réunions peut être très simple: sandwiches, petits gâteaux, bonbons et chocolats. Le thé se sert avec de la crème ou une tranche de citron, selon le goût de chaque convive. Quand vous invitez quelqu'un à aller chez vous, vous mentionnez toujours le jour et l'heure à laquelle vous recevez vos invités. Le thé se sert à cinq heures.

D.—Comment effacerais-je une tache faite avec un fer trop chaud sur de la soie celanaise? — Quel jour était le 26 décembre et que signifie ce jour de naissance? — UNE QUI SOURIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Essayez de faire disparaître cette tache en la frottant avec un tampon imbibé d'eau et de vinaigre, en prenant les précautions voulus pour éviter de faire un cerne. Puis pressez vivement entre deux linges secs propres avec un fer chaud. Ces taches sont cependant assez difficiles à faire disparaître. — Un mardi: enfants bien doués.

D.—Un jeune homme doit-il faire des visites du jour de l'an et à qui doit-il faire ces visites? — CHARDON DES MONTAGNES.

R.—L'usage de faire des visites disparaît de plus en plus. Cependant si ce jeune homme veut faire des visites, il devra aller présenter ses souhaits à ses parents et à toutes les personnes qui l'ont reçu récemment, à qui il doit "des politesses" comme on dit.

D.—Un jeune homme doit-il envoyer des cartes de souhaits de bonne année à des gens qu'il ne connaît pas, pères et mères de ses amies, chez qui il a été reçu? Doit-il en envoyer à toutes les jeunes filles et à tous les amis qu'il connaît intimement qu'il aura occasion de voir peu après le jour de l'an? — JEUNE ROMAIN.

R.—Dans aucun de ces deux cas, ce jeune homme n'est tenu à envoyer des cartes.

D.—Comme c'est l'usage d'envoyer des cartes de souhaits à l'occasion du jour de l'an, puis-je en envoyer une à un ancien ami qui m'a quittée depuis un mois mais avec qui je suis restée en bons termes? Dois-je plutôt attendre d'avoir reçu sa carte? — UNE QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Vous n'avez pas à envoyer de cartes de souhaits à ce jeune homme même si vous en recevez une de lui.

D.—Comme il ne me sera pas possible de rendre visite à mon amie le jour de l'an, dois-je lui faire parvenir ma carte de souhaits en même temps que le cadeau que je lui enverrai? — LECTEUR SAIT PAS.

R.—Oui, certes, envoyez votre carte en même temps que votre présent et inscrivez-y une phrase aimable de souhaits.

POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à "l'Huile de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enverrons, avec la direction, prix: 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adressez:

L. Fleury, 2596 Blvd Perras, Montréal

D.—Dois-je envoyer des cartes aux parents d'un jeune homme qui m'a courtisée longtemps mais que je ne reçois plus? J'avais autrefois l'habitude de leur en adresser et de recevoir une réponse d'eux. — Puis-je aussi envoyer des bons souhaits à un jeune homme qui demeure au loin mais que je connais bien? — COEUR EN PEINE.

R.—Il me semble qu'à votre place je n'enverrais pas de souhaits aux parents de cet ancien ami. — Attendez que ce jeune homme vous écrive et alors vous lui enverrez une carte de souhaits.

D.—Comment doit-on répondre à une carte de souhaits d'un jeune homme qu'on ne verra pas avant un assez long temps? — NINI PINSON.

R.—Il vaudrait mieux attendre l'occasion d'une rencontre pour remercier ce jeune homme de ces souhaits, même si cette occasion se fait attendre un peu.

D.—On fêtera bientôt mon anniversaire de naissance; comment remercierai-je les jeunes filles et les jeunes gens qui viendront à cette fête? J'aime un jeune homme dont la famille est en relation avec la mienne depuis dix ans; je l'ai souvent invité à venir me voir mais il ne le pouvait à cause de ses occupations. Il viendra probablement à cette fête et devrais-je en profiter, maintenant qu'il a fini ses études, pour l'inviter de nouveau à me fréquenter régulièrement? — TOUJOURS TRISTE.

R.—Le mieux est de faire les choses simplement et de dire merci à chacun de ceux et celles qui viendront vous rendre visite en cette occasion. Recevez aimablement le jeune homme dont vous parlez et manifestez-lui une attention particulière au cours de la réunion. Il comprendra sans doute et exprimera de lui-même le désir de vous revoir. Tout en causant avec lui, vous pouvez faire allusion à vos loisirs et lui faire entendre à demi-mot que vous le recevriez avec plaisir. Evitez cependant de lui donner l'impression qu'il vous ferait une faveur en vous visitant. C'est vous qui lui ferez une faveur en le recevant.

D.—Quand on reçoit une carte de souhaits d'un garçon est-ce bien de lui répondre? — Que pensez-vous d'une robe de chiffon pour aller souper chez son ami? — UNE AMIE.

R.—Une jeune fille ne doit pas répondre à la carte de souhaits d'un jeune homme. — Cette robe de chiffon sera appropriée à la circonstance dont vous parlez: je suppose que ce sera la mère de votre ami qui recevra à souper car il ne convient jamais qu'une jeune fille aille souper à l'appartement d'un jeune homme.

D.—Dans la rue, je rencontre souvent une jeune fille qui me fait des beaux yeux mais comme elle est toujours accompagnée d'une personne âgée qui me semble être sa mère, je n'ose l'aborder. Que ferais-je pour la connaître car je l'aime? — HERVE.

R.—Etes-vous bien certain que vous aimez cette jeune fille que vous ne connaissez pas? Il ne faut pas s'enflammer ainsi au premier flirt. Je ne vois pas comment vous pourriez faire la connaissance de cette belle inconnue, à moins que vous trouviez une tierce personne pour vous présenter à elle.

D.—Comment ferais-je une lotion très astringente? — PETIT JOURNAL.

R.—Ces lotions sont ordinairement à base de citron ou d'alun. Vous en trouverez toutes préparées dans n'importe quelle pharmacie et cela vous coûtera moins cher que de la faire vous-même.

D.—Voulez-vous m'enseigner la manière de faire les présentations? Présente-t-on un jeune homme à une jeune fille ou vice versa? Lorsqu'on est présentés, doit-on dire "comment allez-vous" ou se contente-t-on de saluer? — NINI PINSON.

R.—On présente un jeune homme à une jeune fille — Lorsqu'une jeune fille est présentée à un jeune homme, elle se contente de saluer gentiment.

D.—J'ai 19 ans et, depuis sept mois, je suis courtisée par un jeune homme de 23 ans qui me semble avoir beaucoup de sérieuses qualités. Il est prompt mais possède des qualités qui me le font bien apprécier. Ma mère est sévère et il dit qu'elle a raison; il m'a parlé d'avenir. Mais sa soeur m'a appris que, les soirs qu'il ne venait pas chez moi, il se conduisait très mal, me donnant des détails qui m'ont bien chagrinée. J'ai parlé de cela à mon ami sans lui dire qui était l'auteur de ces rapports; il a été mécontent, a tout nié et m'a dit être prêt à faire dire à la personne qui m'a ainsi parlé qu'elle n'avait pas dit la vérité. Depuis je n'ai plus entendu parler de rien mais je doute toujours. Quel conseil me donnez-vous? — FLEURETTE.

R.—Ne condamnez pas ce jeune homme sans lui avoir donné la chance de se défendre et si sa soeur a porté contre lui des accusations graves, elle devrait être capable de les prouver. Il faudrait vous assurer qu'elle n'invente pas ce qu'elle dit. Dites à votre ami de vous démontrer que le mal qu'on a dit de lui est faux. Faites-lui comprendre que c'est par intérêt pour lui que vous voulez savoir la vérité, car s'il vous était parfaitement indifférent, sa bonne ou sa mauvaise conduite ne vous intéresserait pas. Si sa soeur maintient ses affirmations, demandez-lui si elle serait prête à les répéter devant votre ami.

D.—Quelle toilette me conviendrait pour aller à un thé dans le cours de janvier? Les manches longues ou courtes sont-elles préférables et de quelle longueur doit être la robe? Quelle couleur conviendrait le mieux à une blonde aux yeux bleus et au teint clair? Et aussi à une brune aux yeux bleus? — AMOUREUSE D'UN FRANÇAIS.

R.—Une robe de crêpe ou de georgette convient bien pour assister à un thé. Les manches longues sont préférables. Les robes d'après-midi sont à huit ou dix pouces de terre. Le noir est ce qui est en plus grande vogue cette année.

D.—Voici quelques renseignements au sujet d'une questions posée par l'un de vos correspondants, "La Salle", dans un de vos récents courriers. Il vous demandait si Leif le Fortuné était français. — Leif le Fortuné fut le fils de Eric Le Roux, un Islandais, qui fut banni de l'Islande. Etant riche, il partit avec 25 vaisseaux bien approvisionnés, vogua vers l'ouest et aborda sur une terre qu'il appela Groenland. Son fils aîné, Leif, ayant acheté le vaisseau de Biorne, fils d'un des compagnons d'Eric Le Roux, apprit de celui-ci qu'il y avait une terre à l'ouest du Groenland. Désireux de connaître cette contrée nouvelle, Leif partit vers le sud-ouest, avec 35 hommes d'équipage. Il rencontra d'abord une terre aride qu'il nomma Helluland (terre d'ardoise). On pense que c'était le Labrador et Terre-Neuve. Continuant son voyage, il découvrit un pays découverts d'opulentes forêts qu'il appela la Markland (terre boisée). C'était probablement la Nouvelle-Ecosse et une contrée qu'il appela Vinland (terre des vignes) c'était la Nouvelle-Angleterre où la vigne poussait en abondance au début de la colonisation anglaise. Leif passa l'hiver au Vinland et retourna en Islande au printemps suivant avec une cargaison de bois. Thorwald, son frère, fonda une colonie au Vinland mais les naturels du pays le tuèrent et son bateau fut brisé par la tempête. Ses compagnons se construisirent un nouveau bateau et retournèrent dans leur pays. — Leif fut appelé le Fortuné par suite de la richesse de son père et aussi de ses chances successives au cours de ses voyages. Eric Le Roux et Leif étaient Normands. — Quel jour était le 21 de mai 1912 et que signifie ce jour de naissance? — Balboa était-il français? — BLACK.

R.—Je vous remercie des renseignements mardi: enfants bien doués. — Balboa, que je transmets à qui de droit. — Un voyageur et aventurier espagnol, un des conquistador de l'Amérique centrale, est né à Xérès, ville d'Espagne, en 1475, et il fut décapité à Castilla d'Oro, dans l'Amérique du Sud.

D.—Le bonheur est-il le partage des jeunes filles jolies seulement? Je ne suis pas laide mais personne ne s'occupe jamais de moi. On me dit que c'est parce que je suis trop timide pour répondre, dans la rue, aux gens qui me sourient. Je suis toujours seule et je m'ennuie beaucoup. — TOUJOURS TRISTE.

R.—C'est votre timidité qui vous rend ainsi morose et vous fait croire que le bonheur n'est pas fait pour vous. Créez-vous des relations, ayez des amies et fréquentez-les souvent; vous apprendrez ainsi à dompter votre timidité. Vous n'avez qu'à regarder autour de vous pour constater que des jeunes filles moins jolies que vous sont entourées et sont heureuses.

D.—Que signifie être né le 30 de novembre? — ORPHELINE.

R.—Vous avez oublié de me faire connaître l'année de la naissance qui est nécessaire pour dire cet horoscope.

Rép. à VANDRY INC.: Je regrette mais je n'ai ni le nom ni l'adresse de cette personne qui habitait Québec; c'est tout ce dont je me souviens.

D.—Que signifient les nombres 1, 2, 4, 12, en rapport avec les pépins de pommes? — CURIEUSE.

R.—A ces nombres ont attribue les significations suivantes: elle vous aime; elle vous aime un peu; elle s'ennuie de vous; vous la demanderez en mariage.

D.—Comment peut-on faire ramener au naturel les doigts jaunis par la cigarette? — EMILE.

R.—Le lavage fréquent et des frictions avec du jus de citron feront disparaître ces taches. Et cessez de laisser fumer votre cigarette entre vos doigts.

D.—Que signifie le nom Ludger? — Quels jours étaient le 26 de mars 1899 et le 12 de juillet 1904 et que signifient ces jours de naissance? — ALEX. B.

R.—Ce nom signifie bon chef. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Un mardi: enfants bien doués.

D.—Il y a deux ans, j'ai été fréquentée par un jeune homme que j'aimais beaucoup et qui me rendait cette affection; il était poli, généreux et bon mais maman le détestait assez pour en faire une crise de larme chaque fois que je sortais avec lui. Alors nous avons rompu à notre chagrin à tous deux. Depuis deux mois j'ai rencontré un autre jeune homme que mes parents aiment beaucoup, qui a un meilleur emploi que mon autre ami. J'ai pour lui de l'amitié mais je ne sais si je viendrai à l'aimer comme j'ai aimé l'autre que je ne rencontre pas encore avec indifférence. Dois-je me marier au goût de mes parents ou au mien et avec celui que j'aime au risque de chagriner mon père et ma mère? J'ai vingt et un an et je voudrais être heureuse. — AIMER C'EST FORGER SA PEINE.

R.—Vous n'êtes pas tenu de précipiter votre mariage pour faire plaisir à vos parents. Le jeune homme qui vous fréquente actuellement a de grandes qualités et réussira certainement à se faire aimer de vous. Soyez certaine que vos parents ne veulent que votre bonheur et que votre mère s'inquiète tout autant que vous, sinon plus, de votre avenir. Ne rejetez pas les conseils de leur expérience. L'affection peut vous empêcher de bien juger un jeune homme, tandis que vos parents voient les choses plus froidement et sont en mesure de mieux prévoir.

D.—A quel âge les élèves peuvent-ils être admis par un professeur de chant? Et pourquoi faut-il être deux ans sans chanter avant de commencer à étudier le chant? — CARUSO.

R.—On peut commencer l'étude du chant à tout âge après l'époque de la croissance. Votre professeur vous dira si vous devez rester deux ans sans chanter avant de commencer vos études. Cela dépend de votre âge et de l'état de votre voix. A un certain âge, la voix n'est pas fixée.

CERCLE de CORRESPONDANCE

qui vous invite à venir badiner ou causer sérieusement selon le cas, filles, garçons de 18 à 50 ans, vous y trouverez gaieté, affection et amour. Envoyez votre nom, adresse et âge avec timbre de 3 cts pour avoir détails. Acceptons timbres américains.

Casier 75, Station T, Montréal

—Mlle BLEUETTE BOUCHARD, Saint-Grégoire, Co. Montmorency, P.Q., demande les chansons: Avoir un bon copain; Parmi mes souvenirs; Should I; Souvenirs du vieil âge.

—Mlle H. POIRIER, Casier postal 705, Valleyfield, P.Q., demande les chansons: Mon idéal; Sweet Jennie Lee; When the Moon comes over the Mountain, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle GABY CHATEAUVERT, Saint-Raymond, Co. Portneuf, P.Q., demande les paroles des chansons: Avoir un bon copain; Prenez mes roses; C'est peu de chose; Dancing in the dark.

—M. GEORGES O'BRIEN, L'Annonciation, Co. Labelle, P.Q., demande les chansons: Call Me darling; Guilty, et en enverra d'autres en échange.

—M. EVARISTE BROCHU, 5475, 13e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Good Night Sweetheart; When it's Springtime in the Rockies.

—Mlle MARGUERITE ASTHER, Black Lake, Co. Mégantic, P.Q., demande les paroles françaises de la Sérénade de Schubert.

—M. J.-OMER LECOURS, 206, rue Rose de Lima, Montréal, demande les chansons: Coupable; Tout est permis quand on rêve.

—M. PAUL TARDIF, 141, rue Commerciale, Lévis, P.Q., demande les mots de la chanson: Pagan Love Song.

—Mlle AGATHE PAUL-HUS, Saint-Joseph de Sorel, P.Q., demande la chanson: Un seul amour.

—M. OVILA-L. BRUNETTE, Casier postal 506, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Tout est permis, quand on rêve.

—Mlle PAULINE LACROIX, 253, rue Bagot, Saint-Malo, Québec, demande les chansons: Tout est permis quand on rêve; Si j'ai pleuré pour vous; Avoir un bon copain, et en enverra d'autres en échange.

—M. RENE VAILLANCOURT, 7744, rue Saint-Dominique, Montréal, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amour; C'est vous que j'aime; En dansant je pleure tout bas, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle ELIANE BELAND, Chaudière Station, Co. Lévis, P.Q., demande les paroles des chansons: Tout est permis quand on rêve; Paris, je t'aime; Dansant les yeux pleins de larmes; Tout doucement.

—Mlle BLANCHE CAMPEAU, Sainte-Adèle, P.Q., demande les chansons: Sérénade de Toscelli; A dix-huit ans je sortais d'une église, et aussi des monologues pour jeunes filles et enverra des chansons en échange.

—Mlle LUCIENNE BERGERON, 153, boulevard Levesque, L'Abord à Plouffe, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Parfait bonheur; Sans toi; Celle que j'aime ne veut plus m'aimer, et en enverra d'autres en échange.

—M. PAUL GAGNON, a-s Tresdwell Youkon Mine, Jim Norrys, Axos, Abitibi, P.Q., demande les chansons: Rio-Rita; Lettle Pal; When it's Springtime in the Rockies; Si l'amour fait couler des larmes.

—Mlle MARGUERITE LANDRY, Saint-Eustache, Co. Deux-Montagnes, P.Q., demande la chanson: Tu lui diras bonjour pour moi.

—Mlle YVONNE LAPLANTE, Saint-Louis de Courville, P.Q., demande les chansons suivantes: Derniet amour de ma vieillesse; J'étais si près du bonheur; Tout est permis quand on rêve.

—Mlle CORINNE GARGANO, 175, 8e avenue, Lachine, P.Q., demande les chansons: Coupable; Lady in Spain.

—Mlle FERNANDE MARCHAND, Saint-Antoine de Tilly, Co. Lotbinière, P.Q., demande les chansons: Tes yeux; When the Moon comes over the Mountain.

—M. SYLVIO MENTHA, Cabano, Co. Témiscouata, P.Q., demande les chansons: Sonny Boy; Ramona; Un coin du ciel bleu; Paris, je t'aime, et le monologue: Les époussailles.

—Mlle MARGUERITE LAFRANCE, 110, rue Rose de Lima, Montréal, demande les chansons: Tout est permis quand on rêve; La tendresse; Le joueur de rumba; Coupable.

Mlle GERMAINE LACHANCE, Sainte-Marie, Co. Beauce, P.Q., demande des acrostiches avec les noms Lionel et Delphis.

—Mlle ROLANDE de Vaudreuil, 4646, rue Garnier, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle YVONNE FORTIER, 10743, rue Vianney, Sault au Récollet, Montréal, demande les chansons: Brise du soir; Les fiancés du nord, et en enverra d'autres en échange.

—M. DONAT DARGIS, 15, rue Toupin, Cap de la Madeleine, P.Q., demande les chansons: Oublions le passé; Reviens, toi que j'adore; Souviens-toi de nos premiers serments.

—Mlle B. MARTINEAU, 1673, rue Bourbonnière, Montréal, demande les chansons: I love You so much; If I had a Girl like You; Should I; My ideal.

—Mlle GABRIELLE AUDET, 85, rue Villeray, Montréal, demande les chansons: Valse de Vienne; On the Beach with You; Le Rossaire; Le mariage en auto.

—M. LUCIEN LAMOUREUX, Cabano, Co. Témiscouata, P.Q., demande les chansons: Paris, je t'aime; L'amour vagabond; Mademoiselle Mimi; Should I; Ramona.

—M. EUG. BEAUDOIN, Casier postal 29, Station N, Montréal, demande quelques monologues appropriés au temps des fêtes.

—Mlle ISABELLE LAPOINTE, Rivière-du-Loup Station, P.Q., demande les chansons: Goodnight Sweetheart; When the Moon comes over the Mountain.

—Mme H. BRUNEAU, 3409, rue Gertrude, Verdun, Montréal, demande les chansons: Les millions d'Arlequin; Le ver luisant; Tout est permis quand on rêve.

—Mlle NICOLE GILLER, 5951, 25e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Il y a des loups Muguette; Le joueur de rumba; Vieillir, c'est souffrir, et quelques chansons populaires et en enverra d'autres en échange.

—Mlle DIANE MORENUY, Rivière à Gagnon, Co. Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Berceuse de Jocelyn; Un coin du ciel bleu; La sérénade de Toscelli.

—Mlle A. DESCHAMPS, 3919, rue Charlevoix, Montréal, demande les chansons: You will remember Vienna; Les millions d'Arlequin.

—Mlle JEANNE DARCHEN, Grand'Mère, P.Q., demande la chanson: If I had a Girl like You, et désire aussi échanger des poésies.

—Mlle GERMAINE BISSON, 6327, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande les chansons: Un seul amour; J'ai tant pleuré pour toi; Tu me demandes si je t'aime.

—M. GERARD VERRETTE, 95, rue Bureau, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Avoir un bon copain; Oh! Colette.

—Mlle RUTICIENNE BEDARD, 119, rue Rose de Lima, Montréal, demande les chansons: Souviens-toi de nos pliejrôlé-chansons: Quand je sors avec ma chérie; Voulez-vous vous promener?

—M. M. RODRIGUEZ, 3703, boulevard Lasalle, Verdun, Montréal, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amour; Tout est permis quand on rêve; Le joueur de rumba.

—M. CLAUDE VALLIERES, 5447, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Quatre-vingt dix-neuf sur cent.

—Mlle FERNANDE RAYMOND, 7764, rue Casgrain, Montréal, demande les chansons: Sweet Jennie Lee; Should I; Le joueur de rumba, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle JEANNINE BELANGER, 4369, rue Delaroche, Montréal, demande à échanger chansons et des poésies.

—Mlle LAURA OUELLETTE, 12562, rue Lachapelle, Cartierville, Montréal, demande les chansons: Many happy returns of the Day; Goodnight, Sweetheart.

—Mlle JEANNE BARRIERE, 4126, rue Adam, Montréal, demande les chansons: Les fumeurs d'opium; et la récitation: Le moussaillon.

—Mlle Lawrence Lavigne, 39A, rue Olivier, Sherbrooke, P.Q., demande les mots de la chanson: La mort du jeune homme.

—M. EDWARD RITCHIE, 48, rue Saint-Philippe, Montréal demande les paroles et la musique des chansons: Sérénade de Toscelli; La chanson de la vigne; Si vous l'aviez compris; Delphine.

—Mlle M.-A. FERGUSON, 6, 3e rue, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Pierrette; Tu lui diras un bonjour pour moi; Pagan love Song, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle MARIE-ANNA LANGLAIS, Bureau de poste Atalante, Co. Québec, P.Q., demande les chansons: Il est parti mon soldat; C'est la mode cette année; Carmen, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle ELIANE HAMEL, Saint-Jean-Deschaillons, Co. Lotbinière, P.Q., demande les chansons: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans; Jeannine au temps des lilas; Tout est permis quand on rêve.

—Mlle MARIE-CLAIRE DUMONT, 127, rue Desprairies, Québec, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amour; Tout est permis quand on rêve.

—Mlle LAURETTE MORIN, 227, rue Bellechasse, Montréal, demande la chanson: Tu vivras pour moi.

—Mlle YVONNE GELINAS, 29, rue Laurier, Grand'Mère, P.Q., demande les chansons: Une larme sur la tombe de ma mère; Souviens-toi de nos premiers serments d'amour.

—M. J. ALBERT PRINCE, Sainte-Sophie, Co. Mégantic, P.Q., demande les chansons: Si vous l'aviez compris et Le rêve de Manon.

—Mlle LUCIEL BROWN, L'Annonciation, P.Q., demande les chansons: Sugar; Now that you are gone, et en enverra d'autres en échange.

—M. RODOLPHE GAGNON, 2165, rue Desery, Montréal, demande les chansons: Le ver luisant; When the Moon comes over the Mountain; Tout est permis quand on rêve.

—Mlle YVONNE PICHETTE, 1044, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Tout est permis quand on rêve; Reviens à moi; Avoir un bon copain.

FRANÇOISE.

POUR UN TEMPS LIMITE

PERMANENT CROQUIGNOLE

NAIVETTE

$3.00 — 2 pour $5.00



Autres: $5., 2 pour $9. — Pas besoin d'ondulation à l'eau.—Permanent à l'huile $4.50, 2 pour $8., et aussi à l'huile, première qualité, $7.00.

Spécialité pour Messieurs

Permanents $2.00

OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D.H. Bayard

SALON DE COIFFURE

3548 NOTRE-DAME O. WIlbank 8094

Succursale:

3824 Ave VERDUN. Tel. YOrk 8461



VOUS AUSSI MADAME pouvez avoir des LONGS et JOLIS CILS . . .

RADIOR développe d'une manière surprenante les cils et fera de vous une "Femme à Charme". Economique et efficace.

Prix $1.00

Espèces, Mandats ou Timbres

French Roy

Box 131, Varrick Sta.

NEW-YORK, U.S.A.

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

L'AMAZONE des MERS

par Annie Osmont — Illustré par les photographies du film

(6) — SYNOPSIS —

Les contrebandiers conduits par Jess Hayden parviennent à se venger de l'"Amazone des Mers" après dix tentatives infructueuses, ils brisent le gouvernail du yatch "La Furie" et font l'Amazone prisonnière; celle-ci durant sa captivité découvre que la tête dirigeante des pirates n'est autre qu'Arnold Gwynn, le fameux prohibitionniste. Elle parvient à s'échapper et est secourue par Goddard. Jess Hayden ayant rencontré l'Amazone, lui fait des propositions alléchantes et celle-ci promet de lui prêter main forte lors du déchargement de la cargaison de Noël; pour prouver sa bonne foi, elle feint de tuer Goddard.

V

— Je serai heureux de le connaître.

Mary regarda autour d'elle pour distinguer quels étaient les matelots de l'"Intrépide". A sa grande surprise, elle vit Joë Basset occuper le poste de second. La chose lui déplut d'autant que tout le reste de son équipage se trouvait sur le bateau de Hayden.

— Quoi? remarqua-t-elle, vous avez donc changé mon équipage contre le vôtre.

—Oui, répondit Hayden, qui ne voulait pas convenir qu'il avait agi de la sorte pour mieux surveiller les nouveaux venus. Vos gens sont énergiques, résistants. Ce sont des hommes comme ceux-là dont j'aurai besoin cette nuit.

—Vous avez peut-être raison, dit la jeune fille, après un regard d'entente avec Basset. Vous devez même avoir tout à fait raison. Toutefois, vous auriez dû me le dire.

—Si je vous ai fâchée, je m'en excuse, dit Hayden avec courtoisie; seulement, je vous rappelle que c'est moi qui commande l'expédition et que je suis seul responsable de la bonne marche de l'affaire.

—C'est vrai... Mais j'ai tellement l'habitude de travailler seule. Mettons que je n'ale rien dit.

Elle gagna la coupée et, lestement, monta dans la "Furie". Là, se trouvait l'équipage complet de l'"Intrépide". Tous ces hommes de sac et de corde commencèrent par ricaner en voyant cette jeune femme vêtue de son élégant costume d'après-midi. Bien que la valeur de l'Amazone leur fût connue, ils ne l'avaient jamais vue de la sorte et ne pouvaient imaginer que cette blondinette habillée à la dernière mode fût en état de leur donner des ordres.

Sa première parole les opéra promptement de cette illusion.

—Vous avez voulu travailler avec moi, vous autres? dit-elle d'un ton sans réplique. C'est bien. A vos postes.

Et ses ordres nets et précis leur démontrèrent amplement que, s'ils avaient pensé en faire à leur tête, cette fantaisie était achevée.

Basset n'avait pas perdu son temps. Dans le temps qu'il se rapprochait de l'"Intrépide", il avait même lancé un radiogramme que reçut le navire de l'Etat chargé de la surveillance des côtes. Le commandant lut ces simples mots:

"Capitaine Alyard. — Deux bateaux appareillent avec important chargement. Agissez suivant instructions envoyées. CANAVAN".

Cette fois, la chose était sérieuse. On ne cherchait plus au hasard. Le mystérieux Canavan devait être fort au courant des affaires de M. Gwynn, car, sur le simple télégramme que reçut le poste de Crescent, des soldats sortirent de leur caserne et des marins montèrent sur des canots pour se rendre à un endroit désigné à l'avance. Le point où ils allaient était une sorte de crique fort abritée et fort déserte, qui paraissait bien plutôt faite pour abriter des criminels que des soldats du gouvernement.

Il n'y avait personne en vue; ils auraient bien pu, si tel était leur plaisir, s'emparer d'une sorte d'entrepôt qui se trouvait là, vide pour le moment. Tels ne devaient pas être les ordres, car ils se cachèrent fort soigneusement.

C'est justement ce point de la côte que Hayden désignait sans méfiance, donnant ses ordres à Basset:

—Nous déchargerons à Boulder Cove. Eteignez les feux et barre nord-nord-ouest.

On ne sut jamais comment, de la "Furie", un message fut envoyé vers le navire officiel. Le capitaine Aylard reçut seulement ces trois lettres:

"J. B. X."

Il ne prit pas le moins du monde cette communication pour une plaisanterie, mais, très soucieux, dit à son second:

—Il se passe quelque chose de louche. Restons dans leurs parages et apprêtons-nous à agir.

De loin, ils voyaient s'accomplir les ordres qu'ils avaient transmis et, de leur côté, ils tenaient à s'assurer que ceux qui combattaient au péril de leur vie pour l'accomplissement des lois ne couraient cependant pas plus de dangers qu'ils ne le devaient.

Prisonnier dans la cabine de Mary, cabine fermée par dehors et dont il ne pouvait sortir sans se livrer à l'équipage, Goddard s'était d'abord demandé si Mary était bien ce qu'il pensait: une femme au service de la Loi. La manière dont elle avait agi à son égard permettait de le croire. Il n'était pas assez fat pour supposer que Mary, si elle avait fait partie des bootleggers, l'aurait ainsi tiré de leurs mains. Toutefois, il était possible que, si elle voulait faire en leur compagnie des bénéfices illicites, la jeune fille répugnât à laisser commettre un assassinat — qu'aggraverait son affaire.

Il prit sans façons une cigarette dans la boite laissée par Mary sur sa petite table, mais il la reposa bien vite, constatant que ce tabac blond, si différent du tabac des matelots, pouvait déceler sa présence. Pendant qu'il le remettait en ordre, il était tout près de la porte et surprit ces mots que Basset disait au nègre, rebelle à l'ordre de quitter la "Furie" pour le navire de Hayden:

—Mais puisque je te dis, tête de bois, que c'est l'ordre de miss Maitland que nous passions sur l'"Intrépide"...

—Tous ces gens ont de sales têtes. Ils seraient bien mieux à Sing-Sing que sur un honnête bateau...

—Je le sais bien. Il se peut même que Sing-Sing ne les attende pas longtemps, mais un ordre est un ordre.

—C'est vrai, objectait encore le nègre. Mais ça m'embête de laisser notre petite patronne au milieu de tous ces gredins.

—On ne discute pas un ordre, dit sévèrement Basset. Allons, viens, Boule de Neige, avant que je sois forcé de te punir.

"Comment se fait-il, songeait Goddard, que les marins de la "Furie", collaborateurs de Hayden, raisonnent de la sorte? Qui donc est la femme qui les commande?"

Sans doute avait-il grand besoin de le savoir, car, avec autorité, il se mit à chercher autour de lui un renseignement quel qu'il fût sur l'identité de Mary Maitland — Mona Van Slyke. Il ne fut pas longtemps à être éclairé. Le livre de bord était à sa place et Goddard put être assuré que Mary Maitland était, comme lui, un agent du service de la prohibition, agent d'autant plus utile que le milieu mondain dans lequel il évoluait, ses moyens financiers et l'appui militaire qui lui était donné en faisaient une puissance considérable.

"Il ne faut pas qu'on découvre ce livre de bord. Certainement, cette canaille de Hayden a fait passer son équipage de fripouilles sur lo "Furie" pour s'assurer de la commandante et aussi pour faire la police ou plutôt la contre-police sur son yacht. Je vais cacher ceci dans la table de toilette."

Ce qu'il fit instantanément. Cette action ne fut pas inutile, car, dans ce meuble où l'on s'attendait plutôt à trouver des instruments de parure, Vincent Goddard trouva quelques fusées volantes dont la présence démontrait la prévoyance de Mary et son entente avec d'autres navires. Si elle se trouvait en danger, Goddard saurait à présent comment prévenir les unités officielles et les appeler au secours de cette "confrère" si audacieuse — et si charmante.

Il ne pouvait savoir, au moins avec pleine certitude, que la flotte était avertie. Le changement d'équipage le préoccupait grandement; il connaissait cette écume des ports qui n'a de la marine que le courage et une certaine obéissance, sous la menace du revolver. Mary était trop exposée dans ce milieu épouvantable. D'où pourrait venir le secours?

Songeant ainsi, il s'était approché de la minuscule fenêtre et il inspectait l'horizon. Rien n'y apparaissait. Il prit la jumelle de Mary qui se trouvait au-dessus de son lit et regarda au loin. Avec un frémissement de joie, il aperçut, à peine distincte, mais tout à fait reconnaissable pour lui qui y avait vécu, la silhouette d'un navire de l'Etat. Si les choses prenaient trop mauvaise tournure, il savait maintenant à qui adresser le message lumineux de ses fusées. Il ne restait plus qu'à attendre.

Tous feux éteints, profitant aussi de l'obscurité, le navire du capitaine Alyard se rapprochait sensiblement de Boulder Cove. Le capitaine vit le yacht de Gwynn se diriger vers l'entrepôt et aborder avec autant d'assurance que s'il s'était trouvé dans le pays le moins "sec" du monde. Véritablement, il avait l'air d'être en excursion de plaisir. Le capitaine fit voir l'embarcation à son second et tous deux se mirent à rire. Ils connaissaient de réputation ce saint homme et se réjouissaient de le voir pris.

L'"Intrépide" et la "Furie" arrivaient presque en même temps. Les matelots de Gwynn avaient fait les signaux nécessaires et les bateaux contrebandiers n'avaient pas autre chose à faire que débarquer leur cargaison. Après-demain, c'était Noël. Il y aurait dans les rues de Crescent plus d'ivrognes qu'on n'en vit jamais, au nez et à la barbe de la police, pour le plus grand profit des bootleggers.

Hayden et son nouvel équipage, sous le commandement de Basset, se rendirent à l'entrepôt et commencèrent à descendre les barils et les caissettes de bouteilles. Mary donna des ordres à l'équipage qui l'entourait, afin qu'à son tour il apportât à M. Gwynn le précieux rhum qu'il attendait. Mais, selon des ordres reçus à l'avance, le second se précipita vers Mary et, d'une voix terrible:

—Nous n'obéirons pas à une femme. Nous ferons ce que nous voudrons.

—C'est à discuter, fit l'Amazone, de sa voix la plus calme.

Et, tirant son revolver de sa ceinture:

—Le premier qui bouge, je lui place une balle dans la tête. Vous savez que je tire bien.

Ils le savaient tous, en effet, et plusieurs en portaient les marques. D'ailleurs, ils n'avaient aucune arme. Comme des chiens à qui l'on arrache leur curée sous la menace du fouet, ils reculèrent en mâchant des menaces et des blasphèmes.

—C'est bien, continua l'Amazone. Déchargez les caisses. Je vais causer avec M. Gwynn.

Elle descendit sans encombre. La parole qu'elle avait prononcée avait eu un effet magique.

Tous savaient que Gwynn était leur principal chef, le chef même de Hayden. Pas un ne se souciait de se mettre mal avec lui. Ils se mirent donc à l'oeuvre et, bientôt, les caisses qui se trouvaient dans la "Furie" s'alignèrent sur le rivage, où les matelots de l'"Intrépide" les prenaient pour les garer dans l'entrepôt.

Ce qui les confirmait dans la pensée d'une bonne entente entre Gwynn et Mary Maitland, c'était de les voir causer ensemble au milieu des caisses et des barriques. Le vieil homme était venu vers Mary et tous deux remontaient à bord.

—Cher monsieur Gwynn, disait Mary, quelle agréable surprise!

Mais Arnold Gwynn n'était pas en veine de gentillesse mondaines.

—J'ai surpris un message de ce Canavan.

—Impossible, dit Hayden, qui les avait joints à son tour. Canavan est par le fond depuis vingt et une heures douze, avec une balle dans la tête.

—Le message est presque de la même heure.

—Alors, c'est que votre Canavan n'est pas le nôtre.

—C'est vous qui en êtes responsable, miss Van Slyke.

—Pourquoi? dit Mary, s'efforçant au calme.

—Votre attitude nous est suspecte; votre acquiescement inattendu.

Presque entre leurs pieds, la fusée passa, étincelant en plein ciel, et retomba gracieusement sur l'entrepôt.

Goddard, qui entendait toutes ces paroles et se rendait compte du danger où se trouvait Mary Maitland, s'était placé au bas de l'escalier et, profitant de sa pente roide qui se dirigeait vers le ciel, avait tiré vers les étoiles, certain que le vaisseau du capitaine Alyard accourrait à cet appel pressant.

—Qu'est-ce que c'est? rugit Hayden.

—Je n'en sais rien du tout, répondit Mary, pénétrée de reconnaissance pour Goddard, qui agissait si opportunément. Vous ne pouvez cependant pas dire que c'est moi qui tire des feux d'artifice pendant que je cause avec vous. Quant à l'équipage, ce n'est pas le mien, mais celui de M. Hayden... Alors?...

—C'est inadmissible, rugit Jess Hayden.

D'une poigne vigoureuse, il saisit le premier venu de ses hommes et le traîna vers Arnold Gwynn:

—Qui a lancé cette fusée?

—Je ne sais pas, dit l'homme, à demi étranglé... A moins...

—A moins quoi?...

—Ce doit être ce Canavan...

—Quel Canavan? Il est noyé, dit Mary avec intrépidité.

—Vous l'avez cru, mais il est plus malin que vous; il est caché dans votre cabine.

—Cherchons-le, dit Gwynn posément. Ne vous en mêlez pas, Hayden, vous avez l'habitude de perdre vos prisonniers. Je ne perdrai pas celui-ci. Nous allons aller le chercher, puis nous discuterons sur ce qu'il en faut faire.

Un coup de fusil déchira la paix harmonieuse de cette nuit marine; un long soupir monta de la poitrine de Mary. Son coup d'audace avait réussi; les contrebandiers étaient pris.

—Qui a tiré sans mon ordre? hurla Hayden, hors de lui.

Personne des siens ne lui répondit. Le mousqueton à la main, une centaine de marins à petits bonnets blancs entouraient l'entrepôt. Ils n'avaient entendu que ce signal pour accomplir leur besogne. Par un autre côté de la baie, des soldats venaient à leur tour et envahirent les bateaux. Bien que la lutte fût perdue d'avance, les matelots de l'"Intrépide" résistèrent de leur mieux, mais il fallait céder au nombre. Il le fallait d'autant plus que Mary Maitland, revolver au poing, les tenait en respect, tandis que les soldats en prenaient livraison avec moins de précaution que l'on n'en mettait tout à l'heure à descendre les fûts de rhum.

Quelques-uns, cependant, tâchaient de fuir, car le tumulte était arrivé à son comble depuis que le bateau du capitaine Alyard s'était mis à tirer, d'un tir volontairement inefficace, mais qui encadrait redoutablement les bateaux.

—Tas de lâches! rugissait Hayden, tandis que Gwynn descendait à terre sous bonne escorte. Tas de lâches! allons-nous nous laisser rouler ainsi par une femme?

(A SUIVRE)

Notre Nouveau Feuilleton

Commençant dimanche prochain

CRIME PASSIONNEL

Par Jean Tranchant et Albert Verse. Illustré par les photographies d'un film.

Une fille des tropiques, d'une piquante beauté, rêve d'être l'émule de Joséphine Baker. De façon bien imprévue, conduite par son ambition elle devient la rivale d'une riche jeune fille dans le coeur d'un brillant officier de marine, conquis par son charme étrange.

Toute brillante de passion sauvage, elle est la cause d'un drame terrible qui met dans les larmes deux familles tendrement unies jusque-là. En vain un noble coeur se dévouera jusqu'au sacrifice: il y a des crimes que le sang même ne peut racheter.

Ce drame d'amour, aux péripéties tragiques et émouvantes, plaira certainement à tous nos lecteurs. Chacun voudra lire

CRIME PASSIONNEL

Commençant dimanche prochain

DYSPEPSIE ET MAUX DE TETE VERTIGINEUX

BURDOCK BLOOD BITTERS

Madame Isaac Corbin, West Advocate, N.-E., écrit: "J'avais souffert de dyspepsie et de maux de tête vertigineux. Après avoir pris deux bouteilles de Burdock Blood Bitters je n'étais plus la même femme. Mes maux de tête disparurent et je puis maintenant manger tout ce qui me plaît sans avoir à redouter une terrible indigestion après chaque repas".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 52 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.



POUR LIRE DANS LES CHARS

LES VOISINS

Dialogue dans le salon du home familial, entre mari et femme.

Lui. — Il se fait tard. Je ferais peut-être mieux de ne plus chanter dans l'intérêt des voisins.

Elle. — Continue, mon chéri. Ils ne s'occupent guère de nous lorsque leur chien gueule toute la nuit...

UNE PREUVE

On parlait devant le très parisien docteur X... d'un confrère dont le charlatanisme est bien connu et dont le budget de publicité est formidable.

—On affirme, disait un ami, qu'il n'est même pas médecin.

—Comment! s'écria le docteur X..., pas médecin... Il tue cependant bien du monde...

SE VENDRE....

Ce trait, bien parisien, est à méditer par les auteurs.

Un auteur, dont les livres se vendaient mal, rencontre Capus comme il venait de publier son dernier roman:

—Vous avez bien reçu mon volume, n'est-ce pas, cher maître?

—Non...

—Eh bien, je vais vous l'envoyer.

—Inutile, fait Capus, je vais l'acheter... Vous saurez que c'est moi.



Le fils.—Papa, depuis combien de temps es-tu marié ?
Le père.—Depuis quinze ans, mon enfant.
Le fils.—Et pour combien de temps encore ?

la minute gaie

La bonne philosophe

—Vous venez de faire le salon? Tout est couvert de poussière!

—Bah! madame, puisque nous sommes tous poussière, et que nous retournerons en poussière!

Au marché Bonsecours

—Mes poules ne pondent pas...

—Les miennes non plus! Nous sommes à un temps où tout le monde se restreint!

Coquille amusante

Lu dans la "Petite Correspondance" d'une revue hebdomadaire:

A. X. T. V. — Reçu manuscrit. Excellent. Comptons l'incinérer prochainement. Envoyez-en encore.

Le chômeur

Maupiteux, qui frappe vainement à toutes les portes pour trouver un emploi, arpente chaque jour les rues, et, pour se donner un air important, il porte sous le bras une serviette bondée de papiers.

—Pourquoi, lui demande un ami, cette éternelle serviette?

—Ah! mon cher, j'ai tant de refus à essuyer!

Mot d'enfant

Prudence!

Madame indignée. — Ce Jules est aussi goujat qu'il est grand, tu vas filer le lui dire!

Le mari. — Je pourrais peut-être aussi bien lui téléphoner!

A l'école

Le maître. — Tu as encore oublié ta plume? Quel nom donnerais-tu à un soldat sans fusil?

L'élève. — Je l'appellerais un général, M'sieur!

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

DEVINETTES

La littérature nègre est à la mode. Que pensez-vous de cette petite devinette que nous rapporte Paul Morand du pays Mossi (Côte d'Ivoire):

—On la coupe et elle n'est pas coupée! Qu'est-ce que c'est?

C'est l'eau.

Et cette autre, très Jules Renard:

—Il a beaucoup de sabres, mais il ne tue personne.

C'est l'ananas.

Ceci encore :

—Je suis entré dans la forêt: j'ai salué les vivants et ils ne m'ont pas répondu; j'ai salué les morts et ils m'ont répondu.

Réponse: les feuilles mortes bruissent lorsqu'on marche dessus, mais les feuilles fraîches ne font pas de bruit.

10,000 ouvriers en grève pour l'amour de la lecture

Dans les fabriques de cigares de Floride. — La propagande communiste met tout à profit. — Grève et émeutes.

TAMPA, Floride, 26. — Ce n'est pas pour une question de salaires que dix mille ouvriers des fabriques de cigares sont actuellement en grève. Ce n'est pas non plus pour obtenir la journée de travail plus courte. C'est pour obtenir qu'on leur fasse la lecture pendant qu'ils sont à la tâche. Louable souci, pensera-t-on, auquel les patrons auraient tort de s'opposer. Mais ce qui complique l'affaire est que les ouvriers entendent choisir eux-mêmes les textes dont lecture leur sera faite, et les patrons craignent fort qu'il se glisse parmi ces textes une bonne proportion de propagande communiste.

MANIFESTATIONS VIOLENTES

La grève affecte, avons-nous dit, dix mille ouvriers, répartis en 150 usines. Et l'importante industrie du cigare est paralysée. Les patrons menacent de répondre à la grève par un lock-out, mais les ouvriers ne paraissent pas prêts à céder. Des rencontres violentes se sont produites avec la police. Un agent a été sérieusement blessé, et 17 ouvriers sont incarcérés. Mais cette mesure n'a fait qu'envenimer les choses. Des réunions et des parades de protestations s'ensuivent, au cours desquelles on brandit le drapeau rouge. Les enfants eux-mêmes ont, à l'instigation de leurs parents, déserté vingt-quatre heures l'école, en signe de protestation. On craint maintenant des actes de sabotage, et les deux partis s'organisent. Des citoyens adversaires des "rouges" offrent leur concours à la police. La situation paraît donc inextricable.

PROPAGANDE COMMUNISTE

Mais les employeurs voient dans ce résultat justement l'effet de la propagande communiste. Quelques tentatives avaient été faites pour donner satisfaction aux ouvriers, qui sont en majorité de race latine, et sont sensibles à l'éloquence, aux belles phrases. Mais dans les lectures choisies par des délégués ouvriers se glissaient chaque jour davantage des tendances révolutionnaires. Les patrons ont donc assez de ces premiers essais, et sont déterminés à ne pas les pousser plus loin. C'est sans doute la première fois qu'un conflit se produit pour cette singulière raison.



Dans les fabriques de cigares de Floride, les ouvriers veulent qu'on leur fasse la lecture pendant le travail. Mais comme ils choisissent des textes de propagande communiste, les patrons rejettent cette coutume. Un grave conflit s'ensuit.

Une bonne affaire

CHICAGO, 26. — On offre $50,000 à Mme H. Goldberg, veuve d'un riche fabricant d'épingles à cheveux, pour un tableau qu'elle a payé $400, dans une vente aux enchères. Elle le trouvait beau, mais ne lui attribuait pas une valeur considérable. Or, ce serait une oeuvre de Gainsborough, le fameux peintre anglais.

Pas de briquets, à Cuba

LA HAVANE, Cuba, 26. — Le Congrès cubain se dispose à bannir du pays les briquets, pour allumer les cigarettes, qui ont fait un tort considérable à l'industrie locale des fabriques d'allumettes. En outre, les allumettes paient des taxes au gouvernement. Une amende sera infligée à toute personne trouvée en possession d'un briquet.



Origine de nos Familles

Je suis heureux d'attirer l'attention de nos annonceurs sur le fait que nous recevons des demandes, non seulement de la ville de Montréal, mais aussi des grands centres de notre Province, ainsi que des paroisses les plus reculées de la Province de Québec, de même que des provinces du Dominion, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, etc. De plus nous avons reçu dernièrement des demandes de la part de lecteurs de la Louisiane, du Wisconsin, du Texas et du Mexique, ce qui prouve que le nombre toujours grandissant du "Petit Journal" est dû à la Direction qui s'occupe de trouver des articles qui plaisent.

E. F.

AREL

Voir nom Arel dans le même courrier.

COUSINEAU

Je crois que cette famille a été favorisée au détriment d'autres, parce que en revisant mes notes je m'aperçois qu'il y a eu deux articles écrits sur l'origine de ce nom, le dernier en date du 2 août 1931.

CHAGNON DIT LAROSE

L'ancêtre des familles Chagnon ainsi que celles des Larose est François Chaignon dit Larose, né vers 1653, fils de Pierre Chaignon et de Françoise Favreau, de la paroisse de Saint-Georges, située dans le district de l'évêché de Tours. (Etait-il parent de Pierre Favreau, soldat venu au Canada avec le Régiment de Pierre Carignan? La chose est possible).

François Chaignon passa son contrat de mariage en date du 23 juillet 1679, redigé au Manoir de Monsieur Jarret de Verchères, par le notaire Ménard, et se maria avec Catherine Charron, fille de Pierre Charron et de Catherine Pilliot.

Les témoins furent Monsieur Jarret de Verchères, Seigneur du lieu et son épouse Marie Perrot. Le Sieur Michel Messier, de Saint-Michel, noble homme, premier Seigneur de la Trinité de Varennes; Pierre Charron, Antoine Emeri Coderre. (Voir plus amples détails dans l'histoire de la Seigneurie de St-Ours, par Monsieur l'abbé A. Couillard-Després.

CANTIN

Nous devons à l'obligeance d'un de nos lecteurs, Monsieur L. H. Cantin, demeurant au numéro 96, 4e avenue, Verdun, auteur d'un travail non imprimé sur la famille Cantin, qui a bien voulu donner à celui qui en a fait la demande cette information parce que nous ne la possédions pas.

L'ancêtre des familles Cantin est: Nicolas Quentin dit Lafontaine, né vers 1633, fils de Louis Quentin et de Marie des Monceaux, de la paroisse de Gonneville, située près de Honfleur en Normandie, marié le 3 août 1660, à Québec, à Magdeleine Roulois, Française, fille de Michel Roulois et de Jeanne Masller, de la paroisse de Saint-Côme, évêché du Mans Nicolas Quentin a eu sa sépulture à L'Ange-Gardien, près de Québec, le 27 mai 1663. Il était alors âgé de cinquante ans. Sa veuve se remaria au même endroit, le 20 août 1684, à Louis Boucher.

HAREL

L'ancêtre des familles Harel ainsi qu'une lignée de famille portant le nom de Jarrel un déformé de Jean Harel: Jean Harel, marié une première fois en France vers 1670, à Marie Bilodeau et venu au Canada vers l'époque de 1675, pour vivre dans le district des Trois-Rivières avec sa seconde épouse Marie Pescher, et un garçon, né de son premier mariage, nommé Jean-François.

La descendance actuelle provient soit du premier mariage ou du second, car il y a eu des enfants des deux.

GIRARD ET MERCIER

Nous ne possédons pas le renseignement du mariage de Nicolas Girard et de Priscile Mercier, ni d'aucune autre concernant les questions d'héritage. Je crois qu'il vous sera nécessaire de faire rechercher le dit mariage en vous informant auprès des vieilles personnes de votre parenté afin d'éviter d'inutiles dépenses. La direction ne peut pas faire la dépense de la recherche mais le soussigné pourrait s'il y a absolument nécessité pour vous obliger, mais les déboursés des voyages, etc., devront être payés par vous.

LEMIEUX

Voici ce que nous trouvons dans un travail imprimé à quelques exemplaires, fait par notre distingué archiviste, Monsieur E. Z. Massicotte.

Au dix-septième siècle quatre Lemieux quittèrent la France pour venir habiter le Canada.

Deux étaient natifs de Rouen, capitale de Normandie et ils se marièrent à Québec: l'un Pierre en 1647, l'autre Gabriel en 1658.

Quelques années plus tard on constate en Canada la présence de deux autres Lemieux, qui d'après Mgr Tanguay étaient frères et originaires de Beaufort, diocèse de Paris. Ceux-ci se prénommaient Guillaume et Louis, etc.

De sorte que il y a quatre souches distinctes de familles Lemieux.

ANGERS

Ce nom tiré d'une ville de France Angers, dont les citoyens sont appelés Angevins, est devenu nom de famille au Canada, depuis très longtemps. Vu le grand nombre de colons venus de cette place, il nous est impossible de donner ici la liste vu le manque d'espace.

LA VALLIERES

Il n'y eut pas de colons de ce nom, nous vous prions de voir plus bas le nom de Vallières.

LAVERRIERE

Aucun colon de ce nom, ce serait plutôt Laferrière, et nous avons donné des explications sur ce nom.

VALLIERES

Le premier ancêtre de ce nom est: Pierre Vallière, né vers 1648, fils de Louis Vallière et de Périnne Fournier, de la paroisse de Saint-Pierre de Segonzacq, dans l'évêché de Saintes (ancien pays des Santons), marié le 8 septembre 1670, à Québec, Anne Lagou, Française, née vers 1655, fille de Pierre Lagou et de Marie Boiscochin, de la paroisse de Saint-Etienne du Mans au Maine.

WOODS

Il se peut très bien si votre famille vient des Etats-Unis que ce nom fut Dubois, car vers le milieu du dernier siècle les Canadiens de noms français avaient la mauvaise habitude de changer leurs noms et de les traduire en Anglais. Ce qui fut cause que lorsque ces derniers voulaient des prêtres de langue française ils ne pouvaient pas parce que à chaque recensement dans une petite ville de la Nouvelle-Angleterre, la majeure partie des noms etaient anglifiés et donnaient raison à ceux qui ne voulaient pas de prêtres de langue française. Le nom de Woods proviendrait sûrement du nom de Dubois.

RIVARD

Le colon, souche des familles Rivard, ainsi que les noms suivants de Lavigne, LaGlanderie, LaCoursière, Préville, Loranger, Vertefeuille, Bellefeuille Montendre, etc., est: Nicolas Rivard de Lavigne, capitaine de milice, né vers 1624, marié vers 1650, dans le district des Trois-Rivières, à Catherine St-Per.

Les registres de ce District sont disparus.

BELAND

L'ancêtre des familles de ce nom du district des Trois-Rivières et spécialement du comté de Maskinongé, est Jean Beslan et Geneviève Godin.

Il en est de même des familles de la Beauce, mais dans cette partie du pays le nom est plutôt Lacombe. D'un côté c'est Béland tout court, tandis que de l'autre, c'était il y a près de cinquante ans et avant Béland dit Lacombe pour devenir Lacombe tout court. Beaucoup même ne reconnaissent pas le nom de Béland.

Jean Béland a passé son contrat de mariage en date du 15 juillet 1676 (Greffe du notaire royal Romain Becquet, de Québec), seule la minute existe car l'original du contrat de mariage est disparu. Il a dû être emprunté par quelques-uns qui avaient intérêt à un connaître les détails qu'il contenait, mais malheureusement pour la majorité de la masse, personne dans l'avenir n'en connaîtra le contenu, parce que jamais ce contrat n'est revenu. C'est vraiment regrettable et nous demandons par l'entremise de nos colonnes à la personne qui en a la possession de le retourner au greffe à Québec, endroit d'où il n'aurait jamais du sortir.

L'acte de mariage manque, parce que vers la période avant 1700, les curés ne faisaient l'inscription des actes de l'état civil, baptêmes, mariages et sépultures que dans un régistre qui restait dans les paroisses et depuis un certain nombre ont été détruits par l'incendie. Toutefois Jean Béland et Geneviève Godin ont dû se marier quelque temps après avoir passé leur contrat de mariage. Cette dernière était veuve de Antoine Boutin.

Emile FALARDEAU.

A qui le fabuleux héritage ?

NEW-YORK, 26. — Un Autrichien, Joseph Kuderna, vient d'arriver de Vienne, se présentant après tant d'autres comme ayant des titres à la fameuse succession Wendel, de $100,000,000. Il affirme posséder des documents établissant qu'il est descendant direct de Jean Gottlieb Mathias Wendel, fondateur de la dynastie américaine des Wendel. Il a commencé de voir des avocats et ceux-ci estiment qu'il est un concurrent sérieux pour les autres candidats, car il paraît être le seul à établir sa filiation en remontant à plus de cent ans. Kuderna n'est pas riche, mais il a réussi à convaincre de ses compatriotes, qui lui ont avancé l'argent du voyage, à charge d'être récompensés s'il vient jamais en possession du fabuleux héritage.

Faux-monnayeurs de père en fils



Frank Rullo, arrêté par la police de Philadelphie, est inculpé de contrefaçon. Ce métier illégal serait exercé dans sa famille de père en fils. C'est le grand-père de Frank qui avait transmis à ses enfants son secret pour fabriquer de la fausse monnaie.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 28 DECEMBRE

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 455, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 783, rue Bellechasse.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, Monument National.

Union Internationale des Casquettiers, local 49, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Ingénieurs, local 588, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 349, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Peintres, local 359, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Conseil de District des Charpentiers-Menuisiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

VENDREDI, JOUR DE L'AN

Pas de réunions. Bonne et heureuse année aux membres du mouvement ouvrier international.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4425, rue Saint-Laurent.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, au numéro 408, rue Saint-Jacques.

L'assemblée de l'Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, local 145, est remise au 9 janvier 1932.



LE PETIT FINANCIER
BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

QUE SERA L'ANNÉE FINANCIÈRE 1932

Difficulté de risquer des pronostics. — L'Allemagne tient la clef de la situation internationale. — Un lent rétablissement semble probable. — Et la vie un peu moins chère. — Les précédents.

EST-CE LA FIN DE LA CRISE ?

Au point de vue économique tout au moins, l'année 1931 ne sera guère regrettée. La dépression sous ses divers aspects: manque de confiance, baisse des valeurs, léthargie des affaires, chômage, a été sévère, et rares sont ceux qui n'en ont pas souffert peu ou prou. Il semble probable que 1932 sera au moins un peu meilleur. Mais dans quelle mesure ?

QUE FERA L'ALLEMAGNE ?

C'est très difficile, c'est même à peu près impossible à prévoir, à cause de l'instabilité de la situation politique et économique internationale. La vie moderne a rendu les peuples plus solidaires les uns des autres que jamais. Et l'incertitude qui pèse en particulier sur l'avenir de l'Allemagne se répercute dans le monde entier. Ce pays sortira-t-il du chaos ou s'y enfoncera-t-il davantage? On ne le sait. Et pourtant, de la réponse à cette question, bien des choses dépendent, en dehors même de ses frontières.

LE COUT DE LA VIE

Tel est l'aspect le plus général, en quelque sorte le plus élevé, du problème. Son aspect le plus terre à terre est celui du chômage, et aussi celui du coût de la vie, du prix de chacune des denrées essentielles. A cet égard, les prix de gros ont baissé, et les prix de détail n'ont pas tous suivi le mouvement. Sans doute se fera-t-il un réajustement, et aurons-nous la vie un tout petit peu meilleur marché.

Dans l'ensemble, la situation est tout de même plus claire qu'il y a quelques mois, la confiance est un peu revenue, les stocks de marchandises qui sont épuisés devront se renouveler. On peut donc espérer, avec la vie meilleur marché, un lent et graduel rétablissement.

AU LENDEMAIN DES GRANDES GUERRES

Si nous voyons la fin de la crise, elle aura duré deux ans à l'état aigu. Mais en réalité elle couvait depuis longtemps, elle a été la rançon de la période d'inflation de la fin de la guerre et des premières années de l'après-guerre. Surproduction, élévation des prix, hausses factices de toutes les valeurs, atmosphère de fièvre et de spéculation, tels furent les principaux aspects de la vie économique vers 1918, 1919. En 1920 commença l'inévitable mouvement de déflation. A cette époque, les prix de gros étaient de 150% supérieurs à ceux de 1913. La descente commença, insensible d'abord, puis accélérée. Le public ne s'en aperçut même pas tout de suite. Mais vint un moment où la chute se fit verticale.

Il y eut de grands mouvements analogues au lendemain des guerres napoléonniennes, et au lendemain de la guerre civile américaine. Dans l'un et l'autre cas un réajustement s'est fait, la stabilité est revenue, et avec elle une prospérité normale. Cette fois-ci, la secousse a été plus dure que les précédentes, car elle succédait à des événements d'une ampleur encore plus grande, mais elle doit bien toucher à sa fin, et même peut-être l'avoir atteinte.

LES HUILES

COTE DES PRINCIPALES VALEURS

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	9	9½
Buckeye Pipe Line	32	37
Eureka Pipe Line	22	27
Indiana Pipe Line	6	8
National Transit	6¾	7
Northern Pipe Line	29½	33
Ohio Oil	5⅝	5¾
Prairie Oil and Gas	5¼	5⅜
Prairie Pipe Line	6⅞	7
Southern Penn. Oil	11	11⅝
Southern Pipe Line	8¼	9½
Standard Oil of Calif.	25	25⅛
Standard Oil of Indiana	15½	15⅝
Standard Oil of N. J.	27⅜	28
Union Tank Car, common	16	17
Imperial Oil	7¾	7⅞
International Pete Common	8	8⅛
Socony Vacuum	9¾	9⅞

* *

McLOED OIL

McLoed Oil Co., inscrit au "Standard Exchange", vient de déclarer un dividende de 5 cents par action payable le ou avant le 25 janvier 1932. Ceci est une nouvelle des plus encourageante qui éclaircit l'horizon des compagnies de la Turner Valley, récemment assombri par une foule de nouvelles déprimantes. — Cette annonce est une véritable surprise, car d'après l'arrangement fait avec M. W. S. Herron, qui a obtenu l'arpentage de la compagnie, aucun dividende ne devait être payé avant l'ouverture de 7 puits ou avant que les réserves de profits aient atteint $100,000. On a fait le creusage de cinq trous, dont aucun n'a encore donné un gros puits, mais qui ont tout de même rapporté suffisamment pour continuer le forage. La production des neuf mois de 1931 s'éleva à 2,192 barils. Le surplus en mains au 31 décembre 1930 était de $45,829. Il appert donc que le dividende, dont M. Herron a consenti le paiement, sera payé grâce au surplus.

ON DECOUVRE DE L'OR AU MEXIQUE

MEXICO CITY, 26. — Dans une partie difficilement accessible de la Sierra, on vient de découvrir de riches gisements d'or et de mercure.

LA DETTE ANGLAISE

LONDRES, 26. — Au 31 mars dernier, la dette de l'Angleterre était de 7,413,308,625 livres sterling. Chaque livre sterling valait environ cinq dollars à l'époque de ce rapport officiel. La dette anglaise est donc considérable. Elle est onze fois plus forte qu'avant la guerre de 1914.

La première monnaie de papier

La première monnaie de papier fut émise à Babylone, trente siècles avant Jésus-Christ. Monnaie de papier est d'ailleurs une façon de parler, puisqu'il s'agissait de promesses de payer écrites sur des tablettes d'argile.

FAITS MINIERS

NORANDA

Après avoir sensiblement fléchi le stock Noranda a repris des tendances à la hausse. Parlant de cette mine le Wall Street Journal dit: "Les intérêts canadiens insistent sur le fait que le paiement d'un dividende de 50 cents sur le stock de la mine Noranda est le reflet direct de la valeur de l'or produit par cette mine, or que l'on évalue approximativement à $5,000,000 par année. Au Canada l'on escompte que cette année la compagnie gagnera environ $1.50 par action, après prélèvement d'un montant assez substantiel pour réserve de dépréciation. A ce facteur il faut ajouter celui de la prime que la Noranda a obtenu pour son cuivre, à cause de la haute qualité de ce produit.

* *

GRANADA GOLD MINES

D'après un communiqué reçu des officiers de la Granada Gold Mines, la compagnie se prépare à augmenter son volume de production. Les machineries seront installées et le pouvoir électrique sera en état de fonctionner dès le début de l'année 1932. Les travaux au niveau de 625 pieds ont révélé une veine, d'une largeur assez considérable contenant du minerai de qualité très riche. Des tranchées ont été creusées à l'est et à l'ouest des veines et la zone de minerai extrait contient de très bonnes valeurs sur une distance de plus de 50 pieds. La compagnie a accordé des contrats pour une campagne de forage à diamant et actuellement un travail d'exploitation se fait sur la surface de la propriété.

* *

HOWEY GOLD

Au mois de novembre la Howey Gold Mines, Limited, a produit de l'or en lingot pour un montant de $81,250, montant qui, avec la prime, va probablement donner pour le mois un revenu de plus de $90,000. Les profits nets seront approximativement de $31,000. — La production de novembre n'a pas beaucoup dépassé celle du mois précédent, bien que le moulin traite actuellement environ 700 tonnes par jour. Cependant grâce aux améliorations que la compagnie y fait l'on s'attend à ce que la production du mois de décembre représente un montant de plus de $90,000.

* *

PARKHILL GOLD MINES

La Parkhill Gold Mines a produit plus de $70,000.00 d'or depuis le commencement des opérations. Actuellement, le moulin traite 60 tonnes de minerai par jour et la production s'élève de $15,000.00 et $20,000.00 par mois. Les résultats obtenus par les travaux de tranchées sur les différents niveaux sont très encourageants. La compagnie se propose de faire des travaux sur le troisième niveau et de creuser un puits jusqu'à une profondeur de 750 pieds et d'établir deux nouveaux niveaux à 600 et 725 pieds respectivement.

* *

SEVEN TROUGH MINES

La Seven Trough Mines, Limited, a suspendu temporairement ses opérations dans le but d'obtenir de la finance pour continuer les travaux qui n'ont pas encore atteint l'objectif visé par la compagnie, c'est-à-dire celui d'atteindre à la veine qui fut jadis découverte et exploitée. L'on croyait disposer de fonds suffisants pour achever le creusage du tunnel y conduisant, mais il reste encore une petite distance à traverser avant d'arriver au but. L'un des directeurs de la compagnie nous déclarait dernièrement que la compagnie n'aurait aucune difficulté à trouver à New-York les capitaux voulus pour mener l'entreprise à bonnes fins. Il ajoutait que le long des parois du nouveau tunnel l'on avait fait la découverte inattendue de veines riches et importantes de minerai.

* *

MOFFATT HALL MINES

La Moffatt Hall Mines concentre ses travaux sur le niveau de 425 pieds. La compagnie semble avoir rencontré la veine principale à quelques pieds de distance du puits. D'après des informations reçues du district de Kirkland Lake, la zone minéralisée serait d'une largeur d'environ huit pieds. La direction se propose de continuer les travaux afin de déterminer l'importance de cette section.

* *

BARRY HOLLINGER

Barry Hollinger explore actuellement le niveau de 2,000 pieds et il appert que les veines rencontrées ont une largeur d'environ 15 pieds. Le minerai extrait donne un rendement d'une moyenne de $10.00 à la tonne et le filon a rapporté plus de $40.00 à la tonne.

NOUVEAU RECORD POUR CHICAGO

CHICAGO, 26. — Chicago possède 604 hôtels, ce qui serait le plus grand nombre pour une ville américaine. New-York n'en posséderait que 509, il est vrai qu'ils contiennent en moyenne un plus grand nombre de chambres. Au total, il y a aux Etats-Unis 13,325 hôtels contenant 1,134,957 chambres.

L'ETALON-OR



George F. Barlow, fermier de Greenwich, Connecticut, a le sourire, et semble peu se soucier de la dépression. Il a en effet découvert sur sa ferme un gisement d'or, dont l'exploitation paraît facile et profitable. Aussi déclare-t-il en riant qu'il est un partisan déterminé de l'étalon-or.

LES BREVETS D'INVENTION DANS TOUS LES PAYS DU MONDE
Ecrit spécialement pour Le "Petit Journal" par Albert Fournier

BRESIL

Personne protégée. — Peut seul être breveté l'auteur d'une invention susceptible d'application industrielle.

INVENTIONS BREVETABLES. — NOTION DE LA NOUVEAUTE

Constitue une invention ou une découverte susceptible d'application industrielle: 1o tout produit industriel nouveau; 2o tout moyen ou procédé nouveau ou toute application nouvelle de moyens ou de procédés connus pour l'obtention d'un produit ou d'un résultat industriel pratique; 3o l'amélioration ou le perfectionnement d'inventions déjà brevetées, s'ils rendent plus facile la fabrication du produit ou s'ils en augmentent l'utilité industrielle.

Sont réputés nouveaux les produits, moyens, applications ou perfectionnements industriels qui n'ont pas été employés ou pratiqués, à l'intérieur du pays ou au dehors, antérieurement à la demande de brevet et qui n'ont pas non plus été décrits ou publiés de manière à pouvoir être employés ou pratiqués.

Invention non brevetables. — Ne peuvent faire l'objet d'un brevet les inventions: 1o contraires à la loi ou à la morale; 2o nuisibles à la santé publique; 3o dangereuses pour la sécurité publique; 4o concernant des systèmes de calcul ou des plans ou combinaisons financiers ou de crédit; 5o qui ne produisent pas un résultat industriel pratique.

Système de délivrance. — Si la demande est régulière quant à la forme, les éléments caractéristiques de l'invention seront publiés dans le Diario oficial. Cette publication fait courir un délai de 60 jours pendant lequel toute personne intéressée pourra présenter une opposition à la Directoria. Ce délai une fois écoulé, il sera procédé à l'examen en tenant compte des oppositions des intéressés, des inventions déjà brevetées et de tous les autres éléments dont la Directoria pourrait disposer. Sauf les cas de force majeure, l'examen préalable devra être terminé dans les 15 jours. La décision du Directeur général pourra faire l'objet d'un recours au Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce dans les 60 jours qui suivent la publiction de la décision dans le Diario oficial.

Si l'invention semble être nuisible à la santé, l'exposé sera soumis sans délai au Département général de la santé publique qui rendra dans les 60 jours son jugement sur les qualités nuisibles du produit ainsi que sur sa nouveauté, s'il dispose des éléments nécessaires à cet effet.

CATEGORIES DE BREVETS. — DUREE DE LA PROTECTION

1. Brevet principal: 15 ans. 2. Brevets pour modèles d'utilité, c'est-à-dire pour des simples modifications dans la forme ou la disposition d'objets connus: 10 ans. 3. Certificats de perfectionnement: durée prenant fin en même temps que celle du brevet principal. 4. L'inventeur peut demander, au lieu du brevet, l'enregistrement de son invention, en déclarant expressément renoncer à tous ses droits et permettre la libre exploitation de celle-ci. Dans ce cas, il sera exempt de toutes taxes.

OBLIGATION D'EXPLOITER. — LICENCES

La déchéance sera prononcée si une partie intéressée prouve devant la Directoria que l'inventeur n'a pas fait un usage effectif de son invention pendant trois années à compter de la date du brevet, ou qu'il l'a interrompu pendant plus d'une année, à moins qu'il ne s'agisse de cas de forme majeure, établis par ladite Directoria.

La loi ne prévoit pas expressément la délivrance des licences obligatoires. Elle contient toutefois (art. 67) la prescription suivante: "S'il est prouvé que les produits sont fournis dans une mesure évidemment insuffisante, par rapport aux exigences de l'emploi ou de la consommation, le brevet pourra être limité à une zone déterminée par acte du pouvoir exécutif, approuvé par le pouvoir législatif.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1200 rue Université, Montréal.



Cette invention a rapporté $135,000 par année!
Les manufacturiers de breuvages adoptèrent immédiatement cette capsule de bouteille. Cette invention vous aurait rendu indépendant pour le reste de vos jours. La fortune attend les inventeurs qui savent orienter leurs recherches. Appliquez-vous à réaliser des inventions PRATIQUES. Commandez le nouveau livre
"SUGGESTIONS AUX INVENTEURS"
qui coûte seulement $1.65 et renferme plus de 600 suggestions d'inventions dont l'industrie a besoin et que le public réclame. Ce livre vous donne toutes les explications nécessaires. Envoyez $1.65 aujourd'hui et vous le recevrez par colis postal assuré
LES ÉDITIONS SCIENTIFIQUES ENR
BOÎTE POSTALE 15 "STATION T" MONTRÉAL

Maurice Forget — Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

La fortune des nations dépend de leur sagesse

La situation politique commande la situation économique. — 1932, année d'élections. — Comment tourneront-elles? — Importantes questions au jeu.

Faites de bonne politique, et les affaires marcheront

Ces dernières années, au temps de la prospérité, on s'imaginait volontiers que les questions économiques, dans le monde moderne, dominaient et commandaient tout. On se rend compte aujourd'hui que si elles ont de l'influence sur la politique, la politique influence davantage encore l'économique. Ainsi se trouve justifiée l'expression du célèbre écrivain français Charles Maurras, qui disait: "Politique d'abord". Il signifiait par là que si la politique suivie est saine et bonne, les affaires ont des chances de bien marcher, tandis que si la politique est insensée ou simplement désordonnée, les affaires en subissent les conséquences.

ANNEES D'ELECTIONS

C'est pourquoi l'année 1932 se présente d'une façon si incertaine qu'elle déroute les plus prudents faiseurs de pronostics. Ce doit être en effet, un peu partout, une année d'élections. Et on ne sait jamais à l'avance comment des élections tourneront.

Les élections allemandes auront une importance exceptionnelle. On sait que ces derniers temps, les bruyants et belliqueux partisans d'Hitler ont fait de gros progrès. S'ils parviennent au pouvoir — et ils l'espèrent — ce peut être une grave menace pour les voisins de l'Allecore deux grands partis sont en prémagne, la France d'une part et la Pologne d'autre part, et aussi pour la paix du monde.

L'IRLANDE VOTERA

L'Irlande aussi votera. Et là ensence: celui du président Cosgrave, et s'il gagne, les choses ne seront pas changées Et celui de M. De Valera, qui désire supprimer les derniers liens rattachant la grande île irlandaise à l'Angleterre, et même à son souverain. Et de ces élections, comme de toute élection en Grande-Bretagne, dépend aussi la question des tarifs douaniers.

Nous n'avons pas besoin de souligner une autre consultation électorale d'importance capitale, celle qui aura lieu chez nos voisins des Etats-Unis. On reconnait en général que, pendant les périodes qui précèdent des élections, les affaires sont calmes. C'est reconnaître qu'on attend pour se décider dans un sens ou dans un autre les résultats électoraux.

LA SAGESSE DES NATIONS

La politique et l'économique se trouvent encore étroitement mêlées quand on aborde le sujet des réparations. L'Allemagne, qui a développé son industrie et embelli ses villes ne veut pas payer le prix de son agression de 1914. Elle cherche à apitoyer le monde, et à l'ameuter contre la France qu'elle représente comme altérée de vengeance. Il y a encore le maintien ou l'abandon de l'étalon-or, où se réflète l'influence de la politique. Et de même en ce qui concerne le mystère russe, et le plan quinquennal des Soviets. On le voit, la fortune des nations, à l'aube de 1932, dépend plus que jamais de leur sagesse.



Quelques-uns des problèmes politiques qui doivent avoir sur la situation économique du monde une grosse influence: En haut, de gauche à droite: De Valera veut l'indépendance absolue de l'Irlande. En Allemagne, Hinderbourg et Hitler vont être aux prises dans un match électoral. Au centre, de gauche à droite: Il y aura des élections aux Etats-Unis, et le monde a les yeux tournés vers Washington. Les conservateurs anglais élèvent autour de leur pays une muraille douanière. Le monde est intrigué par le mystère soviétique. En bas, à gauche, l'Allemagne, pour ne pas payer les Réparations, représente la France comme armée jusqu'aux dents et altérée de vengeance. A droite, aux conférences internationales, on parle beaucoup et on agit peu.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA SEMAINE TERMINEE LE 24 DECEMBRE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Paper ..	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Do., préf.	7	7	7	7
Bathurst Pap. 'A'	3	3	3	3
Bell Telephone ..	119	119	119	119
Braz. Tract. ..	11¼	11½	10⅞	10⅞
B. C Packers ..	1¼	1¼	1¼	1¼
Can. eCment ..	6⅞	6⅞	6⅞	6¾
Can. Ind. Ale. ..	1⅞	1⅞	1¾	1¾
aCn. Pac. Ry ..	15¼	15¼	13⅝	13⅝
Cockshutt Plow..	5¼	5¼	4½	4½
Cons. Smelters ..	71	71	67½	67½
Dom. Bridge.. ..	27	27	27	27
Dom. Steel 'N' ..	2	2	2	2
Fraser Co.	1	1	1	1
Gypsum Lime ..	5	5	5	5
Int. Nickel	10¼	10¼	9½	9½
Massey-Harris ..	4	4	4	4
Mont. Pow.	38	38	38	38
Nat. Steel Car ..	12½	12½	12⅛	12⅛
St. Law. Corp. ..	1	1	1	1
Steel of Can. ..	22	22	22	22
Winnipeg Elect.	5½	5¾	5½	5¾

CURB DE MONTREAL

VENTES DE AL SEMAINE TERMINEE LE 24 DECEMBRE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Ass. Oil & Gas ..	.06	.06	.06	.06
Beauh. Pow. ..	3½	3½	3½	3½
Brit. A. Oil ..	10⅛	10⅛	9⅝	9⅝
Dom. Stores ..	17⅜	18	17⅜	17⅜
Imp. Oil	10⅛	10⅛	9¾	9¾
Imp. Tob.	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞
Inter. Pete	11	11	10⅞	10⅞
Invr. Util. 'A' ..	8	8	8	8
Walker Hiram ..	2¾	2¾	2⅝	2⅝
MINES :				
Dome	9.75	9.75	9.75	9.75
Lake Shore	27.25	27.25	27.00	27.26
Moss Gold	.31	.33	.31	.33
Noranda	16.25	16.25	15.00	15.50
Siscoe	.51½	.52	.50	.50
Teck Hughes ..	4.90	4.90	4.75	4.75
rlWght. Harg. ..	2.67	2.67	2.68	2.68
HORS-LISTES :				
Can. Malting ..	12¼	12¼	12¼	12¼
MINES HORS-LISTES :				
Arno	.02	.02	.02	.02
Kirkland Lake ..	.53½	.53½	.53½	.53½
Ritchie	.02	.02	.02	.02
Sherritt-Gord. ..	.66	.66	.65	.65

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF
Montréal toujours en tête avec un total de $96,150,052.

	Semaine terminée le 24 déc. 1931	Semaine terminée le 24 déc. 1930
Montréal	$96,150,052	$126,721,786
Toronto..	87,443,117	113,334,627
Halifax	2,672,985	3,115,932
Saint-Jean..	1,803,457	2,035,392
Moncton	743,173	869,077
Sherbrooke	685,671	782,320
Québec	4,802,912	6,142,366
Ottawa	6,178,916	7,490,955
Kingston	686,778	817,259
Peterboro	805,796	1,580,220
Hamilton	4,207,716	5,444,405
Kitchener..	1,149,917	1,308,581
Brantford	912,789	1,406,884
London	2,628,087	3,167,759
Windsor	2,692,525	3,207,133
Chatham..	688,267	739,912
Sarnia	488,496	619,250
Sudbury	691,244	968,014
Fort William	643,004	851,963
Winnipeg	42,718,126	47,937,311
Brandon	429,800	512,705
Moose Jaw	586,770	942,658
Regina	4,327,870	4,237,784
Saskatoon	1,725,258	2,160,174
Prince Albert.. ..	338,486	449,864
Edmonton..	6,087,175	5,267,091
Calgary	5,664,130	6,431,366
Medecine Hat.. ..	204,329	407,396
Medecine Hat.. ..	204,329	407,396
Lethbridge..	413,301	510,523
N. Westminster ..	406,302	733,798
Vancouver..	13,441,935	10,659,010
Victoria..	1,040,073	3,111,798

La "Sherbrooke Railway" cessera-t-elle son service de tramways?

Sherbrooke, Qué., 26. — (De notre correspondant particulier). — A la suite de la requête de la "Sherbrooke Railway" présentée devant la commission des Services publics la ville de Sherbrooke demandera à cette commission de bien vouloir permettre à la compagnie de cesser son service de tramways, à la fin de décembre. Le secrétaire de la Commission a avisé officiellement la ville que la compagnie avait soumis sa cause devant la commission.

M. Edouard Boisvert, avocat de la ville, est engagé dans le moment à rédiger le plaidoyer de la ville, on ne croit pas à une session de la commission avant le 31 décembre. L'affaire sera entendue dans les premiers jours de janvier, et fort probablement à Montréal, qui est le siège régulier de la commission.

LE PLAIDOYER DE LA VILLE

Le plaidoyer de la ville consistera principalement à réclamer la troisième alternative soumise par la compagnie, à savoir que la compagnie cesse son service à la fin de décembre. Plusieurs échevins ont déclaré que la seule attitude logique après la décision unanime du conseil qui a opposé un refus catégorique aux propositions de la compagnie, propositions qui forment le fond de sa requête devant la commission des services publics, Les conversations continuent toujours unanimes sur le sujet, car rarement une question a soulevé l'intérêt des contribuables aussi rapidement et aussi profondément. Il est évident que le tramway continuera de fonctionner après le 1er janvier, jusqu'à ce que la commission des services publics fasse connaître sa décision.

La Bourse a été fermée samedi

La Bourse de Montréal a été fermée hier samedi, à l'occasion des fêtes de Noël. Plusieurs autres Bourses et l'Office du Grain à Winnipeg ont imité cet exemple. Les marchés de Paris et de Londres ont fait de même. Ainsi nos financiers ont pu faire "le pont" et prendre, de jeudi soir à lundi matin, trois jours pleins de vacances.

Trusts de placement

	Offert	Dem.
Amer. Founders, com.	⅛	1
Prit. Type Inv.	1⅛	2¼
Equity Inv. Com.	19	21
Fed Caj Trust	¾	1⅜
Fund. Tr. Sh. "A"	3⅝	4⅛
Do. "B"	4	4⅛
*Great Britain & Can. Inv. ..	..	6
Insuranshares	2¾	3¼
Lon. Can. Inv.	..	4
Nat. Bond & Share	18¾	19¼
National Wide Sec.	4⅛	4½
United Common Trust..	3¾	..
*U. S. Elect. Light & Pow. 'A'	16¼	18¾
* Do., "B"	4⅝	5
TRUSTS FIXES		
*Can.-Am. Trust	3½	4
Can. International Trust	4⅛	5⅜
*First Custodian	3½	4
Second Custodian	3½	3⅝
Div. Trust "A"	6½	..
Do., "B"	6¼	..
Do., "C"	6¼	..
First All Canadian	8⅜	8⅛
Independence Trust	2	2⅝
Low Priced	3¼	3¾
United Fixed	2⅝	3⅛
United Insurance Trust	5⅜	..
United N. Y. Bank Trust ..	6⅜	..
United Oil Trust	3⅜	..
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
North Amer. Trust Shares ..	225	250
Cumulative Trust Shares	3⅝	4⅛
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. Trust Sh. Acc. ..	225	280
New Corp. Trust Sh. Dist. ..	255	280
Five Year Fixed Trust Shares	4	..
Old Corporate Trust Shares ..	295	..

*In Canadian Funds.

Les huiles

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	8⅛	9⅛
Buckeye Pipe Line	27¼	34
Eureka Pipe Line	22	25
Indiana Pipe Line	5¾	6½
National Transit	6	7
Northern Pipe Line	26½	30
Ohio Oil	5½	5¾
Prairie Oil and Gas	4¾	5⅛
Prairie Pipe Line	6	6½
Southern Penn. Oil	9¾	10¼
Southern Pipe Line	7¾	9
Standard Oil of Calif.	24	24¼
Standard Oil of Indiana	14½	14⅝
Standard Oil of N. J.	26¾	26⅞
Union Tank Car., com.	16	16¼
Imp. Oil	7¾	8
International Pete., com.	8⅛	9⅛
Socony Vacuum	8	9¼

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

- Aquitania, départ de New-York, le 27 décembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Ascania, départ de Halifax, le 28 décembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
: Bremen, départ de New-York, le 29 décembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Montclare, départ de Saint-Jean et Halifax, le 31 décembre et le 1er janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Leviathan, départ de New-York, le 2 janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Beaverbrae, départ de Saint-Jean, et Halifax, les 1er et 2 janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xWesternland, départ de Halifax, le 2 janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
: Majestic, départ de New-York, le 4 janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Europa, départ de New-York, le 6 janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Mauretania, départ de New-York, le 8 janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of York, départ de Saint-Jean et Halifax, les 8 et 9 janvier, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Kenbane Head, départ de Saint-Jean, le 10 janvier, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande.
*Samaria, départ de Halifax, le 7 janvier, avec les dépêches pour la France.
*Vallarsa, départ de Saint-Jean, le 8 janvier, avec les dépêches pour l'Italie.
*Harburg, départ de Saint-Jean, le 31 décembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Brant Country, départ de Saint-Jean, le 5 janvier, avec les dépêches pour la Belgique.
*Hada County, départ de Saint-Jean, le 8 janvier, avec les dépêches pour la Hollande.
*City of Christiania, départ de Saint-Jean, le 28 décembre, avec les dépêches pour l'Egypte.
Lady Drake, départ de Halifax, le 27 décembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles Sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
Fernebo, départ de Halifax, le 30 décembre, avec les dépêches pour St-Christophe StS. Kitts), Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade Trinité, Gupane Brit. et Vénézuéla.
Can. Pathfinder, départ de Halifax, le 2 janvier, avec les dépêches pour les Bermudes, Barbade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
*Lady Rodney, départ de Halifax, le 30 décembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.
*Andalusia, départ de Halifax, le 6 janvier, avec les dépêches pour Cuba.
*Cavelier, départ de Halifax, le 6 janvier, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie.
*San Gil, départ de Saint-Jean, le 7 janvier, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie.
Empress of Canada, départ de Vancouver, le 2 janvier, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Helan Maru, départ de Vancouver, le 7 janvier, avec les dépêches pour le Japon seulement.
President Madison, départ de Victoria, le 9 janvier, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Des Philippines.
Niagara, départ de Vancouver, le 6 janvier, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
Monowai, départ de San Francisco, le 20 janvier, avec les dépêches pour l'Australie et Nouvelle-Zélande.
: Lettres.
xLettres et journaux.
- Lettres avec indications de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: L'"Ascania" transportera aussi les colis directs pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Duchess of York" transportera aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Beaverbrae" transportera aussi les colis directs pour la Belgique. Le "Westernland" transportera aussi les colis directs pour la France. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent être expédiés par le "Lady Rodney". Le "Kabinga" annoncé en partance pour l'Egypte a été remplacé par le "City of Christiania".

Dividende de Montreal Power

Les administrateurs de Montreal Light Heat & Power Consolidated, réunis la semaine dernière pour leur assemblée mensuelle régulière, ont déclaré un dividende trimestriel au taux de $1.50 par année payable le 30 janvier, aux actionnaires enregistrés au 31 décembre. Le dividende courant est le cent-vingt-troisième paiement aux actionnaires depuis l'incorporation de la Montreal Light Heat & Power Company en 1901.

Cette série exceptionnelle et ininterrompue de dividendes de même que la diminution constante des tarifs et l'expansion continuelle du champ d'opération augure bien pour la prospérité future de la plus importante des compagnies d'utilités publique sous régie privée au Canada.

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 5 février 1932, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 18 et 24 fois par semaine sur la route entre Beloeil Village et la station du chemin de fer du Canadien National à Beloeil Station, via le bureau de poste de Beloeil Station, à commencer le 1er avril 1932, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de Beloeil Village et Beloeil Station et au Bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 23 décembre 1931.

GLOIRE A LA BEAUTE



Le gouvernement allemand vient de lancer une nouvelle émission d'obligations, à l'effigie de Fraulein Elira Maier, de Berlin. Cette jeune beauté germanique a posé aussi pour un dessin qui apparut récemment sur de nouveaux billets de banque. La Finance sait rendre hommage à la Beauté dans l'ancien Empire de Guillaume...

Est-ce un lion? Est-ce un chien? C'est un homme!



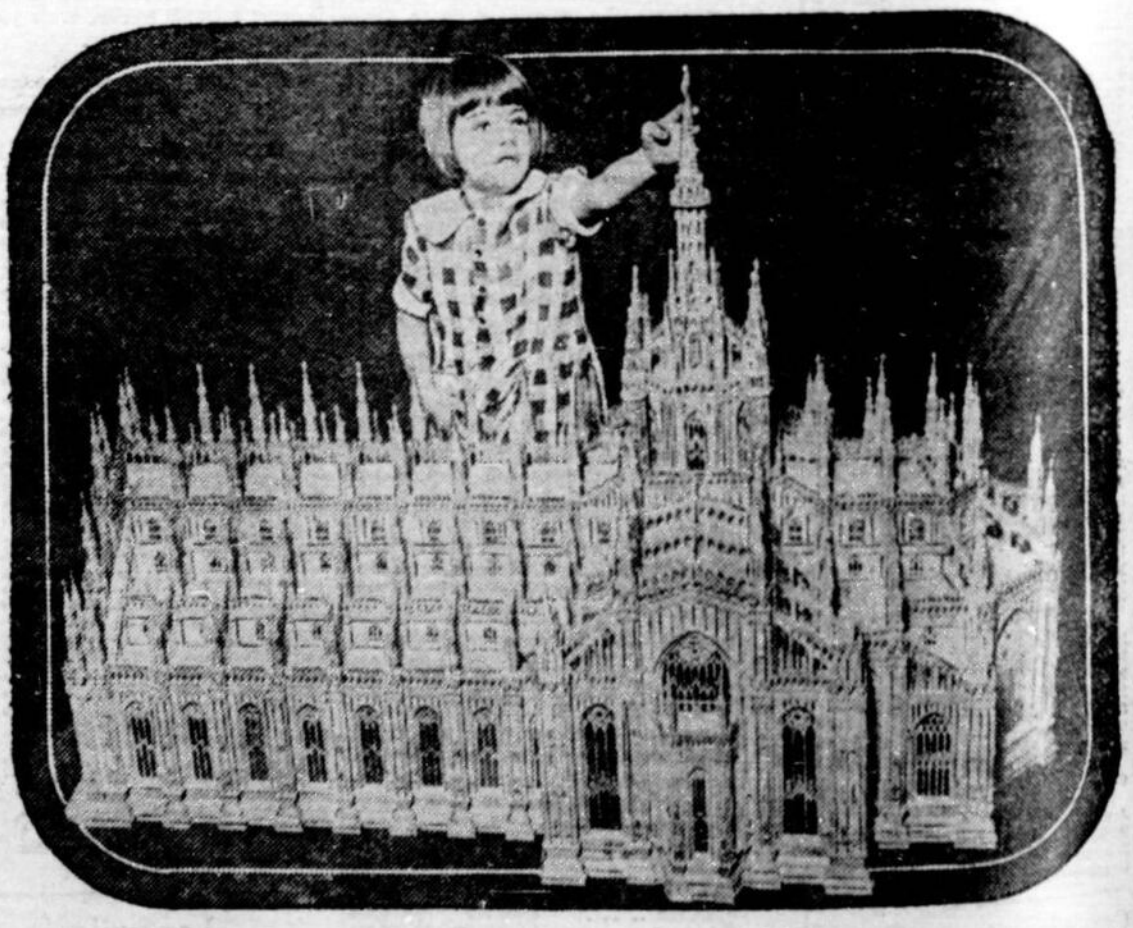
Après avoir enrichi plusieurs impressarii, après avoir étonné des peuples avec son seul aspect, après avoir fait la plus phénoménale carrière de Don Juan qu'on ait jamais connu, l'homme-lion est mort à Milan, Italie. Il avait quarante ans, et venait d'une famille paysanne du Caucase, normale et médiocre. Il fut, lui, un phénomène intelligent. Bâti en athlète, il présenta dès ses premières années cette étonnante et rare particularité: il était depuis la ceinture jusqu'au sommet du crâne couvert d'une épaisse toison de poils roux et fins semblables en tous points à la crinière d'un fauve. Sur le visage et sur la tête, les poils atteignaient une longueur de douze pouces. Il fut conduit devant la Faculté, des savants gravement se penchèrent sur lui. On parla d'un cas exceptionnel d'insuffisance tyroïdienne, on écrivit des articles dans des revues scientifiques... Et puis on commença de l'exhiber dans toutes les villes du monde. Cet extraordinaire personnage était triste et doux, occupant son temps pendant les intervalles de la parade à étudier. Il parlait cinq langues. Aux questions, en général saugrenues que lui posaient les visiteurs, il répondait toujours avec courtoisie. La mort de l'homme-lion, survenue à Milan, fut si rapide, qu'on parla de suicide ou de meurtre par jalousie. Car cet être phénoménal fut aimé d'un grand nombre de femmes !

Profil de Lincoln dans un arbre



Une nouvelle forme de Lincoln Memorial s'est trouvé dessinée dans trois arbres situés sur la ferme de M. Ernest Heyn, à six milles de Bloomington, Ill. Les trois arbres en effet forment un excellent profil du président des Etats-Unis, libérateur des esclaves.

LA CATHEDRALE DE MILAN



Les Milanais appellent leur cathédrale la "huitième merveille du monde". Ils ont raison. La cathédrale de Milan, toute de marbre, est une église gothique en forme de croix, à cinq nefs, avec un transept de trois nefs, et une tour s'élevant à 340 pieds au-dessus du sol. A l'extérieur, elle est ornée de 126 tourelles et de deux mille statues de marbre. Or, voici une copie exacte de cette merveille, exposée actuellement à Londres. La cathédrale en miniature est fabriquée de 8,000 morceaux de bois: chacune des 126 tourelles et des 2,000 statues est scrupuleusement reproduite. Ce chef-d'oeuvre de patience fut construit en cinq ans. Rappelons, à titre de curiosité, que la grande église, commencée en 1386, ne fut achevée qu'en 1813, sur l'ordre de Napoléon Ier